

Noth 1921.5



Harvard College Library

FROM THE FUND OF

CHARLES MINOT

(Class of 1828)



LA  
NOBLESSE BELGE

---

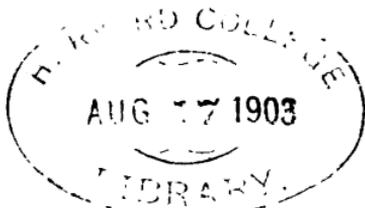
ANNUAIRE DE 1900

---

PREMIÈRE PARTIE



BRUXELLES  
IMPRIMERIE VEUVE MONNOM  
rue de l'Industrie, 32  
—  
Avril 1903



~~275~~  
~~Ref 275158~~  
~~North 1903~~  
\*

Minist fund  
(1900, 1901)

### AVIS

Les années 1847 à 1887 de l'*Annuaire* sont dans le commerce. Ces volumes subissent donc les variations de prix qui résultent de l'offre et de la demande.

Pour obvier à ces inconvénients, nous avons retiré du commerce les années 1888 et suivantes, qu'on pourra se procurer au bureau de la rédaction, en envoyant un bon-poste de 7 francs.

Le prix, antérieurement fixé à 7 francs, est maintenu, et, comme les intermédiaires-vendeurs sont supprimés, on est prié de ne payer que cette somme, qui comprend la remise à domicile, franc de port, pour tous les pays de l'Union postale.

Lorsque l'*Annuaire* ne se composera que d'un seul volume, le prix sera de fr. 3-60; dans ce cas les paiements doivent se faire par bon-poste ou mandat-poste à envoyer, avec la demande, au *bureau de la rédaction*, RUE DE LOCQUENGHEN, 18, A BRUXELLES.

L'abonné qui aura reçu le volume voudra bien se libérer en agissant de même.

## FAMILLE ROYALE

---

**ARMES** : de sable au lion d'or armé et lampassé de gueules, chargé sur l'épaule d'un écusson burelé d'or et de sable de dix pièces au crancelin, ou couronne de rue, de sinople, brochant en bande sur le tout.

*Pour le souverain* : l'écu entouré du collier de l'ordre de Léopold est placé sur le sceptre et la main de justice posés en sautoir. *Heaume* : d'or taré de front, ouvert et sans grilles, couronné de la couronne royale d'or, accompagné de ses lambrequins d'or et de sable.

*Pour le comte de Flandre* : comme ci-dessus, l'écu brisé d'un lambel à trois pendants de gueules.

*Pour le fils aîné* : le lambel chargé d'un anneau d'or.

*Couronne* : la couronne royale timbrant l'écu.

*Pour tous* : *Supports* : deux lions léopardés au naturel tenant chacun une bannière tiercée en pal de sable, d'or et de gueules. *Devise* : L'UNION FAIT LA FORCE, d'or sur un listel de gueules bordé de sable.

Le tout placé sur un manteau de pourpre, doublé d'hermine, sommé de la couronne royale.

*Pour les princesses* : comme ci-dessus, l'écu en losange couvert de la couronne royale.

Voir l'*Annuaire* de 1847, p. 1.

S. M. *Léopold II*-Louis-Philippe-Marie-Victor, roi des Belges, souverain de l'Etat indépendant du Congo, duc de Saxe, prince de Saxe-Cobourg-Gotha, grand-maître de

l'ordre de Léopold, succéda à son père, le roi Léopold 1<sup>er</sup>, le 10 décembre 1865, et prêta le serment constitutionnel le 17 du même mois.

Né à Bruxelles le 9 avril 1835, il a épousé par procuration, à Vienne, le 10 août 1853, et en personne à Bruxelles, le 22 du même mois, S. A. I. et R. MARIE-HENRIETTE-ANNE, archiduchesse d'Autriche, née à Budapest le 23 août 1836.

De ce mariage :

1<sup>o</sup> S. A. R. LOUISE-Marie-Amélie, *princesse de Belgique, duchesse de Saxe*, princesse de Saxe-Cobourg-Gotha, née le 18 février 1858 à Bruxelles, où elle a épousé, le 4 février 1875, S. A. R. Ferdinand-PHILIPPE-Marie-Auguste-Raphaël, duc de Saxe, prince de Saxe-Cobourg-Gotha, né le 28 mars 1844 ;

2<sup>o</sup> S. A. R. STÉPHANIE-Clotilde-Louise-Herminie-Marie-Charlotte, *princesse de Belgique, duchesse de Saxe*, princesse de Saxe-Cobourg-Gotha, née à Laeken le 21 mai 1864, a épousé à Vienne, le 10 mai 1881, S. A. I. et R. l'archiduc RODOLPHE-François-Charles-Joseph, prince impérial d'Autriche, prince héritier du trône, prince royal de Hongrie et de Bohême, né le 21 août 1858 ; veuve le 30 janvier 1889, remariée à Miramar, le 22 mars 1900, à Elemer, comte de Lonyay de Nagy-Lonya et Vásáros Namény à Bodroy-Olati, comitat de Zemplin, chambellan de l'empire d'Autriche, conseiller de légation ;

3<sup>o</sup> S. A. R. CLÉMENTINE - Albertine - Marie - Léopoldine, *princesse de Belgique, duchesse de Saxe*, princesse de Saxe-Cobourg-Gotha, née à Laeken le 30 juillet 1872.

#### FRÈRE ET SŒUR :

I. S. A. R. PHILIPPE-Eugène-Ferdinand-Marie-Clément-Baudouin-Léopold-Georges, *prince de Belgique, comte de Flandre, duc de Saxe, prince de Saxe-Cobourg-Gotha*, lieutenant-général, commandant supérieur de la cavalerie, commandant honoraire du 1<sup>er</sup> régiment de guides, né à Laeken le 24 mars 1837, a épousé à Berlin, le 25 avril 1867,

S. A. S. MARIE-Louise-Alexandrine-Caroline, princesse de Hohenzollern-Sigmaringen, née à Sigmaringen le 17 novembre 1845.

Dont, nés à Bruxelles :

1<sup>o</sup> S. A. R. *Henriette-Marie-Charlotte-Antoinette, princesse de Belgique, duchesse de Saxe*, princesse de Saxe-Cobourg-Gotha, née le 30 novembre 1870, a épousé à Bruxelles, le 12 février 1896, S. A. R. *Philippe-Emmanuel-Maximilien-Marie-Eudes*, prince d'Orléans, duc de Vendôme, né à Obermais (Tyrol) le 12 janvier 1872, fils du prince Ferdinand-Philippe-Marie, duc d'Orléans, duc d'Alençon, et de la princesse Sophie-Charlotte-Augusta, duchesse de Bavière ;

2<sup>o</sup> S. A. R. *Joséphine-Carola-Marie-Albertine, princesse de Belgique, duchesse de Saxe*, princesse de Saxe-Cobourg-Gotha, née le 18 octobre 1872, a épousé à Bruxelles, le 28 mai 1894, S. A. S. *Charles-Antoine-Frédéric-Guillaume-Louis*, prince de Hohenzollern, né à Sigmaringen le 1<sup>er</sup> septembre 1868, fils du prince Léopold-Etienne-Charles-Antoine-Gustave-Edouard-Tasilion et de S. A. R. dona Antonia, infante de Portugal, duchesse de Saxe ;

3<sup>o</sup> S. A. R. *Albert-Léopold-Clément-Marie-Meinrad, prince de Belgique, duc de Saxe, prince de Saxe-Cobourg-Gotha*, major au régiment des grenadiers, né le 8 avril 1875, a épousé à Munich (Bavière), le 2 octobre 1900, S. A. R. la duchesse ÉLISABETH-Valérie-Gabrielle-Marie en Bavière, née à Possenhafen le 25 juillet 1876, fille de S. A. R. Charles-Théodore, duc en Bavière, et de S. A. R. Marie-José, duchesse de Bragance, infante de Portugal.

II. S. A. R. Marie-CHARLOTTE-Amélie-Auguste-Victoire-Clémentine-Léopoldine, *duchesse de Saxe*, princesse de Saxe-Cobourg-Gotha, née à Laeken le 7 juin 1840, a épousé à Bruxelles, le 27 juillet 1857, S. A. I. et R. Ferdinand-MAXIMILIEN-Joseph-Marie, prince impérial et royal, archiduc d'Autriche, empereur du Mexique, né à Schœnbrunn le 6 juillet 1832 ; veuve le 19 juin 1867.

## CONSEIL HÉRALDIQUE

---

Le Conseil héraldique est composé de sept membres ayant voix délibérative, d'un greffier ayant voix consultative et de deux membres suppléants. Ils sont nommés et révoqués par le Roi, sur la proposition du ministre des Affaires étrangères. Le Conseil choisit dans son sein un président qui n'exerce ses fonctions que pendant une année, mais qui est toujours rééligible; en cas d'absence ou d'empêchement, le président est remplacé par le conseiller le plus ancien dans l'ordre des nominations. Le greffier est chargé de la rédaction et de la garde des procès-verbaux des délibérations, qu'il contresigne avec le président.

Le Conseil héraldique est consulté chaque fois que le ministre des Affaires étrangères doit présenter au Roi un rapport sur une demande de reconnaissance ou de confirmation de noblesse ou de titre. Il est appelé à constater l'état nobiliaire de toute personne qui demande une élévation en grade, l'extension de ses titres à d'autres membres de sa famille ou un changement dans ses armoiries. Le Conseil tient la liste matricule des nobles et les registres des lettres patentes; il peut délivrer des attestations de filiation et de quartiers, et certifier la possession et l'usage des armoiries.

Le Conseil ne peut prendre de décision que si cinq membres au moins sont présents à la délibération; les décisions sont prises à la majorité des suffrages; en cas de partage, la voix du président est prépondérante. Si l'affaire soumise au Conseil intéresse un parent ou allié d'un conseiller jusqu'au quatrième degré inclusivement, celui-ci doit s'abstenir.

## COMPOSITION DU CONSEIL HÉRALDIQUE :

- MM. DE MACAR** (baron Fernand), commandeur de l'ordre de Léopold, chevalier de l'ordre de la Couronne de chêne, *président* ;
- DE LIMBURG-STIRUM** (comte Thierry), sénateur, commandeur de l'ordre de Léopold ;
- DE BORMAN** (chevalier Camille), membre de la députation permanente du Limbourg, officier de l'ordre de Léopold, décoré de la Croix civique de première classe ;
- MERGHelynck** (écuyer Arthur), bourgmestre de Wulveringham, officier d'académie de France, chevalier des ordres du Christ et de Saint-Jacques de Portugal ;
- DE RENESSE** (comte Théodore), bourgmestre de Beverst, chevalier de l'ordre de Léopold ;
- DE BORREKENS** (baron Constantin), commandeur de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand ;
- HOLVOET** (écuyer Paul), conseiller à la Cour d'appel de Bruxelles, officier de l'ordre de Léopold.
- DE RIDDER** (A.), chef du bureau des ordres et de la noblesse au ministère des Affaires étrangères, officier de l'ordre du Lion et du Soleil, décoré de la croix d'honneur de troisième classe de l'ordre princier de Hohenzollern, chevalier de l'ordre de l'Éléphant blanc, faisant fonctions de *greffier*.

*Membres suppléants.*

- DE GHELLINCK D'ELSEGHEM VAERNEWYCK** (vicomte Amaury), sénateur suppléant, bourgmestre d'Elseghem ;
- VAN MALDEGHEM** (Auguste), conseiller à la Cour de cassation, commandeur de l'ordre de Léopold.

# NOTICES

SUR LES

## FAMILLES DUCALES ET PRINCIÈRES

---

### ARENBERG

**ARMES** : de gueules à trois fleurs de néflier de cinq feuilles d'or. **Supports** : à dextre un griffon regardant, à senestre un lion léopardé, tous les deux d'or.

L'écu placé sur un manteau de pourpre fourré d'hermine est sommé de la couronne ducale du Saint-Empire.

**Devise** : CHRISTUS PROTECTOR MEUS.

Voir l'*Annuaire* de 1851, p. 257.

**Titres**. — Prince d'Arenberg et du Saint-Empire avec voix virile, le 5 mars 1576; membre du collège des princes de l'empire depuis 1582; duc d'Aerschot et de Croy et grand d'Espagne de première classe par succession, le 13 janvier 1612; duc d'Arenberg, le 9 juin 1644.

Le titre d'*Altesse Sérénissime* (*Durchlaucht*) a été reconnu à cette maison par les gouvernements d'Autriche, de Prusse et de Hanovre.

**Résidences** du chef de la maison : Bruxelles, Enghien, Héverlé.

S. A. S. *Engelbert-Prosper-Ernest-Marie-Joseph-Balthazar, duc d'Arenberg*, duc d'Aerschot et de Croy, duc de Meppen, prince de Recklinghausen, membre héréditaire de la Chambre des seigneurs de Prusse, lieutenant à la suite d'un régiment de cuirassiers en Prusse, né à Salzbourg (Autriche) le 10 août 1872, succède à son père le 28 mars 1875. Il a épousé à Bruxelles, le 14 octobre 1897, la prin-

cesse *Hedwige-Marie-Gabrielle de Ligne*, née à Paris le 11 mai 1877 (p. 34, A.).

*Dont :*

S. A. S. *prince et duc Englebert-Charles-Marie-Antoine-François-Gaspard*, prince héréditaire, né à Héverlé le 20 avril 1899.

MÈRE :

S. A. S. *Eléonore-Ursule-Marie-Joséphine, princesse et duchesse d'Arenberg*, née le 19 février 1845 à Vienne, où elle a épousé, le 27 mai 1868, S. A. S. le duc *Engelbert-Auguste-Antoine d'Arenberg, duc d'Aerschot et de Croy, etc.*, décédé à Héverlé le 28 mars 1875 (p. 10).

FRÈRE ET SŒURS :

I. S. A. S. *princesse et duchesse Marie-Ludmille-Rose-Sophie-Antoinette-Gasparine-Pierre et Paul-Éléonore-Engelberte d'Arenberg*, née à Héverlé le 29 juin 1870, a épousé à Bruxelles, le 24 avril 1888, S. A. S. *Charles-Alfred-Louis-Rudolphe, prince de Croy-Dülmen*, chevalier honoraire de l'ordre de Malte, né à Bruxelles le 29 janvier 1859 (p. 21, 3°).

II. S. A. S. *princesse et duchesse Sophie-Aloïse-Carola-Marie-Anne-Melchiorine-Éléonore-Engelberte d'Arenberg*, née à Salzbourg (Autriche) le 26 juillet 1871, a épousé à Héverlé, le 23 septembre 1889, S. A. S. *Jean-Baptiste-Engelbert-Marie-François-Ghislain-Léonard, prince et duc d'Arenberg*, son cousin (p. 8).

III. S. A. S. *princesse et duchesse Marie-Salvatrice-Carola-Gasparine-Ernestine-Marceline-Éléonore-Engelberte d'Arenberg*, née à Héverlé le 26 avril 1874, a épousé à Héverlé, le 1<sup>er</sup> décembre 1896, S. A. S. le prince *Auguste-Marie-Gustave-Étienne-Charles de Croy et de Solre*, né au Rœulx le 18 octobre 1872 (p. 24 b).

IV. S. A. S. *prince et duc Charles-Prosper-Marie-Melchior - Engelbert - Éléonore - Grégoire - Wolfgang - Joseph*

d'Arenberg, né à Héverlé le 12 mars 1875, lieutenant aux cuirassiers de Westphalie n° 4.

ONCLES :

I. S. A. S. *Antoine-François, prince et duc d'Arenberg*, né à Bruxelles le 5 février 1826, y a épousé, le 21 août 1847, la comtesse *Marie-Ghislaine de Merode, née dans cette ville le 19 novembre 1830, décédée à Marche-les-Dames le 4 septembre 1892.*

*Dont :*

1° S. A. S. *prince et duc Philippe-Marie-Prosper*, né à Héverlé le 17 juin 1848, camérier secret participant du Saint-Père, chanoine honoraire de la cathédrale de Namur;

2° S. A. S. *prince et duc François d'Assise-Louis-Marie*, né à Héverlé le 29 septembre 1849, membre du Reichstag allemand pour le cercle de Montjoie-Malmédy, membre de la Chambre des députés de Prusse, major de cavalerie à la suite de l'armée prussienne;

3° S. A. S. *prince et duc Jean-Baptiste-Engelbert-Marie-François-Ghislain-Léonard*, né à Bruxelles le 18 octobre 1850, major de cavalerie à la suite de l'armée prussienne, a épousé à Héverlé, le 23 septembre 1889, S. A. S. *Sophie-Aloïse-Carola-Marie-Anne-Melchiorine-Éléonore-Engelberte, princesse et duchesse d'Arenberg*, sa cousine (p. 7).

*Dont :*

A. — S. A. S. *prince et duc Antoine-Guillaume-Engelbert-Prosper-Ernest-Jean-Marie-Joseph-Philippe-Gaspard*, né à Bruxelles le 5 février 1891;

B. — S. A. S. *prince et duc Everard-Engelbert-Marie-Antoine-Jean-Melchior-Joseph*, né à Bruxelles le 18 février 1892;

C. — S. A. S. *princesse et duchesse Marie-Éléonore-Sophie-Antoinette-Francisca-Joséphine-Balthazar*, née à Bruxelles le 5 mars 1894;

*D.* — S. A. S. *prince et duc Robert-Prosper-Paul-Jean-Antoine-Engelbert-Marie-Ernest-Joseph-Gaspard-Étienne*, né à Pesch (Prusse) le 10 août 1895 ;

*E.* — S. A. S. *prince et duc Eugène-Antoine-Engelbert-Prosper-Ernest-Jean-Marie-Joseph-Melchior-Philippe-Étienne*, né à Pesch (Prusse) le 21 avril 1897 ;

*F.* — S. A. S. *prince et duc François-Léopold-Antoine-Engelbert-Prosper-Ernest-Jean-Marie-Joseph-Balthazar-Philippe-Étienne*, jumeau du précédent ;

4° S. A. S. *princesse et duchesse Pauline-Marie-Josèphe-Ghislaine-Léonarde-Victoire*, née à Bruxelles le 9 mai 1852 ;

5° S. A. S. *prince et duc Charles-François-Marie-Ghislain-Ernest*, né à Bruxelles le 23 janvier 1858.

II. S. A. S. *Charles-Marie-Joseph, prince et duc d'Arenberg*, né le 6 septembre 1831 à Bruxelles, y décédé le 9 juin 1896, épousa au château d'Ivanka, près de Presbourg (Autriche), le 12 janvier 1876, Julie, comtesse *Hunyady de Kethely*, veuve de S. A. Michel III Obrenowitch, prince régnant de Serbie, née le 26 août 1831.

#### COUSINS :

I. (Enfants du prince et duc *Pierre d'Alcantara-Charles d'Arenberg* et d'*Alix-Marie-Charlotte de Talleyrand de Périgord*, sa première femme) :

1° S. A. S. *princesse et duchesse Marie-Nicolette-Augustine*, dame honoraire de l'ordre de Malte, née à Maffliers le 15 novembre 1830, a épousé à Paris, le 7 octobre 1849, *Charles-Antoine-Ghislain, comte de Merode, marquis de Westerloo, prince de Rubempré et de Grimberghe, grand d'Espagne de première classe, décédé à Bruxelles le 6 avril 1892* (p. 29) ;

2° S. A. S. *prince et duc Auguste-Louis-Albéric*, député et conseiller général du Cher, né à Paris le 15 septembre 1837, y a épousé, le 18 juin 1868, *Jeanne-Marie-Louise de Greffulhe, née le 20 mars 1850, décédée à Paris le 24 mars 1891, fille du comte Louis-Charles*.

*Dont :*

A. — S. A. S. *princesse et duchesse Alix-Jeanne-Marie*, née le 13 avril 1869, a épousé le 2 juin 1888, à Paris, le marquis *Pierre de la Guiche*, chef d'escadron d'artillerie au service de France, attaché militaire à Vienne ;

B. — S. A. S. *prince et duc Pierre-Charles-Louis*, né à Ménétou-Salon le 14 août 1871 ;

C. — S. A. S. *princesse et duchesse Louise-Marie-Charlotte*, née au même lieu le 23 novembre 1872, a épousé à Paris, le 4 juin 1892, le vicomte *Louis de Vogüé* ;

D. — S. A. S. *prince et duc Ernest-Charles-Marie-Élie*, né à Paris le 3 mars 1886.

II. (Enfant du prince et duc *Auguste-Marie-Raymond d'Arenberg* et de *Marie-Françoise-Ursule-Augustine Le Danois de Cernay*) :

S. A. S. *prince et duc Ernest-Engelbert*, né le 5 mai 1777, décédé à Wiesbaden le 20 novembre 1857, épousa en secondes noces, à Vienne, le 26 septembre 1842, *Sophie-Caroline-Marie*, princesse *d'Auersperg*, dame du palais de l'impératrice d'Autriche, née le 8 janvier 1811, décédée à Salzbourg le 15 février 1901.

*Dont :*

S. A. S. *princesse et duchesse Éléonore-Ursule-Marie-Joséphine*, née à Vienne le 19 février 1845, *veuve de S. A. S. Engelbert-Auguste-Antoine, duc d'Arenberg, duc d'Aerschot et de Croy, duc de Meppen, prince de Recklinghausen* (p. 7).

## BEAUFORT-SPONTIN

ARMES : écartelé : au 1 et au 4 d'or à la bande de gueules, accostée de deux cotices du même, qui est de *Beaufort* ; au 2 et au 3 burelé d'or et de gueules de dix pièces, qui est de *Looz* ; sur le tout, d'argent à la bande de gueules accostée de

deux cotices du même et chargée de trois coquilles d'or qui est de *Beaufort-Spontin*. *Supports* : deux lions d'or contournés, armés et lampassés de gueules.

L'écu placé sur un manteau de pourpre fourré d'hermine est sommé de la couronne ducal du Saint-Empire.

Voir l'*Annuaire* de 1847, p. 312.

*Titres*. — Confirmation des titres de comte et de marquis, avec rang et honneurs, manteau et couronne de prince, le 16 février 1746; duc de Beaufort-Spontin, le 2 décembre 1782, ce titre transmissible par ordre de primogéniture; prince du Saint-Empire, le 24 juillet 1783, par ordre de primogéniture; incolat de Bohême, le 18 mai 1816; membre héréditaire de la Chambre des seigneurs d'Autriche, 1867; confirmation du titre de duc et prince de Beaufort, en Autriche, le 29 décembre 1876.

Par décision de l'empereur François-Joseph I<sup>er</sup>, du 5 février 1878, le titre d'*Altesse Sérénissime (Durchlaucht)* est conféré au chef de la famille.

*Résidence* : Florenne.

S. A. S. *Frédéric-Georges-Marie-Antoine-Michel*, duc de *Beaufort-Spontin*, prince de l'empire d'Autriche, chambellan de l'Empereur, membre héréditaire de la Chambre des seigneurs d'Autriche, chevalier honoraire de l'ordre de Malte, né à Bruxelles le 8 juin 1843, fils du duc Charles-*Alfred-Auguste-Constantin* et de *Pauline-Caroline-Ethelmine* de Forbin-Janson, sa première femme, succède à son père le 20 juillet 1888; il a épousé à Paris, le 2 juin 1875, *Marie-Mélanie-Ernestine-Hedwige*, princesse de *Ligne*, dame de la Croix étoilée, dame du palais de l'impératrice d'Autriche, née à Paris le 25 novembre 1855 (p. 33).

*Dont* :

1<sup>o</sup> *Comtesse Pauline-Marie-Marguerite*, née à Paris le 8 novembre 1876;

2<sup>o</sup> *Comte Henri-Marie-Eugène*, né à Paris le 11 mars 1880;

3° *Comtesse Marie-Thérèse-Ernestine*, née au château de Bruilpont (Eure) le 6 août 1885;

4° *Comtesse Éléonore-Camille-Marie-Henriette*, née à Paris le 2 mars 1891.

---

## BÉTHUNE

**ARMES** : d'argent à la fasce de gueules cantonnée en chef, à dextre, d'un écu de gueules à la bande d'or, accostée de six billettes du même, trois en chef et trois en pointe (2-1 et 1-2). *Tenants* : deux sauvages de carnation couronnés et ceints de sinople, s'appuyant sur leurs massues.

L'écu placé sur un manteau de gueules, fourré d'hermine, blasonné sur les courtines aux émaux de l'écu, est sommé de la couronne de prince.

Voir l'*Annuaire* de 1847, p. 278; de 1851, p. 55; de 1886, p. 10, et seconde partie, p. 127.

**Titres**. — Prince de Béthune-Hesdigneul, aux Pays-Bas autrichiens, le 13 septembre 1781; titre reconnu en France le 18 octobre 1781; reconnaissance, par le gouvernement des Pays-Bas, du titre de comte, le 5 mars 1816; marquis le 12 février 1848.

Ces titres sont transmissibles par ordre de primogéniture masculine.

**Résidence** du chef de la maison : Château de Wattripont, près Renaix.

Hippolyte-Marie-Dieudonné-*Henri-Maximilien*, prince de Béthune, né à Paris le 5 juin 1848, fils du comte Henry-Maximilien-Joseph-*Amaury* et de Louise-Marie-Flaminie Doria, succède à son cousin germain le prince *Maximilien-Marie-Joseph-Albert-Pierre-Félix*, décédé à Paris le 26 novembre 1886, fils d'Albert-*Maximilien-Joseph-Amaury*, prince de Béthune, et de Caroline de Domecq; il a obtenu, par lettres patentes du 10 juin 1888, reconnaissance de

noblesse et du titre de prince transmissible par ordre de primogéniture masculine.

## TANTE :

Caroline *de Domecq*, née en 1825, a épousé à Paris, le 20 juin 1844, Albert-*Maximilien*-Joseph-Amaury, prince de Béthune, né au château de la Ville-Tartre (Oise) le 10 janvier 1809, y décédé le 6 décembre 1881.

## COUSINS :

I. (Enfant d'Eugène-*Adolphe*, comte de Béthune-Hesdigneul, et d'*Adélaïde*-Mathilde-Ghislain-Isabelle-Marie *de Peñaranda*) :

*Hector*-Albert-Marie-Joseph-Ghislain, comte de Béthune-Hesdigneul, né à Bruges le 18 mars 1832, a épousé à Mohiville, le 11 novembre 1867, Marie-*Caroline*-Augustine-Isabelle *de Maillen*, née à Mohiville le 28 janvier 1849, fille du marquis Albert-Joseph-Antoine et de la comtesse Éléonore-Marie-Caroline-Ferdinande van den Steen de Jehay.

*Dont :*

1<sup>o</sup> *Auguste*-Albert-Ferdinand-Marie-Ghislain, né à Bruxelles le 12 septembre 1868, a épousé à Vierset-Barse, le 28 juillet 1891, la baronne *Anne*-Marie-Ghislain d'*Overschie de Neeryssche*, née à Huccorgne le 29 octobre 1871, fille de *Louis*-Charles-Auguste-Joseph-Ghislain, et d'*Octavie*-Caroline-Louise-Marie-Ghislain-Blanche, marquise de Traze-gnies d'Ittre ; *dont :*

A. *Éléonore*-Anne-Marie-Ghislain, née à Ohey le 12 juillet 1892 ;

B. *Blanche*-Antonia-Marie-Ghislain, née à Bruxelles le 25 février 1895 ;

C. N.,

2<sup>o</sup> *Adolphe*-Albert-Joseph-Marie-Ghislain, né à Bruxelles le 22 avril 1871 ;

3<sup>o</sup> *Isabelle*-Victoire-Séraphine-Marie-Ghislain, née à

Bruxelles le 3 janvier 1874, a épousé à Ohey, le 9 août 1898, le chevalier *Léopold-Victor-Marie-Ghislain-Ignace de Moreau*, né à Wierde le 30 octobre 1872, fils du baron *Alphonse-Marie-Joseph-Ghislain* et d'*Emmanuelle-Henriette-Gabrielle de Grand'Ry*.

4° *Adélaïde* - Emma - Léontine - Marie - Ghislaine, née à Bruxelles le 21 mars 1876;

5° *Marie-Léontine-Antoinette-Josèphe-Ghislaine*, née à Ohey le 17 juin 1877.

II. (Enfant de Maximilien-Guillaume - *Auguste-Albert*, marquis de Béthune-Hesdigneul, et de *Victorine-Charlotte-Ghislaine*, baronne de *Steenhuys*) :

*Euphémie - Joséphine - Ghislaine - Maximilienne*, née à Bruxelles le 24 mai 1827, décédée à Elverdinghe le 19 novembre 1895, épousa à La Hulpe, le 21 novembre 1848, son cousin germain, *Victor-Théodore-Joseph*, marquis d'*Ennetières d'Hust*, né à Tournai le 23 décembre 1826, fils de *Camille-Frédéric*, comte d'*Ennetières d'Hust*, et de *Josèphe-Georgine-Antoinette de Béthune-Hesdigneul*.

#### COUSINS, EN FRANCE :

I. (Enfants de *Léon-Maximilien-Maurice*, comte de Béthune, et de *Marie-Mathilde* de Montgommery) :

1° *Marie-Eugénie-Louise*, née le 27 septembre 1843, à Paris, où elle a épousé, le 20 février 1867, *André-Dominique-Alphonse*, comte de *Couronnel*, alors secrétaire d'ambassade, fils du marquis Charles-Louis et de *Marguerite-Pauline-Emmanuelle de Montmorency-Laval*;

2° Maximilien - Conon, comte de Béthune, secrétaire d'ambassade, né le 30 septembre 1846 à Paris, où il a épousé, le 7 juin 1882, *Marie-Marguerite-Anatolie de Montesquiou-Fezensac*, née le 20 mars 1859 à Paris, y décédée le 11 juillet 1900, fille du comte Wladimir-Anatole et de Marie-Louise Sauvage.

#### Dont :

A. — *Alix-Marie-Mahaut*, née à Paris le 20 mars 1883;

B.— *Mahaut*-Maximilienne-Marie, née à Paris le 30 mars 1884.

II. (Enfant du comte Maximilien-Louis-Eugène de Béthune et de Charlotte-Henriette *de Jobert*) :

Marguerite, née à Mézières le 26 avril 1850, y a épousé, le 22 juin 1871, N. *d' Auvergne*.

## CHIMAY-CARAMAN

(DE RIQUET DE CARAMAN)

**ARMES** : écartelé : au 1 et au 4 d'azur à la bande d'or, accompagnée, en chef, d'une demi-fleur de lis du même défaillante à dextre et florencée d'argent et, en pointe, de trois roses du même, qui est de *Riquet*; au 2 et au 3 de gueules à l'épée d'argent garnie d'or, mise en bande, qui est de *Chimay*, ville.

L'écu timbré de la couronne de prince belge, supporté par deux griffons d'or, placé sur un manteau de gueules fourré d'hermine, est sommé de la couronne ducale du Saint-Empire.

*Devise* : JUVAT PIETAS.

Voir l'*Annuaire* de 1847, p. 230, et de 1852, p. 46.

*Titres*. — Prince de Chimay, par succession; reconnaissance et confirmation de ce titre, transmissible par ordre de primogéniture masculine, et de comte ou comtesse de Caraman pour les autres descendants, le 21 septembre 1824; prince de Caraman, le 20 avril 1856; extension de ce titre à tous les descendants mâles, le 15 mars 1867; prince de Caraman-Chimay ou comtesse de Caraman-Chimay, pour : 1° les enfants de Marie-*Joseph-Guy-Henri-Philippe* de Riquet, prince de Chimay et de Caraman; 2° la veuve de Marie-*Eugène-Auguste* de Riquet de Caraman et ses enfants, le 5 et le 31 octobre 1889.

*Résidences* du chef de la maison : Bruxelles, Chimay.

Marie-Joseph-Anatole-Élie de Riquet, *prince de Chimay et de Caraman*, ancien membre de la Chambre des représentants, né à Paris le 4 juillet 1858, fils de Marie-Joseph-Guy-Henri-Philippe, prince de Chimay et de Caraman, et de Marie-Joséphine-Anatole de Montesquiou-Fezensac, succède à son père le 29 mars 1892.

Il a épousé à Paris, le 19 mai 1890 (mariage dissous), Clara-L. Ward, née à Détroit (Michigan, États-Unis d'Amérique) le 17 juin 1873, fille d'Eber-B. Ward et de Catherine Lyon.

*Dont :*

1<sup>o</sup> Marie-Anatole-Catherine-Elisabeth de Riquet, *comtesse de Caraman-Chimay*, née à Paris (8<sup>e</sup> arr.) le 30 mai 1891 ;

2<sup>o</sup> Marie-Pierre-Anatole-Alphonse-Joseph de Riquet, *prince Joseph de Caraman-Chimay*, né à Paris (8<sup>e</sup> arr.) le 6 août 1894.

BELLE-MÈRE :

Marie-Mathilde-Lucie-Christine-Françoise de Paule de Barandiaran, née à Mexico le 13 décembre 1862, mariée à Bruxelles, le 2 septembre 1889, à Marie-Joseph-Guy-Henri-Philippe de Riquet, *prince de Chimay et de Caraman*, décédé à Bruxelles le 29 mars 1892, dont elle était la seconde femme. Remariée le 1<sup>er</sup> mai 1895 au comte Jacques-Bernard-Théophile de Liedekerke.

FRÈRES ET SŒURS :

I. Marie-Joséphine-Anatole-Louise-Elisabeth de Riquet, *comtesse de Caraman-Chimay*, née à Paris le 11 juillet 1860, y a épousé, le 24 septembre 1878, Henri-Jules-Charles-Emanuel, comte de Greffulhe, né dans cette ville le 26 décembre 1848, fils de Charles-Louis, comte de Greffulhe, ancien pair de France, et de Félicité-Pauline-Marie de la Rochefoucauld.

II. Marie-Joseph-Anatole-Eugène-Pierre-Philippe de Riquet, *prince Pierre de Caraman-Chimay*, conseiller de

légation, né à Paris le 9 août 1862, a épousé à Reims, le 24 juillet 1889, *Mathilde-Barbe-Marthe Werlé*, née à Reims le 18 septembre 1870, fille du comte romain Charles-Barbe-Alfred Werlé et de Mathilde-Henriette-Louise-Thérèse Lannes de Montebello.

*Dont :*

1<sup>o</sup> Marie-Henri-Joseph-Barbe-Pierre-*Jean* de Riquet, prince *Jean de Caraman-Chimay*, né à Paris le 28 mai 1890;

2<sup>o</sup> Marie-Anne-Barbe-Mathilde-Ghislaine de Riquet, comtesse de *Caraman-Chimay*, née à Paris (7<sup>e</sup> arr.) le 9 juillet 1894.

III. Marie-Anatole-*Ghislaine*-Henriette-Pauline de Riquet, comtesse de *Caraman-Chimay*, née à Chimay le 24 octobre 1865.

IV. Marie-Joséphine - Anatole-Augustine - *Geneviève* de Riquet, comtesse de *Caraman - Chimay*, née à Paris le 29 avril 1870, a épousé à Paris, le 14 octobre 1894, Charles *Pochet le Barbier de Tinant*, lieutenant dans un régiment de dragons, au service de France.

V. Marie-Joseph-Anatole-Adolphe-Charles-*Alexandre* de Riquet, prince *Alexandre de Caraman-Chimay*, né à Paris le 9 mars 1873, a épousé à Evian (Haute-Savoie), le 24 août 1898, la princesse Catherine- Hélène de *Bassaraba de Brancovan*, née à Paris le 30 juin 1878.

TANTE ET ONCLE :

I. Marie-Henriette-*Valentine* de Riquet, comtesse de *Caraman*, née à Ménars le 15 février 1839, a épousé à Chimay, le 15 avril 1861 (mariage dissous), *Paul-Antoine-Jean-Charles*, prince de *Bauffremont*, né à Palerme (Sicile) le 11 décembre 1827. Elle est naturalisée en Saxe-Altenbourg et remariée à Berlin, le 24 octobre 1875, à Georges, prince de *Bibesco*, né à Bucharest le 14/26 mai 1834, fils de Georges-Démétrius, prince régnant de Valachie, et de la princesse Zoé de Bassaraba de Brancovan.

II. *Marie-Eugène-Auguste de Riquet, prince Eugène de Caraman-Chimay, né à Ménars le 8 janvier 1843, décédé à Chimay le 20 juin 1881, épousa à Carlepont (Oise, France), le 14 septembre 1863, Marie-Louise-Adèle de Graffenried de Villars, née à Paris le 17 juin 1842, fille du baron Denis-Bernard-Frédéric et de Césarine-Aimable-Louise Flemminck.*

*Dont :*

1<sup>o</sup> *Marie-Hélène de Riquet, comtesse de Caraman-Chimay, née à Ménars le 18 août 1864, a épousé à Bruxelles, le 6 décembre 1890, John-Francis-Charles, comte de Salis, secrétaire de la légation de Sa Majesté Britannique à Bruxelles, né à Hillingdon (comté de Middlesex, Angleterre) le 19 juillet 1864, fils du comte John-Francis-William et d'Amelia-Frances-Harriett Towers ;*

2<sup>o</sup> *Marie-Josèphe-Ernestine-Alice de Riquet, comtesse de Caraman-Chimay, née à Paris le 27 mars 1868 ;*

3<sup>o</sup> *Marie-Josèphe-Louise-Emilie de Riquet, comtesse de Caraman-Chimay, née à Carlepont le 15 septembre 1871, a épousé à Bruxelles, le 8 juillet 1896, Marie-Denis-Othon-Alexandre-François, comte Széchényi, né à Buda-Pesth (Autriche-Hongrie) le 3 décembre 1866, fils d'Emerique et d'Alexandrine, comtesse Sztaray ;*

4<sup>o</sup> *Marie-Joseph-Ernestine-Magdeleine de Riquet, comtesse de Caraman-Chimay, née le 29 mai 1879, à Bruxelles, a épousé dans cette ville le 24 janvier 1900, Joseph-Ladislas-Emmanuel-Marie, comte Hunyady von Ketely, né à Urmedy, comitat de Somogy (Hongrie), le 16 décembre 1873, fils du comte Emmerich-Joachim-François et de Félicie, comtesse Györy ;*

5<sup>o</sup> *Marie-Joseph-Charles-Philippe de Riquet, prince Philippe de Caraman-Chimay, né à Bruxelles le 1<sup>er</sup> février 1881.*

COUSINS :

(Enfants de Michel-Gabriel-Alphonse-Ferdinand de Riquet,

*comte de Caraman, prince Alphonse de Chimay* (17 novembre 1834), et de Rosalie-Marie-Joséphine de Riquet, *comtesse de Caraman* :

I. Victor-Joseph-*Alphonse-Frédéric* de Riquet, *comte de Caraman, prince Alphonse de Chimay* (8 mai 1865), ancien membre de la Chambre des représentants, secrétaire de légation, né à Paris le 21 février 1844, a épousé dans cette ville, le 22 septembre 1876, *Gabrielle-Marie-Antoinette Lejeune*, née à Paris le 31 décembre 1857 ; ce mariage a été dissous le 12 août 1882 et annulé à Rome le 7 novembre 1889. Il a épousé à Münsbach (grand-duché de Luxembourg), le 2 juillet 1898, *Mattéa Le Jeune*, née à Londres le 20 août 1874, fille de l'ancien ministre de la justice, ministre d'État et sénateur.

*Dont :*

Jules-Marie-Marcel-Matheo-*Alphonse* de Riquet, *comte de Caraman, prince Alphonse de Chimay*, né à Chimay le 23 juin 1899.

II. Marie-Anne-*Suzanne* de Riquet, *comtesse de Caraman*, jumelle du précédent, dame de l'ordre de Thérèse de Bavière, a épousé à Paris, le 31 juillet 1866, *Marcel-Adam-Constantin-Michel-Félix*, prince *Czartorisky*, des ducs de *Klewan* et de *Zukow*, né à Weinhaus, près Vienne, le 30 mai 1841, fils du prince Alexandre-Romuald et de Marceline, princesse Radziwil, dame du palais de l'impératrice d'Autriche.

---

CROY

**ARMES** : écartelé : au 1 et au 4 d'argent à trois fasces de gueules ; au 2 et au 3 d'argent à trois doloires de gueules, les deux en chef adossées.

L'écu placé sur un manteau de gueules fourré d'hermine est sommé de la couronne ducale du Saint-Empire.

*Devise* : SOUVENANCE.

Voir l'*Annuaire* de 1847, p. 234.

*Titres.* — Prince de Chimay, le 9 avril 1546 ; comte de Solre, 1592 ; grand d'Espagne de première classe, 1598, titre confirmé par diplôme du 28 juin 1772 ; prince de Solre, le 29 octobre 1677 ; prince du Saint-Empire, le 24 janvier 1742 ; duc de Croy, en France, par lettres de novembre 1773, enregistrées au Parlement le 13 décembre 1774 ; prince de Dülmen, en Prusse, 1803.

Le titre d'*Altesse Sérénissime (Durchlaucht)* est reconnu à cette maison par les gouvernements d'Autriche et de Prusse.

Les princes *Henri, Ferdinand* et *Charles* ont obtenu, par lettres patentes du roi Léopold II, le 14 juillet et le 26 janvier 1892, leur admission dans la noblesse du royaume avec le titre de prince qui sera porté par tous leurs descendants et l'autorisation pour eux et leurs descendants d'user de la qualification d'Altesse Sérénissime (p. 25, C., E. et p. 26, F).

*Résidences* : Dülmen (cercle de Coesfeld, Westphalie), l'Hermitage (Condé, France) et le château du Rœulx (Hainaut).

S. A. S. *Rudolphe-Louis-Maximilien-Constantin, duc de Croy-Dülmen*, grand d'Espagne de première classe, membre héréditaire de la Chambre des seigneurs de Prusse, chevalier de l'ordre autrichien de la Toison d'or et chevalier honoraire de l'ordre de Malte, né à Dülmen le 13 mars 1823, fils du duc *Alfred-François-Frédéric-Philippe* et d'*Eléonore-Wilhelmine-Louise*, princesse de Salm-Salm, succède à son père le 14 juillet 1861. Il a épousé en premières noces, à Belœil, le 15 septembre 1853, *Nathalie-Flore-Georgine-Eugénie*, princesse de Ligne, née à Belœil le 31 mai 1835, décédée à Traşegnies le 23 juillet 1863, fille d'*Eugène-Lamoral*, prince de Ligne, d'*Amblise* et d'*Épinoy*, et de *Nathalie-Charlotte-Auguste de Traşegnies*; en secondes noces, à Beauraing, le 22 septembre 1884, *Marie-Éléonore-Crescence-Catherine*, princesse de Salm, veuve du duc d'*Osuna et del Infantado*, née le 21 janvier 1842, décédée à Dülmen le 18 juin 1891, fille de *François-Joseph-Frédéric-Philippe*, prince de Salm, et de *Marie-Joséphine-Sophie*, princesse de *Lœwenstein-Wertheim-Rosenberg*.

*Du premier mariage :*

1<sup>o</sup> S. A. S. la princesse *Isabelle-Hedwige-Françoise-Nathalie*, née à Dülmen le 27 février 1856, dame de la Croix étoilée, a épousé à Condé, le 8 octobre 1878; S. A. I. et R. *Frédéric-Marie-Albert-Guillaume-Charles, archiduc d'Autriche*, lieutenant-feld-maréchal, né à Groos-Seelowitz le 4 juin 1856, fils de l'archiduc Charles-Ferdinand et d'Élisabeth, archiduchesse d'Autriche;

2<sup>o</sup> S. A. S. la princesse *Clémentine-Fernande-Anne, née à Dülmen le 9 juillet 1857, décédée à Houtaing le 3 août 1893, épousa à Dülmen, le 11 mai 1888, Adhémar-Louis-Frédéric-Ghislain, comte d'Oultremont, né à Bruxelles le 9 juillet 1845;*

3<sup>o</sup> S. A. S. le prince *Charles-Alfred-Louis-Rudolphe*, héritier éventuel du titre de duc, chevalier honoraire de l'ordre de Malte, né le 29 janvier 1859 à Bruxelles, où il a épousé, le 24 avril 1888, S. A. S. *Marie-Ludmille-Rose-Sophie-Antoinette-Gasparine-Pierre et Paul-Éléonore-Engelberte, princesse et duchesse d'Arenberg, née à Héverlé le 29 juin 1870 (p. 7, I).*

*Dont :*

A. — S. A. S. le prince *Charles-Rodolphe-Engelbert-Philippe*, né à Bruxelles le 11 avril 1889;

B. — S. A. S. la princesse *Isabelle-Antoinette-Éléonore-Nathalie-Clémentine*, née à l'Hermitage, sous Condé (Nord, France), le 7 octobre 1890;

C. — S. A. S. le prince *Engelbert-Ernest-Eugène*, né à l'Hermitage, sous Condé, le 9 novembre 1891;

D. — S. A. S. le prince *Antoine-Prosper-Clément*, né à Bruxelles le 6 janvier 1893;

4<sup>o</sup> S. A. S. la princesse *Hedwige-Constance-Henriette-Nathalie*, née à Trazegnies le 14 juillet 1863, a épousé à Dülmen, le 4 septembre 1883, *Henri-Charles-Marie-Ghislain, comte de Merode*, marquis de Westerloo, prince de Rubempré et de Grimberghe, né à Paris le 28 décembre 1856 (p. 28).

## FRÈRES ET SŒURS :

I. S. A. S. la princesse *Léopoldine-Augustine-Jeanne-Françoise de Croy*, née le 9 août 1821 à Dülmen, où elle a épousé, le 13 juillet 1841, son cousin, S. A. S. le prince *Constantin-Gaston-Victurnien-Auguste-Ferdinand-Emanuel de Croy*, né à Bruxelles le 13 décembre 1811, décédé au Rœulx le 16 janvier 1885 (p. 24, 1<sup>o</sup>).

II. S. A. S. le prince *Alexis-Guillaume-Zéphirin-Victor de Croy*, né à Dülmen le 13 janvier 1825, décédé à Baden-Neheim le 20 août 1899, épousa à Dülmen, le 18 juin 1853, sa cousine, S. A. S. la princesse *Françoise-Marie-Jeanne-Caroline-Aloïse de Salm-Salm*, dame de la Croix étoilée, née le 4 août 1833, fille du prince Constantin et de Marie, comtesse de Sternberg-Manderscheid, sa seconde femme.

## Dont :

1<sup>o</sup> S. A. S. la princesse *Marie-Rosine-Françoise*, née à Dülmen le 11 mai 1854 ;

2<sup>o</sup> S. A. S. la princesse *Éléonore-Léopoldine-Louise*, née le 13 mai 1855, a épousé à Teplitz, le 12 juillet 1893, le prince *Léopold de Salm-Salm*, Wild et Rheingrave, duc d'Hoogstraeten ;

3<sup>o</sup> S. A. S. le prince *Max-Rodolphe-Charles-Didier-Anne*, né à Schwöckhausen (Westphalie) le 16 janvier 1864.

III. S. A. S. la princesse *Emma-Augustine de Croy*, née à Dülmen le 26 juin 1826 ;

IV. S. A. S. le prince *Georges-Victor de Croy*, né à Condé le 30 juin 1828, décédé à Paris le 15 avril 1879, épousa à Paris, le 22 janvier 1862, *Marie-Hélène-Louise de Durfort Civrac de Lorge*, née à Lailly (Loiret, France) le 15 janvier 1841, fille d'Émeric-Laurent-Paul-Guy, duc de Lorge, et d'Émilie-Léonie du Bouchet de Souches de Tourzel.

## Dont :

1<sup>o</sup> S. A. S. le prince *Louis-Guillaume-Laurent-Victor*, né

à Condé le 22 septembre 1862, a épousé à Paris, le 24 novembre 1887, *Hortense-Eugénie-Marie-Caroline-Amélie-Henriette de l'Espine*, née à Paris le 25 février 1867, fille du comte Marie-Emile-Oscar et de la comtesse Hortense Tascher de la Pagerie, décédés;

2° S. A. S. la princesse Marie-Éléonore-Georgine-Louise, née à Bruxelles le 6 janvier 1864, a épousé à Paris, le 26 mai 1887, *Marie-Louis-René, vicomte de Chevigné, alors capitaine au 119<sup>e</sup> régiment d'infanterie, décédé à Flesselles (France) le 27 février 1899*;

3° S. A. S. la princesse Marie-Élisabeth-Anne-Mathilde, née à Bruxelles le 23 septembre 1865, a épousé à Paris, le 11 février 1889, *Charles-Hector-François-Prosper-Robert, comte de Bruce*;

4° S. A. S. la princesse *Jeanne-Marie-Emma-Augustine*, née à Dülmen le 10 octobre 1870, a épousé à Paris, le 20 juin 1894, *Herbert d'Espagne, marquis de Venevelles*;

5° S. A. S. le prince *François-Marie-Emmanuel-Joseph*, né à Paris le 18 mars 1873, lieutenant d'infanterie au service de France.

V. S. A. S. la princesse *Berthe-Rosine-Ferdinande de Croy*, née à Dülmen le 12 mai 1833, dame de l'ordre de Malte, a épousé à Dusseldorf, le 16 avril 1863, *Ignace, baron de Lansberg-Steinfurt zu Ossenbeck*, landrath du cercle de Ludinghausen (Westphalie), chambellan de l'empereur d'Allemagne.

VI. S. A. S. la princesse *Gabrielle-Henriette-Wilhelmine de Croy*, née le 5 janvier 1835 à Dülmen, y a épousé, le 28 janvier 1874, *Charles-Ludovic-Marie, prince de Polignac*, né le 24 mars 1827, fils du prince Auguste-Jules-Armand-Marie et de Marie-Charlotte, fille de Thomas Boothley-Parkins, baron de Randcliffe.

#### COUSINS :

I. (Enfants du prince *Ferdinand-Victurnien-Philippe*-

Toussaint et d'Anne-Louise-Constance, princesse de *Croy-Solre* :

1° S. A. S. le prince *Constantin-Gaston-Victurnien-Auguste-Ferdinand-Emmanuel*, né à Bruxelles le 13 décembre 1811, décédé au *Rœulx* le 16 janvier 1885, épousa à *Dülmen*, le 13 juillet 1841, S. A. S. la princesse *Léopoldine-Augustine-Jeanne-Françoise de Croy-Dülmen* ci-dessus (p. 22, 1).

*Dont :*

A. — S. A. S. le prince *Edouard-Gustave-Louis-Emmanuel*, né au *Rœulx* le 13 septembre 1843 ;

B. — S. A. S. le prince *Gustave-Ferdinand-Guillaume-Alfred*, né à *Dülmen* le 10 mai 1845, décédé au *Rœulx* le 3 septembre 1889, épousa à Paris, le 16 juin 1868, *Eugénie-Louise*, comtesse de *Croix*, née à Paris le 28 mars 1842, fille de Charles-Edmond-Marie, comte de *Croix*, et de Marie-Amélie-Stéphanie de *Tournon-Simiane*.

*Dont :*

a. S. A. S. la princesse *Marguerite-Constance-Louise-Marie*, née au *Rœulx* le 1<sup>er</sup> octobre 1869, a épousé à Paris, le 29 juin 1893, le comte *Théodule de Grammont* ;

b. S. A. S. le prince *Auguste-Marie-Gustave-Étienne-Charles*, né au *Rœulx* le 18 octobre 1872, a épousé à Héverlé, le 1<sup>er</sup> décembre 1896, S. A. S. la princesse et duchesse *Marie-Salvatrice*-Carola-Gasparine-Ernestine-Marceline-Éléonore-Engelberte d'*Arenberg*, née à Héverlé le 26 avril 1874 (p. 7).

*Dont :*

aa. S. A. S. la princesse *Éléonore-Dorothée-Léopoldine-Amélie-Antoinette-Marie-Gabrielle*, née à Héverlé le 19 septembre 1897 ;

bb. S. A. S. le prince *Étienne-Gustave-Emmanuel-Antoine-Engelbert-Marie*, né à Bruxelles le 9 septembre 1898.

c. S. A. S. la princesse *Constance-Léopoldine-Philippe-Marie*, née à Paris le 15 avril 1876;

d. S. A. S. la princesse *Alix-Maximilienne-Marie*, née au Rœulx le 9 août 1884;

e. S. A. S. la princesse *Pauline-Marie-Madeleine*, née au Rœulx le 11 janvier 1887;

C. — S. A. S. la princesse *Emma-Henriette-Marie-Léopoldine*, née au Rœulx le 27 février 1858;

2<sup>o</sup> S. A. S. le prince *Juste-Marie-Ferdinand-Victurnien*, né à Paris le 19 février 1824, a épousé à Bruxelles, le 28 septembre 1854, *Marie-Joséphine-Magdelaine, comtesse d'Ursel*, née à Bruxelles le 17 septembre 1833, y décédée le 18 avril 1885, fille de *Jean-François-Charles-Marie-Léon, duc d'Ursel et d'Hoboken*, et de sa première femme, *Magdelaine-Marie-Sophie, comtesse d'Harcourt*.

*Dont :*

A. — S. A. S. la princesse *Marie-Joseph-Constance-Caroline*, née le 8 mars 1856 à Bruxelles, où elle a épousé, le 20 octobre 1882, *Adolphe-Henri-Camille, comte du Chastel de la Howarderie*, né à Wez-Velvain le 5 juin 1851, ministre résident, fils du comte *Henri-Albéric-Victor-Eugène* et de *Marie-Octavie-Clary de Wartelle d'Herlincourt*;

B. — S. A. S. la princesse *Sophie-Marie-Ferdinande*, née à Bruxelles le 15 février 1858;

C. — S. A. S. le prince *Henri-François-Ghislain-Louis-Marie*, né à Bruxelles le 8 mars 1860, capitaine en second de cavalerie, a été détaché au service de l'État indépendant du Congo et a réclamé la qualité de Belge le 10 mars 1881; il est chevalier de l'ordre de l'Aigle rouge de Prusse;

D. — S. A. S. le prince *Alfred-Henri-Joseph-Marie-Rodolphe*, né au Rœulx le 18 septembre 1862, capitaine à la suite de l'armée en Prusse;

E. — S. A. S. le prince *Ferdinand-Charles-Joseph-Léon-Marie*, né au Rœulx le 4 mai 1867, a réclamé la qualité de

Belge le 27 avril 1889. Il a été ordonné prêtre en 1893, est camérier secret de S. S., conseiller à la nonciature à Vienne;

*F* — S. A. S. le prince *Charles-Joseph-Henri-Marie*, né au Rœulx le 14 mai 1869, a réclaté la qualité de Belge le 16 avril 1891. Il a épousé à Rumillies, le 14 avril 1896, la comtesse *Mathilde-Victorine-Marie de Robiano*, née à Rumillies le 5 février 1868, fille du comte *Albert-Ludger-Joseph* et de *Berthe-Hyacinthe van der Straten-Ponthoz*.

*Dont :*

*a.* S. A. S. la princesse *Marie-Mathilde-Madeleine-Gérardine*, née à Rumillies le 10 juin 1897;

*b.* S. A. S. le prince *Marie-Henri-Gérard*, né au même lieu le 24 février 1900.

*G.* — S. A. S. le prince *Joseph-Emmanuel-Marie-Sophie-Ignace*, né à Bruxelles le 20 février 1873, lieutenant au service de Prusse, à la suite de l'armée.

II. (Enfants du prince *Philippe-François-Renard-Victurien* de Croy et de *Jeanne-Wilhelmine-Auguste*, princesse *de Salm-Salm*) :

1<sup>o</sup> S. A. S. le prince *Alexandre-Gustave-Auguste*, né le 21 août 1828, décédé le 5 décembre 1887, épousa à Laer (*Westphalie*), le 24 août 1863, *Élisabeth-Marie*, comtesse de *Westphalen*, née le 14 juin 1834.

*Dont :*

*A.* — S. A. S. la princesse *Cunégonde-Jeanne-Clémentine-Marie-Thérèse*, née à Buchberg le 30 mai 1864;

*B.* — S. A. S. le prince *Charles-Philippe-Anne-Clément*, né à Buchberg le 6 juin 1866;

*C.* — S. A. S. la princesse *Élisabeth-Marie-Stéphanie-Joséphine*, née à Marienlohe le 2 août 1868, chanoinesse;

*D.* — S. A. S. le prince *Guillaume-Hubert-Ernest*, né à Buchberg le 7 octobre 1869, lieutenant de réserve au régiment de hussards n<sup>o</sup> 1, au service d'Autriche, a épousé à Arad, le 7 septembre 1898, *N. Ronnay*;

*E.* — S. A. S. le prince *Léopold-Étienne-Marie*, né à Buchberg le 11 octobre 1871;

*F.* — S. A. S. le prince *Clément-Marie-Hubert-Joseph-Alexandre*, né à Buchberg le 31 mars 1873, lieutenant au régiment de dragons n° 1;

*G.* — S. A. S. le prince *Alexandre-Marie-Auguste-Étienne-Clément*, jumeau du précédent, lieutenant au régiment de dragons n° 9;

2° S. A. S. la princesse *Stéphanie*, née le 7 octobre 1831;

3° S. A. S. la princesse *Amélie*, née le 15 novembre 1835, religieuse;

4° S. A. S. la princesse *Marie*, née le 2 février 1837, dame de la Croix étoilée et de l'ordre de Malte, a épousé à Paris, le 2 mai 1859, *Charles-Marie-Fauste-Timoléon*, prince de *Lichnowsky*, comte de Werdenberg, né à Grætz le 19 décembre 1819, membre héréditaire de la Chambre des seigneurs de Prusse, général à la suite de l'armée prussienne, fils du prince Édouard et d'Eléonore, comtesse Zichy;

5° S. A. S. le prince *Auguste-Philippe*, né à Dusseldorf le 19 mars 1840, lieutenant-général au service de Prusse, a épousé à Anhalt, le 30 novembre 1871, *Françoise-Adélaïde-Marie-Christine-Alice*, princesse de *Salm-Salm*, née le 21 janvier 1840, fille du prince Alfred-Constantin-Alexandre-Ange-Marie et d'Augustine-Adélaïde-Emmanuelle-Constance, princesse de Croy-Dülmen.

*Dont :*

*A.* — S. A. S. le prince *Emmanuel-Louis-Marie*, né à Berlin le 14 juillet 1874;

*B.* — S. A. S. la princesse *Marie-Léopoldine-Françoise*, née à Nieder-Walluf le 27 juin 1876.

## GRIMBERGHE ET RUBEMPRÉ

(DE MERODE)

**ARMES** : d'or à quatre pals de gueules, à la bordure engrêlée d'azur. **Heaume** : d'or, taré de front, surmonté de la couronne de marquis. **Cimier** : une chauve-souris au naturel aux ailes éployées. **Supports** : deux griffons d'or, ayant chacun l'une des ailes de gueules et tenant une bannière, à dextre d'or à quatre pals de gueules, à senestre aux armes de l'écu.

L'écu placé sur un manteau de gueules, fourré d'hermine, est sommé d'une couronne de marquis.

Le prince de Rubempré, fils aîné du chef de la maison, porte ses armes écartelées avec celles de Rubempré, qui sont d'argent à trois jumelles de gueules ; chargé en cœur des armes de la famille.

*Devise* : PLUS D'HONNEUR QUE D'HONNEURS.

Voir l'*Annuaire* de 1847, p. 240.

**Titres**. — Libre baron de Petersheim et du Saint-Empire, par confirmation, le 1<sup>er</sup> octobre 1473 ; marquis de Westerloo, le 21 mai 1626 ; grand d'Espagne de première classe, en 1709 ; comte du Saint-Empire, en 1712 ; prince de Rubempré, par confirmation du titre maternel, en 1823 ; prince de Grimberghe, par confirmation du titre maternel, en 1842 (en vertu d'une disposition de 1827).

Les titres de prince de Rubempré et de Grimberghe et de marquis de Westerloo sont réservés au chef de la famille. Le fils aîné de celui-ci porte le titre de prince de Rubempré.

Les autres descendants portent le titre de comte ou de comtesse.

*Résidences* du chef de la maison : Bruxelles et Westerloo.

**Henri-Charles-Marie-Ghislain**, comte de Merode, marquis de Westerloo, prince de Rubempré et de Grimberghe,

grand d'Espagne de première classe, membre de la Chambre des représentants, ancien ministre des Affaires étrangères, chevalier de l'ordre de Léopold, grand cordon de l'ordre du Sauveur de Grèce, né à Paris le 28 décembre 1856, fils de Charles-Antoine-Ghislain, succède à son père le 6 avril 1892. Il a épousé à Dülmen, le 4 septembre 1883, S. A. S. Hedwige-Constance-Henriette-*Nathalie*, princesse de *Croy-Dülmen*, née à Trazegnies le 14 juillet 1863 (p. 21, 4<sup>o</sup>).

*Dont :*

1<sup>o</sup> *Comtesse Marie-Nathalie-Adolphine-Ghislaine*, née à Bruxelles le 28 septembre 1884 ;

2<sup>o</sup> *Comtesse Henriette-Charlotte - Eugénie - Marie-Ghislaine*, née à Bruxelles le 29 décembre 1885 ;

3<sup>o</sup> *Comte Charles-Werner-Marie-Gabriel-Joseph-Ghislain* de Merode, *prince* de Rubempré, né à Bruxelles le 28 novembre 1887.

MÈRE :

S. A. S. *Marie-Nicolette-Augustine, princesse et duchesse d'Arenberg*, dame honoraire de l'ordre de Malte, née à Maffliers le 15 novembre 1830, épousa à Paris, le 7 octobre 1849, *Charles-Antoine-Ghislain, comte de Merode, marquis de Westerloo, prince de Rubempré et de Grimberghe, grand d'Espagne de première classe, président du Sénat et ministre d'Etat, décédé à Bruxelles le 6 avril 1892* (p. 9).

SŒURS :

I. *Comtesse Alix-Marie-Thérèse-Pie-Ghislaine* de Merode, née le 2 septembre 1850 à Paris, où elle a épousé, le 28 juin 1878, *Guillaume-Louis-Marie-Casimir, comte de la Roche-Aymon*, fils d'*Augustin-Marie-Casimir, comte de la Roche-Aymon*, et d'*Élise-Lucie-Camille Gibert*.

II. *Comtesse Jeanne-Charlotte-Marie - Thérèse-Ghislaine* de Merode, née à Paris le 28 février 1853.

## COUSINS :

I. (Enfants de Philippe-*Félix*-Balthazar-Othon-Ghislain, comte de Merode, et de sa première femme, Rosalie, marquise de Grammont) :

1<sup>o</sup> Comte Charles-*Werner*-Ghislain, né à Weller Sexel le 13 janvier 1816, épousa à Trelon (France), le 30 mai 1843, sa cousine germaine, Thérèse-*Ghislaine*, comtesse de Merode, née le 11 octobre 1823, décédé à Paris le 24 mars 1891.

*Dont :*

Comte François-*Herman*-Philippe-Marie-Ghislain, né le 18 avril 1853, a épousé à Paris, le 12 mai 1880, *Amélie*-Jeanne-Joséphine-Marie de la *Rochefoucauld*, née le 27 juin 1860, fille de Roger-Paul-Louis-Alexandre, duc d'Estissac, et de Juliette-Marie-Célestine de Ségur.

*Dont :*

a. Comte *Frédéric*-Ghislain, né à Paris le 9 mars 1881 ;  
 b. Comte *Félix*-Ghislain, né à Rixensart le 25 août 1882 ;  
 c. Comtesse *Thérèse*-Ghislaine, née à Paris le 18 février 1885 ;

d. Comtesse *Albertine*-Ghislaine, née à Trélon le 27 août 1899 ;

2<sup>o</sup> Comtesse Marie-*Théoduline*-Ghislaine, née à Viller-Sixel le 22 juillet 1817, a épousé à Trelon, le 9 août 1843, *Alof-Marie-Florent*, marquis de Wignacourt, né à Tournai le 6 mars 1813, décédé le 23 janvier 1897, fils d'*Adrien-Antoine-Marie*, comte de Wignacourt, et de *Charlotte-Marie-Joséphine* de Carnin ;

3<sup>o</sup> Comtesse Marie-*Anne-Henriette*-Ghislaine, née le 30 août 1818 à Trelon, où elle a épousé, le 16 août 1836, Charles-*Forbes* de Tryon, comte de Montalembert, ancien pair de France, membre de l'Académie française, né à Londres le

29 mai 1810, décédé à Paris le 3 mars 1870, fils de *Marc-René de Tryon, comte de Montalembert, et d'Élisabeth Forbes, de la maison des lords de ce nom en Écosse et des comtes de Granard en Irlande.*

II. (Enfants de *Werner-Jean-Baptiste-Ghislain, comte de Merode, et de Louise-Victoire-Albertine-Xavière, comtesse de Spangen*) :

1° *Comte Louis-Ghislain, né le 7 août 1821, ancien sénateur, décédé à Cannes le 6 décembre 1876, épousa à Paris, le 31 mai 1854, Louise-Anne-Léonie de Rochechouart-Mortemart, née le 5 décembre 1833, fille d'Anne-Victurnien-René-Roger de Rochechouart, duc de Mortemart, prince de Tonnay-Charente, et de Gabrielle-Bonne de Laurencin.*

*Dont :*

A. — *Comte Amaury-Victurnien-Ghislain-Gabriel-Werner, né à Paris le 27 février 1855, ancien grand maître de la maison de S. M. la Reine, a épousé à Paris, le 21 février 1881, Pauline-Charlotte-Joseph-Marie de la Rochefoucauld, née à Paris le 7 janvier 1859, fille de Roger, duc d'Estissac, et de Juliette de Ségur, ci-devant (p. 30).*

*Dont :*

a. *Comtesse Elisabeth-Renée-Amélie-Ghislaine, née à Bruxelles le 28 novembre 1881 ;*

b. *Comte Louis-Paul-Gabriel-Ghislain, né à Bruxelles le 28 décembre 1882 ;*

c. *Comtesse Marguerite-Juliette-Charlotte-Ghislaine, née à Everbergh le 15 juillet 1886 ;*

d. *Comtesse Anne-Louise-Mathilde-Ghislaine, née à Loverval le 13 septembre 1894 ;*

B. — *Comtesse Victurnienne-Ghislaine-Françoise-Renée, née à Paris le 24 mai 1859, a épousé à Bruxelles, le 20 juillet 1881, le comte Charles-John d'Oultremont, grand maréchal de la Cour, né à Bruxelles le 2 mai 1848, fils du comte Joseph-Ferdinand-Émile et d'Isabelle-Charlotte Bonham ;*

*C. — Comte Jean-Charles-Victurnien-Ghislain, né à Paris le 11 juin 1864, est lieutenant au 2<sup>e</sup> régiment de guides, chevalier de l'ordre de la Couronne royale de Prusse, décoré de l'ordre du Medjidié, officier de l'ordre du Sauveur de Grèce. Il a épousé à Paris, le 22 mai 1897, Marie-Louise-Isabelle-Caroline-Françoise de Paule Laurence, princesse de Bauffremont-Courtenay, née à Paris le 1<sup>er</sup> mars 1874, fille du prince Pierre-Laurent-Léopold et de Marie-Christine-Isabelle-Ferdinande Osorio de Moscoso et Bourbon;*

*Dont :*

*a. Comtesse Louise-Eugénie-Léonie-Gabrielle-Françoise-Ghislaine, née à Everberg le 1<sup>er</sup> décembre 1900.*

---

## LIGNE

**ARMES :** d'or à la bande de gueules.

L'écu placé sur un manteau de gueules, fourré d'hermine, est sommé de la couronne ducale du Saint-Empire.

*Devise:* QUO RES CUNQUE CADUNT, SEMPER STAT LINEA RECTA.

Voir l'*Annuaire* de 1847, p. 247.

*Titres.* — Comte de Fauquemberghe, 1503; prince de Mortagne, par diplômes de Henri VIII, roi d'Angleterre, et de Charles-Quint, roi d'Espagne, 1513; comte de Ligne, 1545, et du Saint-Empire, 1549; prince d'Epinoy, 1592; prince du Saint-Empire, le 20 mars 1601; prince d'Amblise, le 20 avril 1608; prince dans les Pays-Bas espagnols, par diplôme des infants Albert et Isabelle du 2 août 1602; grand d'Espagne de première classe, 1643; comte immédiat de Fagnoles et membre du collège des comtes de l'Empire, le 8 juillet 1788; gentilhomme héréditaire et prince dans le royaume de Pologne, 1789; incolat de Bohême, 1847.

Reconnaissance du titre de prince, par le roi des Pays-Bas Guillaume I<sup>er</sup>, le 13 mars 1816.

Le titre de prince est porté par tous les membres de la famille.

*Résidences* du chef de la maison : le château de Belœil (Hainaut) et Bruxelles.

*Louis-Eugène-Henri-Marie-Lamoral*, prince de Ligne, d'Amblise et d'Epinoy, né à Paris le 18 juillet 1854, grand d'Espagne de première classe, magnat de Bohême et de Pologne, seigneur de la ville et principauté de Zbaractz et des terres de Gourky, Surawa et Gliny, chevalier honoraire de l'ordre de Malte et de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, fils du prince Henri, petit-fils du prince *Eugène-François-Charles-Lamoral* et de sa première femme, *Amélie-Constance-Marie-Mélanie*, marquise de Conflans, succède à son aïeul le 20 mai 1880; il a épousé à Paris, le 24 juillet 1884, sa cousine germaine, *Élisabeth-Françoise-Marie de la Rochefoucauld*, née à La Vallée-aux-Loups le 4 août 1865, fille de *Charles-Gabriel-Marie-Sosthènes*, comte de la Rochefoucauld, duc de Bisaccia et de Doudeauville, et de *Marie-Sophie-Georgine-Hedwige-Eugénie*, princesse de Ligne.

*Dont :*

*Princesse Marie-Suzanne-Marguerite-Louise*, née à Chauny le 21 juillet 1885.

MÈRE :

*Marie-Louise-Marguerite de Talleyrand-Périgord*, née le 29 mars 1832, fille de feu Ernest, comte de Talleyrand-Périgord, et de *Marie-Louise-Aglé-Suzanne* Le Peletier de Mortefontaine, a épousé à Paris, le 30 septembre 1851, *Henri-Maximilien-Joseph-Charles-Louis-Lamoral*, prince de Ligne, décédé à Belœil le 27 novembre 1871.

## FRÈRE ET SŒUR :

1<sup>o</sup> *Princesse Marie-Mélanie-Ernestine-Hedwige*, dame de la Croix étoilée, dame du palais de l'Impératrice d'Autriche, née le 25 novembre 1855 à Paris, a épousé dans cette ville, le 2 juin 1875, S. A. S. *Frédéric-Georges-Marie-Antoine-Michel*, duc de *Beaufort-Spontin*, prince de l'empire d'Autriche, né à Bruxelles le 8 juin 1843 (p. 11) ;

2<sup>o</sup> *Prince Ernest-Louis-Henri-Lamoral*, chevalier honoraire de l'ordre de Malte, né le 12 janvier 1857 à Paris, a épousé dans cette ville, le 4 janvier 1887, *Marguerite-Constance-Marie-Diane de Cossé-Brissac*, née à Paris le 19 décembre 1869, fille de feu *Gabriel-Anne-Timoléon-Roland de Cossé*, marquis de *Brissac*, et de *Jeanne-Marie-Eugénie Say*.

## Dont :

A. — *Princesse Jeanne-Marie-Louise*, née à Bruxelles le 2 octobre 1887 ;

B. — *Princesse Isabelle-Mélanie-Marie*, née à Bruxelles le 23 septembre 1889 ;

C. — *Princesse Henriette-Marie-Juliette*, née à Bruxelles le 31 décembre 1891 ;

D. — *Prince Frédéric-Marie-Eugène-Lamoral*, né à Bruilpont (Eure, France) le 10 août 1893 ;

E. — *Prince Baudouin-Henri-Lamoral*, né à Bruxelles le 28 janvier 1896.

F. — *Princesse Marie-Béatrice-Charlotte*, née à Montbalt le 23 août 1898.

## ONCLES :

(Enfants d'*Eugène-François-Charles-Lamoral*, prince de Ligne, d'Amblise et d'Epinoÿ, et de sa troisième femme, *Hedwige-Augustine-Joséphine-Ève-Julie-Wanda*, princesse *Lubomirska*) :

1<sup>o</sup> *Prince Charles-Joseph-Eugène-Henri-Georges-Lamo-*

ral, né à Bruxelles le 17 novembre 1837, ancien attaché à la légation belge à Paris, a épousé dans cette ville, le 1<sup>er</sup> juin 1876, *Charlotte-Joséphine de Gontaut-Biron*, née à Paris le 19 juillet 1854, fille de feu Étienne-Charles, comte de Gontaut-Biron, et de Charlotte-Marie de Fitz-James.

*Dont :*

A. — *Princesse Hedwige-Marie-Gabrielle*, née à Paris le 11 mai 1877, a épousé à Bruxelles, le 14 octobre 1897, S. A. S. *Engelbert-Prosper-Ernest-Marie-Joseph-Balthazar, duc d'Arenberg*, duc d'Aerschot et de Croy, duc de Meppen, etc , etc., né à Salzbourg (Autriche) le 10 août 1872 (p. 6) ;

B. — *Prince Florent-François-Eugène-Henri-Lamoral*, né à Paris le 29 décembre 1881 ;

2<sup>o</sup> *Prince Edouard-Henri-Auguste-Lamoral*, bourgmestre de Neuville-sous-Huy, né à Bruxelles le 8 février 1839, a épousé en premières noces, à Londres, le 11 septembre 1866, *Augusta-Théodosie-Marie Cunynghame*, décédée à Londres le 25 octobre 1872, fille de sir *David-Thurlow*, baronnet, de *Milcraig*, et de *Annie Meade* ; en secondes noces, à Bade-Bade, le 12 mars 1874, S. A. S. *Eulalie-Marie-Sophie-Dorothée*, princesse de *Solms-Braunfels*, née à Klein-Heubach (Bavière) le 6 février 1851, fille du prince Frédéric - Guillaume - Louis - Georges-Alfred - Charles - Alexandre et de Marie-Joséphine-Sophie, princesse de Lœwens-tein-Wertheim-Rosenberg.

*Dont, du second mariage :*

A. — *Prince Albert-Édouard-Eugène-Lamoral*, né à Bruxelles le 12 décembre 1874, secrétaire de légation ;

B. — *Princesse Eléonore-Marie*, née à Bruxelles le 24 janvier 1877 ;

C. — *Prince Georges-Lamoral*, né à Bruxelles le 10 décembre 1879 ;

D. — *Princesse Hélène-Marie*, née à Neuville-sous-Huy le 14 août 1887.

## LOOZ-CORSWAREM

**ARMES** : écartelé : au 1 et au 4 burelé d'or et de gueules de dix pièces, qui est de *Looz* ; au 2 et au 3 d'argent à deux fasces de sable, qui est de *Diest* ; sur le tout d'hermine à deux fasces de gueules, qui est de *Corswarem*. **Supports** : deux lévriers accolés de gueules, tenant chacun une bannière, à dextre aux armes de *de Looz*, à senestre d'or à trois huchets de gueules virolés d'argent, qui est *de Hornes*.

L'écu placé sur un manteau de gueules, fourré d'hermine, est sommé de la couronne ducale de Saint-Empire.

*Devise* : POTIUS MORI QUAM FÆDARI. *Cri* : FORTITUDINI.

Voir *Annuaire* de 1847, p. 252 ; de 1855, p. 33 ; de 1861, p. 36.

*Titres*. — Duc, le 25 décembre 1734, titre confirmé le 16 février 1816, aux Pays-Bas.

Le titre de duc est transmissible par ordre de primogéniture dans les deux sexes ; tous les autres descendants portent le titre de prince et de princesse.

Le titre d'*Altesse Sérénissime* (*Durchlaucht*) est reconnu à la branche ducale par les gouvernements d'Autriche, de Prusse et de Hanovre.

En vertu d'une disposition d'un de ces gouvernements, non confirmée en Belgique, le prince héréditaire porte le titre de *duc* du vivant de son père.

*Résidence* du chef de la maison : Gingelom.

Léopold-Charles-Auguste-Louis-Philippe, *duc* de Looz-Corswarem, ancien capitaine d'artillerie, né à Bonlez le 25 février 1833, fils du duc Charles-Napoléon-François-Guillaume-Ferdinand et d'Anne-Herminie-Gertrude-Jacqueline de Lockhorst de Toll et Veenhuysen, succède à son père le 27 janvier 1896. Il a épousé : 1° à Gingelom, le 23 décembre 1867, *Jeanne-Marie-Céline Hennequin, née à Liège le 4 juillet 1848, décédée à Paris le 5 février 1892, fille de Charles-*

*Victor et de Cécile-Pauline Magnin* ; 2<sup>o</sup> à Londres, le 8 septembre 1898, *Flore Cuvelier*, née à Croix (lez-Roubaix, France) le 31 août 1881.

*Dont, du premier mariage :*

1<sup>o</sup> *Princesse Cécile*-Caroline-Isabelle-Anne-Marie-Mathilde, née à Gingelom le 28 avril 1869 ;

2<sup>o</sup> *Princesse Herminie*-Caroline-Marie-Éléonore, née à Gingelom le 21 mars 1870.

SŒUR :

*Princesse Herminie*-Caroline-Mathilde, née à Bossut-Gottechain le 16 juin 1830, a épousé à Ixelles, le 30 avril 1851, *le comte Edgard-François-Jules-Hubert du Val de Beaulieu*, né à Mons le 30 mars 1829, *camérier de cape et d'épée de Sa Sainteté, bourgmestre d'Attre, décédé à Bruxelles le 21 janvier 1885, fils du comte Édouard-Joseph-Hubert-Ferdinand, lieutenant-général, et d'Isabelle-Josèphe-Marie de Bruyn d'Hovorst.*

NEVEUX ET NIÈCE :

(Enfants du prince *Ernest de Looz-Corswarem* et de *Marie-Christine de Godoy de Bassano*) :

1<sup>o</sup> *Prince Charles* - Emmanuel - Ernest - Alexandre - Arnould, né le 15 avril 1860 à Paris, où il a épousé (8<sup>e</sup> arr.), le 25 janvier 1890 (mariage dissous), *Maria-Hélène de Portugal de Faria*, née à Lisbonne le 19 mars 1866, fille du vicomte Auguste de Faria et de doña Maria de O'Barrciros Arrobas de Portugal de Silveira Barros Vasconcellas de Faria ;

2<sup>o</sup> *Princesse Manuela*-Joséphine-Marie-Georgine-Louise-Ernestine, née à Paris le 5 novembre 1861, a épousé à Attre, le 13 juin 1881, *Henri-André-Othon-Louis-Charles-Anne-Alexandre-Marie-Ghislain, baron van den Bogaerde de Terbrugge, gentilhomme de la chambre du roi des Pays-*

*Bas, né à La Haye le 10 juin 1849, décédé à Niel-Saint-Trond le 26 septembre 1896, fils du baron Amédée-André-Robert, chambellan du roi Guillaume II, et de Thérèse-Otheline, baronne de Tuyll de Serooskerke ;*

*3° Prince Louis-Maximilien-Raoul-Ernest-Joachim-Guillaume-Gérard, né à Paris le 20 mars 1867.*

COUSINS GERMAINS :

(Enfants de *Guillaume-Désiré-Polydore*, prince de Looz-Corswarem, et d'*Eugénie-Angéline-Jeanne O'Sullivan de Terdeck*) :

*1° Princesse Alice-Eugénie-Alphonsine-Mathilde, née à Bruxelles le 12 février 1839, a épousé : 1° à Ben-Ahin, le 16 février 1858, Anatole-Charles-Philippe, comte d'Arschot-Schoonhoven, né à Bruxelles le 11 mars 1830, décédé à Schaerbeek le 25 mars 1879 (mariage dissous le 8 septembre 1877), fils du comte Guillaume-Ernest, sénateur, et d'Aglaé-Charlotte-Félicité-Élisabeth de Louvencourt ; 2° à Ixelles, le 9 mars 1893, Charles-Emmanuel-Victor-Anne-Marie, marquis Beccaria Incisa, né à Nice le 23 mai 1848, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire d'Italie à Bucharest, fils du marquis Camille et de la comtesse Sylvie-Constance de Clermont ;*

*2° Prince Camille-Eugène-Fernand-Pierre, né à Louvain le 3 mars 1853, a épousé, à Ben-Ahin, Anne-Hélène-Hortense, baronne Létang, née à Saint-Josse-ten-Noode le 7 mai 1850 (mariage dissous), fille de Georges-Nicolas-Marc, baron Létang, ancien sénateur de France, général de division, grand-croix de la Légion d'honneur, et d'Hortense-Adeline-Hyacinthe Hannecart.*

*Dont :*

*A. — Princesse Hélène-Eugénie-Hortense, née à Stuttgart (Wurtemberg) le 15 novembre 1878 ;*

*B. — Princesse Hortense-Camille-Bertha, née à Ath le 24 juillet 1880.*

## RHEINA-WOLBECK

(DE LANNOY DE CLERVAUX)

ARMES : d'argent à trois lionceaux de sinople, couronnés d'or et lampassés de gueules.

L'écu placé sur un manteau de pourpre fourré d'hermine est sommé de la couronne ducale du Saint-Empire.

Devise : VOTRE PLAISIR.

Voir l'*Annuaire* de 1852, p. 192.

*Titre.* — Prince de Rheina-Wolbeck, le 15 octobre 1840, par héritage, à titre de fidéicomis, de S. A. S. le duc de Looz-Corswarem ; ce titre est transmissible par ordre de primogéniture.

En vertu d'un ordre de cabinet de S. M. le roi de Prusse, du 22 octobre 1861, le titre d'*Altesse Sérénissime (Durchlaucht)* est reconnu au chef de la famille.

*Résidences* du chef de la maison : le château de Bentlage, près Rheina-sur-Ems, cercle de Steinfurt, en Westphalie, et Liège.

S. A. S. *Edgard-Honoré-Marie*, comte de Lannoy de Clervaux, prince de Rheina-Wolbeck, né à Liège le 16 août 1835, membre héréditaire de la Chambre des seigneurs de Prusse, second fils du prince Napoléon et de Marie-Augustine de Liedekerke-Beaufort, succède à son frère le 7 mars 1895.

## URSEL

**ARMES** : de gueules au chef d'argent chargé de trois merlettes du champ. L'écu timbré de la couronne ducale. *Supports* : deux griffons d'or.

L'écu placé sur un manteau de gueules fourré d'hermine, blasonné sur les courtines aux émaux de l'écu et sommé de la couronne ducale du Saint-Empire.

L'écu timbré de la couronne comtale à treize perles, dont trois relevées et placé sur le même manteau pour les comtes et les comtesses.

Voir l'*Annuaire* de 1855, p. 208.

*Titres*. — Baron de Wesemael, 1565; baron d'Hoboken, 1600; baron de Grobbendonck, 1602; comte de Grobbendonck, 1637; comte d'Ursel et du Saint-Empire, 1638; duc d'Ursel, 1716; prince d'Arche et de Charleville, par succession maternelle, le 19 avril 1717; duc d'Hoboken, 1717.

Le titre de duc d'Ursel, reconnu par Guillaume 1<sup>er</sup>, roi des Pays-Bas, en 1816, à Charles-Joseph d'Ursel, est transmissible par ordre de primogéniture. Tous les autres descendants portent le titre de comte ou de comtesse.

*Résidences* du chef de la maison : Hingene et Bruxelles.

Marie-Charles-Joseph, duc d'Ursel, né à Bruxelles le 3 juillet 1848, président du Sénat, bourgmestre d'Hingene, fils du duc Jean-Charles-Marie-Léon, succède à son père le 7 mars 1878; il a épousé à Paris, le 16 mars 1872, *Antoine-Marie de Mun*, née à Paris le 14 novembre 1849, fille d'Adrien-Alexandre-Adélaïde-Henri, marquis de Mun, et de Louise-Pauline-Victoire de Ludre.

*Dont* :

1<sup>o</sup> *Comte Robert-Marie-Léon*, né à Bruxelles le 7 janvier 1873, a épousé à Paris, le 14 avril 1898, *Anne-Françoise-Marie-Sabine Franquet de Franqueville*, née à Paris (16<sup>e</sup> arr.) le 15 août 1877.

*Dont :*

- A. Comte Charles-François-Joseph-Marie**, né à Bruxelles le 18 novembre 1900.
- 2<sup>o</sup> Comtesse Adrienne-Carola-Claire-Henriette-Marie**, née à Paris le 2 mars 1875 ;
- 3<sup>o</sup> Comtesse Marie-Louise-Pauline**, née à Bruxelles le 17 février 1880 ;
- 4<sup>o</sup> Comte Wolfgang-Pie-Benoît-Marie-Joseph-Gabriel**, né à Hingene le 7 septembre 1882.

## MÈRE :

**Henriette-Marie d'Harcourt**, née à Paris le 8 octobre 1828, grande maîtresse honoraire de la maison de la Reine, fille de François-Eugène-Gabriel, duc d'Harcourt, pair de France, ambassadeur en Espagne, et d'Aglaé Terray, a épousé à Paris, le 6 octobre 1847, le duc **Jean-Charles-Marie-Léon d'Ursel**, décédé à Bruxelles le 7 mars 1878.

## FRÈRE ET SŒURS :

**I. Comtesse Marie-Eugénie-Léonarde-Sophie d'Ursel**, née le 29 juin 1851 à Bruxelles, a épousé dans cette ville, le 19 mars 1879, **Charles-Henri-Wolf-Guillaume-François**, comte et seigneur de *Schönburg-Glauchau et Waldenburg*, de la basse comté de Hartenstein et Stein et de la seigneurie de Lichtenstein, né à Wechselburg (Saxe) le 13 mai 1832, veuf d'Adélaïde, comtesse de Rechtern-Limpurg-Spekfeld, décédé le 29 novembre 1898.

**II. Comtesse Juliette-Louise-Marie d'Ursel**, née à Bruxelles le 25 avril 1853, a épousé à Paris, le 1<sup>er</sup> juillet 1882, **Robert-François-Joseph de Bourbon**, comte de *Busset*, veuf de Jeanne-Louise-Marie de Nédonchel, né à Paris le 24 février 1848, fils de Gaspard-Louis-Joseph de Bourbon, comte de Châlus, et de Céline-Françoise du Prat.

**III. Comte Léon-Léopold-Marie d'Ursel**, né à Bruxelles le

7 août 1867, secrétaire de légation à Berlin, a épousé à Paris, le 26 avril 1900, Jeanne de *Francqueville*, née à Paris le 8 janvier 1881, fille aînée du comte Roger et de Marie de Mun.

FRÈRE NÉ DU PREMIER MARIAGE DU PÈRE :

IV. *Comte Charles-Marie-Henri d'Ursel*, né à Bruxelles le 12 décembre 1839, décédé à Funchal (Madère) le 9 septembre 1875, épousa à Paris, le 16 juin 1873, *Isabelle-Charlotte-Sophie-Léotrie de Clermont-Tonnerre*, née à Glisolles (Eure) le 6 mars 1849, fille de feu *Gaspard-Paulin-Charles-Aimé*, vicomte de Clermont-Tonnerre, et d'*Armandine-Marie-Sophie* de Guignard de Saint-Priest.

Dont :

*Comtesse Caroline-Chantal-Léonie-Marie-Noël*, née le 25 décembre 1874 à Bruxelles, a épousé dans cette ville, le 21 mai 1896, *Marie-Guillaume-François-Henri*, comte de *Virieu*, né à Paris le 21 octobre 1861, fils du comte *Godefroid-Xavier* et de *Marie-Émilie-Gabrielle* de Pourroy de L'Auberivière de Quinsonas.

COUSINS GERMAINS :

I. (Enfants du comte *Ludovic-Marie* d'Ursel et de *Marie-Louise-Ève Gueulluy de Rumigny*) :

1° *Comtesse Marie-Caroline-Ève*, dame du palais de la Reine, née le 22 février 1844 à Bruxelles, a épousé dans cette ville, le 21 octobre 1872, *Albert-Victor baron Nau de Champ-louis*, né à Essonnes le 30 mai 1833, décédé à Paris le 3 septembre 1878, fils de *Claude-Élisabeth* et d'*Amélie Feray* ;

2° *Comte Charles-Marie-Léon*, né à Bruxelles le 20 janvier 1848, ministre plénipotentiaire en non-activité de service, ancien gouverneur du Hainaut, gouverneur de la Flandre occidentale, a épousé à Paris, le 18 avril 1885, *Anne-Caroline-Geneviève Le Roux*, née à Paris le 20 août 1862, fille d'*Ernest*, ancien officier de marine, et d'*Anne-Adèle-Isabelle* Sommier.

*Dont :*

A. — *Comte Louis-Marie-Alexandre*, né à Berlin le 1<sup>er</sup> mai 1886;

B. — *Comtesse Anne-Marie-Gabrielle*, née à Berlin le 13 avril 1887;

C. — *Comte Édouard-Marie-Ernest*, né à Bruxelles le 13 août 1888;

D. — *Comtesse Jeanne-Marie-Emilie-Waudru*, née à Mons le 6 octobre 1889;

E. — *Comtesse Juliette-Marie-Françoise*, née à Mons le 21 novembre 1890;

F. — *Comtesse Emilie (Molly)-Emma-Marie-Geneviève*, née à Nice le 22 décembre 1891;

G. — *Comtesse Gabrielle-Septima-Maria*, née à Oostcamp le 2 juin 1893;

H. — *Comtesse Françoise-Octavie-Marie*, née à Oostcamp le 28 août 1897;

3<sup>o</sup> *Comte Marie-Henri-Adrien-Aymard*, né à Bruxelles le 31 mai 1849, ancien capitaine-commandant d'artillerie, chevalier de l'ordre de Léopold, a épousé à Bruxelles, le 22 janvier 1883, *Mathilde-Caroline-Marie-Ghislaine-Albérique*, comtesse du Chastel de la Howarderie, née le 4 juin 1855 à Bruxelles, y décédée le 1<sup>er</sup> mars 1892, fille de feu le comte Camille-Ernest-Albéric-Jean-Baptiste et de Marie-Thérèse-Caroline-Ghislaine de Marnix.

*Dont :*

A. — *Comtesse Marie-Thérèse-Aymardine-Albertine-Barbe-Ghislaine*, née à Braine-le-Château le 13 juillet 1885;

B. — *Comtesse Berthe-Marie-Caroline-Louise-Camille-Gabrielle-Ghislaine-Barbe*, née à Braine-le-Château le 25 août 1886;

C. — *Comtesse Gabrielle-Ghislaine-Marie-Henriette-Barbe*, née à Bruxelles le 9 février 1888;

*D. — Comtesse Marguerite-Marie-Louise-Barbe-Ghislain, née à Braine-le-Château le 2 novembre 1889;*

*E. — Comte Conrard-Marie-Joseph-Gaspard-Melchior-Balthazar-Ghislain, né à Braine-le-Château le 11 avril 1891;*

*4° Comte Marie-Hippolyte-Adrien-Ludovic-Émile, ancien membre de la Chambre des représentants, né le 17 novembre 1850 à Bruxelles, a épousé dans cette ville, le 30 janvier 1878, Georgine-Aldegonde-Louise-Marie de Rouillé, née à Bruxelles le 13 mars 1859, fille de feu le comte Adhémar et de Louise, baronne Osy de Zegwaart.*

*Dont :*

*A. — Comtesse Marie-Gabrielle-Raphaëlle, née à Bruxelles le 12 février 1882;*

*B. — Comtesse Gabrielle-Charlotte-Josèphe-Emma-Marie, née à Bruxelles le 27 janvier 1884;*

*C. — Comte Jean-Marie-Henri-Ghislain-Hubert, né à Bruxelles le 21 janvier 1887;*

*D. — Comte Georges-Marie-Louis-Joseph-Ghislain, né à Ormeignies le 20 juillet 1890;*

*E. — Comte Pierre-Aymard-Marie-Ghislain-Corneille, né à Watermael-Boitsfort le 24 novembre 1892;*

*F. — Comtesse Isabelle-Antoinette-Caroline-Ghislain-Henriette-Marie, née à Watermael-Boitsfort le 28 février 1897;*

*G. — Comtesse*

*5° Comtesse Marie-Emilie (Molly)-Madeleine, née le 14 février 1853 à Bruxelles, a épousé dans cette ville, le 26 février 1876, Charles-Victor-Maximilien, vicomte de Spoelberch de Lovenjoul, né à Bruxelles le 30 avril 1836, fils du vicomte Maximilien-Antoine-Théodore et d'Hortense-Caroline-Albertine-Ghislain, vicomtesse de Putte;*

*6° Comte Marie-Joachim-Auguste-Paul, né le 9 février 1857 à Bruxelles, a épousé dans cette ville, le 23 janvier 1883,*

*Emma-Louise-Marie-Charlotte de Rouillé*, née à Bruxelles le 17 juillet 1860, fille du comte Adhémar et de la baronne O. y de Zegwaart, ci-dessus.

*Dont :*

A. — *Comtesse Louise-Marie-Joséphine-Juliette-Anne*, née à Dongelberg le 10 septembre 1886 ;

B. — *Comtesse Elisabeth-Marie-Joséphine-Louise-Georgine-Charlotte*, née à Sempst le 12 août 1889 ;

C. — *Comtesse Marthe-Marie-Joséphine-Louise*, née à Bruxelles le 20 mars 1891 ;

D. — *Comte Antoine-Aymard-Louis-Marie-Joseph-Adhémar*, né à Bruxelles le 23 janvier 1896 ;

E. — *Comte François-Marie-Joseph-Hippolyte-Louis*, né à Sempst le 2 février 1899.

ONCLE DU CHEF DE LA FAMILLE :

*Marie-Auguste, comte d'Ursel*, né à Bruxelles le 8 février 1815, décédé à Hingene le 19 juillet 1878, épousa à Paris (7<sup>m</sup>e arr.), le 15 mai 1860, *Marie-Camille de Croix*, née à Paris le 17 mars 1836, fille du comte *Charles-Edmond-Marie* et de *Marie-Amélie-Stéphanie de Tournon*.

*Dont :*

1<sup>o</sup> *Comtesse Marie-Camille - Caroline - Amélie*, née à Bruxelles le 8 mai 1861 ;

2<sup>o</sup> *Comte Joseph-Marie-Adrien*, né à Bruxelles le 19 janvier 1868, a épousé à Paris, le 1<sup>er</sup> mai 1900, *Henriette-Marie-Théoduline de Dreux*, née à Paris (7<sup>e</sup> arr.), fille du comte de Dreux-Brisac et d'Aline de Grammont ;

3<sup>o</sup> *Comtesse Marie-Louise-Antoinette*, née à Bruxelles le 4 septembre 1870 ;

4<sup>o</sup> *Comtesse Eléonore - Léonie - Marie - Thérèse*, née à Bruxelles le 9 octobre 1876.

## WATERLOO

(COWLEY-WELLESLEY-WELLINGTON)

**ARMES** : écartelé : au 1 et au 4 de gueules à la croix d'argent, chaque canton chargé de cinq besants du même placés en sautoir, qui est de *Wellesley* ; au 2 et au 3 d'or au lion de gueules, qui est de *Cowley* ; sur le tout, en chef, un écusson chargé du pavillon britannique et, sur les partitions, une étoile d'argent.

L'écu sommé de la couronne ducale britannique, surmontée de la couronne de prince des Pays-Bas. *Cimier* : le lion naissant de l'écu, portant un pennon à la croix de Saint-Georges. *Supports* : deux lions au naturel colletés d'une couronne d'or et enchaînés du même.

*Devise* : VIRTUTIS FORTUNA COMES.

Voir l'*Annuaire* de 1847, p. 250, et de 1891, p. 179.

*Titre*. — Prince de Waterloo, par création du roi Guillaume I<sup>er</sup> des Pays-Bas ; ce titre se transmet par ordre de primogéniture.

La loi du 29 septembre 1815 attache au titre de prince de Waterloo une dotation d'un revenu de 20,000 florins des Pays-Bas, pour être possédée irrévocablement et à perpétuité par le prince de Waterloo et par ses descendants légitimes. A cette dotation sont affectés 1,424 hectares de bois domaniaux situés dans la province de Brabant méridional. (*Staatsblad*, n<sup>o</sup> 48.)

*Arthur-Charles Wellesley*, né à Apsley-House le 15 mars 1849, quatrième duc de Wellington, *prince de Waterloo*, en Belgique ; marquis de Douro, marquis et comte de Wellington, vicomte de Wellington et de Talaveira, baron de Douro, de Wellesley, dans la pairie du Royaume-Uni ; comte de Mornington, vicomte Wellesley, dans la pairie d'Irlande ; duc de Ciudad-Rodrigo et de ce chef grand d'Espagne de première classe, duc de Vittoria, marquis de Torres-Vedras,

comte de Vimiera, en Portugal, ancien membre du Parlement, colonel d'artillerie, fils de lord Charles Wellesley, succède à son frère, le duc Henri, le 8 juin 1900.

Il a épousé à Londres, le 24 octobre 1872, Kathleen-Emily Bulkeley, née à Beaumaris en 1850, fille de Robert-Williams Bulkeley, capitaine, et de Mary-Anne Geale.

*Dont :*

1<sup>o</sup> *Evelyn-Kathleen*, née à Londres le 30 juillet 1873, a épousé, le 18 juin 1900, Hon. Robert-James, des lords *Northbourne* ;

2<sup>o</sup> *Arthur-Charles*, né à Londres le 9 juin 1876, lieutenant, aide de camp du gouverneur de Terre-Neuve ;

3<sup>o</sup> *Richard*, né à Londres le 30 septembre 1879 ;

4<sup>o</sup> *Gerald-Walter*, né à Windsor le 21 août 1885 ;

5<sup>o</sup> *Eileen*, née à Windsor le 13 février 1887 ;

6<sup>o</sup> *George*, né à Windsor le 29 juillet 1889.

SŒURS ET BELLE-SŒUR :

I. Lady *Victoria-Alexandrine Wellesley*, née à Apsley-House le 2 avril 1847, a épousé à Londres, le 6 septembre 1877, très hon. Ion *Trant Hamilton*, membre du Parlement, décédé le 6 mars 1898.

II. Lady *Evelyn-Catherine-Blanche-Gwenfra Williams*, fille cadette du colonel Thomas-Peers Williams, de Temple-House et Craig y Don, Bucks, membre du Parlement, veuve du duc Henry, troisième duc de Wellington, prince de Waterloo, née à Temple-House en 1855.

III. Lady *Mary-Angela*, née à Apsley-House le 21 octobre 1850, a épousé à Londres, le 7 septembre 1875, Georges-Arthur-Servais Scolt, de *Rotherfield Park, Alton*, décédé le 5 mars 1895.

TANTE :

Lady Elisabeth *Hay*, née à Haymarket le 27 septembre

1820, dame de l'ordre de Victoria et d'Albert, ancienne grande maîtresse de la maison de la reine Victoria, fille de George Hay, huitième marquis de Tweeddale, et de lady Suzanne Montagu, des ducs de Manchester, a épousé, le 18 avril 1839, *le duc Arthur-Richard, membre du Parlement, lieutenant-général dans l'armée anglaise, lord-lieutenant du comté de Middlesex, chevalier de l'ordre de la Jarretière, né le 3 février 1807, décédé à Brighton le 13 août 1885.*

---

## BAUDIER

ARMES : gironné de gueules et d'hermine de dix pièces.  
*Heaume* : non couronné. *Cimier* : cinq plumes d'autruche,  
 trois d'argent et deux de gueules.

Le degré V et ses descendants devaient porter le heaume couronné.

Cette famille serait venue du Languedoc s'établir à Bruxelles, d'après les déclarations que fit en 1749 Gaspar-François Baudier et que l'on trouvera plus loin.

Les rois d'armes ont délivré en 1693 et en 1742 des déclarations d'armoiries timbrées auxquelles les alliances contractées avec des familles nobles donnent plus de valeur que ces déclarations n'en comportent par elles-mêmes.

Le trisaïeul de Gaspar-François n'a pas été retrouvé en Belgique ; il devait former le premier degré.

II. Simon Baudier épousa à Bruxelles, Marie *de Vos*, baptisée à l'église de Notre-Dame de la Chapelle, le 7 avril 1608, veuve de Jean Duvelant. Elle partagea ses biens avec ses enfants par-devant le notaire Temmermans, de Bruxelles, le 27 juin 1672 ; elle était fille de Remy, surintendant de la ville et des fortifications d'Ostende, et d'Anne van der Dussen. (*Annuaire* de 1886, p. 72, 9°.)

Ils eurent, nés à Bruxelles et baptisés à l'église de Notre-Dame de la Chapelle :

1° Anne-Marie, née le 6 juin 1629, béguine à Bruxelles, testa dans cette ville le 24 novembre 1694, devant le notaire Finet. Elle décéda le 19 août 1697 et fut inhumée au Béguinage ;

2° *François*, qui suit ;

3° Catherine-Antoinette, née le 10 mai 1632 ; 4° Élisabeth-Cornélie, née le 6 juin 1633 ; 5° Catherine-Claire, née le 17 décembre 1634 ; 6° Sara-Thérèse, née le 16 mars 1636 ; 7° Éléonore, née le 7 mars 1638 ; 8° Godefroid-Simon, né le 27 mai 1639, tous décédés avant 1640.

III. *Jean-François-Ignace Baudier*, chef-mâleur de Rhode, au quartier de Bruxelles, épousa en premières noces, à la chapelle des Briggittines, dépendante de la paroisse de la Chapelle, le 25 juillet 1658, *Marie-Anne van Nevelle*, baptisée à l'église de Notre-Dame de la Chapelle le 10 octobre 1637, sœur aînée du chevalier Louis van Nevelle et de *M<sup>me</sup> de Fariaux*, vicomtesse de Maulde, fille de Louis, écuyer, et de Jeanne Bollaert. En secondes noces, à Bruxelles, le 20 avril 1670, *Jeanne-Claire Valé*, décédée en 1707.

Il eut de son premier mariage cinq enfants, nés à Bruxelles :

1<sup>o</sup> *Marie-Anne*, baptisée à Sainte-Gudule le 14 avril 1659 et tenue sur les fonts par sa grand'mère Marie de Vos. Elle épousa à Saint-Jacques, le 21 novembre 1683, don Emmanuel *Coelho d'Effonseca*, qui devint colonel de cavalerie au service de Sa Majesté Catholique.

Elle se fit délivrer, le 20 mai 1693, par le roi d'armes, l'attestation suivante sur ses armoiries :

« Certifie et atteste, à tous ceux qu'il appartiendra, que les armoiries (gironnées de gueules et d'hermine) sont celles de l'ancienne et noble famille de *Baudier*, originaire de la province de Languedoc, au royaume de France, ainsi que je les ay trouvées et tirées hors d'un certain livre, armorial, imprimé, de la noblesse de cette province.

« Et, comme il est juste et raisonnable de donner témoignage de la vérité, à la réquisition de ceux qui le requièrent, j'ai, à celui de dame Marie-Anne *Baudier*, fille du sieur François Baudier et de demoiselle van Nevelle, sa femme, icelle dame Marie-Anne épouse du seigneur don Manuel Coelho de Fonseca, sergent-major au régiment du seigneur Jacinto de Fuen, etc., etc. »;

2<sup>o</sup> *Jeanne-Marie*, baptisée à Sainte-Gudule le 8 juin 1661, tenue sur les fonts par son grand-père Simon Baudier, décédée à Bruxelles le 8 novembre 1708, épousa à Sainte-Gudule, le 21 novembre 1690, Jean-Corneille *Zegers*, greffier de la ville de Bruxelles ;

3<sup>o</sup> Georges, prêtre de la Compagnie de Jésus, baptisé à l'église Sainte-Gudule le 29 septembre 1662, fut tenu sur les fonts par Georges van Nevelle et demoiselle Sara de Vos;

4<sup>o</sup> François-Ignace, né le 24 avril 1664, baptisé à Sainte-Gudule, mourut paroisse de la Madeleine le 4 avril 1742.

Il contracta deux alliances : 1<sup>o</sup> à Bruxelles, à l'église de Saint-Jacques sur Caudenberg, le 26 novembre 1697, avec *Caroline-Constance van Haveskercke*, fille de Jacques, baron de Winghene, et de Marie-Constance-Philippine Semple. (*Annuaire* de 1869, p. 123, 4<sup>o</sup>); 2<sup>o</sup> à la même église, le 21 mai 1714, avec Marie-Marguerite *du Trieu*, décédée le 14 juin 1745, paroisse de Sainte-Gudule et inhumée à la Madeleine. Elle était fille de Josse, licencié en médecine, et de Jeanne-Marguerite Govaerts. (*Annuaire* de 1874, p. 291, 5<sup>o</sup>.)

Il eut du premier mariage, baptisés à l'église de Notre-Dame de la Chapelle : *A.* Jean-Baptiste-Balthazar, né le 7 janvier 1699; *B.* Charles-Jean-Hyacinthe, né le 20 mai 1700; *C.* Marie-Caroline, née le 27 août 1702, décédée à Bruxelles le 23 janvier 1769, épousa dans cette ville, à l'église de Notre-Dame de la Chapelle, le 31 janvier 1722, en présence de son père et du père de son futur, Arnould-Charles *van der Linden*, licencié ès-lois, drossart du pays de Gaesbeek, né à Leeuw-Saint-Pierre le 17 février 1696, décédé à Bruxelles le 2 décembre 1750, fils d'Amé, avocat, et de Marie-Antoinette-Pétronille Henrycy. Il fut inhumé à Sainte-Catherine; *D.* Laurent-Joseph, né le 11 août 1704; *E.* François-Léopold, né le 8 janvier 1707, décédé le 5 février suivant et inhumé dans l'église.

Du second mariage, nés à Bruxelles :

*F.* Jeanne-Marie, née le 10 mai 1715, baptisée à Sainte-Gudule, décédée sans alliance le 18 avril 1777, étant paroissienne de Notre-Dame de la Chapelle; *G.* Marie-Thérèse, née le 19 octobre 1716, baptisée à la même église, décédée sans alliance le 27 mars 1787, inhumée près de sa sœur; *H.* Jean-François-Joseph, baptisé à Saint-Jacques sur Cau-

denberg le 23 août 1719, décédé le 4 juillet 1723 et inhumé à la Madeleine ; *I. Barbe-Thérèse*, baptisée à Notre-Dame de la Chapelle le 30 mars 1722, décédée en célibat, paroisse de Sainte-Catherine, le 18 décembre 1781 ; *J. Arnould-Joseph* contracta alliance, mourut en 1777 sans postérité ; il avait été baptisé à Sainte-Gudule le 29 mars 1725.

5° *Madeleine-Jacqueline*, baptisée à Sainte-Gudule le 18 mai 1666, mourut au berceau.

Du second mariage il eut, nés à Bruxelles, dix enfants baptisés à Sainte-Gudule, à l'exception des n<sup>os</sup> 8 à 12, baptisés à Notre-Dame de la Chapelle.

6° *Agnès-Josèphe*, née le 21 mars 1671, décédée le 15 décembre 1681 ;

7° *Jean-François-Joseph*, prêtre, né le 24 octobre 1672, décédé à Huysinghen le 1<sup>er</sup> octobre 1748, testa, devant le notaire H. Haberman, le 11 février 1747, en instituant pour ses héritiers : 1° sa nièce, *Marie-Anne-Antoinette de Beaufort*, épouse de *Pierre-André-François du Trieu*. (*Annuaire* de 1874, p. 292, VI) ; 2° son neveu *Gaspar-Joseph de Servais*, chevalier (1).

8° *Antoine-Xavier-Joseph*, banquier à Londres, né le 24 septembre 1674, décéda sans enfants le 27 juillet 1742. Une déclaration d'armoiries, identique à celle délivrée à sa sœur en 1693, fut donnée le 5 décembre suivant pour élever au couvent d'Auderghem, lieu de sa sépulture, son monument funéraire. Il est surmonté des armoiries de la famille et porte cette épitaphe : *D. O. M. Ci repose le corps du sieur Antoine-Joseph Baudier, décédé le 27 juillet 1742, âgé de*

(1) *Gaspar-Joseph de Servais* et son frère *François-Joseph*, créés chevaliers le 24 février 1722, confirmés dans ce titre en 1736, appartenaient à une ancienne famille noble du pays de Nivelles, dont est issue la famille de Montpellier. *Gaspar-Joseph* était le neveu par alliance du testateur, ayant épousé, le 28 septembre 1734, à l'église de Notre-Dame de la Chapelle, la fille de sa sœur, *Catherine-Thérèse de Beaufort*. Ils étaient fils de *François-Jean*, secrétaire général de la cavalerie aux Pays-Bas et en 1697 secrétaire du comte de Tirimont, ambassadeur au Congrès de Ryswicq.

68 ans, lequel monument les parents et héritiers ont fait poser en mémoire perpétuelle.

Il testa deux fois : 1<sup>o</sup> le 24 juillet 1711, devant le notaire van den Eede, à Bruxelles ; 2<sup>o</sup> dans la même ville, le 13 août 1737, devant le notaire Haberman.

Il avait épousé à Anvers, par contrat du 14 mars 1702, passé devant le notaire J.-M. Lodewyck, Catherine *Lommens*, décédée à Londres le 17 mai 1725 ;

9<sup>o</sup> Simon-Bernard ; né le 24 décembre 1675, décédé à Londres en juillet 1699 ;

10<sup>o</sup> Barbe-Catherine, née le 28 février 1677, décédée le 5 novembre 1692 ;

11<sup>o</sup> Louis-François, né le 1<sup>er</sup> novembre 1679, décédé le 17 mars 1682 ;

12<sup>o</sup> Charles, qui suit ;

13<sup>o</sup> Marie-Madeleine-Thérèse, née le 12 juillet 1684, décédée des suites de couches le 30 août 1712 à Bruxelles, où elle avait épousé à l'église de Saint-Jacques, le 2 février 1710, Jean *de Clèves*, qui contracta une seconde alliance. Il fut le témoin de son beau-frère Charles Baudier lors de son mariage en 1713 et décéda paroisse de Notre-Dame de la Chapelle, le 18 août 1754 ;

14<sup>o</sup> Philippe-Jacques, né le 2 mai 1687, décédé le 15 août suivant :

15<sup>o</sup> Catherine-Thérèse, née le 9 août 1689, décédée à Bruxelles le 23 janvier 1731, inhumée dans la chapelle du Saint-Sauveur, à Sainte-Gudule, épousa à Londres, le 13 juin 1709, dans la chapelle du résident de l'Empereur, Gaspar *de Barlet*, dit *de Beaufort*, écuyer, né à Bruxelles le 28 juin 1681, baptisé à l'église de Notre-Dame de la Chapelle, décédé dans la même ville le 11 février 1746, et inhumé près de sa femme. On le trouve qualifié de chevalier dans l'acte de mariage de sa fille, à l'église de Notre-Dame de la Chapelle, le 15 août 1743. A l'époque de son mariage il devait être courrier de dépêches, car ce ne fut que deux ans

après, le 9 décembre 1711, qu'il reçut les patentes de commis à la dépêche des messagers chevaucheurs de l'écurie du Roi.

Il était fils de François-Ignace, avocat au Conseil de Brabant, puis commis à la dépêche des chevaucheurs et des messageries de l'Empereur-Roi, par patentes du 16 octobre 1674, et d'Anne de Reynen.

Il contracta une seconde alliance avec Claire-Albertine de Servais, sœur de ceux de ce nom qui précèdent.

IV. *Charles-Augustin Baudier*, chef-maieur de la mairie de Rhode, au quartier de Bruxelles, né dans cette ville le 26 novembre 1680, décédé à Vilvorde le 23 juin 1729, des suites d'une chute de cheval, épousa à l'église de Notre-Dame de la Chapelle, le 13 septembre 1713, *Marie-Anne de Clèves*, en présence de ses deux beaux-frères, Gaspar de Beaufort et Jean de Clèves, écuyers, ce dernier frère de la future. Elle mourut à Bruxelles le 17 août 1754, fut inhumée dans l'église de Notre-Dame de la Chapelle et était fille de Jacques et d'Anne-Marie van der Meulen.

Ils eurent, nés à Bruxelles et baptisés à Notre-Dame de la Chapelle :

1<sup>o</sup> *Jean-François*, officier au service des États généraux, décéda sans alliance le 27 octobre 1752 et fut inhumé dans l'église de Notre-Dame de la Chapelle, où il avait été baptisé le 13 mai 1714;

2<sup>o</sup> *Catherine-Thérèse*, née le 27 août, baptisée le 2 septembre 1715, décédée à Bruxelles, paroisse de Saint-Géry, le 5 mars 1793, épousa à l'église de Notre-Dame de la Chapelle, le 5 mai 1737, *Georges-Joseph Deudon*, conseiller et surintendant du mont-de-piété à Bruxelles, né à Mons en 1709, décédé à Bruxelles, paroisse de Saint-Géry, le 2 septembre 1781, fils d'Antoine-André, lieutenant-veneur du Brabant, anobli le 25 février 1741, et de Marie-Anne-Françoise de Neufbourg. (*Annuaire* de 1873, p. 55, III<sup>bis</sup>);

3<sup>o</sup> *Marie-Antoinette*, baptisée le 29 juillet 1717, décédée le 27 septembre 1720;

4<sup>o</sup> Jean-Joseph, baptisé le 15 juillet 1719, chef-mateur de Rhode, après son père, décédé sans alliance, paroisse de la Chapelle, le 14 avril 1790;

5<sup>o</sup> Marie-Antoinette, baptisée le 16 janvier 1721, décédée sans alliance et inhumée le 14 janvier 1792;

6<sup>o</sup> *Gaspar*, qui suit;

7<sup>o</sup> Jacques-Joseph, baptisé le 31 mars 1724, décédé le 15 juin suivant;

8<sup>o</sup> Jean-Charles, baptisé le 8 août 1726, décédé;

9<sup>o</sup> Anne-Marie-Antoinette, baptisée le 27 février 1728, décédée le 24 janvier 1734 et inhumée à la Madeleine.

V. *Gaspar*-François Baudier, conseiller au conseil des domaines et finances par nomination du 28 août 1761, puis conseiller d'État de robe de 1784 à 1792, avait reçu le 12 juillet 1749 les lettres patentes suivantes :

« MARIE-THÉRÈSE, etc., de la part de notre cher et bien amé Gaspar-François Baudier, natif et habitant de nôtre ville de Bruxelles, au pays et duché de Brabant, nous a été remontré, en dû respect, qu'il seroit fils légitime de Charles-Augustin Baudier, en son vivant chef mayeur de la mairie de Rhode, au quartier de notre dite ville de Bruxelles, et de Marie-Anne de Clèves, sœur de Jean-Joseph de Clèves, qui auroit été honoré de lettres patentes de noblesse par feu notre très cher et très honoré Père et Seigneur l'Empereur Charles VI, de très glorieuse mémoire, le 10 février 1740; que sa famille, originaire du Languedoc, seroit très ancienne et noble; que son trisaïeul (1) se seroit venu établir aux Pays-Bas où ses descendants, y compris le remontrant, se seroient toujours comportés en gens nobles, et auroient professé la foy Catholique, Apostolique, Romaine et notamment son dit père qui auroit rendu de bons et notables services à Notre Auguste Maison, surtout pendant les troubles des guerres passées, dans l'exercice de son dit emploi de chef

(1) Peut-être faut-il lire bisaïeul.

mayeur, mais que, comme sa famille auroit eu le malheur de perdre les principaux papiers et documents par le bombardement de Bruxelles en 1695, il nous supplioit, avec la dernière soumission, de confirmer, tant pour lui que pour ses descendants légitimes, son état de noblesse en l'annoblissant de nouveau, pour autant que de besoin, et en lui accordant les armoiries dont ses ancêtres se seroient servi jusqu'à présent ; qui sont un écu gironné de gueules et de hermines de dix pièces, le dit écu surmonté d'un heaume d'argent grillé et liséré d'or aux hachements et bourlet d'argent et de gueules, et pour cimier cinq plumes d'autruches, trois d'argent et deux de gueules.

« Nous, ce que dessus considéré, et ayant favorable égard à la très humble supplication du remontrant, avons de notre certaine science, grâce, libéralité, pleine puissance et autorité souveraine accordé et octroyé, accordons et octroyons par ces présentes le titre de noblesse, » etc., etc.

Né à Bruxelles, baptisé à Notre-Dame de la Chapelle le 4 août 1722, il décéda dans la même ville le 14 novembre 1800. Il avait épousé à l'église de Notre-Dame de la Chapelle, le 5 août 1749, Louise-Josèphe *Deudon*, sœur puînée du mari de sa sœur ci-dessus, en présence de Louis-François de Wavrans, président de la Chambre des comptes, et d'Auguste de la Haye, secrétaire du Conseil de Brabant.

Elle était née le 22 septembre 1720, fut baptisée dans la même église que son mari, décéda dans la même paroisse le 9 avril 1777 et fut inhumée dans l'église. (*Annuaire* de 1873, p. 51, 6<sup>o</sup>.)

Les deux fils survivants firent, à l'état civil de Bruxelles, la déclaration du décès de leur père le lendemain (15 novembre 1800).

Ils eurent, nés à Bruxelles et baptisés à Notre-Dame de la Chapelle :

1<sup>o</sup> Marie-Anne-Josèphe, baptisée le 4 novembre 1750, décédée le 2 mars 1757 ;

2<sup>o</sup> Josèphe-Antoinette, baptisée le 3 décembre 1751 ;

3° Louis-Joseph, baptisé le 5 mars 1753, décédé le 29 mai 1754;

4° *Charles*, qui suit ;

5° *André-Joseph*, né le 6 septembre 1756, décéda à Auderghem le 23 janvier 1831, sans postérité. Il avait épousé Marie-Jeanne *Coomans*, née en 1787, décédée à Auderghem le 6 octobre 1847, fille de François et de Jeanne van Eyck.

VI. *Charles-Joseph* Baudier, écuyer, licencié ès-lois le 9 janvier 1775, conseiller et receveur général des domaines au quartier de Vilvorde, Tervueren, Overyssche, etc., juris-consulte de la Chambre des tonlieux (1783), juge de la juridiction forestière de 1789 à 1794, obtint le 18 septembre 1822 reconnaissance de noblesse. Il figure sur la première liste officielle.

Né à Bruxelles le 12 février 1754, baptisé à Notre-Dame de la Chapelle, il mourut dans cette ville le 12 octobre 1822, ayant contracté deux alliances : 1° à Bruxelles, le 12 avril 1785 à Sainte-Gudule, avec Marie-Thérèse *van Outheusden*, baptisée à Notre-Dame du Finistère le 17 juillet 1754, décédée paroisse de la Chapelle le 23 février 1794, fille du chevalier Henri-Jacques, seigneur de Swenhuysen, etc., et de Marie-Anne Diert. (*Annuaire* de 1863, p. 212, 5°); 2° dans la même église, le 18 août 1795, avec le consentement du tuteur de la future, Marie-Anne-Henriette-Josèphe *de Waha*, baptisée dans la même église le 5 avril 1771, décédée à Bruxelles le 22 janvier 1825, fille d'Augustin-Xavier-Marie-Joseph et de Claire-Isabelle-Françoise Baesen. (*Annuaire* de 1875, p. 315, 1°.)

Il eut de sa première union, nés à Bruxelles et baptisés à Notre-Dame de la Chapelle :

1° François-Gaspar, baptisé le 13 février 1786, décédé le 3 mars 1789 ;

2° Henri-Joseph-Antoine, baptisé le 15 novembre 1787 décédé le 6 mars 1789 ;

3° *André*, qui suit ;

4<sup>o</sup> *Henri-Charles-Jean*, né le 18 septembre 1790, décédé le 3 janvier 1817, est inhumé à Laeken.

VII. *André-Jean Baudier*, écuyer, fut nommé conseiller à la Cour des comptes lors de sa création et chevalier de l'ordre de Léopold le 14 juillet 1843.

Né à Bruxelles le 30 avril 1789, baptisé à l'église de la Chapelle le 1<sup>er</sup> mai, il décéda au château d'Ambroise, à Hofstade, lez Malines, le 26 novembre 1860, ayant épousé à Bruxelles, le 21 janvier 1820, *Cornélie-Marie Baesen*, née dans cette ville le 12 juillet 1790, décédée à Hofstade le 3 septembre 1868, fille puînée d'*Henri-Corneille-Joseph*, écuyer, licencié ès-lois, et de *Marie-Cécile-Alexandrine-Pétronille de Turnhout*.

Ils eurent, nés à Bruxelles :

1<sup>o</sup> *Marie-Caroline*, née le 29 novembre 1820, décédée à Saint-Josse-ten-Noode le 6 décembre 1879, épousa à Bruxelles, le 25 novembre 1839, *Joseph-Joachim Poot*, membre du Conseil général des hospices de Bruxelles, né dans cette ville le 22 vendémiaire an X, y décédé le 15 avril 1848, fils de *Jean-François-Benoît*, capitaine de la garde bourgeoise de la ville, et de *Jeanne-Françoise Steenmetsers*. Ses frères étant décédés sans alliance, elle a obtenu, en sa qualité de fille aînée, le 2 juin 1857, que ses enfants soient autorisés à ajouter son nom de *Baudier* à leur nom patronymique (1);

(1) De ce mariage, il y a eu trois enfants, nés à Bruxelles :

1<sup>o</sup> *Ernest-André Poot-Baudier*, né le 7 décembre 1840, décédé sans alliance, à Hofstade, le 17 novembre 1890;

2<sup>o</sup> *Léon*, qui suit :

3<sup>o</sup> *Cécile-Marie-Joséphine-Xavière Poot-Baudier*, née le 17 février 1844, décédée à Saint-Josse-ten-Noode le 10 janvier 1866, épousa dans cette commune, le 19 avril 1865, *Edmond-François-Prosper-Joseph de Hennin de Boussu-Walcourt*, né à Ixelles le 9 mars 1838, remarié à la fille du marquis de Lonlay, fils de *Camille-Louis-Joseph*, président à la Cour d'appel de Bruxelles, officier de l'ordre de Léopold, et de *Joséphine-Albertine-Hubertine de Patoul*. (*Annuaire de 1870*, p. 288, 3<sup>e</sup> et *seconde partie*, p. 1791, 5<sup>e</sup>.)

VIII. *Léon-Charles-Marie Poot-Baudier* a été agent de la Banque

2° *Henri-Gabriel*, écuyer, né le 16 avril 1822, décédé à Bruxelles le 28 mai 1825 ;

3° *Cécile-Barbe*, née le 11 novembre 1823, décédée à Saint-Josse-ten-Noode le 15 février 1895, épousa à Bruxelles.

nationale à Gand et fut nommé chevalier de l'ordre de Léopold en 1888.

Né le 14 avril 1842 à Bruxelles, il a épousé dans cette ville, le 15 novembre 1864, *Juliette-Hortense de Waha*, née le 28 février 1842 à Bruxelles, y décédée le 9 avril 1898, fille d'Eugène-Charles-Marie, et de Mathilde-Eugénie-Joséphine Gilissen de Meisenberg. (*Annuaire* de 1875, p. 316, a.)

Ils eurent :

1° *Valentine-Hortense-Ernestine-Marie Poot-Baudier*, née le 7 août 1865 ;

2° *Madeleine-Cornélie-Marie-Eugénie Poot-Baudier*, née le 26 juillet 1866, épousa à Gand, le 9 août 1888, *Georges-Joseph Verhaeghe de Naeyer*, né à Gand le 3 octobre 1847, veuf de sa cousine germaine *Gabrielle-C.-M. Verhaeghe de Naeyer*. (*Seconde partie*, p. 2402, II) ;

3° *Edith-Mathilde-Charlotte-Marie Poot-Baudier*, née le 18 octobre 1867, a épousé à Gand, le 8 avril 1893, *Arthur-Marie-Édouard-Hubert-Christin-Joseph de Faily*. (*Seconde partie*, p. 722, 2°) ;

4° *Armand-François-Ernest-Marie Poot-Baudier*, né le 18 juillet 1870, a épousé à Gand, le 18 juin 1901, *Elisabeth-Marie-Charlotte Mast de Maeght*, née dans cette ville le 2 juillet 1878, fille de *Charles-Joseph-Jean* et d'*Elisabeth-Jeanne-Marie-Caroline-Livine de Maeght* ;

5° *Isabelle-Eugénie-Edmonde-Marie Poot-Baudier*, née le 7 mars 1873 à Malines, y décédée le 14 décembre 1875 ;

6° *Charles-Léon-Louis-Marie Poot-Baudier*, né à Malines le 22 décembre 1874, décédé à Hofstade le 15 novembre 1895 ;

7° *Camille-Isabelle-Juliette-Marie Poot-Baudier*, née à Malines le 23 juin 1876, épousa à Hofstade, le 10 août 1895, *Joseph-Auguste-Jean-Berckmans-Marie-Ghislain Seydlitz*, né à Saint-Nicolas le 28 septembre 1868, fils de *Désiré-François-Philippe* et de *Marie-Hortense-Ghislaine van den Broek* ;

8° *Idesbalde-Victor-Albert-Marie Poot-Baudier*, né à Malines le 19 juin 1877 ;

9° *Alice-Pauline-Françoise-Marie Poot-Baudier*, née à Malines le 15 novembre 1879 ;

10° *Étienne-Albert-Joseph-Marie Poot-Baudier*, né à Malines le 24 mai 1881 ;

11° *Geneviève-Henriette-Valentine-Marie Poot-Baudier*, née à Gand le 24 novembre 1887.

le 19 mai 1845, son cousin Charles-Joseph *Deudon*, écuyer, directeur du mont-de-piété, chevalier de l'ordre de Léopold, né à Bruxelles le 13 octobre 1822, décédé à Saint-Josse-ten-Noode le 15 décembre 1888, fils de Louis, directeur du mont-de-piété, et de Constance-Louise de le Vielleuze. (*Annuaire* de 1873, p. 59, V, et *seconde partie*, p. 612);

4° Charles-Joseph, écuyer, né le 30 octobre 1824, décédé sans alliance, à Bruxelles, le 11 avril 1856, était attaché à la Cour des comptes;

5° *Pauline-Jeanne*, née le 13 janvier 1826, a épousé à Bruxelles, le 31 août 1846, *Gustave-Philippe-Joseph de Vigneron*, écuyer, directeur de la Banque nationale, officier de l'ordre de Léopold et de l'Etoile polaire, né à Mons le 13 février 1817, décédé à Saint-Josse-ten-Noode le 20 mai 1891, fils de l'écuyer Charles-Joseph-Désiré-François de Régis-Jean-Népomucène, président du tribunal de première instance de Mons, et d'Eugénie-Victoire-Josèphe Dasselville. (*Annuaire* de 1851, p. 256, et *seconde partie*, p. 2422, II);

6° *Juliette-Ghislaine*, née le 22 mai 1828, a épousé à Hofstade, le 14 janvier 1862, l'écuyer *Victor-Charles-Antoine-Joseph de Vigneron*, frère du mari de sa sœur, chef de bureau à la Cour des comptes, né à Mons le 10 juin 1824, décédé à Saint-Josse-ten-Noode le 8 mars 1875 (*Seconde partie*, p. 2422, 4°).

7° *Françoise-Marie*, née le 18 avril 1829, n'a pas contracté d'alliance.

---

## DHAME

**ARMES** : d'or à la croix de gueules chargée de quatre annelets d'or et en cœur d'un château du même, à la porte fermée, surmonté d'une tour accostée de deux autres plus petites. *Heaume* : non couronné. *Cimier* : deux proboscides coupées, à dextre d'or et de gueules, à senestre de gueules et d'or.

I. Frédéric Dhame, de Larochette, vivant de 1541 à 1553, épousa *N.*, citée comme veuve en 1561, et est renseigné dans le dénombrement des feux de 1541 et de 1552-53, avec son fils aîné.

Il eut :

1<sup>o</sup> Jean, qui suit ;

2<sup>o</sup> Gaspard, auteur de la seconde branche.

II. Jean Dhame, échevin de Larochette (1561-1574) et bailli des seigneurs de Beaufort, eut à soutenir en cette qualité un procès devant le conseil de Luxembourg de juillet 1571 à juin 1574 et alors il est cité sous le nom de *Damen Johannes von der Veltz* ; il épousa Suzanne *N.*, dont il eut probablement le fils qui suit :

III. Nicolas Dhame, cité du 20 mai 1606 au 8 mars 1642 comme clerc juré, puis comme notaire et bailli à Larochette, était né vers 1573 (car dans une enquête, tenue le 22 février 1625, il se dit âgé de 52 ans), et décéda avant décembre 1650.

Il épousa, avant mai 1606, *N. Britt*, décédée après 1622, fille de Jean, notaire et bailli de Larochette (1574-1594), et de Catherine *N.* et sœur de Jean-Oswald Britt, dit de Brito, chevalier, secrétaire d'État des rois Philippe III et IV pour les affaires de Flandre et de Bourgogne, coseigneur de Larochette, seigneur de Diekirch et de sa prévôté.

En 1606, Nicolas Dhame tenait en fief, du château de

Larochette, la maison qu'il habitait près de la porte d'En-haut, et que son beau-père avait possédée avant lui.

Il fut anobli, sans avoir à payer aucun droit, par Philippe IV, le 6 décembre 1626, avec le beau-frère de sa femme, Bernard Eichorn, officier de la seigneurie de Larochette, qui avait épousé la seconde sœur du chevalier de Brito (1). L'exposé des lettres patentes ne donne aucun détail sur les ascendants, se bornant à mentionner que les ancêtres des anoblis ont été justiciers et échevins des villes de Larochette et de Macheren-le-Comte (Grevenmacher) (2); il n'y est pas question de la position occupée par les suppliants, mais il est fait un grand éloge du chevalier de Brito et des services importants qu'il a rendus. On voit que c'est grâce à son mérite personnel que ses beaux-frères sont anoblis; dans ces lettres Nicolas Dhame est nommé *d'Hame*.

Ils eurent au moins :

1<sup>o</sup> Jean, qui contracta alliance, habitait en février 1624 chez son père et mourut, jeune encore, laissant une fille : Apolline, décédée avant décembre 1680, épousa N. *Betz*;

2<sup>o</sup> Jean-Jacques est cité en 1632 sous le nom de Dahmen et était, du chef de sa femme, coseigneur à Stolzenbourg, décéda vers 1637, ayant épousé Irmengarde *von der Heyden*, dont la famille possédait la seigneurie de Stolzenbourg. Dans une requête, du 16 mai 1639, au conseil de Luxembourg, elle déclare être veuve depuis deux ans;

3<sup>o</sup> Ève, décédée avant le 13 décembre 1680, épousa N. *Gros*. En 1680, sa fille Marguerite, épouse de Daniel

(1) Jean Britt descendait vraisemblablement, par Claus (Nicolas) Brytt, bourgeois de Larochette en 1528, de la famille Breit, von Britte ou von den Britte, de Trèves, qui a fourni des échevins de cette ville dès 1316 et qui possédait en 1500 des biens aux environs de Larochette.

(2) L'examen des dénombremens de Grevenmacher ne justifie que fort peu cette énonciation : On trouve un Hans Damen en 1552-53 et l'échevin Henri Dhame en 1611; il est probable que c'étaient les ancêtres d'Eichorn qui étaient originaires de cette ville; à Larochette, Bernard Eichorn est le seul qui y fut dénombré.

Wilhelms, chirurgien à Vianden, intervient dans un acte, représentant sa mère décédée;

4<sup>o</sup> Nicolas, qui suit (IV);

5<sup>o</sup> Jean-Frédéric, dans l'acte de vente, du 30 janvier 1681, d'un seizième de la seigneurie de Larochette, est cité parmi les héritiers de feu Nicolas (III p. 61), Marguerite Dhame, fille de feu Jean-Frédéric. Jean-Frédéric pourrait être également fils d'un des deux enfants repris sous le 1<sup>o</sup> et 2<sup>o</sup> et c'est peut-être par représentation de son grand-père qu'elle vend en 1681.

IV. Nicolas Dhame s'établit à Vianden, où nous le trouvons de 1637 à 1639 comme lieutenant bailli, habitant le château des Nassau avec sa femme.

Il devint ensuite aîné dans le régiment du colonel de Metternich et fut nommé le 7 octobre 1648 *markvogt* (prévôt) de Diekirch. Il exerçait encore ces fonctions le 30 janvier 1681 et celles d'échevin du 12 août 1675 au 3 mars 1682 (1).

Avec ses cohéritiers il posséda, du chef de sa mère, une partie de la seigneurie de Larochette dite « Hohensaxische oder Britische theil » et qu'il vendit avec ses consorts le 30 janvier 1681 à Conrad-Philippe de Heisgen, seigneur de Berg.

Il épousa, en premières noces, Marie *Dommal* ou *Doumal*, (que nous croyons être née à Luxembourg), décédée le 13 juillet 1670 et inhumée à Diekirch, dans l'église de Saint-Laurent, avec cette épitaphe : *Anno 1670, 13 julii obiit Maria Dommal, uxor D<sup>ni</sup> Dhame, margvocht in Diekirch.*

En secondes noces il épousa Barbe *Idenus*, citée le 30 janvier 1681, décédée probablement sans enfants.

Il eut, de son premier mariage :

1<sup>o</sup> Jean-Georges, qui suit (V);

(1) *Esquisses historiques sur Diekirch et sa Markvogtei* (p. 214 et suivantes) par JULES VANNERUS. Diekirch, imp. de J. Schroll, 1898. C'est d'après les renseignements de cet auteur et ultérieurement, grâce à son obligeance, que nous pouvons présenter la généalogie de la famille Dhame.

2<sup>o</sup> *Christophe*, qui suivra après son frère (V<sup>bis</sup>);

3<sup>o</sup> François-Melchior est cité dans des actes du 13 décembre 1680 au 7 novembre 1718. Il épousa Marie-Élisabeth *Pommard*, née à Diekirch, dont il eut sept enfants, nés dans cette ville et dont les quatre derniers semblent être décédés en bas âge :

A. Jean-Henri-Louis, baptisé le 3 février 1686, ordonné prêtre le 19 mai 1714, est encore mentionné le 13 février 1735;

B. Marie-Barbe, baptisée le 31 mai 1687, épousa Jean Charles *Léopard*, de Diekirch, fils de Christophe et d'Anne-Marie Fabri, avec lequel elle est citée de 1718 à 1735;

C. Jean-Thomas, baptisé le 6 mai 1689, curé de Wormeldange, résigna cette cure le 6 août 1753 en faveur de son neveu Jean-François *Léopard* et testa le 24 octobre 1764, ayant fondé en novembre 1762 une école gratuite dans cette commune;

D. François-Melchior, né le 9 avril 1692; E. Jean-Théodore, né le 3 juin 1694; F. Anne-Antoinette, née le 26 mars 1696; G. Marie, née le 12 septembre 1698.

V. Jean-Georges Dhame, décédé à Diekirch entre le 3 janvier 1681 et août 1683, épousa Marie-Claire *Balthasar*, fille de Jean, notaire et cleric-juré de Diekirch, et de Marie Piccius, sa première femme. Ses parents étaient originaires de Vianden et elle mourut entre le 15 octobre 1712 et le 21 février 1720, ayant eu, nés à Diekirch :

1<sup>o</sup> Marie-Jeanne épousa Philippe *Hoffmann*, avec lequel elle est citée de mai 1704 à mai 1726;

2<sup>o</sup> Jean-Hubert, baptisé le 19 mars 1671, décédé sans hoirs avant 1720;

3<sup>o</sup> Élisabeth, baptisée le 4 juillet 1672, décédée aussi sans alliance ou sans enfants avant 1720;

4<sup>o</sup> Marie-Catherine, baptisée le 20 mars 1674, décédée après le 9 mars 1717, épousa, le 3 février 1701, Charles *Juttel*, bourgmestre de Diekirch en 1719, baptisé le 26 sep-

tembre 1675, fils de Michel et de Suzanne Moras. Il contracta une seconde alliance, le 11 janvier 1720, et vivait encore le 23 mars 1727;

5° François, baptisé le 17 février 1676, mort sans hoirs avant 1720;

6° Marie, dite Marie-Françoise, baptisée le 16 mars 1679, épousa vers 1706 Charles *Mercatoris*, baptisé le 29 juin 1684, échevin, bourgmestre de Diekirch en 1727, fils de Jean et de Marie Sutor. Ces époux moururent entre le 25 février 1741 et le 7 décembre 1745, jour où leurs deux filles Marie-Catherine, femme de Jacques Vannerus, et Agathe, encore mineure, firent le partage de leur succession;

7° Marie-Claude, baptisée le 3 janvier 1681, décédée entre le 5 août 1730 et le 28 janvier 1750, est indiquée de 1712 à 1722 comme l'épouse de Nicolas *Böhm*, le jeune, échevin synodal à Diekirch, bourgmestre en 1720, baptisé le 23 octobre 1685, fils de Nicolas et d'Anne-Marie Aldringen.

Vbis. Jean-Christophe Dhame, né vers 1652, est dit âgé de 35 ans le 4 juin 1687; il est cité, avec son père, dans un acte du 23 novembre 1668, fut échevin de Diekirch dès 1687, bourgmestre en 1694 et mourut entre le 31 mai 1701 et le 18 avril 1705. Il épousa Élisabeth *Hansen*, fille de Jean. Elle vivait encore en 1718, remariée avec Jean Wagner et ayant eu, de son premier mari, neuf enfants nés à Diekirch :

1° Catherine, dite Marie-Catherine, baptisée le 14 octobre 1681, vivait le 2 mai 1704, ayant épousé en 1702 Frédéric *Prommenschenkel*, originaire de Stegen, remarié avant le 21 octobre 1708;

2° François, baptisé en août 1683, décédé jeune;

3° Marie, baptisée le 5 mars 1685, décédée après le 24 mars 1726, épousa, le 4 janvier 1703, Nicolas-Joseph *Doyé*, échevin de Diekirch, décédé après le 4 septembre 1729, étant remarié par contrat du 6 novembre 1728. Il était fils de Dominique et d'Anne d'Uhr;

- 4<sup>o</sup> Elisabeth, baptisée le 8 mai 1687, décédée jeune ;  
 5<sup>o</sup> Marie-Barbe, baptisée le 26 mars 1689, citée comme émancipée le 16 janvier 1718, épousa, après le 17 mars 1721 (vers 1724), Jean-Pierre *Bastendorff*, né à Diekirch, avec lequel elle est encore citée le 15 janvier 1730 ;  
 6<sup>o</sup> Anne-Marie, baptisée le 1<sup>er</sup> février 1694, décédée avant le 16 novembre 1716 ;  
 7<sup>o</sup> *François*, qui suit ;  
 8<sup>o</sup> Jean-Jacques, baptisé le 9 avril 1699, fut médecin et chanoine du chapitre de Notre-Dame, à Cologne. Il est cité avec ces qualités le 21 juin 1729 et le 23 août 1751, et mourut avant le 31 mai 1772. On le croit l'auteur d'un ouvrage intitulé : D'HAME. *Historische Beschreibung der berühmten Domkirche zu Cœln am Rhein* ;  
 9<sup>o</sup> Marie-Marguerite, baptisée le 31 mai 1701, décédée jeune.

VI. Jean-François, alias *François-Melchior Dhaem* ou *Dhaem*, cité comme chirurgien de 1731 à 1752, né le 8 avril 1696 à Diekirch, y décéda le 16 décembre 1762 et avait épousé, avant le 12 juillet 1723, Marie-Catherine *La Plume*, née à Biessen, qui lui donna quatorze enfants. Elle est citée le 1<sup>er</sup> avril 1764 et semble avoir quitté Diekirch, avec ses enfants, avant avril 1766, pour aller se fixer près de son beau-frère le chanoine, à Cologne, où deux de ses fils étaient prêtres et où, en 1768, un troisième fils est cité comme résidant dans cette ville.

Voici les prénoms de ces nombreux enfants, nés à Diekirch, dont plusieurs, sans doute, moururent en bas âge :

- 1<sup>o</sup> Jean-Jacques, baptisé le 17 août 1724 ;  
 2<sup>o</sup> Renier, dit Jean-Renier-Antoine, baptisé le 6 mai 1726, fut vicaire à l'église des Saints-Apôtres à Cologne et docteur en médecine de l'Université; il est mentionné en août 1751 et avril 1754 ;  
 3<sup>o</sup> Marie-Madeleine, baptisée le 16 avril 1730, est citée dans un acte du 15 février 1749 ;

- 4° Barbe, baptisée le 27 janvier 1732 ;  
 5° Jean-Nicolas, baptisé le 15 décembre 1733. On le trouve qualifié à Cologne, le 3 février 1768, d'Agrippinus ;  
 6° Jean-Henri, baptisé le 13 février 1735 ;  
 7° Anne-Catherine-Agnès, baptisée le 2 août 1736, décédée sans alliance, le 9 mai 1760, à Diekirch ;  
 8° Catherine-Josèphe, baptisée le 9 mars 1739 ;  
 9° Marie, baptisée le 24 février 1741, épousa à Diekirch, le 16 janvier 1763, Joseph *John* ou *Juen*, fils d'André, originaire du Tyrol. Ces époux vivaient encore en 1794 à Diekirch ; Marie étant la dernière, en cette ville, de la famille ;  
 10° Marie-Barbe, baptisée le 17 avril 1743 ;  
 11° François-Anselme, baptisé le 16 septembre 1744 ;  
 12° Suzanne, baptisée le 7 août 1746 ;  
 13° Philippe-Jacques, baptisé le 26 novembre 1748, est cité le 1<sup>er</sup> avril 1774 comme vicaire de l'église des Saints-Apôtres et docteur en médecine à Cologne ;  
 14° Marie-Antoinette, baptisée le 13 mai 1750.

Si la descendance de cette branche existe, elle appartient à la Prusse où d'autres membres de la famille sont inscrits dans la noblesse.

## SECONDE BRANCHE

### de DHAEM

**ARMES** : écartelé : aux 1 et 4 d'or à la croix de gueules chargée de quatre annelets d'or et en cœur d'un château du même, à la porte fermée, surmontée d'une tour accostée de deux plus petites ; aux 2 et 3 d'argent à une étoile de sable à huit rais formant en cœur un losange (1). *Heaume* : non

(1) Avant l'anoblissement cette branche ne portait qu'un écu avec l'étoile des quartiers 2 et 3. La description, tirée des patentes, doit être fautive : avec les huit rais de l'étoile on obtient deux losanges, recoupant chacun leurs angles, et non un losange.

couronné. *Cimier* : comme la première branche, mais les proboscides sont toutes deux d'or et de gueules.

II<sup>bis</sup>. Gaspard Dhame, cité comme habitant Larochette en 1561, comme échevin de cette seigneurie le 3 novembre 1595, est mentionné comme justicier de Larochette dans le narratif des lettres patentes du 18 juin 1738 et comme père de Mathias qui suit.

Il eut, en outre, un autre fils, Jean, auteur du rameau namurois (p. 74).

III. Mathias Dhame (c'est ainsi qu'il signait), mentionné parmi les habitants de Larochette en 1604, en 1611 et en 1624, était justicier dans la même seigneurie en janvier 1630; il fut père du fils qui suit :

IV. Jean Dhaem (c'est ainsi qu'il signait) s'établit à Saint-Vith, où il devint maître et échevin; il est cité comme maître du 4 avril 1645 à 1656.

Il fut directement mêlé aux malheureux événements contemporains de la guerre de Trente Ans et des années troublées qui la suivirent. L'on conserve en effet de lui un portrait où se trouve, en langue allemande, cette amère réflexion :

*Aussi longtemps que Saint-Vith subsistera, personne ne souffrira pour la ville autant que ce que j'ai souffert* (1).

Le 22 mai 1646 il acquit de la famille d'Arenberg une partie de la seigneurie d'Amel, village près de Saint-Vith, et nous le trouvons encore, à un âge assez avancé, en fonctions, soit comme échevin, soit comme maître de la ville et seigneurie de Saint-Vith en 1656; en 1667 il est encore cité

(1) HECKING, dans son *Histoire de Saint-Vith*, avance que cette inscription fait allusion à l'événement suivant : Lorsque le comte Louis de Nassau s'empara de Saint-Vith, en 1602, il exigea des habitants une rançon de 32.000 thalers, somme pour laquelle il aurait amené Jean Dhaem en otage. Or, ce dernier ne s'était pas encore fixé à Saint-Vith à cette époque; il n'est pas cité dans le dénombrement de 1611.

comme l'un des plus anciens échevins. A cette époque son fils lui avait déjà succédé dans ses fonctions de maieur. Il épousa Marguerite *de Laid*, citée en 1646, fille de Jean, échevin de Malmédy, et de Marguerite Bodesson.

Nous ne lui connaissons que deux enfants :

1<sup>o</sup> Nicolas, qui suit;

2<sup>o</sup> Anne-Marguerite, dame du quart de la seigneurie d'Amel, épousa Jean-Henri *de Baring*, né à Prüm, fils de Mathias, échevin de cette ville, et de Marguerite Birthon. Il devint voué et receveur de Saint-Vith et de Butgenbach, pour Guillaume III, roi d'Angleterre, et construisit un château à Wallerode, près de Saint-Vith. Son fils, Jean-Henri de Baring de Wallerode, fut créé chevalier le 2 septembre 1717 et confirmé dans ce titre le 25 avril 1736.

V. Nicolas *Dhaem* (c'est ainsi qu'il signait) est cité avec son père le 17 septembre 1667, comme maieur de la ville et seigneurie de Saint-Vith, âgé de 25 ans environ; il serait donc né vers 1642, ce que confirme une enquête du 3 juillet 1715 où il se dit âgé de 74 ans. En juin 1686, il emploie un cachet représentant les quartiers 2 et 3 et le même meuble pour cimier.

Il était coseigneur d'Amel, mourut en 1718, ayant épousé en 1661 Hélène *de Laid*, fille de Paquoy, échevin et bourgmestre de Malmédy en 1664, et de Marguerite de Potesta.

Ils eurent :

1<sup>o</sup> Nicolas-Martin fut conseiller à Stavelot et épousa Marguerite *Dinnart*, dont il n'eut pas d'enfants ;

2<sup>o</sup> Pierre, religieux de la Compagnie de Jésus, fut provincial de son ordre à Bruges. C'est peut-être le même que « le Père Dham, recteur des Jésuites de Cologne », cité dans une lettre du 13 avril 1705 ;

3<sup>o</sup> Pierre-Benoît, qui suit :

VI. Pierre-Benoît Dhaem, puis de Dhaem, après son anoblissement, coseigneur d'Amel, seigneur de la Planche, près de Stavelot, fut, comme son père, auquel il succéda, échevin

et maieur de Saint-Vith, puis haut-voué et receveur de la même ville.

Il fut anobli le 13 juin 1738; voici un extrait des lettres patentes :

CHARLES, par la grâce de Dieu, empereur des Romains, etc. De la part de notre cher et bien amé Pierre-Benoit Dhaem, mayeur et conseiller de la cour et haute justice d'Amel et de la seigneurie de la Planche, située dans la province de Stavelot de notre duché de Luxembourg, allié à Hélène-Claire de Potesta, fille légitime de feu Jean-Martin de Potesta, en son vivant conseiller à Coblençe, et de Marie-Anne de L'Eau, nous a été remontré en dû respect qu'il seroit fils légitime de feu Nicolas Dhaem, en son vivant mayeur et échevin de la ville et seigneurie de Saint-Vith, conseiller dudit Amel, et d'Hélène de Laid, fille de Paquoy de Laid, en son vivant bourgmestre de Malmédy; petit-fils de Jean Dhaem, en son vivant aussi mayeur et échevin de la dite ville et seigneurie de Saint-Vith et conseiller d'Amel, et de Marguerite de Laid, fille de Jean de Laid, en son vivant échevin du dit Malmédy; arrière-petit-fils de Mathieu Dhaem, fils de Gaspar, en leur vivant juges de la Rochette, en notre duché de Luxembourg; que ses diés ancêtres auroient constamment professé la sainte foy catholique, apostolique et romaine et se seroient distingués par leur zèle, fidélité et attachement inviolable envers leurs Princes souverains, nos Augustes prédécesseurs, aiant toujours vécu honorablement de leurs fiefs et biens nobles sans avoir jamais été atteints d'aucune condition servile; que Bernard Dhaem (1), cousin-germain de son grand-père, auroit été résident de feu l'empereur Léopold, de glorieuse mémoire, à Bruxelles; que Nicolas Dhaem, leur consanguin, et beau-frère de Messire Oswaldo de Britto, chevalier,

(1) Dans la généalogie, c'est Hubert et non Bernard; mais la qualification de *résident* ne peut laisser aucun doute sur l'identité de ce personnage.

seigneur partionaire de la Roche, secrétaire d'Etat de feu le roy d'Espagne Philippe IV, de glorieuse mémoire, pour les affaires des Pays-Bas et de Bourgogne, auroit été annobli gratis le 6 décembre 1626, tant à cause des mérites de la famille de Dhaem, dont les ancêtres auroient été fidèles sujets des Rois d'Espagne ses prédécesseurs et employés en charges honorables, savoir de justiciers et échevins des villes de la Roche et Macheren-le-Comte, que par rapport à ceux de son dit beau-frère, comme le tout conseroit par les certificats authentiques qui nous ont été exhibés de etc.

Nous, avons de notre certaine science, grâce, libéralité, pleine puissance, autorité souveraine, confirmé et accordé comme nous confirmons et accordons de nouveau pour autant que de besoin par les présentes au dit Pierre-Benoit Dhaem à ses enfans et descendans mâles et femelles, nés et à naître de mariage légitime le titre et degré de noblesse.

Le 18 septembre 1747 il acheta le château et le fief d'Avionpuits, dans le ban de Sprimont, il en fit le relief le 6 octobre suivant. Né le 12 janvier 1683 à Saint-Vith, y décédé le 17 mars 1753, il épousa Hélène-Claire *de Potesta*, fille de Jean-Martin, conseiller à la cour de haute justice de Stavelot, puis de Coblence, et d'Anne de L'Eau, dont le père était capitaine au service du roi d'Espagne.

Ils sont inhumés dans l'église de Saint-Vith; la tombe, ornée de leurs armes, porte : *Hic. jacet. Nobilis. et. strenuus. Dns. Petrus. Benedictus. De. Dhaem. condominus Amblaviensis. Dns. De. La. Planche. et. Huius. Civitatis. Praetor. Obiit. 17. Marty 1753. Quem. nobilis. Dna. Helena. Clara. De Dhaem. nata. De Potesta. obiit 21. 7<sup>bris</sup> 1727. R. I. P.*

Ils eurent :

- 1<sup>o</sup> Nicolas-Martin, qui suit ;
- 2<sup>o</sup> Henri-Théodore, auteur d'un rameau ;
- 3<sup>o</sup> Hélène-Antoinette épousa son cousin Pierre-Benigne *de Baring*, fils du chevalier Jean-Henri, petit-fils d'Anne-Marguerite Dhaem (p. 69, 2<sup>o</sup>). Il était prévôt et receveur de

Saint-Vith et de Butgenbach et coseigneur d'Amel (1747-1752). Ces époux firent construire, près de leur château de Wallerode, une chapelle avec habitation pour un ermite (1).

VII. Nicolas-Martin de Dhaem, seigneur de la Planche et coseigneur d'Amel, licencié en droit de l'Université de Louvain, fut admis comme avocat au conseil de Luxembourg en 1737, devint conseiller au conseil provincial de Stavelot en 1743 et se fixa à Malmédy.

Le 19 avril 1756 il vendit à l'ençan la seigneurie d'Avionpuits; elle fut adjugée à Jean-Christophe-Joseph van der Maesen. (*Annuaire* de 1895, p. 118, VIII.)

Né le 16 juin 1715, décédé le 16 mai 1759, il épousa Marie-Marguerite-Sophie de Néander, fille de Jean-Georges, anobli en 1722 par le Saint-Empire, commissaire impérial de guerre pour le Brabant et conseiller impérial.

Elle vivait encore en 1788 et avait eu, nés à Malmédy :

1<sup>o</sup> Anne-Marie-Madeleine, née en 1751, décédée en 1798, épousa Charles-Borromée de la Mock d'Assenois, échevin d'Arlon de 1779 à 1795, ancien garde de corps du roi Louis XVI, né à Arlon, baptisé le 6 avril 1746, décédé en 1822, fils de Jean-Baptiste et d'Henriette-Lucie Lambin d'Anglemont;

2<sup>o</sup> Lisette, née en 1753, décédée en 1826, épousa le chevalier de Lestrieux, d'Enscherange, seigneur d'Andrieux;

3<sup>o</sup> Benigne, qui suit;

4<sup>o</sup> Hélène-Ernestine-Joséphine, née le 29 juin 1756, décédée à Schleiden le 27 septembre 1830, épousa à Malmédy, le 18 décembre 1785, Louis-Engelbert-François Begasse, bailli du comté de Schleiden, puis juge de paix du canton de Schleiden et ensuite commissaire du pouvoir exécutif de ce canton, né le 22 mars 1756 dans cette localité, y décédé le 29 juillet 1839, fils de Lambert-Antoine et de Marie-Anne-Élisabeth Corsten. (*Annuaire* de 1899, p. 52, VII);

(1) Cet ermitage, béni en octobre 1751, appartient aujourd'hui à cure de Meyrode.

5<sup>o</sup> *Clara-Joséphine*, née en 1757, décédée le 12 février 1830, épousa, le 15 juin 1788, *Jean-Georges-Joseph de Berghes*, écoute de Montjoie, chambellan de l'Électeur palatin, né le 15 mai 1745, décédé en 1816, fils de Daniel-Théodore et de Thérèse de Brosi, de Steinberg.

VIII. *Benigne-Georges de Dhaem*, dit von Dhaem, seigneur de la Planche, coseigneur d'Amel, licencié ès lois, reçu comme avocat au conseil de Luxembourg en 1778, se fit inscrire en 1834 sur la liste officielle des nobles de la Prusse rhénane et ses armoiries sont inscrites dans l'armorial officiel.

Né à Malmédy le 6 juin 1755, décédé le 12 mai 1837, il épousa *Françoise-Adolphine de Hertmany*, fille de *François-Théodore*, conseiller intime de l'Électeur palatin, syndic de l'ordre équestre du pays de Berg, et d'Anne-Marie de Kraff.

Ils eurent :

1<sup>o</sup> *Sophie-Philippine-Marie-Anne*, née le 30 septembre 1788, épousa *Philippe-Louis-Jean-Népomucène de Hilders*, dit von Hilders, landrath de Neuwied;

2<sup>o</sup> *Marie-Anne-Françoise*, née le 23 mai 1790, décédée en 1793;

3<sup>o</sup> *Philippe-Nicolas-Martin*, né le 21 mai 1792, décédé le 6 février 1814, étant brigadier dans la garde de Napoléon;

4<sup>o</sup> *Marie-Élisabeth-Anne-Josèphe*, née le 11 juin 1794, décédée sans alliance;

5<sup>o</sup> *Joséphine-Claire-Thérèse-Félicité*, née le 15 janvier 1795, décédée aussi sans alliance;

6<sup>o</sup> *Gabriel-Félix*, né le 31 novembre 1798, décédé l'année suivante.

De ces enfants les 1<sup>o</sup> et 5<sup>o</sup> se firent inscrire dans la noblesse de la Prusse rhénane, avec leur père.

Sur la même liste, la même année, se fit inscrire *Jean-Népomucène-Constantin de Dhaem*. Il eut un fils, qui se maria, et trois filles.

Nous croyons qu'il pourrait être un fils du degré VII, mais les armoiries déclarées n'étant pas écartelées, semblent le rattacher à la branche aînée.

#### *Rameau de Saint-Vith.*

VII<sup>bis</sup>. Henri-*Théodore* de Dhaem, seigneur en partie d'Amel, demeurait avec Balthasar de Leau, lieutenant du cercle du Bas-Rhin, lors du dénombrement fait à Saint-Vith en 1766, ayant avec lui sa fille Marguerite, âgée de 14 ans. Il épousa Élisabeth *Mertes*, de Rod, dont il laissa en outre un fils :

VIII. Henri-*Théodore* de Dhaem, décédé à Saint-Vith en 1810, épousa Barbe *Faymonville*, de Kronenburg. Des actes de 1785 et 1788 citent parmi les héritiers de Pierre-Benoît de D'hame un *Théodore-Ignace* de Dhaem, habitant Saint-Vith, qui semble n'être que Henri-*Théodore*, dont le fils suit :

IX. *Théodore-Henri-Ignace* de Dhaem, né en 1809, fit inscrire ses armes à l'armorial officiel de la Prusse rhénane en 1829; ce sont celles concédées en 1738 et il figure sur la liste officielle de 1834.

Décédé en 1858, il épousa Marie-Claire *Servais*, de Reuland, qui lui donna cinq filles et un fils: Ferdinand, demeurait en 1875 à Reuland.

#### *Rameau namurois.*

Nous ignorons les armes portées par les degrés III et IV de ce rameau, mais les enfants et petits-enfants du degré IV portèrent des armoiries ayant une grande similitude avec celles des van Damme ayant habité le pays d'Alost et le marquisat d'Anvers, en même temps qu'ils modifièrent leur nom pour le rapprocher, autant que possible, de celui de cette famille flamande qui portait un écartelé : d'or au lion de

gueules aux 1 et 4 ; et d'argent à trois tourteaux de gueules, à la bordure engrêlée de sable, aux 2 et 3.

Les Dhaem portèrent : d'argent au lion de sable aux 1 et 4 et d'azur à trois besants d'or aux 3 et 4.

En même temps le nom prit la forme de Dame et de Damme. Pour augmenter le lustre de ce blason ils le sommèrent d'une couronne à treize perles, dont trois relevées, ou, plus modestes, d'une couronne à huit perles, comme le fit lors de son contrat de mariage Marie-Anne de Dhaem en 1670, mais en 1693 elle prit les treize perles.

Ces agissements tendaient à provoquer une confusion, voulue du reste, pour faire considérer ce rameau comme se rattachant à la famille *van Damme*.

Le contrat de mariage de 1670, où les noms sont exacts dans le corps de l'acte, la mention des biens possédés dans le Luxembourg, le narratif des lettres patentes, l'ancienne biographie d'Hubert d'Haem, sont autant de preuves que les *de Damme*, malgré tous les faux produits, sont des *d'Haem*.

III . Jean Dhaem était, d'après les lettres patentes de 1738, oncle du grand-père de l'anobli (p. 69, VI) ; il alla s'établir à Bitbourg où il devint, vers 1603, cleric-juré et contrôleur de la prévôté qui en dépendait.

Décédé le 16 juin 1638, il épousa Anne *Wiltheim*, veuve de N. Zander, fille de Guillaume, burgrave à Dasbourg, et de Marguerite Zander. Elle mourut vers 1632.

Ils eurent :

1<sup>o</sup> Hubert, qui suit ;

2<sup>o</sup> Jean-Guillaume se noya alors qu'il était aux études à Sedan ;

3<sup>o</sup> Lucie épousa Jean-Bernard *Schweisdal*, de Neuerbourg ;

4<sup>o</sup> Suzanne épousa vers 1638 Jean-Adam *Birthon*, qui remplaça son beau-père dans ses fonctions de cleric-juré de Bitbourg. A son décès ce fut le mari de sa fille qui obtint les mêmes fonctions ;

5° Marie-Cécile, citée en 1610 comme religieuse à la congrégation à Luxembourg, devint supérieure de son ordre à Trèves (1)

IV. Hubert Dhaem, admis comme avocat au conseil provincial à Luxembourg le 5 mars 1629, devint prévôt d'Arlon, puis entra dans la diplomatie, où il acquit une grande réputation. Une ancienne biographie dit, en effet, qu'il voyagea en Autriche et en Espagne, fut conseiller des empereurs Ferdinand II et III et leur résident auprès du cardinal-infant à Bruxelles, puis envoyé en la même qualité près des villes hanséatiques avec résidence à Hambourg. Ces données sont confirmées par les documents qui citent : De mai à septembre 1643 « le sr H. d'Haem, résident moderne de Sa Majesté Impériale à Bruxelles; du 10 novembre 1644 au 29 août 1645, le sr Hubert Dhaem ou de Dhaem, conseiller et résident de l'empereur Ferdinand III à Hambourg; de novembre 1667 à mars 1677, feu Hubert d'Haem, chevalier, conseiller et résident de Sa Majesté Impériale dans le cercle de Westphalie et de Bourgogne inférieure, auprès de S. A. S. l'archiduc Léopold-Guillaume ».

En 1642 il épousa Anne-Louise *de Berlo*, chanoinesse de Munsterbilsen, dame de Nieuwenhove, à Leeuw-Saint-Pierre, baptisée le 19 février 1622, décédée après le 3 février 1680 (2) et avant le 25 février 1681, fille de Winand, dit le comte d'Oldenbourg, et de Catherine *Raitz von Frentz* (*Annuaire* de 1880, p. 84, 70.)

Ils eurent :

1° Anselme-Casimir-Ferdinand, religieux de l'ordre des

(1) Auguste BRUCK, dans son ouvrage : *Fondations de bourses d'études*, etc., cite une Marguerite Dham, dans la généalogie WILTHEIM, p. 404; il faut lire *de Haen*, qui est une autre famille. Elle mourut à Luxembourg le 7 juillet 1703, âgée de 86 ans, épouse de Jean-Henri de Bergeroth.

(2) Par acte du 3 février 1680 elle s'engage à administrer la terre de Francquenée et à recevoir les revenus de 1680 à 1686, son fils Pierre-Philippe ayant l'intention de voyager à l'étranger. Elle devait entretenir et nourrir les enfants pendant ce temps.

carmes à Liège, est cité le 16 mars 1718 sous le nom de « Père carme Max. *de Damme* », lorsque Laurent de Heusch, mari de sa nièce, Anne-Marie de Wiltheim, fait vérifier le contrat de mariage de celle-ci avec son premier mari, Adrien de Paheau. (*Annuaire* de 1873, p. 111, 8<sup>o</sup>);

2<sup>o</sup> Pierre-Philippe, qui suit;

3<sup>o</sup> Marie-Anne de Dhaem ou *de Dame* ou *de Damme*, d'après les actes où elle intervient. Lors de son contrat de mariage elle signe *de Dhaem* (1670), puis *de Dhaeme* et à partir de 1675 *de Damme*, sauf dans un acte du 5 mars 1670 où dans le corps de l'acte elle est appelée *de Dahme* et signe *de Dame*. Elle épousa, par contrat passé à Bruxelles le 4 août 1670, devant un prêtre des Saints-Michel-et-Gudule, Jean-Baptiste *de Wiltheim*, seigneur de Waldbredimus, en présence de sa mère Anne-Louise de Berlo, « vefve de feu messire Hubert *de Dhaem*, en son vivant conseiller résident de Sa Majesté Impériale en ce Pays-Bas et cercle de Bourgogne ». Celle-ci lui cède par ce contrat, entre autres biens, le tiers de toute la succession laissée par son père au pays de Luxembourg.

Le cachet de la future est à côté de sa signature; il porte l'écartelé aux 1 et 4 au lion que nous avons mentionné ci-devant, page 74.

Jean-Baptiste de Wiltheim, né à Luxembourg le 17 septembre 1633, fils d'Eustache (de) Wiltheim, chevalier, président du conseil de Luxembourg, seigneur de Waldbredimus, Gondringen, etc., et de Marie-Régine (de) Benninck, posséda la seigneurie de Roodt, était licencié en droit et avocat au conseil de Luxembourg (1654), devint substitut du procureur général (1661), conseiller lettré au même conseil (1678). Il décéda le 20 décembre 1707 et son épouse le 10 septembre 1706. Lors du contrat de mariage de sa fille, le 26 décembre 1699, elle porte le nom *de Damme*, dame de Thisnes;

4<sup>o</sup> Henriette-Charlotte, qui signait H.-C. *de Damme* à la fin d'un acte du 20 juillet 1675, dont le texte indiquait son

nom *d'Haem*, est mentionnée comme célibataire de 1667 à 1693 ; on voit, dans une ancienne généalogie, qu'elle était fille dévote et mourut à Luxembourg.

V. *Pierre-Philippe d'Haem*, dit *de Damme* (1), né à Namur le 16 mars 1647, seigneur de Nieuwenhove en 1675, s'intitulait dès 1685 baron de Nieuwenhove, devint du chef de ses deux femmes, momentanément, seigneur de Biron et d'Epshoven et acquit du domaine, pour 3,000 florins, le 23 août 1673, une partie de la seigneurie de Francquenée, au comté de Namur, qu'il releva le 6 octobre 1676 et qu'il vendit le 5 octobre 1705. Avant 1689 il avait vendu Nieuwenhove, mais continuait à se faire appeler baron de ce nom. Nieuwenhove, qui ne fut jamais érigée en baronnie, était de peu d'importance.

En 1705 il acquit avec sa femme la seigneurie foncière dite la vicomté de Sainte-Gertrude à Liernu et l'année suivante le château de Liernu, mais ces achats ne furent pas maintenus, par suite de retraits.

Il contracta deux alliances : 1<sup>o</sup> avant 1676, avec *Jeanne de Warnant*, née en 1640, fille d'Arnould, seigneur de Ramezée, de Biron-sur-Ourthe et de Francquenée, capitaine de cavalerie, et d'Agnès de Gaiffier. (*Annuaire* de 1884, p. 336, où elle a été omise) ; 2<sup>o</sup> à Bruxelles, le 28 décembre 1681, à l'église de Notre-Dame de la Chapelle, sous le nom de *Philippe de Damme*, avec *Anne-Marie de Provins*, de qui provenaient les biens d'Epshoven (dans la seigneurie de Scheldewindeke), car elle avait, avec Georges et Pierre de Provins, ses frères, hérité de ces biens de leur frère Lancelot, qui avait été héritier de leur oncle Lancelot de Bal-doux.

*Philippe d'Haem*, toujours sous le nom de *de Damme*, est mentionné comme premier échevin de Namur, place réservée

(1) Son nom est écrit *Dhaem* dans un acte du 20 juillet 1675 qu'il signait « P.-P. de Dame de Nieuwenhoven ». Le 24 octobre 1676 son nom est encore orthographié « de Dham ».

à des nobles, et qu'il garda jusqu'en 1692; au commencement de l'année 1691 il desservit la place de maître de Namur jusqu'en 1696, après le départ du baron d'Havré et pendant la minorité de J.-F. d'Hinslin.

Il fut reçu le 5 septembre 1674 comme membre à l'état noble du comté de Namur dans les conditions de l'ancien règlement, qui n'exigeait à cette époque que trois degrés de noblesse paternelle. Cette admission ayant été contestée, une nouvelle information fut ouverte en 1689 dont voici l'exposé et les conclusions :

« Veu la requête présentée par Pierre-Philippe *de Damme*, veus aussi les lettres et documents produits par le suppliant pour preuves de sa noblesse et entre autres deux attestations des bourgmaîtres et eschevins de la ville d'Alost en dates respectives des 27 aoust 1616 et 2 mars 1678 faisans foie que Gérard *de Damme*, en son temps lieutenant général au souverain bailliage de la ditte ville et pays d'Alost, a tousjours été qualifié d'escuyer et se comporté comme noble jusque à sa mort advenue en l'an 1588, ce qui est confirmé par autres certificats des greffier et eschevins d'Hinghene en date du 16 mai 1674.

Et que le dit Gerard at engendré Jean-Baptiste, lequel at tousjour esté qualifié d'escuyer et possède en fief la maison et cour de Barlensten ainsi que par texte du registre cartulaire des fiefs reposant au château de Bornhem, et attestations tant des bailly et hommes de fief de la cour féodale du pays et comté de Bornhem en date du 10 septembre 1673, que du seigneur comte de Bornheim en date du 1<sup>er</sup> novembre 1673 (1).

Veus en outre le traité de mariage et testation de Hubert *de Damme*, résident de S. M. Impériale à la cour de Bruxelles et de dame Anne-Louise de Berloz, chanoinesse de Munsterbilsen, son espouse, avoit Hubert fils du dit Jean-Baptiste et

(1) Il y avait, en effet, un fief de Barelstein sous Bornhem, qui appartenait aux familles van den Branden de Keeth et della Faille.

Anne de Wilthem, les dits deux actes advenus ès ans 1642 et 1671.

Veü aussi les lettres patentes de Jean-Casimir prince de Pologne et de Zuède, en date du 12 novembre 1640, faisans foi que le dit *van Damme* at été divisé au rang de gentilhomme de sa chambre, avec les certificats donnés par les hommes des villes et prévôté de Biedsbourg, pays de Luxembourg, le 9 décembre 1673 et par les bailly et hommes de fief de la court au pays et comté de Bornheim, au dit pays de Luxembourg (1), au dit an contenant que le dit Hubert a toujours vescu noblement, jouyssant de toutes exemptions comme les gentilhommes du pays. Veü finalement l'extrait du registre baptismal de l'église de Notre-Dame de cette ville contenant que Pierre-Philippe de Dame, suppliant est fils légitime du dit Hubert et de la dite dame de Berloz et qu'il a esté baptizé en la dite église le 16 mars 1647; veü les lettres patentes de S. M. du 23 aoust 1673 touchant la hauteur de Francgnée qu'il a acquit et relief faict au souverain bailliage le 21 aoust dernier et diverses lettres lui écrites par les hommes pour la convocation d'Etat, ensemble son admission en icelluy en date du 15 septembre 1674.

Les soussignés députés de l'Etat noble de la province de Namur sont d'avis que le dit Pierre-Philippe *de Dame* est suffisamment qualifié pour entrer ès assemblées du dit estat conforme le règlement de S. M. advenu sur ce en l'an 1679 et que partant le seigneur gouverneur sera bien servy d'ordonner au greffier de lui despescher lettre convocatoire en forme deue accoutumée ». Fait à Namur, le 3 novembre 1689.

(Registre aux preuves conformément au règlement de S. M. du 6 novembre 1679, f<sup>o</sup> 83, aux archives de l'Etat à Namur.)

En résumant ces preuves, on voit :

1<sup>o</sup> Que P.-P. d'Haem se donne un bisaïeul du nom de

(1) Bornhem, au pays de Luxembourg !!

Gérard van Damme, qui portait les armoiries mentionnées page 74 ;

2° Que son père Hubert a été gentilhomme de la chambre du roi Casimir.

Si l'on se rappelle que Jean de Launay, le faussaire émérite, supplicié à Tournay le 17 mai 1687, avait imité le sceau de ce prince, trouvé en sa possession, l'origine du diplôme et des autres documents se comprend facilement.

Ajoutons que malgré ces preuves (1), le pouvoir judiciaire de l'époque ne lui attribua que le nom de *Dhaem* ou *Dhaems*; que dans le Brabant, comme dans le comté de Namur, il fut poursuivi pour avoir usurpé le titre de baron et avoir porté des armoiries sur les quatre côtés de son carrosse.

Il fut aussi poursuivi pour s'être battu en duel avec le comte de Nassau, mais, comme c'était ce dernier qui l'avait attaqué l'épée à la main, le conseil d'État ordonna, le 23 février 1692, au procureur général de faire cesser les procédures.

Il avait eu, de ses deux mariages, deux filles :

1° Marie-Françoise, mentionnée comme mineure en mars 1689 ;

2° Anne-Catherine épousa Charles-Eugène de *Tamison*, veuf de sa cousine germaine Anne-Catherine Blyleven, né à Enghien le 20 août 1646, fils du chevalier Albert, seigneur de Maizeroulle, gouverneur et bailli d'Enghien, et de Marie-*Constance* Blyleven. (*An.* de 1882, p. 103, a.) Elle était veuve en 1717, car elle releva cette année la seigneurie foncière de Folz, de Haye à Folz et de Wépion au nom de sa fille unique Marie-Anne-Josèphe-Dieudonnée de Tamison, avec laquelle elle vendit des biens le 21 février 1736.

Sa fille avait reçu de sa tante, Hélène-Marie de Tamison, les seigneuries de Maharenne et Maredsous en 1717, décéda vers 1757, sans enfants de Louis de Fumal (1) et sa mère,

(1) Ce mariage n'est pas indiqué dans la généalogie de cette famille.

M<sup>me</sup> de Tamison, releva ces seigneuries et décéda le 17 septembre 1761.

Ce fut Baudouin de Gaiffier qui les releva le 21 novembre de cette année. (*Ann. de 1872*, p. 164.)

---

A la famille dont nous venons de donner la généalogie un auteur, J. BAERSCH, dans son ouvrage *Eiflia Illustrata*. (Trèves, t. II, 2<sup>e</sup> partie, pp. 520-521), rattache les Dahm ou d'Hame suivants, sans en fournir la preuve :

I. Jean-Guillaume Dahm épousa Marie d'*Osbourg*. Il possédait une part dans un fief à Oos-lez-Budesheim (à l'est de Prüm), d'où :

II. Jean Dahm, bailli et écoutête le 3 juillet 1677 à Saint-Wendel, qui eut :

1<sup>o</sup> Jean-Guillaume, qui suit ;

2<sup>o</sup> Une fille épousa Philippe-Jacques *Monreal*, conseiller et commissaire supérieur de guerre de l'évêque de Trèves (1712) ;

3<sup>o</sup> Damien-Hartard Dahm ou D'Ham (1712) ;

III. Jean-Guillaume Dahm, cité en 1677, fait en 1712, avec ses cohéritiers, le relief d'Oos.

Le même auteur cite : 1731. F.-X.-R. Herny, avocat à Luxembourg, en son nom et en celui de sa mère et des autres héritiers D'ham; Servais Nuppenny, pour lui et sa femme Anne-Gertrude Melbaum; François-Ernest D'hame; Jean-Joseph Hetzerath, au nom de sa femme Marie-Françoise Monreal; et Sophie Neander, veuve Haupts, sont investis par l'Électeur François-Georges, de la part leur échue par héritage de la maison d'Oos et de ses dépendances.

On trouve également : Théobert d'Hame de Saint-Wendel, abbé de Tholey du 18 juin 1730 au 1<sup>er</sup> mai 1759; François-Ernest d'Hame, conseiller électoral de Trèves et bailli

de Saint-Wendel, investi en 1769 de certains biens qu'il avait acquis à la famille de Piesport et qui formaient un fief de l'abbaye de Prüm.

A ces d'Hame de Saint-Wendel nous devons certainement rattacher les deux cousins François-Ernest et Jean-Guillaume d'Hame du pays de Trèves qui reçurent en 1752 des patentes de reconnaissance de leur noblesse.

Une famille d'Hame, de Lorraine, fut élevée à la noblesse en 1635 et portait d'autres armoiries ; la même famille fut aussi reconnue en 1722. C'est sans doute de cette famille que faisait partie Nicolas de Hame, sieur de Musset, prévôt de Florange et receveur de Thionville en 1613.

---

## de GERLACHE



ARMES : parti : au 1 d'argent à l'arbre de sinople sur une terrasse du même, au 2 aussi d'argent à l'aigle de sable posée sur une perche de gueules, becquée, languée et armée du même. *Heaume* : couronné. *Cimier* : un lion naissant de gueules, armé et lampassé d'or. Les barons portent la couronne de ce titre sur l'écu, le lion du cimier tient de la patte dextre un glaive de sable. Ils ont pour supports : deux lions de gueules tenant à dextre une bannière, aux armes du premier parti, à senestre aux armes du second parti de l'écu (1).

L'*Annuaire* a consacré à cette famille plusieurs articles : en 1849, p. 125 ; en 1853, p. 331 et en 1854, p. 91. Tous contiennent des erreurs et des omissions et ne donnent que des renseignements erronés sur l'origine de la famille. Les généalogies parues depuis lors, dans diverses publications, ne sont pas plus exactes.

La famille Gerlais (*Annuaire* de 1864, p. 315) semblait se confondre, quant à son origine, avec la famille de Gerlache et des recherches furent faites pour déterminer l'une et l'autre.

Gerlac (saint Gerlac : 5 janvier) était dès le principe

(1) C'est par erreur que le blason représente l'arbre *terrassé*, il devait être sur *une terrasse* ; il représente également le bâton *alésé*, il ne doit pas l'être et devait donc toucher les bords de l'écu.

employé comme prénom dans la principauté de Liège et sur les bords de la Meuse, son pays d'origine; un autre saint, du même nom, mais de la Bohême (7 mai), eut la même vogue dans les pays allemands. Chez nous il prit, sous l'influence de l'idiome parlé dans les diverses localités, la forme Gerlac ou Gerlach. Nous avons cité (*Annuaire* de 1895, p. 69, note) un exemple de ce prénom encore donné à Liège le 30 décembre 1671 sous la forme *Gerlach*.

En 1541 on le trouve employé dans le Luxembourg dans sept localités relevées dans le dénombrement des habitants de cette province, soit comme nom de famille, soit comme prénom, précédant un adjectif formant le nom. De l'examen des noms on voit, qu'à cette époque les prénoms, les lieux d'origine, les professions, les endroits habités dans la commune, forment le nom des familles, avec des altérations plus ou moins grandes (1). *Gerlac*, qui nous occupe principalement, se voit sous la forme *Gerlaeg*, *Gerlag* et *Gerlach*. Si le même travail avait été fait à cette époque, pour la province de Liège, dont dépendaient Méan, Gros-Chêne et Maffe, le même résultat aurait été constaté.

On le trouve dans la noblesse : Gerlac de Roly (1363), Gerlac de Boulant (1371), etc., etc.

Remarquons cependant qu'à la même époque, dans le comté de Namur, il y a une famille du nom de *Gerlache*, habitant *Meffe*, à peu de distance d'une localité appelée *Loyables*, mais plus au nord que Méan, où la famille de Gerlache actuelle était établie en 1600, sous le nom de Gerlays et Gerlach, avec des surnoms se modifiant à chaque génération ou subsistant pendant quelque temps pour enfin disparaître et ne laisser subsister que le prénom primitif Gerlach comme nom de famille.

Le nom de la commune de Maffe fut jadis *Mave* et *Meave*.

On remarquera la consonance et l'orthographe presque

(1) Gerlac, le têtù, du village de Mahompré en 1541, se retrouve comme magistrat de Marche, avec le même surnom.

identiques de Meffe, localité habitée par l'autre famille Gerlache et peu éloignée de Loyables et de Maffe où on a donné le nom de Loyabre au fief de la cour jugeante qu'y possédait la famille de Gerlache actuelle.

Une famille Gerlache existait à l'époque où la famille était établie à Méan; celle-ci se distinguait par le surnom *des Rochettes*. Dans son testament conjonctif passé à Ciney le 25 février 1691, Gerlache commence par recommander son âme à Dieu et à saint Gerlache (*sic*) son bon patron; il était fermier à Froide-Fontaine. En 1785, un Jean-François Gerlache habitait La Rochette, près de Marche.

---

Les Gerlache, de Méan (1) habitaient en 1600 Gros-Chêne, Maffe et Méan où étaient situées leurs propriétés. C'est à la suite de démêlés judiciaires avec la famille Abrizet, dont les terres joignaient les leurs, que nous trouvons leurs traces en 1620.

Leurs descendants acquirent toutes les propriétés de cette famille qui quitta Méan pour habiter Liège. Dans les actes de vente on voit que les biens sont enclavés dans ceux de la famille Gerlache et il est probable qu'ils proviennent tous d'un partage antérieur à l'époque où surgissent les contestations de 1620, relatives à des délimitations de propriétés.

De 1620 à 1629 le nom se présente sous la forme Gerlaxh et Gerlays, puis vient la forme Gerlache.

II. Léonard Gerlache, dont les enfants et les petits-enfants étaient en âge d'hommes à cette époque, devait avoir eu un frère décédé ayant laissé un fils Philippe qui avait vendu une terre en 1621.

Il est désigné par son gendre, avec le surnom de *du Gros chêne*, de *Corbesier* ou de *Petit pied*, dans les actes de 1629. Il mourut avant 1621, et avait laissé au moins deux enfants :

(1) Dans la commune il y avait une autre famille ayant le surnom de *de Méan*.

1<sup>o</sup> Léonard, qui suit ;

2<sup>o</sup> Anne, décédée entre le 22 février et le 1<sup>er</sup> mars 1629, épousa Jean-Pierre *Marlet*, et avait lors de son contrat de mariage, reçu de son père *Gerlache Petit pied (sic)* une maison, jardin, etc., sis à Méan au lieu dit « au fond de Rouxhis ».

III. Léonard Gerlache, surnommé *Petit pied*, introduisit une instance en 1622 pour faire le retrait de la terre vendue par son cousin le 21 octobre 1621 ; le cousin est nommé Philippe de Gros chêne et le 27 octobre 1622 le retrait fut réalisé devant la cour de Boffeux. Le 12 janvier 1623, devant cette même cour, en vente publique, il devint propriétaire d'une maison, jardin, etc. sis à Méan, au fond de Rouxhis, sous le nom de *Gerlays Petit pied*.

Le 22 février 1629 il y a promesse de vente réelle, avec paiement anticipé, entre lui et son beau-frère Pierre *Marlet*, de la propriété donnée à sa femme et Léonard meurt comme sa sœur quelques jours après, laissant au moins un fils qui suit :

IV. Léonard Gerlache réclama de son oncle la mise en possession de la propriété, objet de la promesse faite à son père le 22 février, et comparut avec lui devant la cour de justice de Boffeux, le 1<sup>er</sup> mars suivant. Dans cet acte on voit que son oncle, veuf, comparait avec son fils, Léonard *Marlet*, ils habitent Envelles-la-Petite et dans la déclaration de propriété il nomme son beau-père *Léonard le Corbesier de Gros chêne* tandis que sept jours avant il le nommait *Gerlache Petit pied*. Il avait l'usufruit du bien vendu, et son fils la propriété « qu'ils cèdent à leur neveu et cousin respectivement, Léonard Petit pied ». Il déclare en outre en avoir reçu le paiement de son beau-frère « auparavant le trépas de la dite Anne sa femme, et avoir remployé la dite somme en achapt d'autres biens au profit dudict Léonard son fils ».

Léonard Gerlache, en décembre 1630, est attrait devant la

même cour, comme père de Léonard, pour s'entendre condamner à l'amende pour des peccadilles que l'autorité reproche à ce fils.

Il laissa : 1° Léonard, qui suit ;

2° Jean, né vers 1620, d'après sa déclaration de 1663, décédé veuf à Méan le 5 décembre 1693, fut lieutenant mayeur de la cour de Boffeux avant 1660 ; il épousa Anne de *Septon*. On le trouve mentionné comme propriétaire, en partie, de la cour de Maffe (Loyabre), propriété qui de son vivant est entre les mains de Lambert d'Anthisnes, soit qu'il l'ait donné à l'une de ses filles, lors de son contrat de mariage, ou qu'il l'ait aliéné après le 14 mars 1667, date à laquelle il la donne avec sa maison et toutes ses propriétés en garantie d'un prêt de 90 florins.

Le mariage de Jean est prouvé par un acte du 25 février 1650 où l'on voit qu'il reçoit, tant pour lui, comme mari d'Anne de Sextons (*sic*), que pour Gérard de Septon, son beau-frère.

Il testa, avec sa femme malade et alitée, à Maffe le 5 février 1675 et leur testament porte qu'ils laissent, après le décès du dernier survivant, tous leurs biens à partager également entre leurs enfants ; que le survivant aura la libre disposition des acquêts mourants en fief de la cour de Léable (*sic*).

Nous ne lui connaissons que deux fils :

A. Jacques, est dit fils de Jean dans la *liasse aux Causes*, de l'an 1694, de la cour de Boffeux et dès 1683 il paie des rentes en chapons, etc., payés auparavant par son père. Il épousa Jeanne *Jaive*, dont il eut cinq filles, nées à Méan depuis le 31 mai 1696 jusqu'au 9 février 1703 ; nous ignorons leur destinée (1).

(1) Ce nom de *Jaive* a été copié dans les registres paroissiaux de Méan, mais nous pensons que c'est de *Gesves* qu'il faut lire. Ces noms ont la même consonance.

Dans ce cas le paragraphe A se continuerait ainsi :

B. Etienne est cité avec son père et son frère, en 1657. avec le surnom de Petitpied et dans une enquête en 1687 comme habitant Méan. On le voit encore avec son frère Jacques en 1694 comme locataire de parcelles de terre. Nous croyons qu'il était célibataire.

V. Léonard Gerlache est le premier qu'on trouve mentionné comme seigneur de *Loyabre*, nom de la cour jugeante. Dans les pièces de procédure le nom est *Cour de Maffe* et à Méan il y a un greffe nommé aussi *greffe de Méan*. Il épousa Anne de *Roushis* alias *Rouxhis*, nom du lieu où sont situés les biens acquis en 1623 et 1629 et où la famille Gerlache a deux propriétés (1). C'est également un surnom donné à l'occupant.

Le 7 mai 1643 Léonard acquit de son beau-frère Guido de Rouxhy des biens sis à Soumalle; le 5 janvier 1675 il testa en présence du curé de Méan, avec sa femme. On voit dans cet acte qu'ils désirent être inhumés à Méan « *au même lieu que leurs ancêtres* », lèguent tous leurs biens à leur fils Jacques, à l'exception des biens de Soumalle qu'ils attribuent à leur fille Catherine pour « en jouir ou en disposer à sa volonté ».

Léonard mourut le 25 janvier suivant.

Il laissait deux enfants :

Jeanne de Gesves était fille de Pierre et d'Elisabeth de Monceau et décéda, ainsi que son mari, avant son père mort en 1746.

Son fils Jean-François Gerlache, qui n'est pas né à Méan, fut l'héritier de son grand-père et releva ses biens en 1746.

Il contracta alliance et mourut à Haillot le 3 février 1773, laissant :

a. Jean-François releva les biens le 20 février 1773 et mourut le 13 janvier 1777, laissant une fille Marie-Anne qui releva les biens le 8 février suivant;

b. Jacques, prieur des Croissiers à Huy, y décédé le 12 avril 1773.

(1) En 1644 les échevins de la haute cour de la terre de Boffeux sont : Mathias d'Ocquier, Libert de Méan, Henri d'Anthines et Jean Abrizet ; les comparants : Nicolas de Bassine et Jean-Gérard d'Odet, tous portant des noms de lieux, hormis Abrizet.

1° Jacques, qui suit ;

2° Catherine, décédée à Méan le 31 octobre 1693.

VI. Jacques Gerlache, possesseur de la moitié de la cour d'hommes jugeante à Maffe, en fit la déclaration en 1683 avec Lambert d'Anthisnes, qui en possédait l'autre moitié, au Roi de France qui était alors le souverain. Cet acte, qui repose aux archives générales du royaume, est signé des déclarants, portait primitivement le cachet de chacun deux ; celui qui se trouvait sous la signature de Lambert d'Anthisnes manque, celui sous la signature de Jacques Gerlache est un écu échiqueté avec un chef plain. Le nom de la localité est *Mave en Condroz, relevant de Durbuy* (1).

Il existe de sa veuve, en copie, un acte portant l'année seize-cent-quatre-vingt-trois, aux archives de Namur (n° 722) ; sa veuve fait avec son frère un accord au sujet d'une dette ; c'est quatre-vingt-treize qu'il faut lire.

Il décéda à Méan le 31 octobre 1693, ayant testé conjointement le 19 janvier 1675 avec sa femme Marie *Collignon*, qu'il avait probablement épousée à Marche vers 1675, car toute sa famille habite cette ville et les biens très nombreux qu'elle possède sont situés dans les environs de cette ville. Elle testa devant le curé de Méan le 21 avril 1704 et dispose qu'une terre, achetée avec feu son mari, soit laissée à la cure de Méan pour fonder un anniversaire pour son mari Jacques Gerlache et elle, et pour ses parents. Dans un second testament du même jour, passé devant le même curé, elle veut que ses enfants dans toutes leurs difficultés aient à suivre les avis de M. de Grandhan, mayeur de Boffeux, de leurs oncles Philippe et Toussaint Collignon et de leur curé.

Le 19 avril 1710, elle abandonna tous ses biens ; ses deux fils, Jean et Léonard, avec sa fille issue de son premier mariage représentée par ses deux tuteurs, procédèrent à

(1) J. TH. DE RAADT, *Sceaux armoriés*, t. I, p. 163 ; voy. Anthisnes.

leur partage : leur sœur, Marie, avait reçu sa part lors de son mariage.

Marie Collignon mourut à Marche peu de temps après avoir tenu sur les fonts son petit-fils le 7 novembre 1711, ayant eu cinq enfants :

1<sup>o</sup> Marie-Anne, décédée veuve à Méan le 10 avril 1759, est mentionnée dans le testament de 1704 et dans l'acte de 1710. Elle épousa en octobre 1695, à Méan, Gérard *d'Odet* ou *Dodet*.

2<sup>o</sup> Jean, qui suit ;

3<sup>o</sup> Léonard, décédé à Méan le 15 mars 1764, épousa à Méan, le 11 avril 1709, à l'église de Saint-Remy, avec l'autorisation du curé de Méan, Marie-Thérèse Lenoir, de la paroisse de Heer. La bénédiction nuptiale fut donnée par son oncle M. Collignon avec l'autorisation du prince-évêque en présence de Pierre-Louis Lenoir et du clergé de l'église de Saint-Remy. Ils eurent, nés à Méan :

A. Marie-Barbe-Thérèse, baptisée le 20 décembre 1711 ;  
 B. Pierre-Nicolas, baptisé le 20 décembre 1713, épousa à Méan en 1738, Marie-Anne *Bayart* ; leur descendance n'a pas été retrouvée ;  
 C. Louis-Léonard, baptisé le 14 septembre 1716, décéda le 21 mars 1775, ayant épousé à Méan le 13 août 1764, Catherine *Garnir* ;  
 D. Jacques-Joseph, né le 27 mai 1719, fut chanoine régulier de l'église Sainte-Croix à Huy, puis prieur à Ivoy-Carignan, où il est décédé ;  
 E. Jean-François, né le 18 août 1723 ;

4<sup>o</sup> Catherine, née le 27 novembre 1688, était décédée avant sa mère qui ne la mentionne pas dans ses testaments ;

5<sup>o</sup> Marie-Catherine, baptisée le 3 août 1690, est dans le même cas que la précédente.

VII. Jean Gerlache, dit de Méan, seigneur du fief de la cour de Maffe, coseigneur de Gomery pour un huitième, acquis en 1726 (1), fut échevin et bourgmestre de Marche.

(1) Son fils, Jean-Louis, en acquit un quart le 22 janvier 1753.

Né à Méan le 10 mars 1680, décédé à Gomery le 11 avril 1738, il contracta deux alliances :

1<sup>o</sup> Le 2 juin 1705, avec Jeanne-Marguerite *Léon*, née à Marche le 11 juin 1686, décédée dans cette ville, des suites de couches, le 31 mars 1706, fille de Philippe et de Marie de Lille;

2<sup>o</sup> A Liège, à l'église de Saint-André, le 19 septembre 1707, avec Marie-Marguerite *Dartois*, née à Liège le 17 mai 1688, décédée à Gomery le 14 mars 1749, fille de François et de Mathilde de Belvaux. Elle fut inhumée près de son mari, dans l'église de Bleid, où se trouve, dans le chœur, la pierre tombale de Jean Gerlache, avec cette inscription :

*Cy gist le sieur Jean Gerlache, vivant seigneur de Loyarbre et de Gomery et maître de forges à Berchiwé, âgé de 58 ans, décédé à Gomery le 11 avril 1738.*

Il avait fait reconstruire la chapelle du château de Gomery joignant à l'église où il est inhumé.

Il eut de sa première union :

1<sup>o</sup> *Marie-Josèphe*, dame de la cour jugeante à Maffe, née à Marche, baptisée le 13 mars 1706, tenue sur les fonts par sa grand'mère Marie de Lille, décédée à Margny le 2 juillet 1771, épousa à Bleid, le 3 juin 1737, Jean-Gaspard *de Moustier*, seigneur de Margny et d'Herbouval, capitaine de cavalerie, garde du corps de Louis XIV, chevalier de Saint-Louis, né à Margny le 11 juillet 1701, fils de Jean-François, seigneur du dit Margny, et de Martine de Harzet. Il décéda après 1754.

De son second mariage :

2<sup>o</sup> Marguerite-Louise, née à Marche le 14 avril 1709, décédée jeune;

3<sup>o</sup> Jean-Louis, qui suit;

4<sup>o</sup> Anne-Marie, née à Marche le 8 août 1714, décédée jeune;

5<sup>o</sup> Marguerite, née à Berchiwée en 1715, fut religieuse

aux carmélites de Liège, sous le nom de Madeleine, et décéda le 10 mai 1773 ;

6<sup>o</sup> Élisabeth-Jeanne-Barbe, née en 1716 à Berchiwée, décédée à Bleid le 9 février 1752, épousa, par contrat passé à Virton le 27 novembre 1742, et religieusement à Gomery, Jean-Baptiste-Antoine *Groulart*, dit *Groulart de Jalhay*, coseigneur de Surrister, de la seigneurie foncière de Gomery, pour une moitié avec toute la haute justice, et des fiefs de Berchiwée, d'Ethé et de Chenoy, seigneur de Sosne et de la haute dîme de Jalhay, né à La Sauvage, baptisé à Oberkorn le 24 février 1686, neuf jours après sa naissance, décédé à Gomery le 9 février 1752, inhumé dans la chapelle du château à Bleid, fils de Jean, seigneur de Sosne, de la grande dîme du ban de Jalhay, etc., et de sa seconde femme, Marie-Charlotte Mathelin. (*Annuaire* de 1849, p. 331, et de 1871, p. 154) ;

7<sup>o</sup> Marie-Charlotte entra en 1736 en religion aux Bernardines, à la Paix-Dieu, près de Huy. Née à Berchiwée le 21 octobre 1718, elle mourut dans son couvent le 18 janvier 1769 ;

8<sup>o</sup> Marie-Thérèse, née à Berchiwée le 15 octobre 1720, décédée en bas âge ;

9<sup>o</sup> Jean-Etienne, né au même lieu le 20 septembre 1722, décédé au berceau ;

10<sup>o</sup> Jean-Baptiste-Félix, né au même lieu le 27 novembre 1723, fut prêtre et décéda au château de Gomery ; il fut inhumé dans le chœur de l'église de Bleid avec cette épitaphe :

*Ci jît le corps de Sire Jean-Baptiste-Félix de Gerlache, prêtre et seigneur en partie de Gomery, décédé le 30 mai 1775, à l'âge de 52 ans. R. I. P. A. (Annuaire de 1854, pp. 91 et 92.)*

VIII. Jean-Louis Gerlache fut anobli par lettres patentes de Marie-Thérèse, délivrées à Vienne le 30 décembre 1751, dont voici un extrait :

Marie-Thérèse, etc., de la part de notre cher et amé Jean-Louis Gerlache, natif de la ville de Marche en Famenne, en notre province et duché de Luxembourg, seigneur en partie de Gommery, nous a été très humblement représenté qu'il seroit fils légitime de feu Jean Gerlache, en son vivant seigneur de Gommery, et de Marguerite Dartois; que passé plus d'un siècle ses ancêtres, tant du côté paternel que maternel, auroient vescu comme gens nobles et possédés des biens nobles en la même province de Luxembourg, savoir Gommery, Biourge et autres fiefs; que le remontrant se trouvant pourveu de biens suffisants pour vivre noblement et avec décence et souhaitant, au moyen de quelque grace, procédant de notre clémence, de faire valoir avec plus de lustre et de distinction les services fidèlement rendus par ses ancêtres et ceux qu'il espère encore lui-même de rendre, et d'animer par là ses parents et alliés à suivre ses traces; il nous supplioit, avec la soumission la plus profonde, de daigner l'annoblir avec sa postérité légitime, de l'un et de l'autre sexe, en lui accordant pour armoiries un écu d'argent à l'arbre de sinople sur une terrasse de même; parti aussi d'argent à l'aigle de sable, posée sur une perche de gueules, lampassée de même, l'écu surmonté d'un heaume d'argent grillé et liseré d'or aux hachements et bourlet d'argent, de sable et de sinople et pour cimier un lion naissant de gueules, armé et lampassé d'or. Nous ce que, etc., etc.

Né à Marche le 7 novembre 1711, décédé à Ivoy-Carignan le 5 janvier 1787, il devint coseigneur de Gomery après son père et acquit, le 20 décembre 1747, la tour de Biourge, située sous Orgeo, dont il fit alors le relief.

Le 22 janvier 1753 il acquit le quart de la seigneurie de Gomery, dont son beau-frère, Jean-Baptiste-Antoine Groulart, était le seigneur haut justicier et possédait la moitié en propriété foncière.

En 1773 il céda à son second fils la propriété de la terre dite la Tour de Biourge, où il avait fondé des forges et qu'il avait mise en vente.

En 1736, ayant contribué à réédifier la tour de l'église de Robelmont, il en posa la première pierre, et une pierre, à la base de la tour, porte une longue inscription rimée rappelant ce fait, où il est qualifié de seigneur de Loïable et de Gomery.

Il épousa, par contrat passé à Virton le 15 novembre 1738, Marie-Antoinette *Sturm*, alias *Stourm*, d'une famille de Strasbourg, dont une branche était venue en Lorraine, puis dans le Luxembourg (1). Elle était fille d'Adam et de Barbe Millet, petite-fille d'Adam et de Jeanne les Enfants, de Dago-berth Millet et de Marguerite Mannare. Née à Vieux-Virton le 17 novembre 1702, elle décéda à Ivoy-Carignan le 7 février 1776. (*Annuaire* de 1849, p. 125.)

Ils eurent :

1<sup>o</sup> Jeanne-Marguerite, née à Virton le 21 ou le 28 décembre 1739, décédée en bas âge ;

2<sup>o</sup> Jean-Louis-Antoine, qui suit (IX) ;

3<sup>o</sup> François, qui suivra après son frère (IX<sup>bis</sup>) ;

4<sup>o</sup> Jean-Baptiste, qui suivra après ses frères (IX<sup>ter</sup>).

Les deux frères puînés, pour se distinguer de leur aîné, prirent l'un le nom de *de Gerlache de Waillimont* et le cadet celui de *de Gerlache de Gomery*. Tous les actes qui les concernent portent ces surnoms jusqu'à l'époque de l'annexion du Luxembourg à la République française.

IX. Jean-Louis-Antoine de Gerlache, coseigneur de Gomery, fut lieutenant au régiment de Bouillon, au service de France, sous Louis XV et retraité après la guerre de Hanovre.

Né à Berchiwé, sous Robelmont, le 27 juillet 1741, décédé le 27 mars 1820 à Gomery, sous Bleid, il épousa à Margny, le 13 mars 1766, sa cousine germaine Jeanne-Barbe *de Moustier*, dame héritière du fief de la cour de Maffe, de la

(1) Sa tante Marguerite Stourm, née à Vic le 2 février 1679, y épousa, le 29 octobre 1698, Louis Leecamousier, écuyer, seigneur de Sorbey, fils de Louis-Elie, écuyer, seigneur de Sorbey, et de Marie Dollier.

seigneurie de Margny et d'Herbeuval, née à Margny le 18 avril 1740, fille de sa tante *Marie-Josèphe* (p. 92, VII, 1<sup>o</sup>).

Ils eurent neuf enfants :

1<sup>o</sup> Lucie-Marie-Antoinette-Jeanne, née à Waillimont, sous Orgeo, le 13 décembre 1766, épousa le 17 janvier 1799 Antoine-François-Catherine *de Barrois*, ancien capitaine d'infanterie, chevalier de Saint-Louis, fils de Louis-Antoine-Joseph, ancien capitaine de dragons, chevalier de Saint-Louis, et d'Anne-Françoise du Boys de Riocour.

Il décéda au château de Manonville le 25 mai 1853, étant remarié avec Marie-Sophie de Ficquelmont ;

2<sup>o</sup> Jean-Baptiste-Charles, né à Gomery en 1768, décédé le 19 juin 1787 ;

3<sup>o</sup> Jeanne-Barbe-Anne-*Mathilde*, religieuse au couvent des Bernardines, à Claire-Fontaine, fut la dernière professe à ce couvent. Née à Margny le 14 mars 1769, elle décéda à Gomery le 19 janvier 1834 ;

4<sup>o</sup> Jeanne-Marie-Dorothée, jumelle de la précédente, décédée à Gomery ;

5<sup>o</sup> Jeanne-Charlotte-Agnès, née le 21 janvier 1774 à Gomery, y décédée sans alliance le 16 mars 1853 ;

6<sup>o</sup> Marie-Françoise-Antoinette, née le 24 septembre 1775, décédée sans alliance le 23 janvier 1843 ;

7<sup>o</sup> Jeanne-Elisabeth, née le 11 février 1777 ;

8<sup>o</sup> Anne-Jeanne-Angélique, née le 2 août 1779, épousa *Théodore-Ignace-Joseph du Rieux*, né au château de Diferdange le 17 juillet 1790, baptisé à l'église d'Oberkorn, fils de Charles-Ferdinand, capitaine en retraite, anobli par lettres patentes de 1789 avec déclaration de non-préjudice, et de Gabrielle-Isabelle de Laittres.

Sa sœur épousa le cousin germain de sa femme, Anne-Joseph de Gerlache (p. 99, 10<sup>o</sup>) ;

9<sup>o</sup> *Joseph-Gabriel*, né à Gomery le 24 novembre 1783, fut garde d'honneur sous le premier Empire et décéda sans alliance le 20 avril 1850.

Ces enfants furent déjà tous renseignés à la page 93 de l'*Annuaire* de 1854.

IX<sup>bis</sup>. François de Gerlache de Waillimont, seigneur en partie de Gomery, par achat fait à ses belles-sœurs et qu'il releva ensuite d'un partage du 30 octobre 1781 avec la haute justice et la moitié de la seigneurie foncière, en fournissant une compensation de 28,000 florins, acheta à son père le fief de la tour de Biourge en 1773. Comme conséquence du partage cité ci-dessus il eut aussi les fiefs du Chêne, la moitié de celui de Belmont et d'Ethe, et les terres sises en Lorraine. Il acquit le restant de la seigneurie de Gomery, de sa belle-sœur, le 6 septembre 1777. Le 28 juillet 1786 il releva à la cour féodale de Liège la haute dîme de Jalhay.

Né à Berchiwée le 10 février 1743, décédé à Biourge le 24 octobre 1791, il épousa à Bleid, avec les dispenses nécessaires et le consentement du curé d'Orgeo, le 15 décembre 1766, sa cousine germaine, *Marie-Marguerite Groulart*, dame en partie avec ses sœurs de la seigneurie hautaine de Gomery, de la haute dîme de Jalhay et dame héritière de Sosne, de Rhodange, de Mont-Saint-Martin, etc., etc.

Le mariage eut lieu en présence de Jean-Louis de Gerlache, son père, de Marie-Marguerite Groulart, de Jean-Baptiste-Félix de Gerlache, prêtre délégué, de Jean de Moustier, de Jean-Baptiste de Prouvy, seigneur de Flassigny, etc., etc.

Née le 27 août 1744 à Orgeo, y décédée le 23 mars 1817, elle était la fille aînée de Jean-Baptiste Antoine Groulart, dit de Jalhay, maître des forges de Berchiwée, et d'Elisabeth de Gerlache (p. 93, 6°).

De ce mariage il y eut douze enfants :

1° Jean-Baptiste-Anne, baptisé à Bleid le 10 septembre 1767, décédé à Ivoy-Carignan le 21 avril 1833, fut, sous l'Empire, membre du Conseil général du département des

Forêts, par décret du 11 juillet 1811, puis membre de la seconde chambre des états généraux de 1815 et 1816 et membre des états provinciaux pour le Luxembourg. Il contracta deux alliances : 1<sup>o</sup> à Rossignol, par contrat du 24 mars 1824, avec Ernestine-Joséphine *de Laittres*, née à Rossignol le 22 décembre 1789, décédée à Ivoy-Carignan le 21 mai 1826, fille de Robert-Joseph, seigneur de Saint-Mard et de Rossignol, et de Jeanne de Maillard ; 2<sup>o</sup> à Stenay, le 16 novembre 1828, avec Marie-Reine-Louise *de Roucq*, née à Autruche le 7 septembre 1786, fille d'Armand-Louis-Edmond, baron de Roucq, lieutenant-colonel, et de Charlotte-Marie L'Escamoussier.

Il eut de son premier mariage : *A.* Un fils, né et décédé le 19 février 1825 à Carignan ; *B.* Eugène-Jean, né à Carignan le 15 mai 1826, a obtenu avec ses oncles, le 16 janvier 1844, reconnaissance de noblesse. Il figure à la page 814 de la seconde partie, comme chef de sa famille (1). Du second mariage : *C.* Charles-Antoine, né à Stenay le 4 septembre 1829, décédé à Ivoy-Carignan le 16 septembre 1834 ;

2<sup>o</sup> Jeanne-Antoinette-*Victoire*, née à Gomery, baptisée le 11 octobre 1768, décédée sans alliance, à Biourge, le 13 janvier 1843 ;

3<sup>o</sup> Jean-Baptiste-*Léopold*, baptisé à Gomery le 16 novembre 1769, décédé au berceau ;

4<sup>o</sup> Anne-Françoise-*Justine*, née le 1<sup>er</sup> mars 1771 à Gomery, baptisée le lendemain, religieuse au couvent de Charleville, dit de la Providence, fut supérieure générale de l'ordre, puis dame au Sacré-Cœur de la même ville, où elle décéda le 17 février 1861 ;

5<sup>o</sup> Marie-*Thérèse*-Joseph-Dieudonnée, née à Gomery le 1<sup>er</sup> janvier 1773, baptisée le lendemain, décéda à Biourge le 7 septembre 1791 (2) ;

(1) C'est dans son acte de naissance, reproduit à Rossignol, que les généalogistes ont trouvé la mention erronée que son père était membre du corps équestre.

(2) C'est par erreur que dans certaine généalogie on lui attribue pour

6° *Léopold-Jean-Baptiste-Constantin*, né à Biourge le 21 février 1774, décédé au berceau ;

7° *Pierre-Eugène-Joseph*, né à Biourge, baptisé le 1<sup>er</sup> août 1775, se préparait à devenir prêtre et fut tonsuré le 7 octobre 1787. Les événements de cette époque ne lui permirent pas de poursuivre cette vocation. Il décéda en célibat, à Biourge, le 8 septembre 1852 ;

8° *Jeanne-Isabelle*, baptisée le 31 août 1776, à Biourge, y décéda en célibat le 11 octobre 1831 ;

9° *Jean-Baptiste-Emmanuel*, baptisé à Biourge le 27 octobre 1778, décédé aux Récollets, à Namur, le 22 février 1793, étant aux études ;

10° *Anne-Joseph*, né à Biourge le 30 décembre 1780, baptisé le 3 janvier 1781, décédé à Differdange le 29 juillet 1850, a obtenu le 16 janvier 1844 reconnaissance de noblesse sous le nom de *de Gerlache* et son fils aîné concession du titre de baron, titre qui doit se transmettre à sa descendance par ordre de primogéniture masculine. Leur descendance, sous l'indication de *Deuxième branche*, est rapportée pages 815 à 818 de la seconde partie de 1892, consacrée aux membres de la noblesse officielle ;

11° *Louise-Marie-Gabrielle*, baptisée à Biourge le 30 janvier 1784, décédée au berceau ;

12° *Etienne-Constantin*, baptisé à Biourge le 26 décembre 1785, décédé à Ixelles le 10 février 1871, a obtenu, en même temps que son frère qui précède, reconnaissance de noblesse et concession du titre de baron. Il figure sous l'indication de *Troisième branche* à la page 819, avec ses descendants, actuellement tous décédés.

*L'Annuaire* de 1849, à la page 124, a donné un aperçu de sa biographie.

parrain son grand-oncle paternel ; son parrain fut Jean-Baptiste Denison, chevalier de Saint-Louis, capitaine d'artillerie.

IX<sup>ter</sup>. Jean-Baptiste de Gerlache de Gomery, seigneur de Bodange et en partie de Bleid, entra au service palatin où il fit son stage de sous-lieutenant dans la compagnie *Sturm* à l'âge de 15 ans et fut incorporé dans l'armée impériale le 9 avril 1768 au 58<sup>e</sup> régiment d'infanterie, après avoir acheté la charge d'un sous-lieutenant dans le régiment *Vierzet*. Le 20 juillet suivant il obtint, par un nouvel achat, le grade de premier lieutenant dans le même régiment. Étant en congé à Carignan, il demanda son congé définitif le 6 octobre 1775, ce qui lui fut accordé le mois suivant. En 1776, le 23 novembre, il fut nommé lieutenant-prévôt, adjoint à son beau-père, par le duc Charles d'Arenberg, et après le décès du titulaire le duc Louis-Englebert d'Arenberg le nomma, le 19 août 1780, capitaine-prévôt, maître, gruyer et receveur de la ville, terre et seigneurie de la moitié de Neufchâteau qui lui appartenait.

Né à Gomery, sous Bleid, le 3 mars 1746, décédé à Bodange, sous Fauvillers, le 9 fructidor an IX (16 septembre 1801), il épousa à Léglise, le 27 août 1776, en présence de son frère François de Gerlache de Waillimont et de Robert de Senocq, oncle de la mariée, Jeanne-Élisabeth *de Senocq*, décédée, étant âgée de 93 ans, à Braine-le-Château, le 22 février 1842, fille de Jean-Bernard, capitaine-prévôt de Neufchâteau pour le duc d'Arenberg, et d'Anne-Barbe de Thierry. (*Annuaire* de 1897, p. 196, 1<sup>o</sup>) (1). La bénédiction nuptiale se fit au village de Léglise afin qu'elle puisse être donnée par l'oncle de la mariée Jacques-Joseph de Senocq, curé de ce lieu, démissionnaire du décanat de Carignan.

Ils eurent neuf enfants, nés à Neufchâteau ; nous ne sommes pas parvenus à connaître le sort des sept premiers.

1<sup>o</sup> Louis-Joseph-*Hippolyte*, né le 17 août 1777, baptisé le surlendemain, fut professeur de littérature française et

(1) A cette page il faut rayer : seigneur de, etc. ; il décéda avant son frère aîné.

de mathématiques à Volkini (Russie). On le croit décédé en 1829 ;

2<sup>o</sup> Jean-Bernard, né le 8 décembre 1778 ;

3<sup>o</sup> Anne-Louise-Eugénie, née le 29 janvier 1780 ;

4<sup>o</sup> Jean-Baptiste-Louis, né le 12 juin 1781, baptisé le 17 ;

5<sup>o</sup> Charles-Louis-Joseph, né le 25 juillet 1783 ;

6<sup>o</sup> Julien-Léopold-Quentin, jumeau du précédent ;

7<sup>o</sup> Robert-Valentin, né le 29 juillet 1784 ;

8<sup>o</sup> François-Pontian-Adolphe, né le 5 février 1786, baptisé le lendemain, se destinait à l'industrie du fer, fut régisseur et directeur de forges à Chaudfontaine, à Bousval et à Genappe. Après son mariage il entra dans le service des contributions, douanes et accises et fut receveur des contributions à Genappe, puis à Braine-le-Château.

Il figure, avec sa descendance, sous l'indication de *Quatrième branche*, à la page 820 de la seconde partie, à la suite de la descendance de ses cousins germains, ayant obtenu, le 22 novembre 1844, reconnaissance de noblesse ;

9<sup>o</sup> Bernard-Adrien, né le 17 juillet 1792, a obtenu reconnaissance de noblesse le 14 mai 1856 et figure sous l'indication de *Cinquième branche*, avec ses descendants, à la page 822.

Son fils aîné a obtenu, le 30 novembre 1899, un jugement du tribunal de première instance de Namur qui rectifie son nom, celui de *de Gomery* ayant été omis dans son acte de naissance, comme conséquence de la même omission qui s'était produite dans l'acte de mariage de son père en 1829.

## GERLAIS

**ARMES** : écartelé : au 1 d'argent à la croix de Lorraine de sable; au 2 d'azur à deux losanges d'argent rangés en fasce; au 3 de gueules plain; au 4 de sable à deux étoiles d'or.

Le président porta, sur le tout, un écu de gueules à trois étrières d'argent, liés du même, qui est de *Blehen*.

L'*Annuaire* de 1864, sous la rubrique : *Analyse des lettres patentes*, a donné un extrait des lettres patentes de vicomte de cette famille et un aperçu généalogique (pp. 313 à 316).

Comme conséquence de l'étude qui précède sur la famille de Gerlache, nous rectifions ce qui a été publié.

Les preuves que dut fournir en 1719 le premier vicomte d'Upigny, de la seconde branche (p. 121, 2<sup>o</sup>), permettent de compléter les notes prises par le roi d'armes LE FORT, de la province de Liège, sous les noms de Gerlach et Gerlays, selon que l'acte analysé portait l'un ou l'autre nom (vol. IX, pp. 95 à 98).

Dans les publications du *Cercle archéologique de Namur* et dans l'*Histoire des Communes luxembourgeoises* de E. TANDEL on trouve de nombreux renseignements qui concourent, avec *Les Reliefs du comté de Namur* et *Les Seigneuries féodales de la province de Liège*, par S. BORMANS, à établir un ensemble presque satisfaisant de la généalogie de cette famille.

Avant 1550 le nom se présente sous les formes *Gerlac*, *Gerlach*, *Gerlays* et *Gerlais*, puis, dans la principauté de Liège, *Gerlays* domine et dans le comté de Namur on trouve indifféremment *Gerlais* et *Gerlays*.

Pour la famille de *Gerlache*, en 1620, dans la principauté de Liège, c'est accidentellement *Gerlays*, mais la forme *Gerlach* domine et devient permanente en 1630. Dans le comté de Namur il y avait une autre famille du nom de *Gerlache*,

contemporaine de la famille *Gerlays*, sans qu'on en puisse conclure à une communauté d'origine entre elles.

1<sup>o</sup> Preuves fournies en 1719 :

« A l'Empereur et Roi, expose en toute soumission Charles Gerlays, écuyer, vicomte d'Upigny, seigneur de Creux et de Corbion, que ses Ancêtres ont eu l'honneur d'être des bons et fidèles vassaux et sujets des Rois et Princes leurs seigneurs souverains de la Très-auguste Maison d'Autriche, aiant en cette qualité Messire Jean Gerlays, vivant aussi vicomte d'Upigny, son arrière grand-oncle paternel, se distingué avec tant d'application et zèle en la charge de conseiller et maître ordinaire aux requêtes du Grand Conseil de Votre Majesté à Malines, qu'il a mérité d'être élevé à l'état et dignité de Président au Conseil provincial de Namur, lors du gouvernement de Son Altesse Sér<sup>me</sup> Madame Isabelle-Claire Infante d'Espagne, vefve du S. Prince l'Archiduc Albert, par patentes du 23 novembre 1628, joint à ce que la noblesse de la famille du Remontrant est assez connue ez ville, Province et Comté de Namur où il a été reçu en l'Etat noble d'icelle province le 7 juillet 1714 et comme tel assisté le 18 du mois d'octobre de 1717 à l'inauguration solennelle de Votre Sacrée Majesté comme comte de Namur; En suite de tout quoi, souhaitant le remontrant de montrer, avec plus de zèle ses fidélité et promptitude au service de Votre très auguste Majesté et animer même ses Parens, amis et alliés à suivre ses traces au moyen de quelque grâce et mercède de sa main Impériale et royale pour rayonner avec plus de distinction et éclat sa vicomté d'Upigny consistant en haute, moyenne et basse justice et relevant depuis plus de cinq siècles immédiatement des Princes Souverains et actuellement de Votre Majesté de son château dudit Namur, il vient, d'un dernier respect, implorer la clémence de Votre Majesté Impériale et Catholique et la supplier très-humblement d'être servie (considéré tout ce que dessus

et que les ancêtres du suppliant vicomtes d'Upigny ont été reçus admis et convoqués à l'état noble de la province de Namur comme vicomtes dudit Upigny) d'autoriser, approuver et confirmer pour lui ses hoirs et successeurs, nés et à naître de mariage légitime, sa dite vicomté d'Upigny aux honneurs, droits, prérogatives de tous autres vicomtés en ces Pays-bas Autrichiens; et d'octroyer et permettre au suppliant de pouvoir, en cas qu'il n'ait pas de successeur de son corps, dénommer et substituer un autre après lui en la dite vicomté d'Upigny faisant sur tout ce dépêcher acte en forme due. Quoy faisant etc., etc. »

Le 29 juillet 1719 cette demande est vérifiée par le roi d'armes qui déclare « avoir vu les patentes du 23 novembre 1628 ainsi que quatre reliefs originaux des 13 juin 1632, 3 septembre 1654, 25 septembre 1690 et 4 septembre 1702, qui constatent que la famille de Gerlays est reconnue pour noble; qu'un acte original, daté de Namur le 7 juillet 1714, signé par le marquis de Maffei, et une déclaration datée du 8, disent que le suppliant est admis aux Etats nobles; et que par une lettre datée de Namur le 4 octobre 1717, signée du comte de Lannoy de Clervaux, le suppliant est appelé pour assister à l'inauguration de Sa Majesté; qu'il appert des extraits de dénombremens des fiefs relevant du comté de Namur des années 1265 et 1289, et d'un extrait du 27 juillet 1529, que la vicomté d'Upigny est un fief qui a été relevé même avant les années ci-dessus, et par les reliefs des années 1632, 1654, 1690 et 1702, qu'elle relève des comtes de Namur; qu'il a vu par quatre lettres écrites à Namur, une du 29 novembre 1631 signée du duc d'Arschot, prince d'Arenberg, une du 15 février 1636, signée du comte de la Mottry, une du 25 octobre 1636 et la dernière du 7 août 1648, qu'il est vérifié que les vicomtes d'Upigny ont été admis à l'état noble de la province et comté de Namur (1). Il ajoute qu'il

(1) Cette affirmation est la première trace du faux de la part du roi d'armes

conste de tout cela que la requête contient la vérité, que de plus il a vu d'autres reliefs de la même vicomté. » Il signe cela le 29 juillet 1719.

A Vienne, l'examen laissa des doutes, et un décret du 27 octobre 1719 ordonne au suppliant de produire la patente de l'érection de la terre d'Upigny en vicomté ainsi que sa généalogie authentiquée par le roi d'armes.

Il adressa à l'Empereur une seconde demande pour se conformer à ce décret et y dit entre autres choses : « Et par la seconde copie que la S. infante Isabelle, après trois avis rendus et le consentement de ceux du conseil des finances a pareillement accordé et autorisé la seigneurie vicomté et fief d'Upigny en faveur de Jean Gerlays lors conseiller du conseil provincial et *second possesseur de la dite vicomté de la famille du suppliant*, qu'il ne peut fournir les titres d'érection qui eut lieu avant l'an 1200, comme le prouvent les reliefs produits et la patente du 28 janvier 1601 qui accordent à Josse Henri Wilzleben et à ses descendants la haute justice d'Upigny en faveur du vicomte d'Upigny, signées du marquis d'Havré et contresignées Verrycken (1) »

« Que lui, Jean-Charles Gerlays, écuyer, vicomte d'Upigny, seigneur de Creux et de Corbion, fils unique de Jean-Godefroid, seigneur du dit Corbion et d'Isabelle de Marcherelle, petit-fils de Jean-Godefroid, seigneur du même lieu (2), frère de François Gerlays, mort sans génération, commandant et gouverneur de la ville de Creutznach et du château de Kautzemberg en Allemagne pour le service de l'empereur Léopold, tous deux enfants de Godefroid-Ernest et de demoiselle Marie-Amelberge de Waillet, et petit-fils d'Albert, seigneur de Corbion, de Ramehan, de Perinet et de demoiselle Catherine de Losson (lisez de Lochon). »

(1) C'était le premier possesseur et non le second.

(2) Il a soin d'éviter de mentionner sa grand'mère; le nom de Marcherelle semble ne prendre cette forme que pour lui donner du relief. Ce degré n'existe pas et il n'est pas mentionné dans les lettres patentes.

« Ce même Albert, fils de Jean-Thiery et de demoiselle Marguerite de Strée et frère maisné de Jean, seigneur hautain et vicomte d'Upigny, conseiller au conseil provincial de Namur, de là conseiller au grand conseil de Malines et après président du même à Namur de quoi il conste encore par le certificat donné à Namur par feu Messire Adrien Colbrant, chevalier, roi d'armes, etc. Lequel Jean Gerlays a été l'un des députés des États de ce conseil. »

« Que l'ayeul paternel a été receveur et échevin de la ville de Marche dès l'an 1535 et allié à la famille de Wilms (1). »

« Que son père en la même qualité d'échevin de 1567 jusqu'à son trépas, arrivé en 1605. »

« Ses ayeux et grands oncles maternels, pareillement en l'office d'échevin et mayeur de Marche, 1535, 1541, et autres prédécesseurs tant paternels que maternels, échevin, châtelain et prévôt de Laroche. »

« Finalement qu'il a été allié avec damoiselle Catherine de Blehen dont il a eu Jean Gerlays, vicomte d'Upigny, son fils unique qui, de sa femme Marguerite Leclercq, dite Bouwerkerke, a eu Jean-Charles, Sébastien-Ignace, morts sans postérité et vicomtes d'Upigny, et dame Françoise-Marguerite, décédée sans génération après la mort de ses deux frères. »

A première vue il semble que tout cela est régulier en présence des actes produits pour l'obtention du titre de vicomte, mais il a soin de ne pas justifier de sa qualité de noble. Cette qualité manque absolument de preuves dans tout ce qui précède.

Il y a bien son admission à l'état noble demandée le 6 juillet 1714 et obtenue; nous la donnons plus loin (p. 121).

On voit également toutes les convocations aux assemblées des états du 25 octobre 1646, etc., mais c'est à titre de la vicomté qu'elles sont faites. C'est la vicomté qui est représentée à ces assemblées et non le gentilhomme,

(1) Famille noble de Marche, d'où serait sortie celle d'Orchimont.

Nous sommes en présence d'une confusion entre la terre noble et le possesseur de cette terre, confusion qui va se reproduire entre la fonction et le fonctionnaire, comme nous le verrons au degré II.

L'article publié en 1854 est donc la copie de cette pièce, sauf que *membre des états* a été considéré comme membre de l'état noble.

I. Thierry Gerlac del Rouché, vivant en 1517, 1518 et 1520, était marié à la veuve d'Henri de Bieron (*Jeanne Villemot?*); il laissa, d'après LE FORT :

1° Thierry Gerlaix, qui épousa Anne *Libert*, fille de Jean (1), 27 janvier 1588, vivait en 1601, 1603, 1605, 1606 et 1611. Il eut : 1° Remacle, religieux de la Compagnie de Jésus; 2° Jean-Baptiste; ils vivaient aux dates ci-dessus.

Cette version est celle tirée de Le Fort. Il semble qu'il manque une génération, car on ne peut admettre une même génération dans un siècle, les enfants qu'il indique appartenant au degré suivant;

2° Jehan-*Thierry*, qui suit;

3° Marguerite Gerlais, qui vivait le 5 mai 1583, était décédée le 30 novembre 1591 (2). Ajoutons que, née à Marche, décédée à Namur, étant paroissienne de Saint-Jean l'Évangéliste, le 2 novembre 1599, elle épousa Albert *d'Eyck*, seigneur de La Monzée par achat du 23 mai 1581, décédé avant le 10 décembre 1592, jour où sa veuve releva pour son usufruit le coup d'eau, la forge et le fief de La Monzée.

II. Thierry ou Jean-*Thierry* Gerlais, qui n'est pas indiqué dans le manuscrit de Lefort, était échevin de Marche lorsqu'il reçut des patentes, datées du 15 mai 1538, pour exer-

(1) Jean *Libert*, beau-père de Thiry Gerlais, succéda en 1561 jusqu'en 1580 dans les fonctions du degré II comme receveur des domaines de Marche.

(2) C'est probablement la date du décès du mari qu'il a voulu renseigner.

cer les fonctions de receveur des domaines de l'Empereur à Marche, en remplacement du receveur emprisonné à Malines pour malversations commises dans l'exercice de ses fonctions. Dans ces lettres, son nom, répété quatre fois, est orthographié *Garlas*. Lorsqu'il rendit compte du 23 mai 1538 au 30 septembre 1539, il devait, en tête de ce compte, reproduire le texte même des dites patentes et les présenta, ainsi que ceux de 1540, sous ce nom.

Dès l'année suivante il reprit son nom de *Gerlais* et jusqu'en 1555 il altéra, sur ce point, le texte fautif des lettres patentes.

En 1541, il y eut un dénombrement général dans le Luxembourg et il fut appelé à y participer, à Marche, à *titre de ses fonctions*, après avoir prêté serment. Le scribe, venu de Luxembourg avec les deux délégués, inscrivit son nom avec l'orthographe *Gerlac* et parmi ceux exempts de payer la taille, pour un motif quelconque, il reproduit ce même nom en ajoutant, comme la première fois, *receveur de l'Empereur à Marche* (1).

Dans l'article de l'*Annuaire* de 1854 consacré à la famille de *Gerlache* il est mentionné comme s'il appartenait à cette famille. Le second paragraphe de la page 91 doit disparaître. Le fils Jean, capitaine, semble n'avoir jamais existé; il n'est pas renseigné dans le dénombrement de 1541.

Les généalogies parues dans ces derniers temps prennent texte de cette exemption de tailles pour en faire un gentilhomme et même dans l'une il est qualifié de chevalier (2).

Il épousa Idelette d'*Orchimont*. Au sujet de cette alliance on remarque dans une pièce que Jehenne d'*Orchimont*, pre-

(1) Il figure avec les gentilhommes, le maieur, les échevins et tous les employés de l'administration de la ville; le nom est toujours suivi de la fonction pour laquelle il est exempté; pour les nobles le nom est suivi de la qualité par le mot *gentilhomme*. Les nobles sont: Estrée, Orchimont, Werys, Jemeppe, Hodister, veuve; celle-ci gentillefemme.

(2) *Communes luxembourgeoises*.

mière femme de Mathieu de Ville et veuve de Paul de Cotty, décédé déavant 1589, est dite belle-sœur de Jean-Thiery Gerlais.

Cette mention est inexacte, mal lue, et comme elle a été publiée, il est utile de la détruire.

Il s'agit de Jean Thiery du degré III, qui le 29 mars 1605, comme mari de Marguerite d'Estrée, représentant Paul de Cotty, second mari de Jehanne d'Orchimont (1), vend « en raison de leur femme » avec d'autres héritiers.

Ils eurent :

1<sup>o</sup> Jean-Thiery, qui suit;

2<sup>o</sup> Marguerite, renseignée au degré précédent.

III. Jehan-Thiry Gerlais, échevin de Marche, vivait en 1583, 1588, 1601, 1602, 1603, était décédé le 19 septembre 1605, épousa Marguerite *de Strée*, fille de Jean et de Jeanne Brisbois, dont il laissa :

1<sup>o</sup> Henri, décédé sans enfants; ce qui est confirmé par l'achat de la seigneurie de Creux qu'il fit avec sa femme, étant échevin de Marche, le 18 mars 1610; il mourut avant 1618, ayant épousé Catherine *Jacques*, dite *Jacquesse*, qui était cette année remariée à François de Soy, lequel avait un fils, Gilles, d'une première union. Elle donna cette année la moitié de cette seigneurie à son beau-fils (2). Le 20 février 1619 son beau-frère, « honorable homme Jean Gerlais, seigneur de Charnoy, conseiller de leurs Altesses au conseil de Namur », releva l'autre moitié par le décès de son frère Henri. François de Soy et son fils Gilles lui vendirent leur moitié le 2 septembre suivant, et Jean Gerlais releva la seigneurie en entier.

Dans ces trois actes Henri et Jean Gerlais sont qualifiés d'honorable homme ou d'honorable seigneur et le vendeur

(1) Mariée le 30 août 1582, elle était déjà remariée en 1589 et Paul de Cotty vivait en 1605.

(2) Elle fit aussi des donations pour l'établissement des Jésuites à Marche, dont son beau père Jean-Thiery Gerlais avait été un des premiers bienfaiteurs.

de 1619 de noble et généreux seigneur. (*Seigneuries féodales*, S. BORMANS.) LEFORT ajoute que lors de son mariage Catherine Jacques était veuve de Remacle de Ladrier, bourgmestre de Marche, et que le contrat de mariage du 11 septembre 1601 (avec Henri Gerlais) fut réalisé le 30 janvier 1606;

2° Jean, qui suit;

3° Albert, auteur d'une seconde branche (p. 116);

4° Marguerite épousa Alexandre *Colsineau*;

5° Jeanne épousa Jean *del Fosse*;

6° Marie épousa François *de Cassal*. Nous avons déjà renseigné ce mariage à l'*Annuaire* de 1899 (p. 57, III). François de Cassal devint aussi receveur du quartier de Marche en 1595 jusqu'en 1628.

IV. Jean Gerlais, qualifié d'honorable homme lors du relief du 20 février 1619 de la seigneurie de Creux (Croix), était seigneur de Charnois et Gilliers (Charleroy et Gilly), avec les houillères, par achat du 29 novembre 1618 et les échangea le 3 août 1620 contre la vicomté d'Upigny, avec cour féodale et la seigneurie hautaine (1).

Il était avocat lorsqu'il fut admis, le 27 mai 1599, bourgeois de Namur, sous le nom de Gerlac et fut échevin de cette ville en 1600 sous le nom de Gerlaise, en 1601 sous le nom de Gerlache, en 1603, 1604, 1609 et 1612 sous le nom de Gerlais ou de Gerlays.

Il était licencié ès lois et fut admis comme avocat postulant au conseil provincial de Namur où en octobre 1613 il demanda et obtint une place de conseiller, puis fut député de ce corps aux Etats.

(1) Elle avait été accordée le 28 janvier 1601, est mentionnée dans les preuves et se trouve en ces termes sous la date du 24 mai dans les reliefs du comté : *Relève la seigneurie d'Upigny en vertu de la donation que lui ont fait L. A. le 28 février*. On ne donne pas le 29 novembre 1618 et lors de l'échange du 3 août 1620, la qualification de l'acheteur; un exemple suffit, pour prouver que Jean Gerlais n'était pas noble.

Il avait cette position, le 14 juillet 1624, lorsqu'il reçut l'appointement du 14 février 1624, mentionné dans les preuves et dont on omet la date pour pouvoir l'attribuer à son fils du même prénom, *second possesseur de la vicomté de la famille du suppliant*.

Gérôme de Gaule ayant été nommé chancelier de Brabant le 6 août 1625, Jean Gerlais fut promu conseiller et maître des requêtes ordinaire pour le remplacer au grand conseil de Malines où il prêta serment le 13 du même mois.

Le président du conseil de Namur ayant été nommé président du grand conseil, Jean Gerlais fut désigné pour le remplacer à la fin de l'an 1628.

Par ces deux dernières nominations il acquérait la noblesse héréditaire et le titre, tout de courtoisie, de chevalier, selon l'habitude de l'époque.

Le 29 novembre 1631 il fut convoqué en sa qualité de seigneur hautain de la vicomté d'Upigny en l'assemblée des États, d'après les preuves administrées en 1719.

Il épousa Catherine *de Blehen* et porta, en surtout, les armoiries de cette dame sur les siennes. Elle habitait encore l'hôtel de la présidence deux ans après le décès de son mari.

Ils furent inhumés dans la chapelle seigneuriale de la paroisse d'Upigny avec cette épitaphe : *Icy gist noble homme Messire Jean Gerlais, vivant chevalier, vicomte d'Upigny, seigneur du dit lieu, Creux, etc., président du conseil provincial de Namur qui décéda le 10 novembre 1632 et noble dame Catherine de Blehen sa compaigne, décédée le 21 mars 1646.*

Cette épitaphe fut remplacée par un autre monument afin d'y introduire les mots : *membre des Etats nobles de cette province*. Cette mention fut insérée dans l'article publié en 1864 à la page 315 de l'*Annuaire*; elle était nécessaire pour confirmer les preuves administrées qui transforment les convocations aux assemblées *des Etats* en *Etats nobles*.

Nous retrouverons plus bas le texte complet de ces nouvelles inscriptions funéraires.

Ils eurent un fils, qui suit :

V. Jean Gerlais, seigneur et haut justicier de la vicomté d'Upigny par relief du 18 juin 1633, semble ne pas avoir fait le relief de la seigneurie de Creux (Croix).

Il fut échevin de la ville de Namur en 1636 et convoqué à l'assemblée des États le 25 octobre 1636 et le 7 août 1648 sous le nom et le titre de vicomte d'Upigny, d'après les preuves fournies en 1719.

Il épousa à Malines, par contrat du 9 octobre 1629, Marguerite de Clercq, dite de Bovekerke, fille de Charles, seigneur de Bovekerke, et de Marie van de Venne. Ils sont inhumés dans la chapelle de l'église d'Upigny et leur tombe porte l'épitaphe mentionnée au degré précédent avec la mention du faux :

*Cy gist noble homme messire Jean Gerlais, vivant chevalier vicomte d'Upigny seigneur haut justicier dudit lieu, seigneur de Creux et de Hedenge, membre des États nobles de cette province, président du Conseil de S. M. C. de Namur qui décéda le 10 novembre 1632 et noble dame Catherine de Blehen sa compaigne qui décéda le 21 mars 1646.*

*Et leur fils noble homme messire Jean Gerlays, vivant vicomte d'Upigny, seigneur haut justicier du dit lieu, seigneur de Creux et de Hedenge, membre des États nobles de cette province, qui décéda le 7 janvier 1652, et noble dame Marguerite dite de Bouvekerke, sa compaigne qui trespassa le 19 avril 1650, qui ont laissé 9 enfants dont quatre sont entrés en religion et les cinq autres morts en célibat et inhumés dans l'église paroissiale de Leest, près de Malines, où il y a, en leur mémoire, une pierre sépulcrale gisante au pied du grand Autel, au chœur, et ont Sébastien-Ignace Gerlais et Françoise-Marguerite, sa sœur, derniers décédés, laissé à cette église d'Upigny cinq anniversaires.*

On voit, par les détails que donne cette inscription que

cette tombe avec les faux qu'elle contient a été placée après le décès de tous les enfants par Jean-Charles Gerlais, dont l'épithaphe fait suite à celle-ci, et que nous donnerons plus loin.

Cette tombe porte 22 armoiries : le côté droit contient huit noms; on a cru y voir des quartiers; ce ne sont que les alliances des degrés de la branche aînée et de la seconde branche en omettant celles qui n'étaient pas nobles et en les remplaçant par des quartiers maternels; ce sont :

*Gerlais, d'Orchimont, d'Estrée, de Blehen, de Lochon, de Wailley, de Velroux et de Boubay.*

Le côté gauche semble contenir les alliances de la famille de Clercq où l'on a procédé également par élimination, car le nom de van de Venne n'y figure pas; ce sont :

*de Clercq, sr de Bouvekerke, de Brouseaux, de Fevere, sr de Tamise, de Fercour, de Schoof, Dilbeeck, van der Noot, van der Meere.*

Cette singulière tombe a fait commettre une erreur de nom à la page 315 de l'*Annuaire* de 1864, où l'on voit *de Lochon* au lieu de *de Blehen*.

Ils eurent douze enfants, dont neuf survécurent à leurs parents; ce sont :

1<sup>o</sup> *Jeanne-Marie*, née le 3 août 1630, décédée sans alliance, à Malines, le 7 octobre 1694;

2<sup>o</sup> *Jean-Charles*, seigneur hautain d'Upigny, dit le vicomte d'Upigny, né en 1631, était encore mineur à la mort de son père et le relief de Creux (Croix) fut fait par Jean de Clercq, écuyer, son oncle et tuteur, le 13 juillet 1654; les autres reliefs semblent ne pas avoir été faits; il mourut à Malines, sans alliance, le 4 juillet 1690;

3<sup>o</sup> *Françoise-Marguerite*, dame hautaine d'Upigny, dite la comtesse d'Upigny après le décès de ses frères, vivant dans le monde, fit le relief le 31 mai 1702 de la vicomté et le 4 septembre suivant des héritages de la seigneurie hautaine; le 12 décembre suivant son cousin Godefroid Gerlais,

de Corbion, fit en son nom le relief de Creux par le décès de son frère Sébastien-Ignace Gerlais. Le 3 décembre 1709 elle fit donation de la vicomté d'Upigny et de Creux à Jean-Charles Gerlais, fils de son cousin Jean-Godefroid. Née en 1633, elle décéda, sans alliance, le 23 octobre 1713

4° *Catherine*, née en 1634, fut religieuse aux Dames blanches, à Malines ;

5° *Albert-Ferdinand-François*, né en 1636, religieux de l'ordre des Carmes déchaussés ;

6° *Anne-Claire*, née en 1637, décédée jeune ;

7° *Sébastien-Ignace*, seigneur haut justicier de la vicomté d'Upigny par relief du 25 septembre 1690, dit le vicomte d'Upigny, semble ne pas avoir fait le relief de Creux. Il releva Upigny en déclarant qu'il faisait ce relief par le décès de Jean-Charles, son frère, et par suite de l'entrée en religion de son autre frère Albert-Ferdinand-François. Né en 1639, il fut bourgmestre de Malines et mourut sans alliance, dans cette ville, le 10 mai 1702 ;

8° *Thiery*, né en 1640, fut chanoine à Malines ;

9° *François-Rombaut*, né en 1642, décédé jeune ;

10° *Anne-Marie*, née en 1643, religieuse aux Annonciades à Namur ;

11° *Albert-Ferdinand*, né en 1646, décédé jeune ;

12° *Ursule-Aldegonde*, née en 1648, décédée, sans alliance, le 12 juillet 1674.

Les enfants décédés après leurs parents furent, comme nous venons de le voir, inhumés à Leest, près de la tombe d'un grand parent maternel dont l'épithaphe et les quartiers précèdent la leur. Quelques noms ne sont pas les mêmes que ceux de la tombe d'Upigny, mais cela provient de l'usure des pierres et d'une lecture difficile dans l'état actuel.

*Hier leet begraven joncker Jacob Schoff, edelman van het huis van den Heere van Beveren en Guidon van synder benden die sterft op den 20 dach mey anno 15 en 56.*

Quartiers : *de Schoof, Dillbeke, van der Noot, van der Meere — Voisdonck, Gaerters, Vledinck, Merende.*

Immédiatement après :

SPERANS GAUDEBO SOLI DEO

*Ici gisent Ausi Ursle-Aldeyde, décédée le 12 juillet 1674; Jean-Charles, décédé le 4 juillet 1690; Jeanne-Marie, décédée le 7 octobre 1694; Sebaste Ignace, Bourgemeître de Malines, décédé le 10 mai 1702 et Franse Marg<sup>te</sup>, décédée le 23 octobre 1713, tous enfants de noble homme Messire Jean Gerlays, vivant vicomte d'Upigny, seigr haut justicier du dit lieu, seigneur de Creux hedenge, membre des États de la Comté de Namur et de noble dame Marg<sup>te</sup> de Clercq dite de Bovenkerke sa compagne dont les corps reposent en la Chapelle seig<sup>le</sup> du dit Upigny, province de Namur où il y a en leur mémoire une pierre sépulcrale.*

*Git aussi noble dem<sup>lle</sup> Catherine-Lambertine de Gerlays dame de Corbion décédée en célibat, le 2 mars 1706.*

Quartiers : *De Gerlays, d'Orchimont, Destrée, de Blehen — de Lochon, de Wailley, de Velroux, de Boubay — De Bovenkerke, de Brouceaux, de Fevere s<sup>r</sup> de Tamise, de Fercourt — de Schoff, Dilbeek, van der Noot, van der Meere.*

On voit ici que les quartiers de gauche sont les quartiers de leur mère du côté paternel. On lit aussi au pied de l'autel que la tombe de l'aïeul, dont la pierre était usée et brisée, fut renouvelée en 1749 par le vicomte Jean-Charles de Gerlays, de la seconde branche, « pour en conserver la mémoire à la postérité » et au-dessus des quartiers « par les soins de qui a été ajouté ce qui suit ».

## SECONDE BRANCHE (1)

Cette branche est formée par Albert Gerlays, frère puîné d'honorables hommes Henri Gerlays et Jean Gerlays.

Jean Gerlays, devenu l'aîné par le décès d'Henri, devint conseiller au grand conseil de Namur, président du conseil et seigneur hautain de la vicomté d'Upigny (p. 110).

Albert alla se fixer à Bouillon qui devint ensuite le chef-lieu du duché de ce nom et siège d'une cour souveraine. Sa descendance en fit partie, comme nous le verrons plus loin. Les membres de cette cour n'étaient pas nobles et ce ne fut qu'au xviii<sup>e</sup> siècle que le duc de Bouillon créa des nobles dans son duché pour se conformer aux principes, admis antérieurement, que la justice devait être rendue par des nobles.

On peut donc considérer les membres de cette cour comme ayant eu, au xvii<sup>e</sup> siècle, une noblesse personnelle pendant la durée de leurs fonctions. Dans de nombreux actes sa descendance est qualifiée d'écuyer.

Vbis. Albert Gerlays, receveur général du duché de Bouillon de 1609 au 30 avril 1630, ensuite de sa nomination par S. A. C. le prince-évêque de Liège, prit en 1609 en admonition la recette de Bouillon, de la seigneurie de Noirefontaine et du fief de Poupehan. En 1620 il céda ses droits sur la recette de ce fief et sur celle de Noirefontaine pour 700 florins.

Il mourut avant le 27 août 1633, ayant acquis le 6 novembre 1627, conjointement avec sa femme, la seigneurie de Corbion, lez-Bouillon, et celle de Ramehan.

Il épousa Catherine *de Lochon*, fille d'Henri et de Marie Tutelaire. Elle vivait encore en 1668 et n'avait alors plus que deux fils.

(1) Les renseignements sur cette branche ont pour origine l'examen des archives locales, mis en regard avec ceux tirés des registres paroissiaux, mais ceux-ci présentent de si grandes lacunes que nous ne pouvons affirmer l'exactitude de tout ce qu'ils contiennent.

Ils eurent :

1<sup>o</sup> Une fille, dont nous ne connaissons pas le prénom, fut religieuse sépulchrine et décéda avant 1646. Elle institua son frère, ou son neveu Jean, pour son héritier ;

2<sup>o</sup> *Godefroid*, qui suit ;

3<sup>o</sup> Denis-Ferdinand, auteur du rameau (p. 122) ;

4<sup>o</sup> Jean, seigneur en partie de Corbion, décédé avant 1668, sur lequel nous n'avons aucun renseignement positif ; ils se confondent avec ceux de son neveu du même prénom.

V. *Godefroid-Ernest* de Gerlais, seigneur en partie de Corbion, dès 1639, était à cette époque le représentant de Charles-François de Miche, colonel au service de France, seigneur de Saussure, qui était une pairie du duché. Il fut conseiller et en 1640 prévôt de la cour souveraine, fonction qu'il exerça jusqu'en 1666 et était décédé avant le 3 novembre 1667.

Il épousa, par contrat passé à Bouillon, le 12 août 1641, Marie-Amelberge *de Waillet*.

Ils eurent, entre autres enfants :

1<sup>o</sup> Albert, fils aîné, releva le quart de la seigneurie de Corbion le 3 novembre 1667 et le vendit le 10 mars 1687 à son frère Denis. Il semble avoir hérité de son frère Jean une seconde partie de cette seigneurie. Il vendit ses droits sur la seigneurie de Poupehan en 1680.

En 1678, à la cérémonie de la prestation du serment au duc de Bouillon, il représentait, avec son frère Denis, la noblesse du duché.

Né vers 1642, décédé à Corbion le 5 janvier 1688, il fut inhumé dans l'église des révérends pères Augustins à Bouillon, où il épousa, le 17 février 1676, Agnès-Catherine *de la Halle*, dame de ce lieu, qui mourut à Corbion, où elle fut inhumée, au bas des degrés de l'autel de l'église, le 29 décembre 1726.

Au décès de son mari, ce fut son frère Denis qui fut le

tuteur de ses enfants et réalisa au profit des enfants le peu de fortune qui leur restait.

Il avait eu, nés à Corbion, sauf l'aînée :

**A.** Barbe-Lambertine, née le 9 novembre 1676 à Bouillon, fut tenue sur les fonts par Godefroid de Gerlais et Barbe-Lambertine de Miche. Elle mourut en bas âge; **B.** Marie-Maximilienne, baptisée le 4 novembre 1678, tenue sur les fonts par Denis de Gerlais et Marie-Maximilienne de la Halle, oncle et tante de l'enfant; **C.** Pierre, né le 17 décembre 1679, tenu sur les fonts par Pierre Reulser, chanoine de Carignan, et Charlotte Gérard; **D.** Charles, né le 6 mai 1683, tenu sur les fonts par Charles de Lux et Jeanne Fontaine, sa mère, dame en partie de Corbion; **E.** Albert, né le 23 mai 1686, tenu sur les fonts par Albert de Gerlais (Jean-Albert), et Dorothee de Gerlais. On croit que c'est lui qui, en 1722, était seigneur de Corbion;

2<sup>o</sup> Jean, seigneur en partie de Corbion, épousa Barbara de Miche, dont il eut :

**A.** Jean, décédé à Bouillon le 17 novembre 1663; **B.** Catherine-Ernestine, baptisée à Bouillon le 12 octobre 1663, tenue sur les fonts par sa grand'mère, Catherine de Lochon, et par son oncle, Godefroid de Gerlais. Cette enfant semble être décédée jeune;

3<sup>o</sup> Denis fut prévôt de la cour et conseiller; il possédait le fief de Perinet, pour lequel il prêta serment en 1678 en même temps que son frère Albert pour la seigneurie de Corbion et lors du dénombrement de 1695 à Corbion, il est renseigné comme seigneur de ce lieu et officier de justice, ayant acquis le 10 mars 1687 la partie de la seigneurie que son frère Albert possédait.

En 1693 nous le voyons réaliser une vente avec sa femme et celle-ci en 1701, étant veuve, demanda l'autorisation de vendre des biens appartenant à ses enfants mineurs.

Il épousa à Bouillon, le 2 avril 1674, Charlotte Gérard, qui décéda à Bouillon le 14 mai 1722.

A cette époque les seigneurs hautains de Corbion sont Albert de Gerlais et Nicolas de Taviet.

Ils eurent entre autres enfants, nés à Bouillon :

A. Dorotheé, baptisée le 23 septembre 1676, reçut le nom d'Amour à la confirmation. Elle avait été tenue sur les fonts par Amour de Berlo, gouverneur du duché, et par sa femme Dorotheé de Roly.

Elle décéda le 19 janvier 1719 à Bouillon, où elle épousa en première noces, le 27 février 1697, Jean *du Treney*, qui décéda peu de temps après son mariage.

Elle épousa en secondes noces, par contrat du 6 juillet 1707, Jean-Louis *Le Ruth*, dit *Le Ruth de Beaupré*, alors conseiller à la Cour, anobli le 7 janvier précédent par le duc-souverain Godefroid-Maurice. Il décéda en 1742, étant président de la Cour depuis 1720.

Au contrat de mariage de sa fille, le 21 mars 1726, son frère Godefroid-Ernest est témoin. Son fils Charles-Louis *Le Ruth de Beaupré* fut père de deux filles qui furent les héritières de leur grand-oncle Godefroid-Ernest de Gerlais, dernier vicomte d'Upigny ;

B. Barbe-Lambertine, baptisée le 22 mai 1679, fut tenue sur les fonts par son grand-oncle, Denis-Ferdinand de Gerlais, seigneur de Ramehan, qualifié dans l'acte de « préposé à la curie suprême de Bouillon », et par Barbe-Lambertine de Miche, sa grande-tante, épouse de celui-ci.

Elle décéda le 23 avril 1754 à Bouillon, où elle épousa, le 2 janvier 1718, Barthélemy *Chambaut* ;

C. Denis-Ferdinand, baptisé le 3 juillet 1682, eut pour parrain Denis-Ferdinand, ci-dessus, et pour marraine Marguerite de Gerlais, que nous ne savons où classer ;

D. Godefroid de Gerlais reçut sans doute le prénom d'Ernest à sa confirmation.

Né à Bouillon, baptisé le 14 mai 1686, il fut tenu sur les fonts par Godefroid (Jean-Godefroid?) de Gerlais, son oncle, et par une de ses tantes, demoiselle Gérard. Il assista en

qualité de témoin sa nièce, Marie-Cécile Le Ruth de Beaupré, à Bouillon, le 14 mars 1726, lors de son mariage avec Jean-Clément de Blissly de Frénicle, chevalier de Saint-Louis, maître de camp de cavalerie, gouverneur du duché de Bouillon, qui décéda le 16 juin 1730.

Il servait dans l'armée française, en 1726, était lieutenant dans le régiment de cavalerie *colonel-général* et chevalier de Saint-Louis.

En 1750 il devint l'héritier testamentaire de Jean-Charles de Gerlais, vicomte d'Upigny, seigneur de Creux (Croix), et fit le relief de la vicomté le 7 juin de cette année. Dans le duché de Bouillon il fut seigneur de Gembes et de Framont, doyen des conseillers de la cour, garde des sceaux, président honoraire du Conseil.

Il mourut en célibat à Bouillon, le 19 janvier 1770, instituant pour ses héritières des biens provenant de son cousin, le vicomte d'Upigny, ses petites-nièces Charlotte-Adrienne et Marie-Louise Le Ruth de Beaupré, filles de son neveu Jean-Charles-Louis, fils de sa sœur ci-dessus. Elles firent le relief de la vicomté le 7 mars 1770 (1) ;

*E. Pierre*, baptisé à Bouillon le 1<sup>er</sup> avril 1689, décéda probablement en bas âge ; on ne retrouve plus de traces de sa présence dans le duché.

Il est probable qu'il y a eu d'autres enfants, mais ce n'est qu'en 1682 que le nom de la mère est mentionné ; ceux nés avant cette année ne sont indiqués que sur des indications tirées d'autres actes que celui de baptême.

VI. Jean-Godefroid de Gerlais, indiqué dans les preuves comme frère de Jean-Charles, créé vicomte en 1720, semble n'avoir habité ni Bouillon ni Corbion où, sous ces prénoms, on ne trouve aucune trace de son existence, soit dans les archives, soit dans les registres paroissiaux, comme

(1) Marie-Louise Le Ruth de Beaupré est mentionnée page 103 de l'*Annuaire* de 1862, dans le fragment de la généalogie de la famille *Galland*, dit *Galland de Carnières*.

parrain aux nombreux enfants de ses parents. Après le décès de son père, on voit en 1686 et en 1696 un Godefroid de Gerlais être parrain d'un neveu et d'une enfant de son cousin germain. La seule trace relevée est le relief qu'il fit en 1702 de la seigneurie de Creux pour sa cousine, dame hautaine d'Upigny (p. 113, 3°).

D'après une généalogie il serait décédé le 28 septembre 1713 et aurait épousé, le 10 juin 1679, Isabelle *Markerel*.

Il eut :

1° Catherine-Lambertine, décédée en célibat et inhumée à Leest, mentionnée dans l'épithaphe générale de la page 115;

2° Jean-Charles, qui obtint par donation de sa cousine, le 3 décembre 1709, la vicomté d'Upigny, au profit duquel les faux furent commis pour obtenir le titre de vicomte.

Il hérita également de la seigneurie de Creux, dont il fit le relief le 5 octobre 1725.

Il demanda, le 6 juillet 1714, d'entrer à l'état noble du comté de Namur, ce qui lui fut accordé dès le lendemain, vu *la notoriété de la noblesse du demandeur*. Lors de sa demande pour l'obtention du titre de vicomte que nous avons rapportée page 103, on a vu qu'il se donne un grand-père qui n'existe pas et que, sur ce point, les lettres patentes rétablissent sa vraie filiation. (V. *Annuaire* de 1864, p. 314, l. 27.)

Etant sans enfants, il testa en faveur de son cousin Godefroid-Ernest de Gerlais, que nous avons renseigné à la page 119 sous la lettre *D*.

Il décéda à Malines et épousa Isabelle-Thérèse d'*Oosterlinck*, veuve d'Alexandre de Coloma de Bornhem, fille de Philippe, seigneur de Boesdael, et de Marie-Anne de Romme, décédée sans enfants le 10 juillet 1759.

*Rameau.*

Vbis. *Denis-Ferdinand* de Gerlais, seigneur de Ramehan, fut conseiller, puis prévôt de la cour le 27 septembre 1666, après son frère aîné ; en 1678 il est désigné comme le chef de la curie suprême de Bouillon, et en était le premier président lors de son décès, le 3 février 1697. En 1678 il occupait les fonctions de prévôt de Bouillon, lorsqu'il prêta serment au duc de Bouillon.

Il épousa *Barbe-Lambertine de Miche*, née en 1633, fille de Charles-François, colonel au service de France, seigneur de Fréloux et de Saussure, et de Marie de Miche. Étant veuve, le 28 février 1698, elle fit un transport dans lequel ses trois enfants sont cités.

Elle mourut à Corbion et fut inhumée dans l'église des R. P. Augustins le 17 septembre 1700, à Bouillon.

Ils eurent :

1<sup>o</sup> *Jean-Albert*, seigneur de Ramehan, décédé en célibat en 1726 ;

2<sup>o</sup> *Jeanne-Charlotte*, décédée le 12 juin 1698 à Bouillon, épousa François *Martin*, lieutenant de cavalerie, écuyer, seigneur de Chassenon et de Chaumont.

Leurs enfants eurent pour tuteur leur oncle Charles-Denis de Gerlais ; l'aîné devint seigneur de Ramehan ;

3<sup>o</sup> *Charles-Denis* fut seigneur de Hocquemont et, comme son père, semble avoir été prévôt et conseiller de la cour souveraine de Bouillon.

Les registres paroissiaux ne donnant pas le nom ni le prénom des mères lors de la naissance des enfants, il devient impossible de ne pas commettre d'erreurs en renseignant les enfants des deux cousins germains portant le même prénom.

Aux enfants qui sont baptisés avec un seul prénom, on en donne un second lors de leur confirmation, prénom qu'ils portent, ce qui ajoute encore une nouvelle indécision.

Il épousa Catherine *Baré de Surlet*, dont nous croyons qu'il eut, nés à Bouillon :

A. Marie-Louise, baptisée le 27 février 1666, tenue sur les fonts par Didier de Sandron et Marie-Louise de Miche ;

B. Anne, baptisée le 15 mars 1669, tenue sur les fonts par Léonard de Sandron et Anne de Berlo ;

C. Servais-François-Joseph, baptisé le 25 septembre 1672, tenu sur les fonts par Albert de Gerlais et par Barbe-Lambertine de Miche.

Nous croyons que d'autres enfants, nés ailleurs, ont été tenus sur les fonts par les grands-parents paternels, car nous les voyons être parrain et marraine des enfants de leurs neveux.

---

de MIDDELBOURG et de MIDDELBORCH

**ARMES** : d'argent à cinq bandes de sable. *Heaume* : non couronné. *Cimier* : un griffon issant.

Le nom de cette famille se présente souvent sous la forme *Middelbourg* et *Middelborch* avec ou sans la particule *de* ou *van*. Les degrés qui précèdent le chevalier signaient *Middelborch*.

Une autre famille du même nom habitait Bruxelles à la même époque.

I. Gilles van Capenberg, dit Middelbourch, épousa en premières noces Jeanne *Baudewyn*, dont il eut le fils qui suit :

II. Pierre Middelbourg fut greffier et secrétaire de la cour féodale du Brabant et conservateur des livres des fiefs. C'est lui qui fit la copie des anciens registres des reliefs qui se trouvent aux Archives du Royaume.

Il occupait ses fonctions par résignation de son prédécesseur Gisbert Molenpas dès le 6 juillet 1498, et par lettres patentes du même jour; il décéda le 12 septembre 1540.

Voici les lettres patentes du 11 mars 1530 qu'il reçut du souverain au sujet d'un vol dont il fut victime et par lesquelles l'Empereur lui fit rémission d'une partie de la somme volée.

« Receu avons l'humble supplication de Maistre Pierre Middelbourg, secrétaire, garde de nos livres des fiefz et receveur des reliefz et droiz seignouriaux des fiefz de Brabant, *chargé de femme et treize enfans*, contenant comment il nous a servy audict état et office et feu le Roy, mon seigneur et père (que Dieu absoille) depuis l'an XIII<sup>c</sup> IIII<sup>xx</sup> XVIII jusques à présent et auparavant, comme cleric de feu maistre Ghysbrecht Molempas, son pré lécesseur en office,

l'espace de six ans. toujours prest à nous servir sans jamais y avoir commis aucune négligence et, ce temps pendant, par son industrie, diligence et sollicitation, a recouvré plusieurs fiefz qui, passé XL, L, LX ans et plus, avoyent esté obscurciz, perduz et dénaturez, et de son administration et recepte des dictz reliefz et droiz seigneuriaux a-il faict et rendu, en nostre chambre des comptes en Brabant, trente deux comptes, et il soit que, le septiesme jour de ce présent mois de février, certain larron ou larrons, par grant subtilié, sont entrés de nuyt en son comptoir par ung entre-deux de maison ou séparation de muraille, estant entre sa maison et la maison y tenant, et, pour ce faire, ont rompu la muraille de la cheminée de son dict comptoir, et y faict un grant trou d'ung fer (que le suppliant y a trouvé deux jours après) propice à telle affaire, et sont entrez audict comptoir et ont rompu deux coffres, èsquelz le dict suppliant est accoustumé mettre et garder l'argent desdictz reliefz et droiz, ensamble l'argent des autres particulières personnes, soubz lui con-signé pour l'expédition de leurs procèz, èsquelz coffres depuis le temps que dessus, ont esté gardez plus de cinquante ou de soixante mil florins sans aucune perte, et ont desrobé et emporté la somme de cinq cens livres artois ou environ, » etc., etc.

Il épousa Élisabeth *Hemelryck*, née à Malines, fille de Rombaut, décédée le 30 novembre 1527, dont il eut entre autres enfants :

- 1° Corneille, licencié ès lois, avocat au conseil de Brabant, décédé le 22 janvier 1548, épousa *Martine van den Bossche*, qui testa conjointement à Bruxelles, le 8 juillet 1545, et décéda le 24 novembre 1551 ;
- 2° Pierre, qui suit ;
- 3° Antoine, auteur du second rameau ;
- 4° Élisabeth, débile d'esprit ;
- 5° Guillaume, marié à Anne ou Adrienne *Was*, avec laquelle il est cité en 1552 dans un acte de constitution de rente,

sur le domaine du Brabant, au profit de son frère Pierre. Sa descendance n'a pas été retrouvée avec certitude (1);

6<sup>o</sup> Jacquemine épousa à Bruxelles, à l'église de Sainte-Gudule, le 13 septembre 1528 (v. st.), Jacques *de Kempe-  
neer*;

7<sup>o</sup> Catherine épousa Guillaume *de Breyele*;

8<sup>o</sup> Marie-Claire épousa à Sainte-Gudule, le 22 novembre 1547 (v. st.), Pierre *Madoets*, fils d'Alexandre et de Marie de Walsche;

9<sup>o</sup> Marguerite épousa Jean *van Winterbeke*, procureur du conseil de Brabant (1542), fils de Gabriel et de Marie Hofmans.

III. Pierre Middelborch fut adjoint à son père par lettres patentes du 12 janvier 1528 (v. st.) et lui succéda à son décès (1540). Il continua l'œuvre de son père; ses registres sont très appréciés.

Il mourut le 24 novembre 1570, ayant résigné le 9 juillet 1569 ses fonctions de greffier, de secrétaire et de conservateur à son gendre, Denis Vits ou Vitsius, qui continua les travaux de ces deux générations.

Il contracta deux alliances à Bruxelles, à l'église Sainte-Gudule : 1<sup>o</sup> le 17 janvier 1530 (v. st.), avec Barbe *Madoets*, sœur de Pierre, qui épousa sa sœur Claire en 1547. Ces époux testèrent le 15 juin 1545 (v. st.) devant le notaire J. Spykermans, de Bruxelles; 2<sup>o</sup> le 9 novembre 1550 (v. st.), avec Anne *van Aelst*, veuve de Pierre Perremans, décédée le 19 mai 1585, ayant testé conjointement le 5 juillet 1555 et le 16 mai 1567.

Il porta jusqu'au décès de son frère aîné le blason de sa famille brisé en cœur d'une molette brochant sur les bandes.

Il eut de sa première union :

(1) La publication des actes du Concile de Trente, qui ordonnait l'inscription des baptisés, a eu lieu le 15 août 1565.

- 1° Henri, décédé sans alliance ;
- 2° Marguerite épousa François *Verremans*, licencié ès lois, avocat au conseil de Brabant ;
- 3° Philippote épousa Denis *Vits* ou *Vitsius*, licencié ès lois, avocat au conseil de Brabant, puis greffier et secrétaire de la cour féodale de Brabant et conservateur des registres des fiefs, par lettres patentes du 9 juillet 1569, décédé en 1618, fils de Nicolas et de Barbe van Hamme.

Il eut du second mariage :

- 4° Georges, qui suit ;
- 5° Gudule.

IV. Georges van Middelborch vendit une partie d'un fief ducal annexé à la ferme dite Roodenborch, à Ixelles, à Jean van Zuene, qui en fit le relief le 31 décembre 1588.

Il épousa Anna-Claire *Flessentop*. Leurs enfants, pour sortir d'indivision, vendirent certains biens le 10 décembre 1641.

Ils eurent :

- 1° Laurent, qui suit ;
- 2° Marie-Catherine épousa à Sainte-Gudule, le 26 juillet 1621, Pierre-Jacques *de Ballonfaut*, seigneur de Gilbertier, habitant la paroisse de Notre-Dame de la Chapelle, à Bruxelles, fils d'Olivier, originaire de la ville de Saint-Angely en Saintonge (France), et de Catherine Pisset ;
- 3° François, auteur du premier rameau (p. 130) ;
- 4° Claudine ; elle fut la marraine de deux enfants de son frère Laurent, nés en 1623 et en 1624.

V. Laurent van Middelborch, dit de Middelbourg, seigneur de Lyonis, du chef de sa première femme, et de Bouchout, fut créé chevalier par patentes du 1<sup>er</sup> août 1630, et commissaire des montres des gens de guerres par patentes du 10 avril 1631, fonctions qu'il exerça jusqu'à son décès.

Il contracta deux alliances : 1° à Bruxelles, à l'église de Sainte-Gudule, le 5 janvier 1612, avec Claudine *van Wael-*

*hem*, dame de Lyonis, décédée sans enfants (1); 2<sup>o</sup> avec *Livine Gilkens*, fille de *Godefroid*, conseiller, puis chancelier au conseil de Gueldre, et de *Jacquemine van den Hecke*. Il mourut dans la paroisse de Sainte-Gudule, le 7 janvier 1670, et sa seconde femme le 9 mars 1677

Il eut de sa seconde union, nés à Bruxelles et baptisés les sept premiers à Sainte-Gudule et les autres à Notre-Dame de la Chapelle :

1<sup>o</sup> *Georges*, baptisé le 20 août 1617, fut tenu sur les fonts par son grand-père *Georges van Middelborch*; il mourut au berceau;

2<sup>o</sup> *Godefroid*, baptisé le 24 août 1618, fut tenu sur les fonts par sa grand'mère *Claire Flessentop* et par son grand-père *Godefroid Gilkens*; il décéda jeune;

3<sup>o</sup> *François*, baptisé le 22 décembre 1620, décédé en bas âge;

4<sup>o</sup> *Pierre*, qui suit;

5<sup>o</sup> *Anne-Marie*, baptisée le 21 avril 1623, fut marraine en 1639 d'un enfant de son oncle *François*, avec la mention qu'elle est la fille du chevalier *Laurent*. Il est probable que c'est elle qui fut inhumée à Sainte-Gudule le 6 janvier 1651, sous l'indication de *Mademoiselle de Middelbourg*;

6<sup>o</sup> *Laurent*, baptisé le 18 juillet 1624, seigneur de *Bouchout*, colonel d'un régiment d'Allemands sous le duc d'Ar-schot;

7<sup>o</sup> *Isabelle-Claire*, décédée le 7 mars 1672 et inhumée le 9 à Sainte-Gudule, avait contracté dans cette église deux alliances : 1<sup>o</sup> le 7 juin 1654, avec *François de Conseho*; 2<sup>o</sup> le 30 janvier 1664, avec *Evrard de Langenberch*;

8<sup>o</sup> *Alexandre*, baptisé à Sainte-Catherine le 4 mars 1627, est décédé jeune;

(1) Elle était sans doute la petite-fille de *Pierre van Waelhem*, conseiller au conseil de Brabant, puis vice-lieutenant de la cour féodale, qui fut nommé intérimaire à la mort du lieutenant de la cour, *Henri de Witthem*, seigneur de *Beersel*, décédé le 6 août 1564. Celui-ci, en écrivant à son greffier, *Pierre de Middelbourg*, l'appelait son cher ami.

9° Julienne, baptisée le 2 août 1628, inhumée à Sainte-Gudule le 5 juillet 1708, épousa Ignace *Happart*, inhumé au même lieu le 2 janvier 1700. Elle tint avec Mgr d'Allamont, évêque de Gand en 1667, sur les fonts son neveu, enfant de sa sœur Marguerite ;

10° Jacqueline, baptisée le 10 novembre 1629 ;

11° Marguerite, baptisée le 28 juillet 1631, décédée paroisse de Sainte-Gudule et inhumée le 3 octobre 1680, épousa dans la même église, le 20 janvier 1665, Guillaume-Constantin, baron *de Reusschenberg*. Leur fille, baptisée le 28 janvier 1666, fut tenue sur les fonts par ses aïeux maternels ;

12° Jean-Baptiste, seigneur de Bouchout, après le décès de son frère aîné, baptisé à Sainte-Catherine le 1<sup>er</sup> avril 1634, fut capitaine d'infanterie, mourut en célibat, dans la paroisse de la Chapelle, le 12 juin 1710 et fut inhumé à Sainte-Gudule le 14, dans le caveau où reposaient son père et sa mère.

VI. Jacques-*Pierre* de Middelbourg, seigneur de Lyonis, capitaine de cavalerie réformé, né à Bruxelles, baptisé à Sainte-Gudule le 1<sup>er</sup> février 1622, épousa dans la même église, le 27 septembre 1654, Anne-Marguerite *van der Haegen*, dite *de Pretere*, fille de Pierre, conseiller et receveur général, et de Jeanne Carrega, dont il eut sept enfants ; les deux premiers, ainsi que le cinquième, baptisés à Sainte-Gudule et trois à Notre-Dame de la Chapelle :

1° Pierre-Jean, seigneur de Lyonis, baptisé le 21 septembre 1656, tenu sur les fonts par son aïeul Pierre van der Haghen et par Livine Gilkens, sa grand-mère, fut, comme son grand-père, commissaire des montres des gens de guerre, et épousa à Sainte-Catherine, le 17 août 1685, Adrienne *Keppens*, dont il n'eut pas d'enfants ;

2° Laurent, baptisé le 27 mai 1658, décédé jeune ;

3° Isabelle-Cornélie, baptisée le 16 mai 1659, inhumée à Sainte-Gudule le 21 novembre 1719, épousa Jacques *van der Noot*, seigneur de Vrechem, décédé à Bruxelles et inhumé à

Sainte-Gudule, fils de Maximilien, avocat, juré de la Chambre des tonlieux à Anvers, et de Marie Boote, dame de Vrechem, cousine germaine de son mari ;

4° Livine-Thérèse, baptisée le 7 mars 1660 ; 5° Laurent-Albert, baptisé le 1<sup>er</sup> février 1661 ; 6° Fery-Hyacinthe, baptisé le 13 octobre 1667, la plupart décédés jeunes et au berceau ;

7° Marie-Louise-Isabelle, baptisée à Bierges le 21 juin 1673, décédée veuve à Bruxelles, paroisse de Sainte-Gudule, le 30 janvier 1774, plus que centenaire. Elle contracta à Bruxelles deux alliances : 1° à l'église Saint-Jacques, le 23 novembre 1721, avec Guillaume-François *Le Febure*, contador et premier commissaire de guerre, né à Bruxelles, baptisé à Saint-Nicolas le 27 novembre 1676, veuf de sa cousine Barbe-Julienne Le Febure, décédée, paroisse de Sainte-Gudule, le 2 février 1719, inhumée le 3 aux Augustins. Il mourut le 8 septembre 1734 et fut inhumé près d'elle. Il était fils de Jean-Baptiste, conseiller contador des finances et commissaire de guerre, et de Marie-Anne Goossens ; 2° à l'église de Notre-Dame de la Chapelle, le 14 septembre 1738, avec Michel-Ignace *van der Vorst*, licencié ès lois, natif d'Anvers, anobli par lettres patentes du 31 janvier 1739, mort à Anvers le 9 septembre 1744, enterré à Notre-Dame, fils de Michel et de Suzanne-Catherine Van.

#### *Premier rameau.*

V<sup>bis</sup>. François van Middelborch, commissaire des montres des gens de guerre comme son frère le chevalier Laurent, semble avoir conservé à son nom la terminaison *borch* ou *borgh*.

Il décéda le 6 mars 1652 et fut inhumé le 8 à Sainte-Gudule où il avait épousé, le 10 janvier 1624, Marie-Anne *van den Hove*, fille de Christophe et de Françoise de Groote. Elle vivait encore en 1660 et il est probable que c'est elle qui

fut inhumée à Sainte-Gudule le 13 avril 1669, sous l'indication de Madame van Middelborgh;

Ils eurent onze enfants, baptisés à Sainte-Gudule :

1° François, baptisé le 10 janvier 1624, tenu sur les fonts par son oncle, le chevalier Laurent de Middelbourg, et sa grand'mère Françoise de Groote; il mourut jeune.

2° Albert, qui suit;

3° Georges, baptisé le 26 juillet 1627; 4° Marie-Isabelle, baptisée le 12 août 1628; 5° Jean-Baptiste, baptisé le 14 mai 1631; 6° Anne, baptisée le 5 février 1634; 7° Laurent, baptisé le 11 janvier 1637; 8° Gilbert-Nicolas, baptisé le 6 novembre 1639; 9° Walerand, baptisé le 9 janvier 1642; 10° Vincent-Ignace, baptisé le 7 août 1644, décédé le 20 novembre 1646; 11° Marie-Caroline, baptisée le 7 août 1644. La plupart moururent jeunes, mais ils ne sont mentionnés que d'une manière indéterminée.

VI. Albert de Middelborch, dit de Middelbourg, commissaire des montres des gens de guerre et fournisseur des approvisionnements de la flotte, dont la date de naissance n'a pas été retrouvée, mourut paroisse de Sainte-Gudule et fut inhumé le 11 janvier 1701. Il contracta trois alliances à Sainte-Gudule : 1° le 13 mai 1653, avec Barbe *de la Hault*; 2° le 28 août 1657, avec Isabelle *de Longin*, baptisée à Notre-Dame de la Chapelle le 7 novembre 1635, fille d'Henri, capitaine d'infanterie, et de Marie Raes; 3° le 25 septembre 1672, avec Marie *Grossart*, décédée sans enfants.

Il eut de sa première union, nés à Bruxelles, baptisés à Sainte-Gudule :

1° Antoinette-Marie, baptisée le 20 janvier 1654, épousa Jacques *de Caverson*, baptisé à Sainte-Gudule le 30 mai 1658; fils de Paul, colonel des gardes de l'empereur Ferdinand III, et de Barbe Kinnaert. Elle mourut veuve, paroisse de Sainte-Gudule, le 9 juin 1730. (*Annuaire* de 1870 p. 82, IX);

2° Jean-Baptiste, baptisé le 18 octobre 1655, décédé au berceau.

De la seconde union, nés à Bruxelles :

3<sup>o</sup> Jeanne-Marie-Josèphe, baptisée à Sainte-Gudule le 19 mars 1658; 4<sup>o</sup> Jeanne-Thérèse, baptisée au Finistère le 9 juillet 1660; 5<sup>o</sup> Anne-Isabelle, baptisée à la même église le 22 janvier 1662; 6<sup>o</sup> Jean-Baptiste-François, baptisé à Sainte-Gudule le 30 juillet 1665, étant alors âgé de quelques mois; 7<sup>o</sup> Albert-Joseph, baptisé à la même église le 3 septembre 1665; 8<sup>o</sup> Pierre-Vincent, baptisé à Notre-Dame de la Chapelle le 1<sup>er</sup> juillet 1670. Nous ignorons ce que sont devenus ces enfants; mais, ils semblent être décédés jeunes, car ils ne se retrouvent plus à Bruxelles.

#### *Second rameau.*

Nous ne possédons que peu de renseignements sur ce rameau.

III<sup>bis</sup>. Antoine van Middelborch, homme de fief en Brabant, porta un cotticé de dix pièces chargé en cœur d'une molette. Son frère Pierre (p. 126, III.) portait du vivant de son aîné l'armoirie brisée de la même molette.

Il mourut à Louvain le 9 juillet 1560 et épousa Barbe *Peeters*, fille de Pierre, dit *Nagelmakers*, et d'Anne de Prince.

On lui attribue : 1<sup>o</sup> Anne, mariée à Jacques *van T'Sestich*, procureur général, puis conseiller au conseil de Brabant, né le 23 décembre 1543, dixième enfant de Jean et d'Élisabeth Boisot. (*Annuaire* de 1893, p. 165.) Nous croyons que c'est par erreur que nous l'avons, en 1893, mentionnée comme fille de son oncle Pierre;

2<sup>o</sup> Corneille, qui suit; 3<sup>o</sup> Guillaume, chanoine; 4<sup>o</sup> Madeleine; 5<sup>o</sup> Philippote; 6<sup>o</sup> Marie; 7<sup>o</sup> Robert; 8<sup>o</sup> Philippe (1); 9<sup>o</sup> Louis.

(1) C'est peut-être lui qui contracta alliance et eut un fils du même prénom baptisé le 3 mai 1570, ayant pour parrain Denis Vits (p. 126, 3<sup>o</sup>).

IV. Corneille van Middelborch, secrétaire de la ville de Vilvorde, puis greffier de la jointe des forêts (1603), épousa, par contrat du 11 octobre 1561, Marguerite *Belliers*, dite de *Lommel*, fille d'Hubert et de Catherine van Wel-damme.

On lui attribue : 1° Pierre; 2° Antoine; 3° Barbe; 4° Catherine; 5° Hubert; 6° Corneille; 7° Marie.

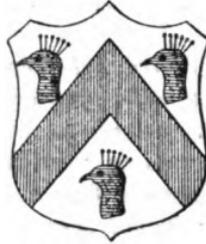
Guillaume (de la p. 125, 5°) est peut-être l'auteur de : Antoine, qui fut le parrain en 1571 d'un enfant de Jacques van T'Sestich. (*Annuaire* de 1893, p. 166, 3°); Josse, époux de Marguerite *van der Jught*, père de Louis, né le 6 novembre 1591; Josinne, née le 29 octobre 1592; Mathias, né le 25 février 1594, ayant pour marraine Barbe Was (p. 125).

On trouve encore : Georges, qui épousa à Notre-Dame de la Chapelle le 31 janvier 1632, Catherine *van Gendt*, dont : Guillaume-François, né le 26 décembre 1633; Jean, qui épousa avant 1489 Olive *Rapspoort*.

Un René van Middelborch fut conseiller au conseil de Brabant et épousa Marguerite *van Beughem*, que l'on mentionne comme sœur de Louis, auteur de la famille de ce nom. (*Annuaire* de 1854, p. 58, I.) Elle serait fille de Philippe et de Jossine Wyckmans.

Ce personnage semble appartenir à l'autre famille du même nom.

## de PAUW



**ARMES** : d'argent au chevron de gueules accompagné de trois cols et têtes de paon d'azur. **Heaume** : non couronné. **Cimier** : un paon rouant et issant. **Devise** : IMPAVIDUM FERIENT RUINÆ.

Ces armes ont été reconnues par lettres patentes de noblesse du 9 novembre 1886, comme appartenant à M. Napoléon de Pauw, procureur général (p. 1801 de la seconde partie, fascicule 8).

Les armoiries de cette famille sont plus ou moins parlantes et les diverses branches ont porté dans leur blason des meubles qui rappellent le nom ; le cimier est habituellement le paon (1).

La famille *de Pauw*, dont l'orthographe *de Pau*, *de Paeu* et même *van den Pauwe* se retrouve en flamand dès le XIII<sup>e</sup> siècle, *dou Paon* en français et *de Pavone* en latin, était à cette époque reculée à Gand et dans la Flandre dans une position élevée. Elle possédait des biens allo-diaux, des terres et des maisons en pierre, ce qui à cette époque formait l'exception, même dans la ville de Gand.

(1) Cette composition d'armoiries est remarquable dans certaines familles les nègres ou les maures figurent plus ou moins complets dans les familles de Moor, Moreau, Mouriau, Negry, Negrity, etc., etc.

A Loochristy un bien relevant de Saint-Bavon se nommant *ten Pauwe* appartenait à *Jehan de Pauw*, bourgeois de Gand. Décédé après 1306, il fonda à Saint-Bavon, alors Saint-Jean, son anniversaire. Son fils fut, de 1325 à 1330, l'un des cinq capitaines de Gand avec Salomon Borluut, Guillaume van Vaernewyck, Jacques de Mets et Jean Jours, et avec Jean van Artevelde, échevin de la ville (*Mémoires sur la ville*, du chevalier DIERICX, t. I, p. 606.) La petite-fille, issue du mariage de son fils avec Isabelle *de Neve*, hérita en 1382 de son parent *Thierry de Pauw*, auteur de la branche d'Exaerde. (Reg. *Weezebouc*, arch. com. de Gand; comptes de la ville.) Les autres personnages de ce nom qui ont laissé des traces dans les mémoires du temps, sont : *Josse de Pau* (*Annuaire* de 1884, p. 299), qui portait le paon rouant en cimier, mais avait d'autres pièces dans l'écu; il était un des huit officiers de la ville de Gand sous le fameux Hembyse, en 1578.

Un grand nombre de branches et de rameaux sortirent des *de Pauw* de Gand et se répandirent dans les deux Flandres, puis dans le pays. La *branche d'Exaerde* qui, nous venons de le dire, se rattache aux *de Pauw* du XIII<sup>e</sup> siècle, fait principalement l'objet de cette étude. Elle quitta la ville de Gand, suivant dans le pays de Waes la famille *van Vaernewyck*, lorsqu'elle hérita à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle la seigneurie d'Exaerde.

#### BRANCHE D'EXAERDE

I. Thierry de Pauw, vivant à Lokeren en 1368, épousa Élisabeth *van de Putte*, avec laquelle il est cité au registre des rentes de l'abbaye de Saint-Bavon. Son fils suit :

II. Josse de Pauw alla habiter Exaerde, où il résidait en 1412, et épousa Béatrix *de Winter*, avec laquelle il est mentionné dans le même registre et dans celui des rentes d'Exaerde.

Ils eurent, entre autres enfants :

- 1° Henri, qui suit ;
- 2° Simon, cité au même registre en 1452, 1464 et 1474, eut un fils Jean, cité en 1494 ;
- 3° Jean, marié avant 1452, épousa Élisabeth *Eebins*, fille de Jean, dont il eut une fille Élisabeth, vivante en 1452 et 1464 ; elle était parente de l'épouse de Jean de la Kethulle, conseiller à Gand en 1425 ;
- 4° Michel, cité comme les précédents dans le même registre ;
- 5° Paul, propriétaire du fief d'Oorseele, sis à Exaerde, en 1435 ;
- 6° Catherine épousa Gilles *Roelins* ;
- 7° Marguerite ;
- 8° Élisabeth.

III. Henri de Pauw possédait le bien dit : *Op den Wincle*, à Exaerde, en 1452 et 1463 ; le nom de sa femme n'est pas connu ; il eut :

- 1° Jean, qui suit ; 2° Gilles ; 3° Simon ; 4° Roland ; 5° Josse ; 6° Elisabeth ; 7° Marguerite ; 8° Catherine, tous cités au registre des rentes d'Exaerde. — Simon, Roland et Josse figurent en outre dans la matricule des hommes d'armes du pays de Waes, à Exaerde, en 1480.

IV. Jean de Pauw, mentionné en 1454 et 1480, eut cinq enfants, nés à Exaerde :

- 1° Pasquier, qui suit ;
- 2° Josse, renseigné comme propriétaire de l'*Hof ten Voerde*, en 1494 et 1501, épousa Élisabeth *van Nieuwenhuyse*, dont il eut :

A. Jean, propriétaire de l'*Hof ten Voerde* en 1501 et 1508, étant l'époux de Béatrix *van de Vivere*, fille de Pierre, dont :

- a. Michel ; b. Lievine ; c. Jossine ; d. Élisabeth ;

B. Léon, propriétaire de l'*Hof in den Waterscoet*, en 1501, qui eut une fille Anne, vivante en 1507 ;

C. Piérine, propriétaire de l'*Hof ten Wulfshouc*, épousa

Gilles *Melis*, avec lequel elle est citée en 1508 et 1535;  
*D.* Jacqueline, propriétaire de l'*Hof ten Wert*, décédée en 1508;

*E.* Jossine;

*F.* Marguerite, décédée en 1508, épousa Jean *Waelvelt*.  
 Une de ces deux dernières filles possédait l'*Hof ten Hoolaer*;

3° Laurent possédait en 1500 le bien dit *De Langen Acker*; il épousa Élisabeth *Ramont*;

4° Pierre;

5° Marguerite.

*V.* Pasquier de Pauw vivait en 1497 et 1508, époux de Marguerite *van Cleemputte*, fille du seigneur de Cooleghem, dont il eut :

1° Josse, qui suit;

2° Jean possédait en 1535 un bien *in de Rechte Strate*;

3° Laurent;

4° Jeanne.

*VI.* Josse de Pauw épousa Jossine *de Witte*, fille de Pierre, dont il eut :

1° Dom Laurent, chapelain de Sinay en 1585, décédé en 1608;

2° Gilles, qui mourut en 1605;

3° Pasquier fut père d'un fils, Gilles, et d'une fille qui épousa Jean *de Rouck*;

4° Josse, qui suit :

*VII.* Josse de Pauw, dont le nom de l'épouse n'est pas mentionné, fut père de :

1° Jean, qui suit;

2° Martin, qui suit après la descendance de son frère (*VIII<sup>bis</sup>*);

3° Gilles épousa Catherine *van Brussele*; elle était veuve en 1620;

4° Marinus fut père d'un fils qui épousa Pétronille *van den Slycke* et mourut le 3 mars 1642, laissant quatre enfants nés et baptisés à Exaerde :

A. Anne, née le 17 septembre 1601 ;

B. Josse, né en novembre 1610 ;

C. Pierre ;

D. Anne ;

5° Un fils, dont le nom n'est pas cité, épousa Jacqueline *Goossens*, dont il eut :

A. Laurence épousa Jean *van Oosterwijk*, laissant un enfant mineur en 1608 ;

B. Gilles, décédé avant 1607 et dont la veuve se remaria cette année avec Georges *van Damme* ;

6° Pasquier épousa Catherine *van de Velde* ; il vendit en 1582 des biens à son frère Martin ;

7° Pierre, décédé en célibat en 1608.

VIII. Jean de Pauw contracta deux alliances : 1° avec Béatrix *de Wilde* ; 2° avec Catherine *Roegiers*. Il décéda à Laerne le 29 août 1646, laissant six enfants, nés dans cette localité.

Du premier lit : 1° Guillaume, né le 4 avril 1627, vivait encore en 1685. Il fut père d'un fils, Guillaume, qui devint en 1694 le tuteur de ses cousins germains ;

Du second lit : 2° Jeanne, née le 16 janvier 1630 ;

3° Marinus, né le 24 mars 1633 ;

4° Pétronille, née le 24 février 1634 ;

5° Jean-Jacques, qui suit ;

6° Élisabeth, née le 29 mai 1641, tenue sur les fonts par Jean *Goossens*.

#### PREMIÈRE BRANCHE DE GAND

IX. Jean-Jacques de Pauw, commissaire des vivres de Sa Majesté Impériale en 1680, né à Laerne le 14 août 1637, tenu sur les fonts par Josse de Pauw, mourut à Gand, paroisse de Saint-Michel, le 11 mai 1694. Il épousa à Laerne Pétronille *de Jans*, née à Gand, baptisée à Saint-Pierre le 3 juin 1650, décédée dans la même ville le 9 mai 1715, fut inhumée

dans l'église des Dominicains. (L'état de leurs biens se trouve au f° 84 v° du registre 331<sup>88</sup>.)

Ils eurent huit enfants, nés à Gand :

- 1° Jacqueline, née en 1676;
- 2° Monique, née le 17 mai 1682;
- 3° Pierre, qui suit;
- 4° Isabelle, née le 16 septembre 1685;
- 5° Martin, né le 28 mars 1687;
- 6° Louis, né le 11 juin 1690;
- 7° Liévin, né le 6 avril 1692;
- 8° Charles, né le 8 mars 1694.

X. Pierre de Pauw obtint en 1743 de l'autorité communale un certificat de noblesse qui tend à le rattacher aux anciens homonymes qui avaient habité la ville. Il était né à Gand le 7 janvier 1684; sa descendance n'a pas été retrouvée.

#### SUITE DE LA BRANCHE D'EXAERDE

VIII<sup>bis</sup>. Martin de Pauw, surnommé le Vieux, contracta deux alliances : 1° avec Jossine *Onghena*, décédée avant 1590; 2° avec Jeanne *Meulemans*. Il comparait de 1582 à 1607 dans neuf actes de vente comme acquéreur de biens-fonds à Exaerde, et décéda le 28 juin 1622, laissant de sa première union :

- 1° Mathias, qui suit;
- 2° Laurent, qui avait contracté alliance, acquit à Exaerde en 1604 des biens et laissa une fille : Marie, qui épousa, le 26 avril 1640, Laurent *de Wilde*, fils de Marinus;
- 3° Marinus, qui suit après la descendance de son frère (IX);
- 4° Martin;
- 5° Pierre;
- 6° Anne épousa Baudouin *van der Scragen*, que l'on voit acquérir des terres en 1587;
- 7° Catherine, veuve en 1604, avait épousé Jean *Poppe* et laissa quatre enfants mineurs.

IX. Mathias de Pauw, échevin d'Exaerde, décédé le 31 décembre 1629, épousa Jeanne *van Doorselaer*, décédée le 21 août 1650 à Exaerde.

Ils eurent, nés à Exaerde :

1° Amelberge, baptisée le 15 décembre 1588, tenue sur les fonts par Martin de Pauw et par Marguerite Onghena, décédée le 21 octobre 1625, épousa Jacques *van de Putte*;

2° Jossine, baptisée le 17 mars 1591, tenue sur les fonts par Jean Onghena, remplaçant dom Laurent de Pauw, et par Marguerite Onghena, épouse de Pierre de Smet. Elle mourut au berceau ;

3° Jossine, baptisée le 15 septembre 1594, épousa Pierre *de Vettere* ;

4° Mathias épousa Jeanne *ver Eecken*.

Il eut quatre filles, nées de 1617 à 1624 ; la cadette, D. Catherine, baptisée à Exaerde le 6 janvier 1624, épousa dans cette localité, le 2 décembre 1656, Ange *Saey* ; E. Mathias, baptisé le 28 janvier 1627 ; F. Jossine, baptisée le 26 septembre 1628, épousa, le 1<sup>er</sup> juin 1656, Bauduin *de Vleeschauwere*, décédé le 27 mai 1696. Elle décéda le 29 octobre 1703 ;

5° Jean épousa, le 23 juillet 1624, Laurence *Onghena*, fille de Liévin, et mourut en 1640.

Ils eurent quatre filles, nées de 1625 à 1630 ;

6° Jeanne, baptisée le 19 octobre 1600 ;

7° Pierre, baptisé le 5 juin 1602, décédé le 30 mai 1677 ; il est l'auteur d'un rameau dont la descendance n'a pas été retrouvée.

IX<sup>bis</sup>. Marinus de Pauw, dit le Vieux, après le décès de son oncle et pour se distinguer de son fils du même prénom, épousa Anne *van der Vliet*, avec laquelle il acquit de nombreux biens situés à Exaerde, où il décéda le 24 novembre 1645.

Ils eurent, nés à Exaerde :

1° Laurent, né le 22 février 1604, décédé à Exaerde le

5 juin 1646, épousa : 1<sup>o</sup> le 6 novembre 1632, Marie *van Damme*, fille de Pierre, et 2<sup>o</sup> le 28 juin 1642, Anne *van Petegem*. De ces deux unions il eut deux fils, morts en célibat, et deux filles, qui épousèrent Pierre *van Damme* et Ghislain *Antheunis* ;

2<sup>o</sup> Martin, qui suit ;

3<sup>o</sup> Marina, née le 19 août 1609, décédée le 28 août 1638 à Exaerde, y épousa, le 28 octobre 1630, Michel *Vossaert*, qui contracta une seconde alliance ;

4<sup>o</sup> Mathias, né le 22 janvier 1611, épousa : 1<sup>o</sup> sa cousine Jacqueline *de Pauw* ; 2<sup>o</sup> Marie *de Wilde* ; de ces deux unions il eut six enfants décédés jeunes ou à marier ;

5<sup>o</sup> Jeanne, née le 30 avril 1617, épousa à Exaerde, le 5 octobre 1641, Josse *Ongheua* et décéda le 8 mai 1678.

X. Martin de Pauw, maître d'Exaerde, y décéda le 7 octobre 1645, épousa, le 8 novembre 1637, Elisabeth *van Pepersele*, sœur de Barbe, épouse du bailli d'Exaerde, Jacques de Stobbeleere. Elle possédait des maisons à Gand, qu'elle vendit en 1647 (État des biens d'Exaerde, registre IV, f<sup>o</sup> 84) et décéda à Exaerde le 30 novembre 1660, ayant eu un fils, qui suit :

XI. Maximilien de Pauw, baptisé à Exaerde le 22 janvier 1640, fut tenu sur les fonts par Maximilien Lanchals, seigneur de la baronnie d'Exaerde, et par Barbe van Pepersele, sœur de sa mère. Il épousa le 22 avril 1663, en présence de Simon van Pepersele, probablement son oncle, Jacqueline *Claeyssens*, née en 1634, décédée à Exaerde le 29 septembre 1724. Veuve le 11 octobre 1688, elle présenta, le 31 mai 1697, l'état des biens de la maison mortuaire comprenant la maison située près de l'église, avec ses dépendances, qui leur avait été donnée entre vifs par acte passé devant le notaire Hadelaere, le 22 février 1685, par le curé d'Exaerde, Gilles Braemt ; le prix de la maison *La Croix de Bourgogne*, vendue par acte du 25 janvier 1696 du notaire Fons, à son gendre, Jean Davis, et de nombreux biens immobiliers et mobiliers, entre autres

un grand tableau dédié à la Vierge Marie, compris dans la donation rappelée ci-dessus. (*Weezenboek X*, f° 286 v° à 288 v°.)

Ils eurent, nés à Exaerde :

1° Jeanne, baptisée le 28 août 1664, décédée à Exaerde en novembre 1703, épousa, le 15 mai 1695, Jean *Davis* (*aliàs Deves*), militaire anglais ;

2° Philippe, baptisé le 6 janvier 1667 ;

3° Jeanne, seconde fille de ce prénom, baptisée le 14 juin 1669 ;

4° François, baptisé le 1<sup>er</sup> octobre 1671, contracta trois alliances : 1° avec Christine *van den Broecke* ; 2° avec Jeanne *Pattau*, sa parente, née à Exaerde le 18 juillet 1674, y décédée le 14 août 1709, fille de Laurent et de Marie Vereecken ; 3° avec Isabelle *de Corte*, remariée en 1719 avec Jacques van Ackere. Il eut du second mariage, nés à Exaerde, six enfants, dont les trois derniers vivaient encore en 1719 ;

5° Maximilien, qui suit ;

6° Marie-Anne, baptisée le 16 août 1677 ;

7° Jacques, baptisé le 8 mars 1680 ;

8° Elisabeth, *aliàs* Isabelle, baptisée le 18 mai 1683, décédée à Exaerde le 30 novembre 1751, y épousa : 1° le 18 janvier 1703, Michel *Boune* ; 2° Jean *Roels*.

XII. Maximilien de Pauw était directeur de la prison baronniale et messager des échevins d'Exaerde, où il possédait de nombreux immeubles, des biens mobiliers, tableaux et argenteries renseignés dans son état de biens et évalués, à cause de ses enfants mineurs, à 474 livres de gros. (29 octobre 1733, *Weezenboek XI*, f°s 167 à 175 v°.)

Né à Exaerde le 14 avril 1674, il fut tenu sur les fonts par Maximilien de Stobbeleere et Anne van Loo. Décédé le 5 juin 1721, il avait contracté deux alliances : 1° en janvier 1701, avec Marie *der Kinderen*, qui décéda le 26 janvier 1704, et eut un enfant, décédé la même année que sa mère ; 2° à

Sinay, le 19 avril 1704, avec Jeanne *van Wynsberghe*, fille de Barthélemy et de Catherine van Hoeye; née à Sinay le 28 octobre 1686, elle décéda à Exaerde le 15 février 1737, ayant contracté une seconde alliance avec Jean van Peteghem.

Il eut de son second mariage, nés à Exaerde :

1<sup>o</sup> Barthélemy-Maximilien, né le 21 janvier 1706, décédé jeune;

2<sup>o</sup> François-Josse, qui suit;

3<sup>o</sup> Jeanne-Catherine, née le 19 décembre 1709;

4<sup>o</sup> Isabelle, née le 19 janvier 1712, décédée à Gand le 16 janvier 1783, contracta deux alliances: 1<sup>o</sup> à Exaerde, le 1<sup>er</sup> février 1735, avec Pierre *Bauwens*, fils de Jean et de Catherine Vossaert, né à Gand le 11 novembre 1714, y décédé le 1<sup>er</sup> octobre 1745; 2<sup>o</sup> à Gand, à l'église de Saint-Michel nord, le 11 juin 1753, avec Liévin *Haeck*, fils de Georges;

5<sup>o</sup> Marie-Anne-Jeanne, née le 9 février 1714, épousa en 1738 Gaspard *Couvreur*;

6<sup>o</sup> Barthélemy-Maximilien-Jean, né le 7 juin 1716;

7<sup>o</sup> Marie-Thérèse, née le 3 juin 1719, décédée au château de Desteldonck le 6 janvier 1788 et inhumée le 8 dans le caveau de la famille Borluut, à Boucle-Saint-Denis.

Elle avait épousé, le 8 juillet 1737, en présence de son beau-frère Pierre Bauwens et Pierre-Philippe Oudart, François-Barthélemy-Emmanuel *van Melle*, seigneur de Boucle-Saint-Denis, Cruysstrate et Landuyt, par héritage de son grand-oncle maternel Henri Borluut; né le 2 avril 1709 à Gand, il y décéda le 16 septembre 1779 et fut inhumé dans la sépulture de la famille Borluut à Boucle-Saint-Denis. Il était fils de Gilles et d'Anne-Marie de Ballant.

Leur fille unique, Cornélie-Thérèse-Madeleine, épousa Jean-Bernard-Josse Morel;

8<sup>o</sup> Jeanne-Catherine, née le 28 août 1720, décéda le 20 novembre suivant.

XIII. François-Josse de Pauw fut maître de Sinay en

1737. Né à Exaerde le 30 octobre 1707 et décédé le 27 août 1739, il avait épousé à Waesmunster, le 24 octobre 1729, Jeanne-Catherine *van der Gucht*, dont il eut :

1<sup>o</sup> Jean-Augustin, qui suit ;

2<sup>o</sup> Jeanne-Catherine, née à Sinay le 10 avril 1732, décédée le 30 juillet 1771 à Gand, épousa à l'église Saint-Michel nord de cette ville, le 14 janvier 1758, Emmanuel-Joseph-Pierre *van Belle*, fils de Liévin ;

3<sup>o</sup> Pierre-François, né à Sinay le 28 juin 1734, décédé sans alliance à Gand, le 30 novembre 1813 ; il avait été tenu sur les fonts par Pierre-François Zaman, qui fut anobli l'année suivante. (*Annuaire* de 1858, p. 257.)

#### SECONDE BRANCHE DE GAND

XIV. Jean-Augustin de Pauw, né à Waesmunster le 8 septembre 1730, décédé à Gand le 27 décembre 1779, fut reçu bourgeois de Gand en 1752 et épousa en 1773 Marie-Anne-Colette *Naudts*, fille de François et de Marie-Anne van Vlierberghe, nièce du bailli de Desteldonck, née à Wynkel-Sainte-Croix le 5 novembre 1742, décédée au couvent de Velsique le 8 janvier 1819.

Ils eurent, nés à Gand, outre deux fils, morts jeunes :

1<sup>o</sup> François-Augustin a été conseiller municipal de Gand (1795-1800), maire de Wanzele et capitaine des grenadiers. En 1798 il accompagna son cousin issu de germain, le célèbre Liévin Bauwens, fils de Georges-Jean et de Jeanne-Thérèse van Petegem, petit-fils de Pierre Bauwens et de Marie-Thérèse de Pauw, dans sa hardie expédition en Angleterre où il parvint, au péril de sa vie et au prix de sa grande fortune, à ravir le secret de la fabrication du coton, qu'il abandonna généreusement à sa patrie. Né à Gand le 17 septembre 1773, décédé le 18 novembre 1807 à Lede, il y avait épousé Marie-Anne-Elisabeth-Joséphine *Eeman*, née dans cette commune le 21 novembre 1762, y décédée le 4 février 1845. Elle était

filles de Jacques, greffier héréditaire du marquisat de Lede. Ils eurent deux filles, nées à Gand : *A. Marie-Anne-Bernardine*, née le 25 août 1804, décédée à Schaerbeek-lez-Bruxelles le 4 février 1872, ayant épousé Léon *van Lare*, consul de Belgique à Tanger, né en avril 1802, décédé à Schaerbeek le 17 novembre 1870; *B. Pauline-Françoise-Joséphine*, née à Gand le 4 janvier 1806, décédée à Termonde le 22 janvier 1884, y ayant épousé Frédéric *Périer*, secrétaire de cette ville, né à Termonde le 25 janvier 1805, y décédé le 19 mai 1873;

2° Bernard-Paul, qui suit;

3° Thérèse-Françoise, née le 15 mai 1780, décédée le 24 juillet 1809 à Gand, où elle avait épousé Georges *Gabriëls*, né à Anvers en 1771, décédé à Saint-Bernard en décembre 1845.

XV. Bernard-Paul de Pauw, industriel, directeur des prisons, des travaux publics et des eaux de la ville de Gand, capitaine de hussards, etc., né à Gand le 25 juin 1776, décédé le 27 avril 1837 dans la même ville, où il avait épousé, le 9 juin 1799, en présence de Liévin Bauwens, maire de Gand, et de Jean-Baptiste Hellebaut, *primus* de Louvain, Sophie *Bauwens*, sœur du premier, fille de Georges-Jean et de Jeanne-Thérèse van Petegem, née à Gand le 5 février 1781 (tenue sur les fonts baptismaux par son frère aîné Liévin et sa sœur aînée Marie Bauwens, épouse de François de Vos), et décédée en la même ville le 9 juillet 1821.

Ils eurent un fils unique, qui suit :

XVI. Napoléon-Liévin-Bernard de Pauw, né le 3 septembre 1800 à Gand, décédé le 16 octobre 1859 dans cette ville, où il avait épousé, le 28 juillet 1828, Gabriëlle-Joséphine *van Huffel*, née le 9 septembre 1806 en la même ville, y décédée le 8 avril 1888, fille de Pierre van Huffel, membre de la Régence, président perpétuel de la Société royale des beaux-arts, directeur de l'Académie et conservateur du Musée de Gand, peintre honoraire de la princesse

d'Orange, etc., et de Marie-Antoinette van Damme, fille de Pierre-Jean, maître héréditaire de Nederboelare et d'Onc-kerzeele, bailli de Grimmingen et Engelschaerbeke, etc.

Tenu sur les fonts baptismaux par son oncle Liévin Bauwens et par l'épouse du préfet Faipoult, Napoléon de Pauw fut, après de brillantes études au Lycée de Bruxelles et aux universités de Gand et de Berlin, avocat à la Cour supérieure de Bruxelles et, plus tard, à la Cour d'appel de Gand, professeur à l'Université et échevin de cette ville, officier de l'ordre de Léopold, décoré de la médaille *Artis et Litteris* par l'empereur d'Autriche. Il est l'auteur de divers mémoires sur les travaux publics et un système de pont mobile dont il fut l'inventeur.

De son mariage sont nés, outre deux fils, morts sans alliance :

1<sup>o</sup> Gabrielle-Marie-Sophie-Bernardine, née le 12 avril 1829 à Gand, y décédée le 14 mars 1891, y ayant épousé, le 7 février 1848, Alphonse-Gabriel-Guillaume *Prayon*, né à Elberfeld (Prusse rhénane) le 31 juillet 1823, industriel, consul de l'Empire d'Allemagne à Gand, président du Cercle consulaire, ancien président du tribunal de commerce, chevalier des ordres de Léopold et de l'Aigle rouge de Prusse, fils de Guillaume Prayon et de Marie de Bœur, fille du maire de Herve sous l'Empire ;

2<sup>o</sup> Sophie-Eudoxie-Pulchérie-Joséphine, née à Gand le 21 août 1831, épousa en cette ville, le 20 août 1865, Thomas-Léopold *van Iseghem*, receveur honoraire de l'enregistrement, né à Ostende le 21 septembre 1831, décédé à Gand le 4 novembre 1884 ;

3<sup>o</sup> Bertha-Wilhelmine, née à Gand le 30 septembre 1833, épousa à Gand, le 15 novembre 1864, André-Jean-Louis *van Iseghem*, frère du précédent, né à Ostende le 14 février 1838, décédé à Lucerne (Suisse) le 20 juillet 1886, dont postérité.

Ces deux frères étaient fils de Thomas-Léopold et de Virginie Ocket, arrière-petit-fils d'André-Jean van Iseghem,

successivement échevin, bourgmestre, maire et juge de paix à Ostende, de 1777 à 1814, qui figure en 1793, comme député de cette ville, avec le titre d'écuyer (*schildknaepe*), dans la Relation officielle de l'entrée de l'empereur François II comme comte de Flandre à Gand, et qui fut créé en 1813 *chevalier de l'Empire*. (Voir *Biographie nationale*, t. X (1887), pp. 21 à 24);

4° Napoléon, qui suit :

XVII. Napoléon de Pauw, procureur général à la Cour d'appel de Gand, membre de la Commission royale d'histoire à l'Académie de Bruxelles, membre fondateur et premier président élu de l'Académie royale flamande à Gand, secrétaire du Comité des Écoles de bienfaisance de Ruysselede-Beernem, etc., officier de l'ordre de Léopold, décoré de la Croix civique de première classe.

Né à Gand le 26 septembre 1835, tenu sur les fonts par son oncle Eugène van Huffel, bâtonnier de l'ordre des avocats et membre de la Chambre des représentants, il fut successivement avocat à Gand, substitut du procureur du roi à Courtrai, Termonde, Bruges et Gand, procureur du roi à Bruges, avocat général et premier avocat général à la Cour d'appel de Gand. Il est auteur d'un grand nombre d'ouvrages juridiques, historiques, archéologiques, linguistiques et littéraires en français et en flamand.

Il a épousé à Termonde, le 22 octobre 1868, Marie-Ludwine *Schellekens*, fille du *chevalier* Jean-Edouard, président honoraire du tribunal de première instance, président de la Commission des hospices, de celle des prisons, etc., de cette ville, officier de l'ordre de Léopold et décoré de la Croix civique de première classe (*Annuaire* de 1891, pp. 175-176 et seconde partie, p. 2132), et de Célestine-Octavie Eeman, fille de François, maire de Lede, petite-fille du greffier héréditaire de ce marquisat.

De ce mariage est issue une fille unique: Gabrielle-Jeanne-Marie-Célestine de Pauw, née à Bruges le 21 juillet 1883.

PETIT et PETIT de LIBERSART et de BÉTHOMEZ (1).

**ARMES** anciennes de patriciens : d'azur à trois barils d'argent ou d'or, avec leurs entonnoirs y fichés du même.

I. N. Petit, vivant à Tournai dans la première moitié du xv<sup>e</sup> siècle, fut père de trois fils légitimes, cités dans les cartulaires des rentes dues par la ville de Tournai en 1493 et en 1508; ce sont :

1<sup>o</sup> Pierre, qui suit;

2<sup>o</sup> Jehan, sur lequel nous ne trouvons pas de renseignements;

3<sup>o</sup> Olivier, né en 1453, archer du Petit Serment de Tournai, acheta le droit de bourgeoisie pour 20 sols tournois, le 22 février 1485 (1486 n. st.).

Il épousa Jehanne *Millé*, dont il eut : *A.* Colinet ou Nicolas, âgé de douze ans en 1498, épousa Marie *des Sartines* et mourut avant 1524 (1525 n. st.). Sa veuve convola avec Urban le Blancq, décédé avant 1529. Il eut : *a.* Pierre; *b.* Jehanne; *c.* Olivier; *d.* Nicolas. Ils sont cités dans le compte de l'exécution du testament de Jehanne Millé du 22 janvier 1524 et dans le compte de tutelle des enfants de feu Nicolas du 9 décembre 1529; *B.* Jennette ou Jehanne, âgée de dix ans en 1498, épousa en 1504 Nicolas *Le Clercq*, né en 1482, bourgeois de Tournai par relief du 22 octobre 1504, fait endéans l'année de son mariage. Il était le second fils de Jehan, seigneur de la Grurie (en Espierres) et de Jehanne Vachon et devint grand prévôt de Tournai en 1536-1537 et en 1543-1544. Avant 1542 il contracta une seconde

(1) M. le comte P.-A. du Chastel de la Howarderie a publié en 1887 un premier article sur cette famille (vol. III, p. 85 des *Notices généalogiques tournaisiennes*). De nouveaux renseignements, puisés surtout dans les archives de Tournai, ont donné depuis lors plus de précision et d'exactitude au premier travail; renseignements qu'il a bien voulu communiquer à l'*Annuaire*.

alliance avec Agnès Mondet, veuve d'Olivier Petit, cousin germain de sa première femme. C'est de Jehanne Petit que sont issus les Le Clercq qui furent seigneurs de la Grurie, de Passchendael (à Dottignies), du Chastelet (à Pottes), de la Chuynelle (à Mortagne-sur-Escaut), des Noyelles, etc., etc.

II. Pierre Petit acheta le droit de bourgeoisie à Tournai pour 50 sols parisis le 22 février 1478 (1479 n. st.), et on le trouve comme maître de Saint-Brice en 1518. Né vers 1446, décédé le 8 mars 1521 (1522 n. st.), il contracta deux alliances : 1<sup>o</sup> avant 1472, avec Catherine *Cauwelier* ou *Caulier*, fille de Jacques Cauwelier, dit Caulier, et de Catherine Bondiffart; 2<sup>o</sup> avec Marie *de Gand*, fille de Jacques et de Simone de le Vincourt.

Il eut de son premier mariage :

1<sup>o</sup> Hélène, née vers 1472, figure avec sa sœur Piéronne au cartulaire des rentes de 1508; elle épousa Alexandre *Carlier*; tous deux moururent avant 1542;

2<sup>o</sup> Marie, femme de Nicolas *Meurisse*, fils aîné de Nicolas et de Jehanne Rusquet. Il mourut avant le 7 avril 1541 (1542 n. st.). De ce mariage vinrent les Meurisse, seigneurs du Moncheau (au Mont-Saint-Aubert), de Ronneville (à Arc-Ainières), de la Haverie (à Dottignies), de Saint-Hilaire (à Cottes ou Cottene, en Artois), de la Haye (à Erembodeghem), etc. ;

3<sup>o</sup> Piéronne, née en 1480, décédée le 3 septembre 1514, devint la femme de Jehan *Millé*;

4<sup>o</sup> Olivier, qui suit.

Du second mariage :

5<sup>o</sup> Léon, auteur de la seconde branche (Petit de Béthomez);

6<sup>o</sup> Françoise, décédée en 1577, contracta deux alliances : 1<sup>o</sup> à Tournai, le 28 septembre 1527, avec Jehan *de Calonne*, écuyer, seigneur de Montifaux (à Bachy), de Tresin (fief tenu de Germegnies-Molembais), etc., bailli de Mortagne, fils de Louis, écuyer, bailli de Courtrai, grand prévôt de

Tournai, seigneur de Montifaux, et d'Antoinette le Tailleur; 2<sup>o</sup> avec Wallerand Arthus. De la première union sont issus les comtes de Calonne-Bogaerde-Beringhen, les de Calonne-Beaufayt, les de Spangen d'Uyternesse, une branche de la maison de Merode, la branche cadette de la maison royale d'Italie, le prince régnant de Monaco, les Haccart, les comtes des Enfants d'Avernas, les de Villers-Grandchamps, les comtes du Chastel de la Howarderie (de Hollain et de Wez), les le Vaillant de Jollain, deux branches des d'Hespele, etc.

III. Olivier Petit, bourgeois de Tournai par relief du 23 mars 1507 (1508 n. st.), décédé le 23 août 1526, épousa en 1507 Agnès *Mondet*, fille de Rasse, bourgeois de Tournai, et d'Agnès Patin. Elle contracta alliance avec Guillaume Espanault et ensuite avec Nicolas Le Clercq, veuf de Jehanne Petit (p. 148).

Elle avait eu de son premier mariage :

1<sup>o</sup> Guillaume, qui suit;

2<sup>o</sup> Catherine, décédée avant le 21 novembre 1591, jour de l'approbation de son testament par les maieur et échevins de Tournai. Elle épousa Simon *Martin*, dit *Desmartin*, quatrième fils de Jacquemart et de Marguerite de le Barre (1). De cette alliance sont issus les Desmartin, seigneur de Foresteau (à Velaines), de Houffalize, dit Hurphalus (à Rumes), etc., dont les biens passèrent, par les Cappelier, aux Saint-Genois de Grandbreucq.

IV. Guillaume Petit, bourgeois de Tournai, par achat fait pour 8 livres flandres, le 2 juin 1553, fit partie de la magistrature de cette ville de 1553 à 1574. Le 15 octobre de cette année il est qualifié maieur des finances dans le compte de tutelle de ses enfants rendu le 11 février 1575. Il décéda le 9 septembre 1574, dans la maison sise grand'rue de Marvis,

(1) Acte du 30 décembre 1518 (arch. de Tournai) où sont nommés tous les enfants des époux Martin-de le Barre.

laissant huit enfants de sa femme Catherine *Taffin*, décédée avant 1582, fille de Denis, licencié ès lois, avocat, seigneur de le Prée (à Vezon), receveur des États du bailliage de Tournai et Tournais, membre de la magistrature, etc., et de Catherine Alegambe.

Ces enfants sont :

1<sup>o</sup> Guillaume, décédé avant 1579;

2<sup>o</sup> Honorable homme Quentin, membre de la magistrature tournaisienne, acheta le droit de bourgeoisie de la ville pour 12 livres flandres en 1589. Il épousa Catherine *Bernard*, avec laquelle on le trouve mentionné dans un chirographe du 19 février 1595, en même temps qu'un Michel Petit. Il mourut sans enfants;

3<sup>o</sup> Jacques, prêtre, devint chanoine du chapitre de l'église Saint-Pierre, à Leuze;

4<sup>o</sup> Catherine contracta deux alliances : 1<sup>o</sup> avec Guillaume de *Brabant*; 2<sup>o</sup> avec Jean *Sallet*, né vers 1545, décédé avant décembre 1585 (arch. de Tournai, *Saint-Brice*, 1585), veuf sans enfants de Marie Sapvieux, dite de la Marlière, qu'il avait épousée à Leuze, par contrat du 5 juillet 1569. Il était fils puîné de Jacques, seigneur de Sepmerie et de Warmez, et de Jeanne d'Aix. Catherine Petit décéda avant le 26 février 1588, jour de l'approbation de son testament faite à Tournai et le compte de l'exécution fut rendu le 11 septembre 1590; elle laissait deux filles : Catherine de Brabant et Catherine Sallet;

5<sup>o</sup> Agnès contracta deux alliances : 1<sup>o</sup> avec Jacques de *Waregnies* (1); 2<sup>o</sup> avec Baudouin de la *Chapelle*, écuyer, seigneur de Rupilly (le Petit-Rupilly à Mérognies-en-Pevèle), veuf de Pétronille Pozzolo, fils de Jehan, seigneur de Pele-

(1) Un Jacques de Waregnies qui épousa à Saint-Jacques à Tournai, le 5 octobre 1608, Adrienne *Meurisse*, demoiselle de Ronneville (à Arc-Ainières), est peut-être un fils d'Agnès Petit. Il fut membre de la magistrature tournaisienne en 1609.

grin, du Roseau, etc., et de Marie Desmarets ou des Marets;  
6<sup>o</sup> Marie épousa maître Arnould *Miroul*, avocat à Lille;  
7<sup>o</sup> Madeleine, mariée à Josse *de Brune*;  
8<sup>o</sup> Jeanne, femme de Jehan *de Flandres*.

Les sept enfants survivants en 1582 reçurent de leur aïeul Denis Taffin, par donation entre vifs, faite le 26 février de cette année, la grande maison sise à Tournai où demeurait le dit Taffin. Cette habitation, située sur la limite des paroisses de Saint-Brice et de Saint-Jean-Baptiste, renfermait dans son jardin des restes des anciens remparts et fossés de la ville. (Arch. de Tournai, chirographes de Saint-Brice, layette 1582.)

---

PETIT *de* LIBERSART *et de* BÉTHOMEZ

ARMES *d'anoblissement* : de gueules au pal d'hermine.

III<sup>bis</sup>. Lion ou Léon Petit, déclaré majeur le 17 février 1532 (1533 n. st.), fut seigneur de Béthomez (sur Havinnes et Gaurain-Ramecroix) et acquit le droit de bourgeoisie à Tournai, pour 4 carolus d'or, le 5 juin 1544. Il fit partie de la magistrature de 1544 à 1557, année où il fut grand prévôt, et mourut en 1558.

Il contracta deux alliances : 1<sup>o</sup> avec N. *Blotin*; 2<sup>o</sup> avec Anne *le Brun*, décédée à Tournai le 7 septembre 1593, paroisse de Saint-Piat, veuve de Thiéri de la Court, décédé le 20 mars 1585. Son testament fut approuvé le 9 septembre 1593.

Il eut de son premier mariage :

1<sup>o</sup> Jacques, qui suit;

2<sup>o</sup> Marie contracta deux alliances : 1<sup>o</sup> avec Antoine *du Mont*, écuyer seigneur de Buret, capitaine d'une compagnie d'infanterie, commandant d'Armentières, décédé avant le 5 décembre 1584 (1), fils de Jean, seigneur de Buret, et de Marie Doupay; 2<sup>o</sup> avec Emmanuel *A la Francq*, que l'on trouve qualifié, en 1594, écuyer et seigneur de Libersart (2). En 1600 Marie Petit était divorcée.

Du second mariage :

3<sup>o</sup> Léon, qui suivra après la descendance de son frère (IV<sup>bis</sup>, p. 155);

4<sup>o</sup> Françoise, décédée à Tournai en mars 1580, inhumée à Saint-Piat, épousa Pierre *de Roisin*, chevalier, seigneur du Parc (à Forest en Hainaut), officier au service d'Espagne, fils aîné d'Antoine, chevalier, seigneur du Parc, etc., et de

(1) Arch. de Tournai, *reg.* 200, *Consaulx*, f<sup>o</sup> 44 v<sup>o</sup>.

(2) Arch. de Tournai, *Actes divers*, 24 juillet 1594.

Jeanne de Lannoy-Lesdain, sa première femme. Il fut tué dans une escarmouche entre Espagnols et Français le 2 mai 1567 et inhumé dans l'église d'Averon ou Avron lez-Paris.

Le compte de la tutelle de ses enfants Jehan et Magdelaine de Roisin fut rendu le 20 mars 1585; le compte du testament de leur mère avait été rendu le 30 avril 1582 par leurs oncles Léon Petit, écuyer, seigneur de Béthomez, et Jacques Petit, écuyer, seigneur de Libersart. D'après ce compte elle aurait eu trois enfants, Martin, Pierre et Magdeleine.

La dernière de Roisin, descendant de Françoise Petit, fut M<sup>me</sup> la comtesse Le Danois de Cernay, vivant à Valenciennes en 1758, née Marie-Maximilienne-Alexie-Josèphe de Roisin, dame de Forest, de Francmanteau (à Maulde), etc.;

5<sup>o</sup> Anne se fit religieuse.

IV. Jacques Petit, écuyer, seigneur de Libersart, etc., décédé avant 1587, contracta deux alliances : 1<sup>o</sup> avec Valentine de la Chapelle, fille de Bauduin, seigneur du Roseau (à Avelin) et d'Agnès du Bosquiel, dame de Pelegrin (à Halluin) et sa première femme; 2<sup>o</sup> Mathieuette ou Mathéa du Gardin, fille de Guillaume, et veuve de Gilles Localin. Elle épousa en troisième nocces, à l'église de Saint-Jacques à Tournai, en 1587, Antoine de Bourecq, dit le Boucq et de Carnin, seigneur de Topensin et d'Herbulin.

Il eut de sa première union :

1<sup>o</sup> Pierre, qui suit ;

2<sup>o</sup> Anne, religieuse;

3<sup>o</sup> Antoinette. Ces trois enfants sont nommés dans le compte de leur tutelle rendu le 8 avril 1593 par Jacques de la Chapelle, écuyer, seigneur de Courtenbus, et Léon Petit, écuyer, seigneur de Béthomez.

V. Pierre Petit, écuyer, seigneur de Libersart, etc., licencié ès lois, domicilié en 1606 au Quesnoi-le-Comte en Hainaut (1), épousa à Tournai, en l'église de Saint-Quentin, à la

(1) *Consaulx*, layette 1606, reg. 200, p. 200, janvier 1609.

fin d'août 1505, Jeanne *Moreau*, dont il eut, entre autres enfants : probablement

Martin, baptisé à Saint-Piat, de Tournai, le 9 février 1610.

IV<sup>bis</sup>. Lion ou Léon Petit, écuyer, seigneur de Béthomez et de Buissencourt, dit Bizencourt (à Mourcourt), etc., bourgeois de Tournai, membre de la magistrature de cette ville de 1583 à 1593, mourut cette année avant le 16 septembre.

Il épousa en 1578 Anne *Frayère* ou *de Frayère* (1), fille de sire Jacques, seigneur de Beuzin, dit Veuzin (à Chéreng), de la Marlière (à Orcq), de la Bouvrie (à Bossuyt et Helchin), etc., grand prévôt de Tournai de 1568 à 1569, etc., et d'Anne de Mortagne-Pottelles. Anne de Frayère mourut à Tournai, paroisse de Saint-Piat, en novembre 1640 et son décès est mentionné sous le nom « la demoiselle de Bethomé ».

Ils eurent :

1<sup>o</sup> Jacques, qui suit;

2<sup>o</sup> Antoine, seigneur de la Marlière, était en 1609 soldat dans la compagnie de don Jean de Castillin. En 1615 il était prêtre dominicain, puis, en 1620, récollet ou frère prêcheur et demeurait à Lille (2);

3<sup>o</sup> Anne, baptisée à l'église Saint-Jacques le 10 février 1585, avait pour tuteurs, en 1605, Noël Le Bon et Claude Desmaizières, échevins de Saint-Brice et du Bruile en Tournai.

Nous voyons une demoiselle Anne Petit, Tournaisienne, vivant à Lille le 15 octobre 1622, mariée avec Jean *du Mortier*, écuyer, seigneur du Sartel. Elle est mentionnée dans les actes divers. (Arch. de Tournai, layette de 1622.)

V. Jacques Petit, écuyer, était seigneur de Béthomez, de Buissencourt, qu'il releva le 10 mars 1603. Ce fief était

(1) Un lieu dit *Frayère* se trouve à Obigies, lez-Tournai, près du château de Flines. Le nom en 1598, dans un chirographe, prend la forme *du Frayère*.

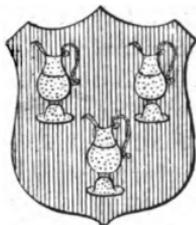
(2) *Consaulx*, reg. 200, f<sup>o</sup> 320, et reg. 201, f<sup>o</sup> 113 r<sup>o</sup>.

tenu de la seigneurie de Germignies-Molembais et sa mère l'avait déjà relevé en son nom le 16 septembre 1593.

Il ne paraît pas avoir contracté d'alliance et peut-être était-il décédé avant 1618, car le 16 mars de cette année Buissencourt est entre les mains de Jeanne du Mont de Buret, fille de Marie Petit, de Libersart (p. 153, 2<sup>o</sup>); Jeanne était veuve de Jean Cottrel de Rinval et transmet Buissencourt à ses fils Gaspard et François Cottrel, dit de Rinval. Ce nom se trouve sous la forme Kinval dans l'*Armorial de Tournai et du Tournaisis*, par BOZIKKE. Après le décès de sa mère (1640) on trouve que Béthomez est devenue la propriété d'Antoine de Montoya, écuyer, qui épousa le 2 octobre 1636, à Tournai, Anne Hovine de Beaulieu.

---

## POSSON et de POSSON



**ARMES** : de gueules à trois burettes d'or. **Heaume** : non couronné. **Cimier** : une burette de l'écu (1). **Devise** : DEI NON BACCHI.

Un premier article sur cette famille a paru en 1855 (pp. 133 à 139); il contient quelques erreurs et il y a beaucoup d'omissions. Ce sont surtout les détails permettant de vérifier le texte qui font défaut. A cette époque, déjà éloignée, c'était une habitude de ne prouver que le moins possible.

La famille semble être originaire de la campagne de Dinant. Le sac de cette ville, sous Charles le Téméraire, semble être l'époque de sa dispersion; les uns émigrèrent vers Liège, les autres vers Givet, d'autres encore se retrouvent à Mons, à Ath, etc.

A Bouvignes, de 1471 à 1478, nous retrouvons comme châtelain de Crèvecœur Michel Posson; parmi ceux de Liège l'un vint se fixer à Namur en 1607 et forma les deux branches anoblies; celui qui se fixa à Givet fut l'auteur d'une branche qui de nouveau se fixa dans les environs de Dinant; elle porta comme brisure une étoile en cœur. Les autres branches n'ont pas été retrouvées. Nous ignorons d'où des-

(1) Ce sont les armoiries que nous constatons en 1696 sur le contrat de mariage de Laurent-Joseph Posson, fils de Jean, avec sa cousine Marguerite Posson, fille du degré IV bis (pp. 161 et 162, 5°).

ceid celui qui habita l'Espagne : don Luis de Posson, mort à Cavite, dont il était le gouverneur, et qui fut inhumé dans l'église des Récollets à Manille avec cette épitaphe : *A don Luis de Posson, le plus intrépide défenseur de la Religion et de la Monarchie. Son ami le gouverneur général don Luis de Ricaforte.* Ce Louis de Posson était propriétaire à Malaga lorsqu'il fut nommé aux fonctions de gouverneur de la ville et du port par Ferdinand VII.

Au xv<sup>e</sup> siècle un Lambert Posson fut chanoine de la collégiale de Saint-Aubain à Namur ; il pourrait être le parrain du fils aîné du degré II, qui porte ce prénom.

II. Laurent Posson, maître de forges à Liège, épousa avant 1580 Anne *de la Fosse* et mourut dans la même ville le 2 novembre 1627 ; sa femme, dont il eut huit enfants, décéda dans la même ville le 8 septembre 1633.

Il avait à Liège des contemporains de son nom. A Ath un Nicolas Posson, qui avait épousé Marguerite *Careau*, fit baptiser son fils à Saint-Julien le 6 avril 1584. A Givet c'est Joseph Posson qui fait baptiser son fils le 4 janvier 1541 et celui-ci fait baptiser le sien le 7 juillet 1582.

Les enfants de Laurent furent baptisés à Liège ; ce sont :

1<sup>o</sup> Lambert, qui suit ;

2<sup>o</sup> Laurent épousa Marguerite *Wilmet* et décéda à Dort (Hollande), sans enfants ;

3<sup>o</sup> Jeanne, baptisée à Notre-Dame-aux-Fonts le 13 juillet 1587, décéda en célibat ;

4<sup>o</sup> Béatrice-Marie, baptisée le 11 octobre 1589, fut la marraine de sa nièce en 1617 et mourut sans alliance ;

5<sup>o</sup> Anne, baptisée le 11 février 1591, épousa Henri *Harlez* ;

6<sup>o</sup> Barbe, baptisée le 12 avril 1593, épousa en 1615 Godefroid *van Wëssim* et alla habiter Breda ;

7<sup>o</sup> Marie, baptisée le 14 août 1595, épousa Jean *d'Emerrick*, maître de Wecht, qui décéda veuf, à Maestricht, en 1673. Elle mourut en 1638 ;

8<sup>o</sup> Henri décéda sans alliance.

III. Lambert Posson, échevin de Liége, alla se fixer à Namur où il fut admis comme bourgeois, le 12 février 1607, logeant chez son beau-père. Il obtint un octroi des archiducs Albert et Isabelle le 14 août 1607 pour établir une fabrique de savon dont il aurait le monopole pendant douze ans.

Aux archives de Liége on trouve un extrait d'un registre tenu par sa femme avec les dates de naissances et de décès de ses enfants. Ces inscriptions sont suivies d'indications d'ordre intime; nous n'ajouterons à ces détails que l'indication des églises qui a été omise.

Né à Liége le 4 janvier 1580, jour du décès du prince-évêque de Groesbeck, il revint à Liége, où il décéda le 9 septembre 1634. Il épousa à Namur Catherine *Jacqmart* ou *Jacquemart*, fille d'Arnold, ancien maître de forges à Bouvignes (décédé à Namur le 26 février 1615) et de Catherine Louzeau (décédée à Namur le 2 avril 1624). Elle décéda avant le 30 novembre 1678.

Ils eurent dix enfants, les six premiers nés à Namur et les autres à Liége; ce sont :

1° Laurent, qui suit;

2° Jacqueline, baptisée à Saint-Loup le 28 décembre 1610, décéda le 21 février suivant;

3° Arnould, baptisé à la même église, fut tenu sur les fonts par son oncle Jacques Jacquemart et décéda en célibat le 2 juillet 1634, étant à l'armée;

4° Catherine, baptisée le 25 janvier 1613, à Saint-Michel, fut tenue sur les fonts par Pierre t'Kint, de Bruxelles. La mère ajoute dans son memento : Il a donné deux gobelets d'argent.

Elle épousa en 1636 Jacques *America*, procureur à la cour de Liége, décédé en 1658;

5° Lambert-Guillaume, reçu bourgeois de Namur le 16 septembre 1666, fut baptisé à Notre-Dame le 7 décembre 1614 et épousa Marguerite *de Froidemont*, aliàs *Freumont*. Il eut sept enfants, dont quatre nés à Liége et trois à Ver-

viers. Nous n'avons retrouvé les traces que de l'aînée : Catherine, baptisée à l'église de Notre-Dame-aux-Fonts, épousa à Namur, en présence de son oncle, Jean-Baptiste de Fumal, le 30 juin 1667, Jean-Marc *Gravestaet*, écuyer ;

6<sup>o</sup> Anne, née à Liège, baptisée le 2 juillet 1617, décédée le 6 avril 1638, épousa Jacques *Sarta* ;

7<sup>o</sup> *Guillaume*, qui suivra après son frère (IV<sup>bis</sup>, p. 161) ;

8<sup>o</sup> Gilles, né à Liège, décédé à l'âge de trois ans, le 6 août 1626 ;

9<sup>o</sup> Marie-Oda, née à Liège, baptisée le 14 avril 1625 à Notre-Dame-aux-Fonts, se fit recevoir bourgeoise de Namur, le 19 octobre 1684, décédée étant veuve le 20 septembre 1688 dans cette ville où elle épousa Jean-Baptiste *de Fumal*, qui fut reçu bourgeois de Namur le 20 septembre 1638 ;

10<sup>o</sup> Servais, qui se fit recevoir bourgeois de Namur le 10 février 1653, était né à Liège le 11 décembre 1628 et contracta deux alliances : 1<sup>o</sup> à Saint-Nicolas, à Namur, le 17 janvier 1652, avec Marguerite *Goddenchoul*, décédée sans enfants ; 2<sup>o</sup> à Verviers, le 16 novembre 1670, avec Anne *de Prez*, décédée à Verviers le 23 mai 1681. Il mourut sans enfants, à Verviers, le 13 août 1678.

IV. Laurent Posson, né à Namur, baptisé à Notre-Dame le 16 février 1608, décéda avant 1670. Il épousa, vers 1630, Élisabeth *Alexandre*, dont il eut huit enfants, nés à Liège et baptisés à l'église de Notre-Dame-aux-Fonts ; ce sont :

1<sup>o</sup> Lambert, né le 21 novembre 1633, devint chanoine de Saint-Barthélemy à Liège ;

2<sup>o</sup> Nicolas, né le 12 février 1635, fut chanoine à Huy ;

3<sup>o</sup> Catherine, née le 22 avril 1637, religieuse à Maeseyck, où elle devint abbesse ;

4<sup>o</sup> Jean, né le 22 septembre 1638, épousa à Liège, à Saint-Thomas, le 16 octobre 1664, Anne *van Welle*, dont il eut onze enfants, nés de 1665 à 1681 à Liège. Un fils Laurent-Joseph,

né le 8 novembre 1668, épousa sa cousine germaine *Marguerite Posson*, du degré ci-après.

Son père, par acte passé à Liège devant le notaire Hubert Gits, le 6 janvier 1696, lui donne 14,000 florins de Brabant et après son décès et celui de sa femme il partagera également avec ses sœurs. Le 21 du même mois, à Namur, devant le notaire P.-A. Douchamps, les futurs firent leur contrat. Ces deux pièces portent le cachet de la famille sans la devise ni les plumes du cimier ;

5° Élisabeth, née le 31 octobre 1640, épousa le 6 février 1671, par contrat passé en présence de sa mère veuve, Servais *de Hasinelle*, alors greffier de la cour féodale de Liège et prélocuteur devant la cour des échevins. On voit dans ce contrat que la mariée reçoit 10,000 florins de Brabant, somme reçue par les autres enfants et surtout par Johan, son frère ;

6° Marie, née le 21 décembre 1642, épousa, par contrat de 1671, Thomas *de Corswarem* ;

7° Anne, née le 19 février 1645, religieuse à Vivegnies, où elle devint abbesse ;

8° Jeanne, née le 18 février 1648, religieuse à la Paix-Dieu, devint aussi abbesse de son ordre.

IV<sup>bis</sup>. *Guillaume-Jean Posson*, reçu bourgeois de Namur le 12 février 1657, fut juré et échevin de la ville de 1661 à 1668, puis bourgmestre ou premier élu en 1669.

Né à Liège le 18 août 1620, baptisé à Notre-Dame-aux-Fonds (1), décédé à Namur le 31 octobre 1680, inhumé à Saint-Loup, il épousa dans cette église, le 20 juillet 1656, Anne *Quinart*, née en 1634, décédée le 21 janvier 1681 et inhumée près de son mari.

Il eurent, nés à Namur : 1° Pierre Lambert, qui suit ;

(1) Il fut tenu sur les fonts par Wilhem van Eyll, qui lui donna quatre cuillères d'argent, ajoute sa mère dans son mémorial. Ce Guillaume van Eyll figure à l'*Annuaire* de 1871 (p. 91, VII).

2° Anne-Catherine, baptisée le 7 octobre 1658, décédée sans alliance, paroisse de Saint-Jean-l'Évangéliste, le 24 mai 1726, fut reçue bourgeoise de Namur le 3 mars 1681 ;

3° Jacques, religieux dominicain, docteur en théologie, baptisé le 17 juin 1660 ;

4° Marie, baptisée le 29 septembre 1661, décédée jeune ;

5° Marguerite, baptisée le 29 septembre 1663, décédée le 21 mars 1698, inhumée à Saint-Loup, où elle épousa, le 22 janvier 1696, avec dispenses pour trois degrés inégaux de parenté, Laurent-Joseph Posson, fils de son cousin germain (p. 160, 4°), reçu bourgeois de Namur, né à Liège le 8 novembre 1668 ;

6° Guillaume, auteur d'une troisième branche (Vbis, p. 181) ;

7° Albert-François, baptisé le 3 novembre 1666, fut tenu sur les fonts par Albert-François de Croy, gouverneur du comté, et par son épouse Madeleine de Gand-Vilain, comtesse de Meghem. (*Annuaire* de 1879, p. 171, 5°.) Il fut religieux de l'ordre des capucins ;

8° Gilles-François, baptisé le 9 mars 1668, décédé jeune ;

9° Sigisfroid-Nicolas, baptisé le 3 février 1670, reçu bourgeois de Namur le 15 mars 1696, mourut sans alliance le 24 février 1717 et fut inhumé dans l'église. Il avait été tenu sur les fonts par Sigisfroid de Cracenspach, vice-gouverneur et mafeur de Namur, et par Catherine-Gertrude de Monin.

V. Pierre-Lambert Posson, reçu bourgeois de Namur le 18 avril 1678, fut licencié ès lois, avocat au conseil de Namur le 17 mai 1679, chairier de Sa Majesté à Namur, par résignation de ses fonctions par Ferdinand de Zualart, receveur des mortes mains et juge des domaines de Sa Majesté. Son frère Guillaume (p. 181) étant décédé, sa charge de conseiller et receveur général de la province de Namur lui fut confiée par disposition royale du 17 septembre 1704, pour être exercée au nom de la veuve et tutrice des enfants de son frère. Il rendit les comptes en cette qualité jusqu'au 31 décembre 1708.

Né à Namur, ondoyé le 30 mai 1657, baptisé avec les cérémonies le 4 juin suivant, il décéda à Liège le 5 octobre 1723. Son service funèbre fut célébré à Namur le 29 du même mois et son corps fut inhumé à Liège, dans l'église des Carmélites. Il épousa à Namur, à l'église de Saint-Loup, le 22 juillet 1683, *Marguerite-Philippine Aulent*, née en 1657, décédée à Namur le 17 décembre 1740, inhumée dans le chœur de l'église des Récolletines; elle était fille de Laurent, d'une famille athoise, officier dans l'armée, et de Barbe Le Louchier.

Après son décès, les meubles de la maison mortuaire furent vendus le 17 avril 1741, devant le notaire L. de Behaigne, à Namur. Un acte de partage devant le même notaire avait eu lieu, entre les cohéritiers, le 29 mars précédent.

Ces époux eurent de leur union, nés à Namur, baptisés les deux premiers à Saint-Loup et les autres à Saint-Jean-l'Évangéliste :

1<sup>o</sup> Marie-Barbe, baptisée le 26 mai 1684, décédée au berceau;

2<sup>o</sup> Anne-Catherine, jumelle de la précédente, décédée le 9 octobre 1739, fut inhumée le lendemain à Saint-Loup. Elle épousa à Saint-Jean-l'Évangéliste, le 30 avril 1708, en présence de son frère Lambert, *Jacques-Albert Crulay*, alors de la paroisse de Notre-Dame à Namur, né à Ath, baptisé à Saint-Julien le 15 mars 1683, qui se fit recevoir, le 2 septembre 1708, bourgeois de Namur, où il mourut le 17 novembre 1745. Il était fils d'Albert et de Marie-Madeleine Sergeant;

3<sup>o</sup> Marie-Marguerite, baptisée le 31 janvier 1686, décédée à Ath, inhumée près de son mari le 24 août 1758, épousa à Saint-Jean-l'Évangéliste, le 5 avril 1710, Charles-Philippe *Meuret*, paroissien de Saint-Julien à Ath, y décédé le 9 février 1723;

4<sup>o</sup> Isabelle, baptisée le 9 novembre 1687, décédée au berceau;

5<sup>o</sup> *Nicolas*, qui suit ;

6<sup>o</sup> Pierre-Lambert, baptisé le 26 mars 1691, décéda le 11 août 1761, étant paroissien de Sainte-Aldegonde à Liège, où il avait testé, devant le notaire Gillain, le 13 décembre 1758.

Il fut reçu bourgeois de Namur le 10 novembre 1716, devint échevin de cette ville et épousa à Liège, à l'église de Sainte-Aldegonde, le 11 février 1725, Marie-Thérèse de *Hasinelle*, sa cousine, fille de Servais et d'Elisabeth Posson (p. 161, 5<sup>o</sup>) ;

7<sup>o</sup> Jacques-Laurent, baptisé le 7 janvier 1694, fut prêtre et comparait en cette qualité dans un acte devant le notaire Petit en 1741. Il décéda le 8 octobre 1748 ;

8<sup>o</sup> Jeanne-Josèphe, baptisée le 18 janvier 1696, entra en religion et fut religieuse aux carmélites ;

9<sup>o</sup> Isabelle-Jeanne-Françoise, baptisée le 31 mai 1698, épousa, en présence de ses frères Nicolas et Antoine, le 18 août 1725, à l'église de Saint-Jean-l'Évangéliste, Nicolas-Joseph *Cambier*, avocat à la Cour de Mons ;

10<sup>o</sup> Antoine, baptisé le 3 mai 1700, reçu bourgeois de Namur le 2 mai 1742, fut avocat au conseil provincial, décéda sans alliance et fut inhumé, dans le chœur de l'église de Notre-Dame à Namur, le 17 août 1750.

VI. *Nicolas*-Guillaume Posson, qui avait relevé sa bourgeoisie à Namur le 4 mai 1713, fut anobli par lettres patentes du 26 mars 1754, dont voici un extrait :

« MARIE-THÉRÈSE, par la grâce de Dieu, Impératrice des Romains, etc. De la part de notre cher et féal Nicolas-Guillaume Posson, conseiller de notre conseil provincial de Namur, nous a été humblement représenté qu'il seroit issu d'une ancienne et honorable famille de robe de la même province, laquelle se seroit constamment distinguée pour notre Royal service ; que le suppliant auroit commencé dès l'âge de vingt-cinq ans à servir dans la magistrature de notre ville de Namur, d'où il seroit successivement parvenu à la place

de conseiller qu'il dessert avec approbation depuis près de quarante ans; qu'il auroit été employé par notre gouvernement général des Pays-Bas à plusieurs commissions dont il se seroit également bien acquitté et qu'il auroit fait souvent en qualité de plus ancien conseiller les fonctions de président pendant les infirmités, absences, et après le décès du président Lambillion, ainsi que pendant la dernière vacance de la même présidence; que Guillaume Posson, fils de Lambert son ayeul auroit aussi servi dans la magistrature de Namur depuis l'an 1653 jusqu'en 1670 et nommément comme bourgmestre; que Pierre-Lambert, père du suppliant, auroit rendu pendant plus de quarante ans de bons et fidèles services tant dans l'administration de la recette générale des domaines de la province qu'ensuite comme juge des domaines après que feu l'Empereur et Roi, notre très cher et très honoré père et seigneur de glorieuse mémoire auroit disposé de la place de receveur général en faveur de Guillaume Posson, frère de Pierre-Lambert et qu'en considération des services que le même Guillaume Posson, auroit rendu, ses enfants, cousins germains du remontrant, auroient obtenu lettres patentes d'annoblissement; que son fils aîné seroit depuis plusieurs années greffier de notre conseil provincial de Namur, que pendant la dernière guerre le remontrant auroit levé à ses frais une compagnie dans le régiment d'Arberg pour un autre de ses fils, qui se seroit trouvé à plusieurs batailles et auroit fait les campagnes aux Pays Bas et dans l'Empire, mais que l'affaiblissement de sa santé l'auroit mis hors d'état de continuer dans le service militaire, qu'il auroit quitté pour une place de conseiller de régence qu'il occuperait actuellement à Stavelot. Et qu'un autre de ses fils seroit prévôt du chapitre de Walcourt. Que sous l'appui de ces circonstances ainsi que des longs et fidèles services de ses ancêtres et du zèle qu'il auroit marqué lui-même depuis quarante ans au Royal Service, il nous supplioit de daigner lui accorder, pour lui et sa postérité légitime, le titre et degré

de noblesse en lui permettant de sommer d'une couronne d'or, au lieu de bourlet, les armoiries que sa famille auroit porté de temps immémorial, etc.

Nous ce que dessus considéré, etc., etc.

Donné à Vienne le 16 mars 1754. Signé : MARIE-THÉRÈSE. »

Licencié ès droits de Louvain, avocat au conseil provincial le 23 février 1711 et échevin de la ville de Namur le 26 août suivant, puis nommé membre du conseil provincial le 24 août 1716, il le fut pendant cinquante et un ans.

Né à Namur, baptisé à Saint-Jean-l'Évangéliste le 25 mai 1689, il décéda dans cette ville le 9 février 1767.

Il contracta à Namur deux alliances : 1<sup>o</sup> à l'église de Saint-Jean-l'Évangéliste, le 2 avril 1714, avec Marie-Barbe *Chavée*, baptisée le 5 octobre 1694 à Saint-Nicolas de Namur, décédée dans cette ville le 7 juin 1741 et inhumée dans le caveau de la famille de son mari. Elle était fille de Charles, premier échevin de Namur, et de Marie Gendebien, avait fait une fondation importante en l'honneur de l'Immaculée Conception et testa le 16 mai 1740; 2<sup>o</sup> le 21 décembre 1746, avec Anne-Marie-Thérèse *Carlier*, veuve de Ghislain-Joseph Jaumart, ancien échevin de Namur. Elle avait fait un contrat anténuptial devant le notaire S. Conet, de Namur. Décédée le 22 août 1751, elle fut inhumée dans le chœur de l'église des Récolletines.

Le partage des biens du conseiller eut lieu avant son décès, le 3 septembre 1766, vu son grand âge et l'impossibilité dans laquelle il se trouvait de les régir. Les enfants partagèrent également la part de leur frère, le prévôt, décédé le 16 août précédent. Ce partage avait été précédé d'un autre qui comprenait la succession de leur oncle décédé à Liège (p. 164, 6<sup>o</sup>).

Il eut lieu à l'amiable, sous seing privé, par les survivants : Pierre-Joseph, Antoine-Nicolas, Jacques-Emmanuel-Lambert, Barbe-Thérèse, Catherine-Josèphe et Philippe-Joseph.

Il eut de sa première union, nés à Namur :

1° Pierre-Joseph, qui suit ;  
 2° Marie-Anne-Catherine, baptisée le 15 décembre 1716 ;  
 3° Antoine-Nicolas, auteur de la deuxième branche (VII<sup>bis</sup>) ;

4° *Nicolas-Guillaume-Joseph*, baptisé le 8 août 1720, décédé à la Plante, à Namur, le 16 août 1766, fut inhumé sous le chœur de la nouvelle cathédrale. Il fut licencié dans les deux droits, prêtre, admis comme avocat au conseil provincial le 13 septembre 1745, prévôt du chapitre de Walcourt par lettres du 17 février 1751 et chanoine de Saint-Aubin le 2 novembre 1752 ;

5° *Barbe-Thérèse-Josèphe*, baptisée le 14 septembre 1725, décéda à Nivelles le 11 septembre 1810. Elle avait épousé à Namur, à l'église de Saint-Jean-l'Évangéliste, le 3 mai 1750, *Joseph-Ghislain de Perez*, alors lieutenant au service des États généraux des Provinces-Unies, auparavant au service de l'Autriche, où il débuta comme enseigne au régiment d'Arenberg, démissionnaire lors de l'invasion des armées françaises, étant colonel du bataillon des grenadiers wallons, colonel de Lillers. Né le 22 décembre 1726 à Nivelles, y décédé le 13 nivôse an X (3 janvier 1802), il était fils de *Nicolas-Joseph*, capitaine au service de l'Espagne (né à Gand le 6 février 1689), et de *Claire-Eugénie Lescart* ou de *Lescart* ;

6° *Jacques-Emmanuel-Lambert*, auteur d'un rameau de cette branche (p. 179) ;

7° *Catherine-Josèphe*, baptisée le 28 octobre 1730, ne contracta pas alliance et habitait Liège. En 1750 elle assista au mariage de sa sœur *Thérèse* ;

8° *Philippe-Maximilien-Joseph*, baptisé le 8 janvier 1735, décéda le 14 du même mois ;

9° *Philippe-Joseph*, reçu bourgeois de Namur le 6 février 1776, baptisé le 12 avril 1736, décédé le 14 brumaire an X (5 novembre 1801) à Namur, où il épousa, à l'église de Saint-Michel, le 29 juin 1773, *Elisabeth-Alexie-Josèphe Le Cocq*,

baptisée dans cette ville en 1735, y décédée le 29 janvier 1794, fille de Jean-François, avocat au conseil provincial, et de Jeanne-Marguerite Balastre.

Il était entré au service de la maison d'Autriche et était lieutenant au régiment de Vierset en 1769 et mentionné comme officier du même régiment en 1771. Il céda par acte authentique, le 13 juillet 1771, à ses frères *Antoine-Nicolas* et *Jacques-Emmanuel-Lambert*, les biens qui lui avaient été attribués lors du partage de 1766, moyennant une pension viagère de 800 florins, réalisée à la haute cour de Saint-Aubin à Namur le lendemain (not. Adrian de Liège), consentie par acte passé à Namur le 25 janvier 1769.

Nous voyons ses neveux Guillaume, Pierre-Lambert, Nicolas-Antoine et Reinhart, enfant d'Antoine-Nicolas, décédé, et Nicolas-Guillaume-Joseph-Ghislain, fils de Jacques-Emmanuel-Lambert, se partager les biens de leur oncle par acte passé à Liège le 24 mai 1791 par-devant le notaire J.-H. Henrotay (pp. 171 et 180, VIII) (1).

VII. Pierre-Joseph Posson, reçu bourgeois de Namur le 2 mai 1742, fut licencié ès lois, avocat au conseil provincial de Namur le 9 septembre 1737 et fut nommé greffier de ce conseil, fonctions qu'il exerça jusqu'à son décès.

Né à Namur, baptisé à Saint-Jean-l'Évangéliste le 24 janvier 1715, décédé à Namur le 22 avril 1777, il épousa à Luxembourg, à l'église des Saints-Nicolas-et-Thérèse, le 26 avril 1744, Marie-Reine-Cécile de *Traux*, née dans cette ville, baptisée dans la même église le 1<sup>er</sup> novembre 1723, décédée à Namur le 15 janvier 1785, fille de Charles, conseiller et procureur général au conseil provincial de Luxembourg, et de Reine-Thérèse Schannat. (*Annuaire* de 1867, p. 275, 3<sup>o</sup>.)

Ils eurent, nés à Namur :

(1) C'est par erreur qu'il est mentionné dans l'histoire des régiments nationaux comme officier au régiment de Beaulieu en 1799, à la bataille de la Trébbia (voyez la note, p. 170 et p. 194, 5<sup>o</sup>).

1<sup>o</sup> Juste-Joseph, baptisé le 4 mars 1751, reçu bourgeois de Namur le 17 juin 1774, fut licencié ès lois de Louvain le 6 février 1771 et admis le 9 du même mois comme avocat au conseil provincial de Namur; maieur de la haute et chef-cour de Feix, le 27 octobre 1773; greffier adjoint du conseil provincial le 4 février 1775, avec dispenses d'âge, greffier le 27 avril 1777; conseiller au conseil souverain (établi le 28 décembre 1789) pendant les troubles, le 22 mai 1790; ayant été nommé en 1775 par lettres patentes sous le nom de *de Posson*, on dressa l'acte de changement de signature pour l'adjonction de la particule.

Lors de la formation du royaume des Pays-Bas il fut nommé référendaire de première classe le 12 janvier 1816 et par arrêté royal du 1<sup>er</sup> juillet 1820 admis à la retraite.

Il figure à la seconde partie de l'*Annuaire* (p. 1850), le Roi lui ayant accordé le 17 juin 1824 reconnaissance de noblesse et le 30 septembre suivant concession du titre de baron; toute sa descendance est renseignée aux pages 1851 à 1853.

Les enfants décédés avant 1824, nés à Namur, sont :

A. François-Joseph-Xavier, né le 2 décembre 1772, décédé à Namur, fut inhumé le 10 août 1776 à Saint-Michel;

B. Grégoire-Désiré-Marie-Ghislain, né le 7 novembre 1783, décédé à Lovatine (Italie) le 10 mai 1804, entra au service autrichien et fut nommé enseigne le 26 février 1801 au régiment de l'archiduc Joseph, infanterie;

C. Marie-Louise-Albertine-Justine, née le 26 août 1787, décéda le 1<sup>er</sup> février 1790;

D. Marie-Anne-Antoinette-Albertine, née le 8 février 1791, décéda à Erpent le 27 juin suivant;

E. Marie-Flore-Lambertine-Justine, née le 16 juin 1792, décédée en émigration, à Dortmund (Westphalie), le 25 octobre 1796, fut inhumée dans l'église des Dominicains de cette ville;

F. Marie-Agathe-Justine-Caroline, née en émigration, à Munster (Westphalie), le 21 octobre 1797, décéda à Aix-la-Chapelle le 24 janvier 1805.

## DEUXIÈME BRANCHE

VII<sup>bis</sup>. *Antoine-Nicolas* Posson, deuxième fils de *Nicolas-Guillaume* Posson et de *Marie-Barbe* Chavée, est mentionné dans les lettres patentes délivrées à son père le 16 mars 1754 dans les termes suivants : « Que pendant la dernière guerre le remontrant auroit levé à ses frais une compagnie dans le régiment d'Arberg pour un autre de ses fils, qui se seroit trouvé à plusieurs batailles et auroit fait les campagnes aux Pays-Bas et dans l'Empire, mais que l'affaiblissement de sa santé l'auroit mis hors d'état de continuer dans le service militaire, qu'il auroit quitté pour une place de conseiller de régence, qu'il occuperoit actuellement à Stavelot » (p. 165)(1).

Il devint ensuite podestat, à titre héréditaire, de la principauté, et le 11 novembre 1776 il prenait encore cette qualité lorsqu'il fut parrain de sa petite nièce. (Sec. partie, p. 1851, 3<sup>o</sup>.) En 1759, le 3 septembre, il se fit recevoir bourgeois de la ville de Liège et se fit inscrire dans la chambre de Saint-Michel, ensuite d'une déclaration de S. A. C. le prince-évêque.

Il fonda au quartier des Vennes, paroisse de Fétinne, lez Liège (2), les forges que ses enfants exploitèrent et qui sortirent de la famille en 1820.

Né à Namur, baptisé à l'église de Saint-Jean-l'Évangéliste le 16 janvier 1719, il décéda à Liège le 8 avril 1777.

Ses enfants procédèrent à Liège au partage de ses biens immobiliers, les valeurs mobilières devant faire l'objet d'un partage subséquent qui n'eut lieu que le 18 janvier 1825, après que le tribunal, par jugement du 6 avril 1822, eut déclaré l'absence d'un de ses héritiers.

(1) C'est par suite d'une confusion que le général Guillaume, dans son *Histoire des régiments nationaux belges* (p. 168, édition de 1855), le dit frère du brillant officier qu'il mentionne; celui-ci appartenait à la branche de la famille non reliée (p. 194, 5<sup>o</sup>).

(2) Actuellement ce quartier fait partie de la ville de Liège.

Nous avons vu que son frère *Philippe-Joseph* lui avait cédé ses biens en 1771 ainsi qu'à son frère Emmanuel (p. 167, 9<sup>o</sup>). Ces biens restés indivis furent partagés par acte du 24 mai 1791 par-devant le notaire Henrotay, de Liège, et devant la cour des maieur et échevins.

Tous les enfants sont, dans cet acte, qualifiés de chevalier, titre auxquels ils n'avaient aucun droit, même dans la principauté de Liège, car aucun d'eux ne descendait de celui qui avait obtenu les lettres de chevalier héréditaire de 1715. Ils sont cités dans l'ordre suivant : « Chevaliers Rheinart, Nicolas-Antoine, Henri-Lambert et Pierre-Lambert ; ce dernier, tant pour lui que comme tuteur des enfants *de feu* le chevalier Guillaume-Henri de Posson, son frère, accompagné pour autant que de besoin des chevaliers Antoine et Philippe de Posson, enfants les plus âgés, d'une part, et le chevalier Nicolas de Posson, fils d'Emmanuel de Posson, d'autre part. »

Nous ne sommes pas parvenus à découvrir la localité où il contracta alliance avec Anne-Barbe *David*, fille d'Henri, conseiller de la ville de Stavelot. Elle est née dans les environs de cette ville où à Malmédy (Prusse rhénane), où les créances qui font l'objet du partage de 1825 étaient dues. Il est probable qu'elle mourut vers 1784.

Ils eurent au moins :

1<sup>o</sup> *Guillaume-Henri-Joseph*, dont la naissance ni le décès n'ont été retrouvés, était décédé lors du partage de 1791 (une pièce dit qu'il est décédé en 1790).

Il épousa à Liège, à l'église de Saint-Thomas, le 11 octobre 1768, sa parente Marie-Louise-Josèphe *de Moor*, née à Ath le 9 novembre 1749, tenue sur les fonts par Jean-Baptiste-Joseph de Moor et Marie-Marguerite Posson, sa grand'mère; elle était fille de Louis-Augustin, échevin d'Ath, et de Marie-Josèphe-Albertine Meuret.

Ils eurent : A. Antoine-Albert, né à Ath le 31 août 1769 ; on croit qu'il contracta alliance. Si sa descendance existe, elle

est de nationalité prussienne; *B.* Philippe-François, né à Ath le 22 avril 1771, semble être décédé avant 1822; *C.* Rheinart-Emmanuel-Joseph, né à Liège le 1<sup>er</sup> janvier 1773; *D.* Thérèse-Antoinette, née à Liège le 12 janvier 1775, contracta alliance. Aucun de ces enfants ne fut représenté au partage de 1825. La part revenant à leur frère, déclaré absent par jugement, fut réservée; *E.* Louise-Catherine-Joséphine fut l'héritière de son oncle célibataire et intervint en 1825 au partage en cette qualité. Née le 9 novembre 1776 à Liège, elle y épousa, le 30 nivôse an VIII (20 janvier 1800), Werner *Jacobs*, avocat et conseiller à la préfecture de Liège;

2<sup>o</sup> Lambert-Henri-Ghislain, décédé sans alliance, à Liège, le 29 mai 1814. Sa nièce Joséphine fut l'héritière de ses valeurs mobilières restées indivises. Son frère Nicolas fut en outre l'héritier d'une rente provenant de la vente d'une maison sise à Malmédy qu'il avait héritée d'Henri David, son grand-père;

3<sup>o</sup> Marie-Sophie-Henriette-Ghislaine, née à Malmédy le 5 octobre 1753, décédée probablement jeune; elle ne figure dans aucun partage;

4<sup>o</sup> Nicolas-Antoine-François, jumeau de la précédente; il suit;

5<sup>o</sup> Pierre-Lambert-Henri fut le tuteur des enfants de son frère aîné et en cette qualité détenteur des papiers de la famille. Il reprit alors la direction des forges des Venues, dont il devint ensuite seul propriétaire après avoir indemnisé ses frères. Il était décédé le 13 août 1793, jour où son fils paie, au nom de son père, à un de ses cohéritiers.

Il épousa à Liège, dans l'église de Saint-Martin, le 31 mars 1779 et par contrat du 15 janvier précédent, Marie-Jeanne-Catherine-Laurence *de Piron de Balen*. Au contrat, le père de la future, le chevalier du Saint-Empire Lambert-François, seigneur du chef ban de Balen, Ruiff et Meuschemen, ancien bourgmestre de Liège, député perpétuel des États, conseiller des finances de S. A. C. le prince-évêque, rem-

place sa fille, qui se trouve au couvent des Dames urbanistes sur La Fontaine, lez-Liége, et dont le grand-père était le seigneur échevin de Lavaulx des Brassines (notaire N.-A. Gilman).

Ils eurent, nés à Liége : *A. Guillaume-Henri-Joseph*, né le 1<sup>er</sup> novembre 1779, eut pour parrain son oncle, chef de sa famille, qui lui donna ses prénoms. Il épousa Marie-Catherine *Halleux*, fille d'Ignace, et décéda à Liége le 19 avril 1809. Le 25 du même mois l'avocat Hyacinthe van der Maesen fut nommé pour remplacer son tuteur Ignace Halleux, son grand-père maternel. Sa veuve se remaria avec Henri-Joseph Montulet, avec lequel elle assiste au partage de 1825. Il avait eu un fils : Guillaume-Antoine-Joseph, né à Liége le 14 prairial an VIII, décédé au château d'Avionpuits, sou Esneux, le 7 décembre 1820. Le chevalier François-Marie-Hyacinthe van der Maesen (Sec. partie, p. 1409) fut sons légataire universel. Par son testament du 9 novembre 1820 il lui laissa le château de Monceaux avec ses bois, prés et dépendances sur les communes de Tilff et d'Esneux et les terres d'Avister dont il évalue le tout à 100.000 francs. Il lègue à Werner Jacobs, fils de la cousine germaine de son père (p. 172, *E*), une maison située aux Vennes avec ses prés, terres, prairies et jardin vis-à-vis des forges ; *B. Antoine-François-Marie*, né à Liége le 20 août 1780, fut tenu sur les fonts par Nicolas-Antoine de Posson, coadjuteur de la collégiale de Saint-Denis, et par Marie-Jeanne-Catherine de Piron de Balen, douairière du baron de Hubens, magnat de Hongrie. On le croit décédé jeune ;

6<sup>o</sup> *Rheinhardt*-Nicolas-Joseph, avocat, jurisconsulte et doyen héréditaire de Malmédy, épousa à Namur sa cousine, Louise-Eléonore-Guilaine *de Posson*, dite *de Wanfercée*, née dans cette ville le 20 mai 1762, fille de Jean-François et de Cécile de Quinart (p. 187, 7<sup>o</sup>).

Ils eurent quatre enfants, nés à Liége, baptisés à Saint-Jean-Baptiste, dont une seule survécut et assista au partage

de 1825 : *Victoire-Adélaïde-Cécile-Guiline*, née le 1<sup>er</sup> décembre 1788, décédée à Aische-en-Refail le 4 mai 1871.

VIII. *Nicolas-Antoine-François Posson*, dit le chevalier de Posson, qualité qu'il prend ainsi que ses frères, avec lesquels il fait le 24 juillet 1784 un partage qu'ils ratifient le 9 janvier 1786, était présent au partage de 1791. Héritier de son frère, décédé en 1814, on le voit vendre le 13 octobre 1817 trois rentes constituées à Malmédy en 1761, que ce frère avait héritées de leur grand-père Henri David. (Notaire Boulanger, acte enregistré à Liège.)

Né à Malmédy le 5 octobre 1753, il décéda à Liège le 18 janvier 1818. Il épousa en premières noces, dans l'église de Saint-Jean-l'Évangéliste, à Namur, le 1<sup>er</sup> mai 1787, avec dispenses du quatrième degré de consanguinité de l'évêque de Namur ainsi que de l'évêque et prince de Liège, *Marie-Thérèse-Henriette-Ghislaine de Posson*, dite de Posson de *Wanfercée*, sa cousine, née à Namur, baptisée dans la même église le 1<sup>er</sup> septembre 1759.

Lors de son contrat de mariage passé le 30 avril 1787, à Namur, devant le notaire J.-F.-J. Lelièvre, la future ne prend que le prénom de Henriette. Elle est assistée de dame Cécile de Quinart, veuve de Jean-François de Posson, seigneur de Wanfercée, sa mère (p. 187, 5<sup>o</sup>).

Le futur ne déclare que ses deux premiers prénoms lors de la cérémonie religieuse, ajoutant qu'il est né à Malmédy et paroissien de Saint-Thomas à Liège. Il a pour témoin son frère *Rheinhard-Nicolas-Joseph de Posson*, chevalier, qui épousa la sœur de la future (p. 173, 6<sup>o</sup>).

Il épousa en secondes noces à Liège, à l'église de Saint-Vincent, le 20 décembre 1794, *Marie-Catherine Hamal*, décédée à Liège le 18 juin 1833.

Il eut de sa première union au moins un fils :

1<sup>o</sup> Casimir, qui fut avocat et décéda sans alliance avant 1825.

Il eut du second mariage au moins sept enfants, nés à

Liège, à Chénée et dans les environs de Liège, tous représentés au partage de 1825; ce sont :

2° Gilles-Alexis-Ghislain, né à Liège le 12 novembre 1795, baptisé à l'église de Remaupont, était en garnison à Venloo lors du partage de 1825 et se fit représenter. Décédé en décembre 1852 à Liège, il y épousa, le 20 mai 1829, Catherine de Meur, décédée après 1872.

Ils eurent, entre autres enfants :

A. Caroline-Antoinette, née en décembre 1831 à Liège, y décédée le 23 janvier 1898, épousa dans cette ville, en juin 1856, François Pirnay, né à Liège le 21 janvier 1831;

B. Victor, né à Liège en 1832, décéda en célibat;

C. Nicolas-Antoine, né à Liège le 3 février 1834, décéda sans alliance, à Bruxelles, le 15 février 1872;

D. Louise, née en 1836 à Liège, y épousa en 1862 N. Fischer.

E. Joseph décéda en 1886 à Liège, où il épousa Thérèse-Barbe Jehin, décédée dans la même ville le 22 mars 1899; ils eurent cinq enfants, dont deux filles survécurent à leurs parents;

F. Guillaume-Joseph-Félix épousa Marie-Thérèse Valkenborgh, née à Namur le 3 février 1839, décédée à Bruxelles le 15 mars 1872, fille de Ferdinand-Antoine et de Charlotte-Josèphe Theys, dont il eut un enfant, décédé quelques jours avant sa mère;

G. Antoinette, née à Liège le 22 septembre 1845;

3° Antoine-Nicolas-Ghislain, qui suit;

4° Victoire-Henriette-Flore-Ghislaine, née à Liège le 2 mars 1804, décédée à Ixelles le 17 octobre 1858, étant pensionnée de l'État du chef de son mari. Elle épousa Jean-Joseph-François Lacroix, alors employé à la préfecture de Liège, puis receveur des contributions;

5° Catherine-Joséphine-Ghislaine, décédée en 1881 à Liège, épousa Charles-Louis Fontaine, habitant Waremmes;

6° Marie-Caroline, née le 2 février 1806, décédée à Schaer-

beek le 1<sup>er</sup> octobre 1877, épousa, le 24 mai 1824, Simon *Yerna*, né à Ans le 1<sup>er</sup> mars 1796, décédé à Ostende en mars 1868;

7<sup>o</sup> Nicolas-Charles-Joseph;

8<sup>o</sup> Lambert-André-Joseph, auteur d'un rameau de cette branche (IX<sup>bis</sup>, p. 178).

Les trois derniers furent représentés au partage de 1825 par H. Bastin, commissaire de police du quartier Nord de la ville de Liège, leur tuteur, et J.-T. Louvrex, subrogé-tuteur, nommé à cet effet le 24 novembre 1824.

IX. Antoine-Nicolas-Ghislain Posson, dit de Posson, fit partie des volontaires liégeois en 1830 et fut décoré de la Médaille des combattants.

Né à Chênée le 8 avril 1802, décédé à Ixelles le 11 janvier 1875, il contracta trois mariages à Liège : 1<sup>o</sup> le 24 novembre 1824, avec Marie-Barbe-Hubertine *Collet*; 2<sup>o</sup> le 18 juin 1835, avec Anne-Catherine *Droene*, qui avait contracté une première alliance; 3<sup>o</sup> le 4 décembre 1839, avec Joséphine *De Mal*, née à Verviers le 18 avril 1816, décédée à Molenbeek-Saint-Jean le 24 février 1859, fille de Barthélemy et de Louise Fabry.

Il eut du premier mariage, nés à Liège :

1<sup>o</sup> *Alexis*, qui suit;

2<sup>o</sup> Marie-Joséphine-*Lambertine*-Ghislaine, née le 25 décembre 1825, décédée à Bruxelles, sans alliance, le 5 juin 1891.

Du troisième mariage :

3<sup>o</sup> *Virginie*-Joséphine-Guiline, née à Liège le 25 juin 1840, décédée à Bruxelles le 26 juin 1871, épousa à Molenbeek-Saint-Jean, le 27 mars 1862, Charles-François-Joseph *Massin*, né à Bruxelles le 21 octobre 1829, décédé à Molenbeek-Saint-Jean le 22 mai 1868, fils de Boniface-Joseph et de Marie-Anne Martin;

4<sup>o</sup> *Rosalie*-Albertine-Ghislaine, née à Bruxelles le 29 novembre 1842, a épousé à Molenbeek-Saint-Jean, le 16 août 1864, Gilles-*Lambert Germeau*, né à Seraing le 20 juillet

1835, décédé subitement à Alost le 23 juin 1879, fils d'Henri et de Catherine Dessart ;

5° *Eugénie*-Ghislaine, née à Bruxelles le 13 novembre 1844, a épousé à Molenbeek-Saint-Jean, le 23 février 1873, Pierre-Joseph *Sanspoux*, né à Feluy le 15 octobre 1847, fils de Napoléon et d'Alexandrine Lebacq ;

6° *Guillaume*-Gabriel-Ghislain, né à Bruxelles le 22 mars 1847, décédé à Bruges le 15 septembre 1881, épousa à Molenbeek-Saint-Jean, le 28 février 1874, Sylvie *Meganck*, née à Santbergen le 28 janvier 1848, fille de Joseph et de Caroline van Bever.

X. *Alexis*-Guillaume-Antoine-Ghislain Posson, né à Liège le 11 janvier 1824, décéda le 13 novembre 1873 à Anvers, où il épousa, le 22 avril 1858, Célestine-Françoise *Bastin*, née à Liège le 11 août 1832, fille de Jean-François.

Ils eurent, outre des enfants morts en bas âge :

1° *Nicolas*, qui suit ;

2° *Félix*, qui suivra après les enfants de son frère ;

3° *Sidonie*-Félicité-Antoinette, née à Anvers le 20 février 1867, est sans alliance.

XI. *Nicolas*-Antoine-Ghislain Posson, né à Anvers le 12 mars 1859, a épousé dans cette ville, le 10 avril 1880, Constance-Catherine *Bernaert*.

Ils ont, nés à Anvers :

1° Louis-Théophile, né le 29 décembre 1880 ;

2° Louise-Félicité, née le 27 mai 1882 ;

3° Maria-Dominique, née le 31 décembre 1883 ;

4° Léopoldine-Louise-Ghislaine, née le 27 janvier 1885 ;

5° Charles-Antoine-Ghislain, né le 2 mars 1886 ;

6° Armande-Louise-Ghislaine, née le 29 janvier 1887.

XI<sup>bis</sup>. Félix-Arthur-Ghislain Posson, né à Anvers le 29 décembre 1862, a épousé dans cette ville, le 23 juin 1891, Marie-Thérèse *Cologne*, née aussi à Anvers le 14 décembre 1859, fille d'Henri-Dominique et de Catherine Voorhelst.

Ils ont, nés à Anvers :

1<sup>o</sup> Elisa-Jeanne, née le 21 août 1890 ;

2<sup>o</sup> Henri-François-Ghislain, né le 28 février 1892.

*Rameau.*

IX<sup>bis</sup>. Lambert-André-*Joseph*-Ghislain Posson, dit de Posson, était décoré de la Croix civique de première classe.

Né le 12 novembre 1810 à Liège, y décédé le 13 avril 1885, il épousa dans cette ville, le 23 septembre 1829, Henriette-Flore-Marie-Catherine *Crahay*, née le 27 novembre 1812 à Liège, y décédée le 3 avril 1885, fille de Jacques-Henri et de Marie-Catherine Grimont.

Ils laissaient trois enfants :

1<sup>o</sup> Léontine, décédée en 1852, épousa à Liège, en 1851, N. *Delhaxhe* ;

2<sup>o</sup> *Alfred*, qui suit ;

3<sup>o</sup> *Henri*, qui suivra après son frère.

X. *Alfred*-Hippolyte-Simon Posson, dit de Posson, né le 12 juin 1830 à Liège, y décédé le 20 juillet 1886, contracta deux alliances : 1<sup>o</sup> en 1872, avec Anne *Schaltin*, décédée sans enfants en 1880 ; 2<sup>o</sup> en 1880, avec Marie-Joséphine de *Brus*.

Il laissa un fils : Henri-Joseph-*Alfred-Maurice*, né à Liège le 28 mai 1882.

X<sup>bis</sup>. *Henri*-Joseph-Nicolas-Ghislain Posson, dit de Posson, né à Liège le 29 avril 1831, décédé à Verviers le 7 novembre 1870, épousa à Spa, le 5 novembre 1856, *Henriette*-Eugénie *Henrard*, née à Spa le 24 janvier 1837, décédée à Verviers le 17 juin 1902, étant remariée à Martin Schiffers. Elle était fille de Lambert-Joseph et de Marie-Angélique-Joséphine Schuwager.

Ils eurent, nés à Spa, outre deux enfants morts au berceau :

1<sup>o</sup> *Edouard*, qui suit ;

2<sup>o</sup> *Hélène-Marie-Angélique*, jumelle d'Edouard, a épousé à Verviers, en 1882, *Mathieu-Joseph-Léopold Dothée*, né à Glons le 19 juin 1860 ;

3<sup>o</sup> *Louise-Marie-Thérèse*, née le 18 octobre 1860, a épousé à Verviers, le 3 février 1902, *Fernand Wiart*, né à Cambrai (France) ;

4<sup>o</sup> *Charles-Lambert*, né le 2 juin 1862, a épousé à Bruxelles, le 9 mars 1896, *Amélie-Flore-Euphrasie Lenaers*, née à Mouscron le 12 mai 1863, fille de Stanislas-Emile-Joseph.

Ils ont un fils : *Paul-Emile-Henri-Aurélien-Charles*, né à Bruxelles le 15 décembre 1896.

XI. *Edouard-Joseph-Lambert Posson*, dit de Posson, né à Spa le 25 octobre 1859, a épousé à Verviers, le 29 décembre 1884, *Félicie-Marie-Thérèse Dubois*, née dans cette ville le 19 octobre 1860, fille de Jacques-François et de Catherine Petron.

Ils eurent, nés à Verviers :

1<sup>o</sup> *Eugénie-Thérèse-Marie*, née le 14 juin 1886, décédée le 14 juin 1894 ;

2<sup>o</sup> *Thérèse-Marie-Henriette*, née le 1<sup>er</sup> juillet 1887 ;

3<sup>o</sup> *Henri-Jules-Edouard*, né le 2 juin 1891.

*Rameau de Lambusart, de la branche aînée.*

VII<sup>ter</sup>. *Jacques-Emmanuel-Lambert Posson*, dit de Posson, frère puîné des degrés VII et VII<sup>bis</sup> (pp. 168 et 170), avait participé avec eux à la convention de 1769 ratifiée en 1771, pour reprendre les biens de leur frère Philippe (p. 167, 9<sup>o</sup>).

Né à Namur le 2 janvier 1729, il ne fut baptisé avec les cérémonies, à l'église de Saint-Jean-l'Évangéliste, que le 15 mai suivant et décéda à Lambusart. Il épousa à Liège, à l'église Saint-Georges, le 27 septembre 1764, *Marie-Jeanne-*

Françoise *Beerenbroeck*, décédée à Liège le 11 novembre 1768, des suites de couches, fille de Barthélemy et de Pétronille Vueghs, aliàs Vuchs.

Le contrat de mariage, du 25 septembre 1764, se fit en présence du père de la future. (Notaire D. D. Saive.) Le futur se déclare orphelin.

Ils eurent, nés à Liège :

1° Marie-Thérèse-*Ferdinande*, religieuse bénédictine, décédée à Liège le 6 avril 1833 ;

2° *Nicolas*, qui suit ;

3° Cécile-Régine-Marie, baptisée à Saint-Jean-Baptiste le 24 octobre 1767, était décédée en 1791 ;

4° Catherine-Thérèse-Antoinette, baptisée à Saint-Jean-Baptiste le 25 octobre 1768, fut marraine de son neveu en 1790 et était décédée avant le 24 mai 1791.

VIII. *Nicolas-Guillaume-Joseph-Ghislain* de Posson, que nous avons mentionné à la page 174 avec le titre de chevalier, était au partage de 1791. Lors de la création du royaume des Pays-Bas il demanda reconnaissance de noblesse avec le titre de chevalier. Cette demande ne fut pas admise. Un arrêté royal du 28 décembre 1822 lui accorda reconnaissance de noblesse avec l'autorisation de prouver ultérieurement son droit au titre de chevalier qu'il réclamait. Il ne leva pas les lettres patentes de reconnaissance et l'arrêté fut rapporté.

Son grand-père, Barthélemy *Beerenbroeck*, lui fit une cession de 4,000 florins par acte du 15 mai 1776 devant le notaire N. Baily, de Liège.

Né à Liège, baptisé à Notre-Dame-aux-Fonts le 12 juin 1766, décédé à Lambusart le 29 mai 1832, il avait épousé à Liège, à l'église Saint-Etienne, le 9 juillet 1786, Anne-Catherine *Salle*, née à Waremmes en 1758, décédée à Lambusart le 3 novembre 1819.

Ils eurent :

1° Jacques-*Emmanuel-Joseph-Ghislain* a obtenu le 20 octobre 1852 reconnaissance de noblesse et figure avec sa descen-

dance parmi les membres de la noblesse nationale (pp. 1854 et 1855, Sec. partie);

2° *Jean-Joseph-Ghislain*, né à Liège, baptisé à Saint-Jean-Baptiste le 17 mars 1790, tenu sur les fonts par Jean Beerenbroeck et Thérèse-Catherine-Antoinette de Posson, sa tante, est décédé en célibat, à Lambusart, le 19 février 1855;

3° *Philippe-Joseph-Guilain*, né au château de Lambusart le 15 mai 1797, baptisé le 16, mourut à Lambusart le 7 novembre 1870, sans avoir contracté alliance. Il a été bourgmestre de sa commune pendant plus de quarante ans et chevalier de l'ordre de Léopold. Il était connu sous le nom de chevalier de Posson.

#### TROISIÈME BRANCHE

Vbis. *Philippe-Guillaume* Posson, fils puîné de Guillaume-Jean (p. 162, 6°), reçu bourgeois de Namur le 8 mars 1681, puis échevin de cette ville, fut, le 12 novembre 1708, nommé conseiller et receveur général des domaines, aides, subsides et des fortifications du pays et comté de Namur pour un terme de huit ans. Il décéda à Namur et fut inhumé le 9 septembre 1704 dans l'église de Saint-Loup. Sa veuve s'adressa au souverain pour que son beau-frère, Pierre-Lambert Posson (p. 162, V), oncle de ses enfants, puisse parfaire le terme de huit ans, stipulé dans la commission de son mari, en cas de décès, pour remplir les fonctions du défunt au profit de ses enfants. Cette demande fut accordée le 17 du même mois.

Né à Namur, baptisé à Saint-Loup le 9 avril 1665, il épousa dans la même église, le 16 mars 1687, Catherine *Durieux*, veuve de Servais Louzeau, décédée à Namur à l'âge de 70 ans et inhumée dans l'église de Saint-Loup le 15 décembre 1724.

Ils eurent, nés à Namur, baptisés à Saint-Loup :

1° Catherine, baptisée le 10 avril 1688;

2° *Jacques*, qui suit;

3° *Guillaume*, baptisé le 14 février 1691, décédé au berceau;

4° *Guillaume-Sigisfroid*, baptisé le 14 juillet 1692, décédé le 28 février 1750;

5° *Marie-Catherine*, baptisée le 15 août 1693, décédée veuve le 9 janvier 1750 et inhumée dans l'église des Récollettines, épousa à Saint-Jean-l'Évangéliste, le 28 octobre 1717, en présence de ses frères *Jacques* et *Dieudonné-Guillaume*, *Jean-Baptiste de Chaveau*, écuyer, seigneur de Natoye, de Francesse, etc., bailli des eaux et forêts du comté de Namur, fils du chevalier *Jean-Baptiste*, remplissant les mêmes fonctions, et de *Louise-Hélène* de *Jacquier de Rosée*. (*Annuaire* de 1855, p. 188, et *Annuaire* de 1888, p. 248, 5°);

6° *Dieudonné-Guillaume*, échevin de Namur, baptisé le 23 août 1694, fut anobli dans les mêmes conditions que son frère *Jacques-Philippe* le 29 juillet 1715. Décédé sans alliance le 28 février 1750, il fut inhumé à Saint-Loup, ayant institué son frère *Jacques* et sa sœur *Marie-Catherine* pour ses héritiers;

7° *Louis-Alexis*, baptisé le 12 juin 1696, décédé jeune.

VI. *Philippe-Jacques* Posson, licencié ès lois, avocat au conseil provincial de Namur, échevin et dès 1736 premier échevin de cette ville, fut anobli, en tant que de besoin, créé chevalier héréditaire avec concession de la particule *de* et concession d'une couronne d'or sur le heaume au lieu du bourlet, par lettres patentes du 29 juillet 1715, émanées directement de la chancellerie de l'Empire. Ces lettres ayant été supprimées dans les Pays-Bas, cette mesure fut considérée comme non avenue pour les sujets de l'Empire, et les patentes restaient en vigueur dans la principauté de Liège, relevant directement de l'Empire. Des lettres patentes régulières, c'est-à-dire ayant été examinées, vérifiées et contrôlées avant la signature du souverain, par le conseil établi à Bruxelles, lui furent délivrées le 15 décembre 1736 et supprimaient la concession du titre de chevalier héredi-

taire qui n'était pas admise aux Pays-Bas. Voici un extrait de ces lettres, dans lesquelles la concession de la particule n'est plus même rappelée.

CHARLES, par la grâce de Dieu, etc. A tous ceux qui ces présentes verront ou lire ouïront salut : De la part de notre cher et bien aimé Jacques-Philippe Posson, nous a été remontré, en dû respect, qu'en considération des services rendus à notre Auguste Maison par ses ancêtres, il nous auroit plu de l'ennoblir avec ses enfans et descendans légitimes par diplôme expédié le 29 juillet 1715 par Notre Chancellerie de l'Empire, au port d'un écu de gueules a trois cruches d'argent, deux en chef et une en pointe; surmonté d'un heaume d'argent, grillé, liseré et couronné d'or, hachements d'argent et de gueules et pour cimier une cruche de l'écu, mais que comme nous aurions trouvé bon d'ordonner que ces sortes de grâces, suivant les placards, ordonnances et usages constamment observés sous nos glorieux prédécesseurs, souverains des Pays-Bas, ne pourroient avoir effet dans l'étendue des dits Pays sans en avoir obtenu notre confirmation royale par le conseil régulier de notre conseil suprême établi lez notre Personne pour les affaires de nos mêmes Pays-Bas, le remontrant, obéissant à nos ordres, nous a très humblement supplié que notre bon plaisir soit de lui confirmer la dite grâce avec rétroaction à la date du 29 juillet 1715 et d'en faire expédier nos lettres patentes en forme due. Nous ce que dessus considéré et ayant favorable égard à sa très humble supplication, avons de notre certaine science, grâce libéralité pleine puissance et autorité souveraine, confirmé et accordé comme nous confirmons et accordons de nouveau pour autant que de besoin par ces présentes, que nous voulons avoir la même force et vigueur comme si elles avoient été expédiées le 29 juillet 1715 au dit Jacques-Philippe Posson, de même qu'à ses enfans et descendans mâles et femelles nés et à naître de mariage légitimes le titre et degré de noblesse, voulons et entendons que

tant lui qu'iceux jouissent et usent dorénavant comme gens nobles, etc., etc.

Ces lettres patentes fixèrent la position nobiliaire de ses descendants habitant les Pays-Bas, mais ceux fixés dans la principauté de Liège continuèrent à jouir des avantages déterminés par les patentes de 1715 et portèrent, après 1735, le titre de chevaliers héréditaires; les uns comme les autres continuèrent à conserver la particule. Ceux de la branche aînée agirent de même.

Philippe-Jacques, baptisé à Saint-Loup le 18 juillet 1689, fut reçu bourgeois de Namur le 13 décembre 1715. Avec sa sœur, veuve de Jean-Baptiste de Chaveau, héritiers de leur frère Dieudonné-Guillaume, ils partagèrent ses biens le 7 mars 1750. Décédé le 21 août 1751, il fut inhumé à Saint-Loup, ayant épousé à l'église de Notre-Dame, le 18 juillet 1715, avec dispenses pour quatre degrés de parenté, sa cousine Marie-Françoise André, née le 5 octobre 1690 à Namur, y décédée le 22 janvier 1743, fille de Marc-Antoine, échevin de Namur, et de Catherine de la Rue, dame de Cognelée et de Jettefolz, sœur du chevalier Mathias de la Rue.

Ils eurent treize enfants, nés à Namur de 1717 à 1732 (1), mais le plus grand nombre moururent soit au berceau, soit avant d'atteindre l'âge de 4 ans; les autres sont :

1° Nicolas-Philippe-Joseph, reçu bourgeois de Namur le 15 janvier 1751, qui fut échevin noble de Namur en 1761, testa devant le notaire J.-B. Borge, de Namur, le 27 avril 1766. Ce testament fut clos le 11 mai suivant. Il instituait pour ses héritiers ses deux frères Henri et Jean-François et demandait à être inhumé près de son père, de sa mère et de son épouse. Le testament fut ouvert le jour de son enterrement.

Né le 19 septembre 1717 à Namur, y décédé le 26 décembre 1767, il fut inhumé dans l'église de Saint-Michel, où il épousa, le 11 février 1748, avec dispenses pour deux degrés

(1) La sœur de M<sup>me</sup> de Posson fut mère de dix-neuf enfants. (*Annuaire de 1855*, p. 114. 4<sup>e</sup>.)

de parenté, en présence de son père, de son oncle Guillaume Posson et de son frère Nicolas-Henri et, du côté de la future, de son oncle Jean-Henri de Lemède, seigneur de Jennevaux, de son frère Albert-Ignace de Lemède, sa cousine germaine Agnès-Josèphe-Thérèse *de Lemède*; née à Namur le 21 avril 1716, elle décéda le 19 mars 1765 sans enfants et était fille de Nicolas-Joseph, seigneur d'Emine et de Villers-le-Heste, parrain de son mari, et de Marie-Antoinette-Catherine André, dame de Cognelée et de Jettefolz, tante de son mari. (*Annuaire* de 1855, p. 117, 110);

2° *Henri-Nicolas*, dit Nicolas-Henri, baptisé le 6, étant né le 5 décembre 1720, reçu bourgeois de Namur le 1<sup>er</sup> septembre 1751, fut syndic des capucins de Namur.

Décédé à Aische-en-Refail le 29 septembre 1795, il fut inhumé dans l'église où se trouve sa tombe avec épitaphe. Il épousa, en présence de son frère Nicolas-Philippe-Joseph et de Charles-Joseph Misson, frère de la mariée, à l'église de Saint-Jean-Baptiste, le 4 février 1754, Catherine-Clémence *Misson*, paroissienne de Saint-Loup, née à Bruxelles, baptisée le 23 novembre 1722, le lendemain de sa naissance, à l'église de Notre-Dame du Finistère, décédée à Namur le 18 septembre 1807 et inhumée près de son mari, à Aische-en-Refail, où se trouve le caveau de la famille et son épitaphe. La nièce de son mari et son époux André de Philippart sont également inhumés dans le même caveau. Elle était fille de Jean-Jacques, conseiller et administrateur général des domaines aux Pays-Bas, et de Marie-Josèphe de Bechemont, dame héritière de Fermines. (*Annuaire* de 1885, p. 189, 90.) Ils eurent un fils : François-Joseph-Ghislain, ondoyé le 8 février 1755 et baptisé à Saint-Jean-l'Évangéliste le 30 mars suivant, décédé en 1776 ;

3° Jean-François, qui suit :

VII. Jean-*François* de Posson, dit de Posson de Wanfercée, fut reçu bourgeois de Namur le 1<sup>er</sup> septembre 1751.

Né à Namur le 27 août 1726, décédé à Wanfercée le 3 août

1780, il épousa, par contrat passé devant le notaire J. Cornct, de Namur, le 17 juillet 1752, sa cousine *Cécile-Marguerite Joseph de Quinart*. A ce contrat la future est assistée de son père et de sa mère.

Le mariage religieux eut lieu à Namur, à l'église de Saint-Loup, le 16 août 1752, les époux ayant obtenu des dispenses pour leur parenté au quatrième degré canonique. Étaient présents : Nicolas-Joseph de Quinart, père de la future, seigneur de Wanfercée, et le frère aîné du futur.

Elle fut l'héritière de la seigneurie par suite du décès de son frère, était fille de Catherine de Pape et petite-fille de Jacques Quinart, avocat, anobli en 1735.

Ils eurent, nés à Namur :

1° Nicolas-Joseph-Ghislain, seigneur de Wanfercée, reçu bourgeois de Namur le 23 juin 1792, avait été licencié ès lois, échevin de Namur, puis avocat au Grand Conseil de Malines. Baptisé le 10 mai 1754, décédé le 22 nivôse an VI (12 mars 1798) à Bruxelles, il épousa, à Malines, Anne-Françoise-Josèphe-Thérèse *T<sup>re</sup> Serstevens*, née dans cette ville en 1750, décédée à Bruxelles le 17 juillet 1814, fille de Simon, secrétaire du Grand Conseil de Malines, et de Claire-Isabelle Suetens. Ils eurent une fille : Eugénie-Claire-Isabelle-Henriette, née à Malines, baptisée à Saint-Rombaut le 9 février 1788, tenue sur les fonts par Henri-Nicolas de Posson. Elle décéda à Bruxelles le 13 novembre 1806;

2° Anne-*Cécile-Philippine-Ghislaine*, baptisée le 2 octobre 1755, décédée à Aische-en-Refail le 29 novembre 1822, fut inhumée près de son oncle et de son mari; elle épousa Lambert-*André-Désiré-Joseph de Philippart*, né posthume à Namur le 22 novembre 1756, avocat au conseil provincial, maire d'Aische en 1815, y décédé le 9 mai 1817, anobli le 13 novembre 1783, fils d'André-Joseph et de Catherine-Françoise-Josèphe Bodart et neveu de l'épouse du baron Juste-Joseph de Posson. (*Annuaire* de 1863, p. 295, IV);

3° Clémence-Reine-Ghislaine, ondoyée le 14 décembre

1756, fut baptisée le 4 janvier 1757. Elle fut religieuse à l'abbaye noble de Juvigny, en Lorraine;

4° François-Joseph-Ghislain, baptisé le 15 janvier 1758, décédé le 12 février suivant;

5° Marie-Thérèse-*Henriette*-Ghislaine, baptisée le 1<sup>er</sup> septembre 1759, épousa, par contrat du 30 avril 1787 et religieusement le lendemain, son cousin *Nicolas-Antoine de Posson*, né à Malmédy, habitant Liège (p. 174, VIII);

6° Joseph-Xavier-Ignace-Ghislain, baptisé le 11 novembre 1760, décédé jeune;

7° Louise-Éléonore, baptisée le 20 mai 1762, épousa à Namur à l'église Saint-Jean-l'Évangéliste, son cousin *Reinhard-Nicolas-Joseph de Posson*, frère puîné du précédent, né à Malmédy (p. 173, 6°);

8° Henri-Joseph-Ghislain est renseigné à la page 1855 de la Seconde partie, sa veuve ayant obtenu le 20 janvier 1845 reconnaissance de noblesse. Avant cette date il avait eu, de son épouse Albertine-Joséphine-Dorothée *d'Onyn*, mariée le 22 octobre 1792, les enfants qui suivent, nés à Andenne, alors décédés :

A. Fortuné, né le 10 frimaire an VI (30 novembre 1797), servait comme officier aux Indes hollandaises lorsqu'il mourut vers 1820;

B. *Rosalie*-Clémence-Ghislaine, née le 18 vendémiaire an XI (30 octobre 1802), décédée le 21 du même mois;

C. *Xavier-Gérard-Joseph*, né le 29 floréal an XII, décédé; 9° *Ferdinand*, qui suit;

10° *Rosalie*-Josèphe-Ghislaine, baptisée le 31 août 1772, décédée à Namur le 16 avril 1801, épousa, par contrat du 30 juillet 1791, devant le notaire Lelièvre, étant assistée de sa mère, et religieusement, avec les dispenses nécessaires, à l'église de Saint-Jean-l'Évangéliste, le 2 août 1791, son cousin germain *Henri-Léopold-Servais-Ghislain de Renette*, seigneur banneret de Villers-Perwin, né posthume, baptisé le 5 janvier 1765 à Saint-Aubin, à Namur, y décédé le

14 octobre 1837, étant remarié depuis 1809 avec la veuve de son beau-frère (p. 1976 de la Sec. partie).

VIII. *Ferdinand-Victor-Ghislain* de Posson était en 1794 officier au service de l'Autriche, en garnison à Namur.

Né à Namur le 26 mars 1769, baptisé à Saint-Jean-l'Évangéliste, tenu sur les fonts par le capitaine Henri-Joseph de Lemède, seigneur de Waret, au nom de Ferdinand-Victor Marbais du Graty, et par Anne-Catherine de Quinart, de Wanfercée, veuve de Servais de Renette, décédée à Landenne-lez-Couthuin (Liège) le 23 germinal an XIII (13 avril 1805), il avait épousé à Namur, le 6 vendémiaire an VI (4 octobre 1797), Marie-Angélique-Josèphe *Malotau* (alias de Malotau), née dans cette ville le 16 décembre 1769 et baptisée à Saint-Jean-l'Évangéliste, décédée à Namur le 14 mai 1822, remariée à Henri de Renette, fille de Thomas-Bonaventure et de Marie-Angélique-Josèphe-Ghislaine Colart. (Sec. partie, p. 1976.) Elle épousa en secondes noces, le 17 mai 1809, le mari de sa belle-sœur, Henri-Léopold-Servais-Ghislain de Renette. (Sec. partie, p. 1997, et *Annuaire* de 1874, p. 272.)

Ils eurent :

1° *Félicité-Lambertine*, née à Saint-Martin, sous Emines (alors Saint-Martin-Englise), le 29 fructidor an VI (15 septembre 1798), décédée à Bruxelles le 21 août 1881, épousa à Namur, le 10 juillet 1821, Pierre-Antoine *Dayaille*, alors colonel à l'état-major général et adjudant du quatrième grand commandement militaire, chevalier de Saint-Louis et de la Légion d'honneur, veuf de la baronne Marie-Thérèse-Françoise de Broich, décédée à Ruremonde le 23 octobre 1820. Né à Liège le 17 avril 1772, de Pierre-Antoine Daywaille, secrétaire de la régie des impositions des États de Liège, et de Marie-Thérèse Dupont, il mourut le 14 novembre 1837, étant lieutenant-général ;

2° *Henri-Antoine-Joseph-Ghislain*, né à Saint-Martin le 29 vendémiaire an VIII (21 octobre 1799), décédé sans alliance, à Namur, le 18 mai 1823 ;

3° *Clémence-Victoire-Ghislaine*, née à Namur le 30 nivôse an IX (21 janvier 1801), décédée à Maestricht (duché de Limbourg) le 14 septembre 1879, épousa à Anvers, le 14 février 1826, *Louis Ruis van Leuven*, né à Amsterdam le 14 février 1803, décédé à Arnhem (Hollande) le 7 octobre 1869, étant lieutenant-colonel d'artillerie en retraite;

4° *Angélique-Ferdinande-Eugénie-Ghislaine*, jumelle de *Clémence*, décédée à Maestricht le 12 avril 1879, épousa, le 22 juin 1825, *Jean-Antoine-Georges Schwartz*, alors premier lieutenant-adjutant-major au régiment suisse von Schmit n° 31 au service des Pays-Bas. Né à Arau (Suisse) le 2 janvier 1797, il décéda à Maestricht le 27 juin 1861, étant lieutenant-colonel depuis 1835, retraité, chevalier des ordres de Guillaume et du Lion néerlandais, décoré de la Croix militaire de première classe et de la Croix de bronze de 1831;

5° *Ferdinand-Léopold-Servais-Ghislain*, né à Sclayn le 27 ventôse an X, y décédé le 11 messidor suivant (30 juin 1802);

6° *Marie-Thérèse-Lambertine*, née à Sclayn le 14 messidor an XI (3 juillet 1803), décédée sans enfants, à Saint-Jossetten-Noode, le 23 avril 1838, épousa à Namur, le 13 juillet 1837, *Augustin-Paul van Remoortere*, ancien commissaire du district de Marche (1820 à 1830), chevalier de l'ordre du Lion néerlandais et de l'ordre du Mérite civil de la couronne de Bavière, veuf de la comtesse *Hortense* de Tour et Taxis et de *Jeanne-Colette* Carpentier. Né à Saint-Nicolas (Waes) le 25 avril 1775, il décéda le 15 janvier 1855 dans la même ville, étant l'époux d'Eugénie Stappaerts, née à Louvain, sa quatrième femme. Il était fils d'Augustin-Adrien et de Jeanne-Catherine Janssens.

---

## BRANCHE NON RELIÉE

En 1822 le maire de la commune de Givet (de Givet-Saint-Hilaire et de Charlemont) ayant été requis par le colonel Posson de faire procéder, à l'aide des archives de la mairie, à la recherche des documents pour établir d'une manière claire et précise « sa descendance », déclare « que les titres étant en partie détruits, il ne possède pas de documents antérieurs à 1534; que les registres plus anciens ont été dispersés et perdus lors des différentes commotions politiques qui ont agité ces villes ».

A partir de cette date il donne les extraits des registres paroissiaux, qui ont été en partie vérifiés depuis 1651 et complétés, le cas échéant, par des recherches ultérieures (1).

I. Joseph Posson décéda à Givet (Notre-Dame) le 4 juillet 1569, âgé de 78 ans, étant consul de la ville et fut inhumé, avec sa femme *Marie-Thérèse*, décédée le 8 avril 1545, dans l'église de Notre-Dame. On a retrouvé le fils qui suit ;

II. Jean Posson, né à Givet le 4 janvier 1541, était au service d'Espagne et mourut le 12 juin 1603. Il eut de sa femme, nommée *Catherine*, trois enfants :

1° François, qui suit ;

2° Catherine, née le 4 janvier 1585, épousa, le 7 juillet 1608, Jean-Gaspard *du Vernay* ;

3° Pierre, consul de la ville, né le 11 mars 1586, décéda le 2 août 1638 et eut de sa femme, *Marie*, deux enfants :

A. Marie-Anne, née le 12 octobre 1613, décédée le 17 mars 1623 ;

B. Anne, née le 4 décembre 1615.

III. François Posson, né à Charlemont le 7 juillet 1582, épousa, étant au service d'Espagne, *Marie-Charlotte de Bauve*, fille de Louis et de *Françoise de Romérée*. Ils eurent un fils :

(1) Il fallait retrouver la branche d'Espagne dont nous avons mentionné un membre (p. 158 et p. 198).

IV. Gaspard Posson, né à Charlemont le 9 mai 1618, fut cornette au service d'Espagne, décéda le 13 novembre 1680 et fut inhumé à l'église de Notre-Dame. Sa tombe existait encore en 1822, portant les écussons : *de Baue* : de sable à trois lions d'or couronné de gueules ; *Le Jeune* : d'argent à la bande d'azur accostée en chef de deux cœurs de gueules et en pointe d'une étoile du même, sommée d'une couronne de comte.

Il épousa en 1650 Catherine *Le Jeune* (aliter *Le Joane*), fille de Jean, seigneur d'Hérival, et de Marie de Reneson. Elle décéda le 11 septembre 1692 et fut inhumée près de son mari, ayant eu sept enfants nés à Givet :

1<sup>o</sup> François entra au service de l'Espagne, devint capitaine au régiment de Barcelone. Né le 9 novembre 1651, il décéda le 20 novembre 1729 ;

2<sup>o</sup> Gaspard (aliter Gérard), né le 7 janvier 1653, décéda le 11 décembre 1669 ;

3<sup>o</sup> Joseph, qui suit ;

4<sup>o</sup> Lambert, né le 2 avril 1657, décéda le 15 mai 1662 ;

5<sup>o</sup> Catherine, née le 14 février 1659, décéda sans alliance le 22 juillet 1732 ;

6<sup>o</sup> Marie-Anne, née le 8 février 1660 ;

7<sup>o</sup> François, second fils de ce prénom, fut consul de la ville, conseiller du roi, lieutenant des eaux et forêts. Né le 11 août 1661, décédé paroisse de Notre-Dame le 2 octobre 1727, il fut inhumé à côté de son père. Il épousa en 1697, dans la même église, Catherine *Durido*, dont il eut :

A. François, prévôt, juge royal civil et criminel de Charlemont, des deux Givet, du comté d'Agimont et conseiller du roi, né à Givet (Notre-Dame) le 31 janvier 1698, mourut le 10 octobre 1739 au même lieu et fut inhumé à côté de son père ;

B. Marie-Josèphe, née le 31 mai 1703, décéda en 1765, sans alliance ;

C. Jean-Joseph, né le 24 octobre 1704.

V. Joseph Posson, bourgmestre des deux Givet, fut conseiller du roi. Né à Givet le 14 octobre 1654, y décédé le 15 août 1691, il fut inhumé, ainsi que sa femme, à côté de son père.

Il épousa, le 8 mars 1681, Marie *Rasquin*, dite *de Rasquin*, fille de Jean-Baptiste, avocat général au parlement de Flandre, et de Françoise de Soy, décédée à Givet le 13 novembre 1713.

Ils eurent, nés à Givet, baptisés à Notre-Dame :

1° Jean-Joseph, né le 1<sup>er</sup> août 1682, décédé le 4 septembre 1724, étant maire de Charlemont :

2° Marie-Anne, née le 1<sup>er</sup> octobre 1684, épousa à Namur, à l'église de Saint-Jean-l'Évangéliste, le 12 octobre 1711, Jacques-François *Rasquin*, décédé le 8 septembre 1751, âgé de 70 ans et veuf. Il avait été capitaine au service de Sa Majesté Catholique dans le régiment de Spauw et fut inhumé dans l'église de Notre-Dame, à Givet, près de sa femme (1);

3° Marie-Josèphe, née le 10 août 1686, décédée sans alliance le 11 janvier 1765;

4° Marie-Jeanne, née le 1<sup>er</sup> octobre 1689, décédée le 14 juillet 1765, épousa, le 10 février 1700, Charles *de Zeeberg*;

5° *Gérard*, qui suit;

6° Marie-Catherine, née le 4 septembre 1691, épousa, le 10 novembre 1722, Louis *Bouilly*, officier au régiment de Béarn.

VI. Henri-*Gerard* Posson fut conseiller du roi et bourgmestre ou maire de la cour de Saint-Hilaire, à Givet.

Né à Givet, baptisé le 1<sup>er</sup> août 1688, décédé dans cette ville le 7 août 1746, il fut inhumé près de sa femme, dans le chœur de l'église de Notre-Dame, où il avait été baptisé. Il épousa dans la même église, le 20 décembre 1718, Marie-

(1) Leur fils fut inhumé près d'eux en 1755. (*Annuaire* de 1871, p. 263, s°.)

Thérèse *Thierry*, décédée le 1<sup>er</sup> décembre 1743, fille de Louis et de Marguerite de Villenfagne.

Ils eurent, nés à Givet et baptisés à Notre-Dame :

1<sup>o</sup> Marie-Josèphe, baptisée le 11 mai 1720, épousa, le 16 juillet 1744, Jean-Baptiste *de Clotteau*, chargé d'affaires du roi ;

2<sup>o</sup> Marie-Thérèse, baptisée le 22 mai 1722, décédée sans alliance le 22 avril 1782 ;

3<sup>o</sup> Marie-Anne, baptisée le 13 juillet 1723, décédée en 1729 ;

4<sup>o</sup> François-Jacques, baptisé le 1<sup>er</sup> juillet 1724, épousa en 1753, à Givet, Barbe-Josèphe *Rosse*. Nous n'avons pas retrouvé sa descendance, si elle existe. Il décéda à Givet en 1757 ;

5<sup>o</sup> Catherine-Isabelle, baptisée le 24 février 1726, épousa, le 17 mai 1747, Charles-André *de Guillon*, né à Dunkerque ;

6<sup>o</sup> Barbe-Isabelle, baptisée le 30 juin 1728, décédée sans alliance le 1<sup>er</sup> février 1749, fut inhumée près de ses parents ;

7<sup>o</sup> Guillaume-Gérard, baptisé le 31 janvier 1730 ; nous le croyons décédé au berceau ;

8<sup>o</sup> Antoine-Gérard, baptisé le 2 décembre 1731, décéda en 1740 ;

9<sup>o</sup> Célestine-Reine-Antoinette, baptisée le 5 janvier 1734, décédée en 1738 ;

10<sup>o</sup> Joseph-Thomas-Antoine, qui suit :

VII. Joseph-Thomas-Antoine Posson, maître de forges, habitait Givet, Yvoir et Moniat, sous Waulsort, où il avait des maisons d'habitation et des forges.

Né à Givet, baptisé à Notre-Dame le 18 février 1736, il décéda dans sa propriété de Moniat le 21 novembre 1789 et fut inhumé dans l'église d'Onhaye. Il épousa à Givet, le 8 août 1770, étant domicilié à Yvoir, Anne-Françoise *Le Bez*, fille unique de François-Joseph, conseiller du roi et bourgmestre de Givet, et d'Anne-Françoise de Las-Penas. Elle mourut à Dinant le 11 mars 1820 et fut inhumée à Onhaye.

Ils n'eurent, que trois enfants nés à Givet et baptisés à Notre-Dame :

1° Joseph-Antoine, baptisé à Givet le 5 juin 1771, épousa à Bruxelles, à l'église de Saint-Nicolas, le 7 février 1792, Anne-Henriette *Philippart* (1).

Il mourut veuf à Dinant, étant inspecteur des eaux et forêts du comté de Namur.

Ils eurent deux fils, baptisés à Yvoir : A. Joseph-Henri, né le 11 avril 1793; B. Etienne-Joseph, né le 27 décembre 1794. L'un d'eux mourut jeune et l'autre, officier d'artillerie au service de France, fut tué devant Glogau en 1813;

2° *Etienne*, qui suit;

3° Louis-Joseph, né à Givet le 4 mai 1775, mort le 12 du même mois;

4° Anne-Françoise-Catherine, baptisée le 10 avril 1776, à Yvoir, où elle épousa, le 10 avril 1793, le baron Louis-Joseph *de Saussey*, gentilhomme de la Normandie, ancien page du duc de Penthievre, capitaine au régiment de ce nom. Elle épousa en secondes noces Jules *de Malarmé*, gentilhomme de la Lorraine;

5° Louis-Joseph, second fils de ces prénoms, n'est pas né à Givet ni à Yvoir. Il déclara cependant être né à Givet, mais avoir été baptisé en Belgique, dans la commune de Mesnil-Saint-Blaise, ce qui ne s'est pas vérifié. Nous croyons qu'il est né dans la propriété de Moniat, inopinément peut-être, car les autres enfants sont nés à Yvoir; lui-même portait le nom de *de Posson d'Yvoir*, où ses parents avaient une maison de campagne.

Il entra au service de la maison d'Autriche, comme cadet, à l'âge de 16 ans, dans un régiment hongrois, puis au régiment *de Beaulieu*; enseigne à 17 ans, sous-lieutenant à 20 ans et lieutenant à 23, il fit toutes les campagnes

(1) Elle ne figure pas dans la notice publiée en 1863 (p. 205), où il y a beaucoup de lacunes.

depuis 1793 jusqu'à 1801 et fut blessé en Belgique deux fois, en 1793, puis en 1794 et en 1799 et quitta le service de l'Autriche après la paix de Lunéville. En 1803 il entra, comme lieutenant, lors de la formation à Bruxelles du régiment wallon devenu le 112<sup>e</sup> régiment de ligne, devint capitaine en 1805 et chef de bataillon en 1808 de ce terrible régiment dont tous les écrivains militaires se sont plu à signaler la bravoure et l'intrépidité (1). Né dans l'arrondissement de Dinant le 8 juillet 1777, décédé à Paris le 18 mars 1870, il fut inhumé à Versailles, au cimetière de Saint-Louis. Le monument est orné de ses armoiries qui sont semblables à celles de la famille en Belgique; elles sont brisées d'une étoile à six rais placée en cœur. Sa fille est également inhumée dans le même caveau.

Il épousa le 30 juillet 1801, en Bavière, à Alt-Eltingen, Françoise-Louise *de Nettencourt*, fille du marquis Antoine et de la comtesse Christine de Conssey, dont il eut : *A.* Marie-Antoinette-*Fanelly*, née à Yvoir le 28 février 1803, décédée à Paris le 25 mars 1884, épousa *Achille-François-Eléonor*, marquis de *Jouffroy d'Abbans*, chevalier honoraire de l'ordre de Malte de Saint-Georges, de la Franche-Comté, chevalier de la Légion d'honneur, fils du marquis Claude, ancien page du grand dauphin, capitaine d'artillerie, dont elle eut trois filles; *B.* François-Jules, décédé en bas âge; *C.* Elisa-...., décédée à Florence; *D.* Camille, décédé en 1830 étant à Saint-Cyr;

6<sup>o</sup> Marie-Adrienne-Josèphe, baptisée le 18 juin 1779 à Yvoir, où elle épousa, le 3 novembre 1795, Nicolas-Claude *Laurent*;

7<sup>o</sup> Rose-Hélène-Josèphe, baptisée à Yvoir le 4 novembre 1780, épousa le frère du mari de sa sœur, *N. de Malarmé*;

8<sup>o</sup> *Rose-Josèphe*, baptisée à Yvoir le 30 juin 1783;

(1) Colonel GUILLAUME, *Les Régiments nationaux belges*; général BERNARTELS, *Les Belges au service de France*. CRUYPLANS, *Histoire illustrée d'un corps Belge : La 112<sup>e</sup> demi-brigade*.

9° Hyacinthe-Josèphe, jumelle de Rose, décéda à Givet, paroisse de Notre-Dame, le 11 mars 1791 ;

10° Adélaïde n'est pas née à Givet ni à Yvoir ; elle épousa N. *Mathieu*, fournisseur général sous le premier empire.

VIII. *Etienne-Joseph Posson*, dit de Posson, a été attaché au ministère des finances, service des contributions indirectes, à Armentières (Nord, France).

Né à Givet le 23 janvier 1774, il décéda à Versailles où il fut inhumé dans le caveau de sa famille, au cimetière de Saint-Louis. Sur le monument on lit :

*A la mémoire d'Etienne-Joseph de Posson, décédé le 12 mars 1857, dans sa 83<sup>e</sup> année, et d'Adolphe-Joseph-Philibert, son fils, décédé à Ville-d'Avray le 21 juillet 1877, dans sa 76<sup>e</sup> année. Priez pour eux.*

*Ci-gist Louis-Joseph de Posson d'Yvoir, colonel en retraite, chevalier de Saint-Louis ; de la Croix d'or de Saint-Ferdinand d'Espagne, officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre des Deux-Siciles, mort à Paris le 18 mars 1870. Et Fanelly de Posson d'Yvoir, marquise Achille de Jouffroy d'Abbans, morte à Paris le 25 mars 1884.*

Il épousa vers 1798 *Fanny-Scholastique Bonivert*, décédée à Armentières, avant 1846, dont il eut, nés en Belgique et en France :

1° *Eulalie*, née à Moniat vers 1800, décédée vers 1820, épousa *Frédéric des Ecures*, comte de *Chavrurau* ;

2° *Adolphe*, qui suit ;

3° *Alphonse*, né vers 1804, décédé sans alliance vers 1830 ;

4° *Fanny*, née vers 1806, décédée vers 1815 ;

5° *Lina*, née vers 1808, décédée à Paris vers 1827 ;

6° *Aimée-Jeanne-Rosalie*, née à Verdun (France) le 12 février 1812, habite Versailles, est sans alliance et non-généraire (1).

(1) Un fils, né en France, portait le prénom de *Jules* ; il disparut en 1852.

IX. *Adolphe-Joseph-Philibert* Posson, dit de Posson, a suivi la carrière de son père. Né à Moniat le 22 mars 1802, il figure sur le monument du caveau de la famille et épousa à Paris, en février 1832, Virginie *Guyot des Herbiers*, sa cousine germaine, fille de Stephan-Prudent et d'*Anne-Scholastique Bonivert*.

Ils eurent, nés en France :

1<sup>o</sup> *Annénaïde*, née à Souppes (Seine-et-Marne) en 1833, décédée à Aniche (Nord) vers 1842;

2<sup>o</sup> *Arthur*, qui suit;

3<sup>o</sup> *Ulric*, né à Aniche le 21 avril 1844, a épousé à Fontainebleau, le 16 avril 1879, Marie-Victoire *Hesme*, née à Joigny (Yonne) le 14 décembre 1855, fille de Pierre-Louis-Victor-Henri. Ils ont une fille : Marie-*Yvonne*, née à Ville-d'Avray le 25 février 1880.

X. Louis-Anatole-*Arthur* Posson, dit de Posson, né à Souppes le 13 novembre 1837, décédé le 1<sup>er</sup> avril 1892 à Laghouat (Algérie), où il remplissait les fonctions de commissaire de police, épousa à Médial (Algérie), le 29 septembre 1877, Marie *Cazeilles*, née le 24 septembre 1857, dont il eut un fils :

*Lucien-Louis-Achille*, né à Laghouat le 11 février 1891, est élève au lycée d'Alger.

#### NON RELIÉS

On vient de voir que cette branche a été en Espagne et il est probable que don Luis, cité à la page 158, appartient à une branche de cette famille qui était établie en Espagne. Le nom est de Posson y Colto.

Il était né le 13 octobre 1784 et mourut le 25 août 1833. Le livre d'or de Castillé (p. 222) donnerait les armoiries suivantes à la famille :

*D'azur à trois amphores d'or surmontées de trois rosaces*

*de gueules placées 1 et 2, une étoile d'argent séparant les amphores.*

On voit en Belgique, sous le nom de *Pochon* (1), qui est l'ancien nom des trois meubles des armoiries, l'indication suivante :

Quartiers : *Pochon, van Strale, Poictier, van Pelken.*

Jean Pochon, écuyer, officier de la garde de robe de Sa Majesté Impériale, père d'une fille : Anne, veuve de Jacques de le Val (Delvael), testa à Audenarde le 5 octobre 1579. Les quartiers ci-dessus sont ceux de son fils, inhumé à Saint-Bavon, à Gand ; l'armoirie est celle de la famille actuelle.

Ces quartiers sont intervertis et l'on peut admettre que c'est le fils de *Pochon* époux de *Poictier*, famille du pays de Namur, qui épousa une fille des époux *van Strale-van Pelken*, dans la partie flamande du pays.

(1) Dans le pays de Liège cela signifie petit pot.

## de SENOCQ (1)

ARMES : tiercé en pal ; au 1 de gueules semé de fleurs de lis d'or ; au 2 de sablé à deux alérions d'or en pal qui est le lignage de STOUFFE ; au 3 d'argent, à cinq annelets de gueules placés en sautoir, en chef et en pointe deux mouchetures d'hermines de sable en face qui est LAHORGNE.

Famille originaire du comté de Verdun, admise au lignage de STOUFFE, l'un des trois lignages de cette ville.

I. Nicolas Senocq, citain de Verdun, titre que portaient ceux admis aux lignages, avait une sœur, nommée Elisabeth Senocq, qui épousa Nicolas *La Horgne*, dit de *Rarecourt*, avant 1417 ; il vivait en 1450 et laissa, entre autres enfants sans doute, un fils qui suit :

II. Martin Senocq, citain de Verdun, fit bâtir la chapelle du cimetière de la paroisse de Saint-Sauveur, près de la maison curiale. Par son testament de 1527, année de son décès, il demandait à être inhumé dans cette chapelle.

Il avait épousé Jeannette *Maillefert*, sa parente, fille de Remison (Remi) et petite-fille de Husson, inscrit au lignage de Stouffe, dit des Stouffes et d'Estouffes.

Ils eurent un fils, qui suit :

III. Sire François Senocq (2), par lequel nous avons commencé en 1897 la généalogie, est mentionné dans le testament de son père ; il fut inhumé dans l'église Saint-Jean-l'Engelé avec cette inscription : *Dessous la tombe* marquée F. S. assez proche de cette croix gisent honnestes conjoints

(1) Voyez l'*Annuaire* de 1897. Cet article, qui ne comprend que cinq degrés, doit servir de complément et rectifie les trois premiers degrés (pp. 192 et 193) ainsi que les quatre premières lignes de la page 194. — Nous avons (p. 191) prévenu le lecteur du peu de précision de ces degrés, dont les renseignements sont arrivés tardivement.

(2) Les membres du Sénat ont le titre de sire ou de maître, selon la qualité officielle de leurs fonctions.

*Sire François Senocq, en son vivant eschevin du palais de cette cité de Verdun, lequel mourut le 27 de juin 1552 et Didon Lahorgne, qui fut femme audit Senocq, laquelle mourut le 27 de juin 1527, Priez Dieu pour eulx.*

Cette inscription se trouve sur une plaque de cuivre; la partie supérieure est peu visible sur la photographie qui en a été faite; on voit à dextre un homme en robe de magistrat, à genoux sur un fauteuil, en prière, ayant assez près de de lui ses armoiries; à senestre se trouve une dame dans la même position, lui faisant face, ayant un blason de dame.

Divonne ou Didon (1) de *La Horgne*, son épouse, était sa parente, descendant d'Elisabeth Senocq, sa grande tante, femme de Nicolas La Horgne, qui provenait des *Rarecourt*, dont il portait les armes modifiées (trois annelets au lieu de cinq). Depuis cette alliance François Senocq porta dans son blason les anneaux des Rarecourt comme sa femme.

Ils eurent :

1° Nicolas, auteur de la branche restée en France, actuellement éteinte;

2° Claude, qui suit;

3° Elisabeth, décédée avant le 25 août 1596, jour de ses funérailles. Par décision du Sénat les trois *vergers* de la cité assistèrent au convoi et à l'enterrement, « la défunte, jadis femme à Louys Wapy, ayant le sire Claude Senocq son frère, qui est du corps de céans, ayant remontré qu'elle est issue des anciens lignages ».

Dans la séance du 13 mars 1598 ses enfants et son petit-fils furent admis : « Les dits Jean et Louys Wapy pour être fils de Ysabel Senocq, qui était fille de François Senocq, eschevin du palais, fils de Jeannette Remison dit Maillefert, fille de Husson Maillefert escript et dénommé au rôle du lignage d'Estouff.

(1) A cette époque on ajoute aux prénoms la terminaison on ou son; nous traduisons Did en Divonne.

« Et étant le dit Louys Barlurault, fils d'Alix Wapy, sœur aux dits Jean et Louys Wapy. »

IV. Sire Claude Senocq, renseigné à la page 192 (degré II), conserva ses fonctions au moins jusqu'en 1596 et décéda vers 1599. Le partage de ses biens eut lieu en 1600. Il était en outre, en 1592, fermier général de l'abbaye de Saint-Paul. Il est mentionné fort avantageusement dans l'ordonnance du prince de Lorraine rendue après son décès en faveur de deux de ses fils.

Il contracta deux alliances : 1° Avec Juliane *de Saint-Juvin*, dont il eut sept enfants; 2° avec Catherine *Millet*, dite *de Psaume* (1), dont il eut deux enfants. Tous ses enfants sont cités dans le partage de 1600; ce sont :

1° François, qui suit;

2° Christophe alla se fixer à Metz, où il épousa Anne *de Pleurs*, fut conseiller à Troye, puis lieutenant général des traites foraines dans la Champagne. Il avait hérité avec ses frères François et Jean une part dans la seigneurie de Brielle qu'il vendit à son frère François;

3° Jacques alla s'établir à Troye en 1585; il est l'auteur d'un rameau fixé en France;

4° Nicolas, prêtre, fut curé de Saint-André, puis en 1611 chanoine de la cathédrale. Il vendit à son frère François, en 1600, les droits indivis qu'il avait sur Murvaux et mourut en 1624;

5° Julienne épousa N. *de Saint-Remy*, prévôt de Saint-Menehould;

6° Madeleine épousa, par contrat passé devant le notaire Gérard, de Verdun, en 1573, Jean *Rollet*, alias *Raulet*, seigneur d'Ambly-sur-Meuse et de Paroche; son fils Claude fut en 1610 le tuteur des enfants de son oncle Jean, demi-frère de sa mère;

(1) On voit par une requête adressée au roi et à la reine régente en 1613 qu'il y avait eu un évêque de ce nom à Verdun.

7<sup>o</sup> Une fille, religieuse, qui n'hérita pas et dont le nom n'est pas mentionné.

Du second mariage :

8<sup>o</sup> Jean, qui devint conseiller à Metz, où il mourut en 1610, épousa : 1<sup>o</sup> Marguerite *Brigand*, décédée en 1599, ayant testé devant le notaire Gérard, de Verdun, en 1598 ; 2<sup>o</sup> Elisabeth *de Rollet* ou *Raulet*, avec laquelle il est inhumé à Metz, dans l'église de Saint-Martin, avec une épitaphe. Le tuteur de ses enfants, Claude et Anne, fit vendre leur part de la seigneurie de Briulle en 1611 ;

9<sup>o</sup> Didon épousa, par contrat passé devant le notaire Gérard, à Verdun, en 1592, Jean *Gerbillon*, écuyer, échevin du palais, puis en 1600 procureur général de l'évêché de Verdun.

V. François de Senocq, que nous avons mentionné au degré III de la page 192, ayant eu un père ou un aïeul qui avait derogé, demanda, ainsi que son frère Christophe, des lettres de restitution ou de réhabilitation de noblesse, dont voici un extrait :

« ERIC DE LORRAINE, par la grâce de Dieu et du Saint-Siège apostolique, évêque et comte de Verdun, prince du Saint-Empire, à tous ceux qui ces présentes verront et orront, salut. Remontré nous ont très humblement *François Senocq* prévôt d'Etalle et de Chiny, seigneur de Briulle sur Meuse en partie, et maître *Christophe Senocq*, conseiller du Roy au présidial de Troyes, lieutenant général des traites foraines en la province de Champagne et Brie.

Comme naturellement les hommes sont chatouillés de l'honneur, vrai aliment de la vertu, et qu'outre toutes les conditions des quelles il sont mélangés, pour la conservation de la société humaine, il n'y a rien tant illustre que la noblesse civile et politique, que ceux qui sont bien nés aspirent volontier à la qualité de nobles en leurs personnes, cest pourquoi les dits *François* et maître *Christophe Senocq*, touchés vivement de la pointe de cette gloire, ressentans en

leur nature quelque étincelle de cette noblesse généalogique de leurs jeunes ans, se sont persuadés qu'ils étaient attirés de l'honneur d'icelle, et par la recherche qu'ils ont fait de la qualité de leur progéniture, ils ont trouvé que défunt *Claude Senocq*, leur père vivant conseiller en notre cité dudit Verdun était fils de feu *François Senocq*, échevin du palais d'icelle cité et de dame Didon *La Horgne* sa femme et que du mariage légitime d'icelui *Claude Senocq* avec défunte demoiselle Julianne de *Saint-Juvin*, sa femme en première noces les dits François et maître Christophe remontrans sont procréés, que le dit *Claude Senocq* leur père était noble, extrait et issu de l'une des trois antiques et nobles races de notre dite cité qui est celle des *Estouffes*; les armes de laquelle remarquées en deux poirots (1) d'or en champ de sable et en fleurs de lys d'or sans nombre, en champ de gueules, timbrées d'un heaulme, le dit Claude portait; si donc ces renseignements sont éminents en plusieurs lieux publics et particuliers de notre dite cité, ce qui a été reconnu, approuvé et confirmé par feu de bonne mémoire le Roy de Sicile, notre bisayeul dès le mois de Juin de l'année mil quatre cent dix sept en la personne de Isabelle femme de Nicolas La Horgne descendue des ancêtres des dits défunts *François* et *Claude Senocq* et par le magistrat de notre cité moultes fois par cidevant et encore nouvellement approuver à scavoir au mois de mars de l'an mil cinq cent nonante huit aux personnes de Jean et Louis Le Wapy enfants de defunte *Isabeau Senocq*, sœur germaine naturelle et légitime du dit défunt *Claude Senocq*. Que la dite dame Juliane de Saint Juvin était légitime fille de feu *Brion de Saint-Juvin*, vivant homme d'armes des ordonnances du Roy, sous la charge du défunt sieur Marechal de Tavannes, ledit Brion personne noble extraite et dérivée de l'une des anciennes et nobles races de Champagne telle reconnue en

(1) Poirots, nom donné aux alérions.

toute sorte de manières même aux armes qu'il a porté, après ses ayeux et devanciers, composé de trois besans d'argent assis sur un champ de gueules timbrées d'un heaume; que ces deux races de familles étaient infiniment recommandées la première par les signalés services qu'auroient fait à la dite cité les dits défunts *François* et *Claude Senocq*, à cause des quels ledit *Claude Senocq* auroit été honoré de son vivant du nom de Père et Nourricier du Peuple d'icelle cité, l'autre par les grands et fidèles et continuels services que ledit Brion de S<sup>t</sup> Juvin et ses prédécesseurs avoient fait à la couronne de France et à la très illustre maison de Lorraine, tellement que ledit *François* et maître *Christophe Senocq* ont estimé entre choses très convenable aux belles charges et dignités par lesquelles il a plu aux grands monarques et princes auxquels ils font service, de ce faire reconnaître pour tels que la divine bonté les a fait naître, étant nobles, issus et extraits de nobles races et de laisser à leur postérité ce beau patrimoine clair et net accompli de deux beaux et avantageux instruments de cette noblesse généalogique, de la solide vertu et des anciennes richesses desquelles Dieu a daigné les favoriser.

Mais comme ils ont crainte qu'à l'avenir on ne leur oppose le trafic des marchandises duquel *Claude Senocq*, leur père et autres de leurs ayeux peuvent avoir usué et par lesquels ils ont voilé la splendeur et beauté de ce titre de noblesse auquel ledit *François* et maître *Christophe Senocq* n'ont en rien dérogé.

Nous requerans sur ce, très humblement, nos lettres de provision pour ce et tel que nous désirans traiter favorablement ceux qui sont décorés de cette condition de nobles et ceux qui principalement par leur vertu se rendent digne d'honneur et de gloire. Après que les dits supplians sur la requette narrative ce que dessus, a Nous présentée et Vu en notre Conseil, ont suffisamment fait apparoir du contenu en la ditte requette, Nous avons par l'avis de Notre Conseil, de

notre grâce spéciale pleine puissance et autorité régaliennne ordonné et ordonnons que les dits *François et maître Christophe Senocq*, leurs enfants nés et à naître en loyal mariage seront reconnus à l'avenir pour nobles, extraits et issus de nobles races et que comme tels ils puissent porter les armes timbrées de leurs père, ayeul et ancêtres descendus de la tige des Estouffes telles qu'elles sont dépeintes, en fin des présentes, jouissent en toutes autres choses des honneurs prééminences, franchises libertés immunités, droits et émolumens attribués aux nobles extraits et issus de noble race, si donc ils sont accoutumé de jouir nonobstant tous trafics de marchandises et autres actes quelconques dérogeant à noblesse, que le dit père ou autre prédécesseur des dits François et maître Christophe Senocq pourroient avoir exercé, que ne voulons leur nuire ni préjudicier dont en tant que besoin est ou seroit les avons relevés et relevons. Sy donnons, etc., etc.

Donné en notre cité de Verdun l'an de grâce 1600 le 18<sup>me</sup> jour du mois d'Août (1). »

(Signé) ERIC DE LORRAINE, évêque et comte de Verdun.

Les trois armoiries dont il est fait mention ci-dessus sont :

1<sup>o</sup> Parti : de gueules aux fleurs de lys d'or sans nombre et de sable à deux alérions d'or en pal ;

2<sup>o</sup> Parti comme le précédent avec une accolade : d'argent à cinq annelets ou besans de gueules posés en sautoir accompagné, en pointe, de deux mouchetures d'hermine de sable, l'écu timbré ;

3<sup>o</sup> De gueules à trois besans d'argent, l'écu timbré.

Ce sont les armoiries des familles citées dans les patentes.

(1) Ces lettres et la délibération du Sénat de Verdun sont copiées des *Memoires de la Société philomatique de Verdun* (Meuse), t. XIV. *Documents inédits relatifs aux trois lignages de Verdun*. (Bibl. de Verdun, 1118, 214.)

Aux renseignements que nous avons donnés sur François de Senocq à la page 192 nous devons ajouter :

1° Il est probable qu'il avait contracté une première alliance en 1566 avec N. *Maillet* et que le mariage avec Marie *de Severy* est postérieur. Car en 1611 il y avait quatre enfants qui étaient encore mineurs ; ce sont :

Le n° 8 ; le n° 6 ; Juliane, de la page 194 ; le n° 1.

Il y a en outre une fille : Barbe, mariée à Nicolas *Burlurvaux*, habitant Verdun, où il est conseiller de la cité.

(Actes divers, notaire Lefebure, nos 2,118, 2,119 et 2133, archives des notaires de Verdun.)

Nous faisons suivre cette étude d'un article spécial sur la *Noblesse du Verdunois*.

## LA NOBLESSE DU VERDUNOIS

La noblesse de Verdun, peu connue par son origine, prend souvent un autre nom. En 1888, page 229, nous disions *Coutume de Saint-Mihiel*; en 1861, duché de Bar, etc., etc.

Voici quelques renseignements sur l'origine, quelque peu légendaire, de cette noblesse.

Godefroid de Bouillon, ou un autre duc de cette époque reculée, aurait vendu ses droits régaliens aux trois familles de Verdun qui devinrent les auteurs des lignages de cette ville.

Dès cette époque elles eurent la juridiction régaliennne civile et criminelle du Verdunois.

Les membres formaient un Sénat, élu parmi eux, par ceux dont l'origine avait été prouvée par sentences rendues par leurs prédécesseurs en exercice.

Ce droit fut souvent contesté par les comtes de Verdun, mais nous voyons, même en 1619, le roi de France reconnaître la noblesse que conférait l'admission.

Nous donnons une déclaration, concernant des familles belges, extraite des *Mémoires de la Société philomatique de la ville de Verdun* (1).

*Délibération du Sénat du 14 février 1570* (2).

François de Viens, seigneur de Manegre, chevalier de l'ordre du Roy, lieutenant de S. M. en la cité de Verdun en l'absence de Mons<sup>r</sup> de Loose, bailli de l'évêché et comté de Verdun et doyen séculier de la dite cité; François de Saint-Ignon, vicomte et seigneur de Fremeréville, en partie de Mereaux, et l'un des payrs du dit évêché; Jean Garé licencié es loix, lieutenant du dit sieur doyen; Pierson le Bigonier;

(1) Tome XIV, p. 415. *Documents inédits relatifs aux trois lignages de Verdun.*

(2) Bibliothèque de Verdun, manuscrit n° 214.

Gérard Vuatronville, Jean de la Reaulté, escuyer, et échevins du palais du dit Verdun; François Le Clerc, procureur général, George Gerbillon, Le Maroussset, Philibert Romé, Nicolas Barbier, procureur fiscal et lieutenant particulier du baillage et Cour épiscopale du dit Verdun, Gisles Oury, aussi escuyer, Louis Vuapy, Jacques Macquart, Jean Vautrain licenciés ès loix; Claude Senocq et Nicolas de la Plume estant tous et représentants le Sénat et jurés de la ditte cité de Verdun.

Scavoir faisons, a tous qui ces présentes lettres verront, qu'ayant veu les requestes et supplications a nous présentés de la part de nobles hommes *Colson de Boncourt, Clesse de Boncourt et Clesse Jacob*, contenant que jaçois qu'ils soient descendus et extraits des anciens trois lignages de la ditte cité de Verdun et que ceux qui en seroient descendus tant par ligne féminine que masculine seroient cités et tenus pour nobles tant aux dittes évesché et comté, qu'aautres contrées et pays et joyr des privilèges de noblesse et néanmoins soubz ombres que tels droits et privilèges seroient en aucuns lieux ignorés, parce qu'aucun d'eux ou de leurs ancestres auroient en exerçant act de marchandise aucunement desrogés à noblesse es contrées et payis où ils font présentement leur résidence, ils seroient empeschés en ce qu'ils puissent joyr des dits privilèges et franchises, nous priant et requerrans leur vouloir octroyer et donner lettres d'attestations des dits droits et privilèges dont ceux qui sont extraits des dits trois lignages, ou l'un d'iceux, qui sont des PORTES, d'AZANNES et de STOUFFES, sont doués, annoblis et insignés, est-il que : Nous, considérant leur pétition juste et raisonnable certifions et attestons à tous ceux qu'il appartiendra, que tous ceux qui sont descendus et extraits des dits trois anciens lignages, sont esté et sont tenus et réputés *Nobles et Gentilshommes*, d'ancienne race et on joyi des privilèges de noblesse tant et si longuement qu'ils ont vescu noblement et lesquels seuls de la cité pouvoient estre du Sénat et

porter les états d'iceluy, comme de Maître, Echevin, Doyen séculier et Eschevins du dit palais de Verdun, desquels trois lignages sont venus, descendus et alliés plusieurs gros seigneurs et chevaliers comme des maisons de Vuatar, Paxel, Loyson, Tiquel, Galliant, Oubry, Saint-Ignon, Rarecourt, Ancherin, Anserville, Chaudeng, Circourt, Custine, Decourt, La Ruelle, Cierges, Villers, Prud'homme, Vidampierre, Sivry, d'Alaumont et plusieurs autres, et que les suppliants sont venus et descendus médiatement de feu *Clesse de Boncourt* jadis maître eschevin du dit Verdun à scavoir : le dit Colson par *Jacques de Boncourt* aussi maître eschevin son père; le dit Clesse de Boncourt, le jeune, par feu *Nicolas de Boncourt*, fils du dit Clesse, l'ancien, son ayeul et *Claisse Jacob* par *Mariette de Boncourt*, fille audit Clesse l'ancien, lesquels de Boncourt sont notoirement et comme appert par les rosles des dits trois lignages et vergiers d'iceux, du lignage de LA PORTE, ont usés et usent et portent en tous lieux et actes où on a accoustumer user d'armoiries, les dites armoiries des PORTES, my parties avec celles des Boncourt qui sont à scavoir : des PORTES à trois portes d'or en un champ de gueules semé de croix d'or et celle des BONCOURT un vel d'or en un champ d'azur.

En foy de quoy avons fait signer les présentes par notre secrétaire et scellé du scel de la dite cité le 14 février 1570 avant Pâques.

(Signé) : BAUGNON, *Secrétaire*.

Contrôlé à Verdun le 18 décembre 1897. (Signé) : BEAUDOIN.

Nous venons de dire qu'en 1618 le roi de France reconnaissait la noblesse que conférait l'admission aux trois lignages de Verdun. Le demandeur en reconnaissance, pour fixer sa position sociale, était soumis à une enquête; le lieutenant général « en la justice royale et souveraine et établie par le Roy, Notre Sire, en la ville pays et gouvernement de

Verdun » ne devait entériner les lettres royales qu'après s'être assuré que le narratif de la demande était exact.

On voit que les mots « *Citain de Verdun*, ont toujours été tenus comme une vraie marque de noblesse et du titre de laquelle qualité les nobles extraits des susdites familles se qualifioient primitivement à tous aultres ».

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS  
DE 1899 (1)

Aux explications données en 1894 nous devons ajouter : pour les *marriages* il y aura une mention au nom de famille de l'épouse lorsque les mariés appartiennent tous deux à la noblesse nationale. On agira de même pour les *décès*.

Les rappels seront indiqués dans l'article consacré à la famille.

**van AEFERDEN** (2, II, 10). **M** — 14 novembre, à Ruremonde (Hollande). Vicomtesse *Nathalie-Marie-Caroline-Agnès*, née à Golten (Gueldre, Hollande) le 27 mars 1851, et Charles Théodore *Pety de Thoxée*, né à Tongres le 25 mai 1851, veuf d'Alexandrine Viot. (*Annuaire* de 1865, p. 167, 2°).

**d'ARDEMBOURG de GIBIEQ** (21, 4°). **D** — 6 mai, à Lille (Nord-France). *Célestine-Joséphine-Ghislaine*, née à Bruges le 11 juin 1831, religieuse.

**d'ARSHOT-SCHOONHOVEN** (33, 3°). **D** — 10 juillet, à Paris (France). *Sidonie-Joséphine-Laure-Henriette Loyaerts*, née à Zepperen le 1<sup>er</sup> janvier 1833, veuve du comte Léopold.

**de BAGENRIEUX** (49, III). **D** — 3 juillet, à Saint-Gilles, lez-Bruxelles. Auguste-Charles-Victor, né à Mons le 13 septembre 1834, veuf d'Alexie de Villegas (2444, II<sup>ter</sup>, 2°).

**de BAILLET** (53, D). **D** — 12 novembre, à Deurne. Voyez Lunden (1393, II<sup>bis</sup>).

(57, 2°). **D** — 21 décembre, à Brasschaet. Hector-Ferdinand

(1) Pour éviter les omissions, on est prié d'envoyer au bureau de la rédaction une lettre de faire part, ou de mentionner le mariage, la naissance ou le décès sur une carte postale.

Le lecteur est prévenu que l'ordre dans les prénoms, le nom et les qualifications n'a aucun caractère d'authenticité *dans les actes de décès*, qui sont dressés sur déclaration et, le plus souvent, sans production de pièces officielles.

*Hanoteau*, né à Sombreffe le 5 février 1820, veuf de Pauline.

**de BARÉ de COMOGNE** (69, IV). **D** — 16 août, à Winzele. Vicomte *Louis-Eugène-Marie-Joseph*, né à Yve-Gomezée le 14 juin 1852, époux de la baronne *Renée* Snoy d'Oppuers (2189, 2°).

**de la BARRE d'ERQUELINNES** (74, C). **D** — 22 février, à Namur. *Pauline-Félicie-Constance*, née à Namur le 30 octobre 1845, épouse du baron *Léon* de Lamberts-Cortenbach (1260, II<sup>quater</sup>).

**de BEAUFFORT**. **D** — 3 juillet, à Bruxelles. *Marie-Gabrielle-Louise-Henriette-Ghislaine*, née à Bruxelles le 24 mars 1831 (*Annuaire* de 1898, p. 51, 1°), fille du comte *Amédée* et de *Marie-Elisabeth-Joséphine-Antoinette-Jeanne-Ghislaine*, comtesse *Roose* de Baisy; épouse du comte *Charles* van der Straten Ponthoz (2265, 7°).

(84, 4°). **N** — 11 juin, à Bruxelles. Comtesse *Béatrix-Albertine-Anne-Louise-Ghislaine*, fille du comte *Jean*.

(85, 5°). **N** — 20 mars à Saint-Gilles, lez-Bruxelles. Comte *Albert-Emile-Marie-Ghislain*, fils du comte *Georges*.

(86, 5°). **M** — 22 juillet, à Linden. Voyez van der Stegen de Schrieck (2239, 3°).

**de BEHAULT** (100, II). **D** — 30 décembre, à Ixelles. *Reine-Jeanne-Marie Desterdiu*, née à Louvain le 22 juin 1812, fille de *Jean-Baptiste* et de *Marie-Catherine Verhulst*, veuve de *Nicolas*.

**van der BEKEN PASTEEL** (108, 2°). **N** — 9 mai, à Anvers. *Raoul-Ubald-Savinien-Ghislain-Marie-Joseph*, fils d'*Albert*.

**de BERNARD de FAUCONVAL** (126, 2°). **N** — 5 janvier, à Cortesseem. *Jeanne-Odile-Camille-Joséphine-Ghislaine-Marie*, fille de *Paul*.

**BERNIER d'HONGERSWAL**. **M** — 3 juillet, à Furnes. *Charles-Norbert-Jean-Eugène Zoete*, né à Furnes le 26 novembre 1864, fils de *Norbert-Léopold* et de *Marie-Eugénie*

van Bockstael, et *Mathilde-Marie-Cornélie*, née à Furnes le 19 février 1865, fille de Henri-Marie et de Mathilde-Noëmi-Louise-Clémentine-Caroline de Spot. (*Annuaire* de 1897, p. 205, 1<sup>o</sup>.)

**BETHUNE** (133, 1<sup>o</sup>). **M** — 9 février, à Gand. Baron *Félix-Marie-Joseph-Corneille-Jules-Liévin*, veuf de *Marthe Bequet*, né à Alost le 29 juillet 1857, et *Marguerite-Marie-Jeanne-Ghislaine-Germaine-Joséphine-Hubertine Maertens*, née à Gand le 26 février 1874 (2010, 3<sup>o</sup>).

**de BEUGHEM de HOUTEM** (137, 2<sup>o</sup>). **M** — 2 février, à Bruxelles. *Marie-Bertrand-Lionel-Jules de la Laurencie*, né à Nantes (Loire inférieure, France) le 24 juillet 1861, fils de *Marie-Charles-Jules* et d'*Alice-Amélie Fleury*, et *Marie-Henriette-Julienne-Alexandrine-Ghislaine*, née à Lippeloo le 2 septembre 1868.

**BEYENS** (140, 2<sup>o</sup> ou II). **M** — 1<sup>er</sup> juin, à Paris. Baron *Napoléon-Eugène-Louis-Joseph-Marie-Auguste*, né à Paris le 24 mars 1855, et *Marguerite-Emilie Oppenheim*, née à Florence (Italie) le 5 avril 1871, fille de *David* et de *Victoire Pinto*.

**de BIOLLEY** (150, 3<sup>o</sup>). **D** — 12 mars, à Bruxelles. Voyez van der Straten Ponthoz (2266, II<sup>bis</sup>).

(153, 2<sup>o</sup>). **D** — 14 octobre, à Schooten. Voyez van Praet (1894, III).

**de BISEAU de HAUTEVILLE** (157, 3<sup>o</sup>). **D** — 23 novembre, à Bruxelles. *Marie-Josèphe-Amélie-Clémence-Lucie Méroflède*, née à Ixelles le 13 septembre 1856.

**du BOIS** (189, II<sup>bis</sup>, 2<sup>o</sup>). **D** — 5 mai, à Anvers. *Valentine-Caroline-Joséphine*, née à Anvers le 13 décembre 1825.

**du BOIS** (1009, 4<sup>o</sup>). **N** — 6 mars, à Bruxelles. *Gaëtan-Marie-Joseph-Ghislain*, fils d'*Othon*.

(1009, 2<sup>o</sup>) **N** — 13 décembre, à Bruxelles. *Michel-Edouard-Georges-Gérard-Ghislain-Marie-Joseph*, fils de *Fernand*.

**de BORCHGRAVE d'ALTEA** (211, 1<sup>o</sup>). **N** — 2 sep-

tembre, à Bruxelles. Comtesse Diane-Madeleine-Maric-Yolande, fille du comte Paul.

(211, 4<sup>o</sup>). **M** — 15 avril, à Liége. Comte *Adrien-Paul-Ferdinand*, né à Bruxelles le 15 mars 1875, et *Louise-Marie-Joséphine-Julienne de Donnée*, née à Hamoir le 22 mars 1878 (638, 1<sup>o</sup>).

de **BORMAN** (221, III, 3<sup>o</sup>). **N** — 8 septembre, à Grand-Jamine. *Marie-Louise-Frédérique-Gabrielle-Ghislain*, fille de Frédéric.

**BORMANN** (225, »). **M** et **D** — 6 octobre, à Ixelles. Baron Charles-Henri, né à Bruxelles le 14 août 1839 (décédé à Ixelles le 15 octobre suivant), épousa *Joséphine-Antoinette-Marie Delhove*, née à Bruxelles le 24 août 1851, fille de Pierre-Paul et de Catherine-Josèphe Brugmans, décédés.

**BOSSCHAERT** (233, 4<sup>o</sup>). **D** — 28 avril, à Anvers. *Victoire-Marie-Josèphe*, née à Anvers le 28 février 1820, veuve de Jules-Antoine de Padoue-Joseph *Meyers*. (*Annuaire* de 1868, p. 253.)

de **BOUNAM de RYCKHOLT**. **D** — 20 février, à Maestricht. Pierre-Frédéric-Edmond *van Wintershoven*, né à Maestricht le 21 février 1822, veuf de Rosa *Tielens* et de la baronne Philomène-Charlotte-Louise-Désirée.

de **BOUSIES** (247, 3<sup>o</sup>). **N** — 24 mai, à Bruxelles. Comte *Jean-Marie-Joseph-Adhémar-Barbe-Ghislain*, fils du comte Constantin.

van den **BRANDEN de REETH** (258, 2<sup>o</sup> ou IV). **N** — 8 juin, à Watermael-Boitsfort. Baron *Adrien-Fernand-Marie-Joseph-Ghislain*, fils du baron Raymond.

de **BROUCHOVEN de BERGEYCK** (277, 2<sup>o</sup> ou 11<sup>bis</sup>). **N** — 1<sup>er</sup> mai, à Grimberghen. Comte *Raymond-Florimond-Marie-Joseph-Anna-Gérard-Guillaume-François*, fils du comte Joseph.

(277, 3<sup>o</sup> ou 11<sup>ter</sup>). **N** — 23 avril, à Grimberghen. Comte *Florimond-Marie-Joseph-Ghislain-Antoine-Gérard-Paul*, fils du comte Charles.

**van der BRUGGEN** (285, II, 3<sup>o</sup>). **N** — 3 décembre, à Bruxelles. Baronne *Marie-Antoinette-Coralie-Fernande-Ghislaine*, fille du baron Frédéric.

**de BURBURE de WESEMBEEK** (302, 3<sup>o</sup>). **D** — 3 juillet, à La Haye (Hollande). *Mathilde-Henriette-Marie*, née à Termonde le 6 novembre 1819, veuve du comte Auguste Le Grelle (921, III).

**van der BURCH** (309, 2<sup>o</sup>). **D** — 27 décembre, à Bruxelles. Voyez de Robiano (2023, 3<sup>o</sup>).

**de BURLET** (315, 1<sup>o</sup>). **D** — 2 septembre, à Tours. Georges-Pie-Louis-Joseph, né à Nivelles le 17 juin 1871, fils aîné de feu Jules.

**du BUS de WARNAFFE** (324, 1<sup>o</sup> ou II). **D** — 12 janvier, à Bruxelles. Marie-Elisabeth-Mathilde-Louise-Lucie, fille de Léon.

**N** — 1<sup>er</sup> juillet, à Bruxelles. *Paul-Marie-Edouard*, fils de Léon.

**de BYLANDT** (sec. série) **M** — 19 janvier, à Bruxelles. Comtesse *Lydia-Marie-Isabelle-Philippine-Josèphe-Ghislaine*, née à Ixelles le 4 septembre 1872, fille de feu le comte *Alexandre-Guillaume-Frédéric* (1) et de sa seconde femme, Marie van der Stegen de Putte (2234, 2<sup>o</sup>), et Mason *Carnes*, né à New-York le 20 janvier 1870, fils de Lewis-Mortimer et de Serena Mason, décédés.

**van CALOEN** (330, 3<sup>o</sup>). **M** — 23 mai, à Bruges. *Ernest-Marie-Eugène-Jean-Joseph-Raphaël Storms*, né à Gossoncourt le 26 juin 1869 (ex-m. de Wouters d'Oplinter), et *Paula-Ida-Julia-Marie-Ghislaine*, née à Bruges le 12 juin 1873.

(331, 2<sup>o</sup>). **M** — 24 octobre, à Aertrycke. Voyez de Ghel linck d'Elseghem (836, 8<sup>o</sup>).

(337, III<sup>bis</sup>). **N** — 11 février, à Bruges. *Gérard-Marie-Joseph-Louis-Jean-Ghislain*, fils du baron Ernest.

(1) Devait figurer dans la première série, n'étant décédé qu'en 1896; les enfants issus du premier mariage semblent être de nationalité néerlandaise.

**CARDON** (355, 2<sup>o</sup> ou III) **N** -- 14 mars, à Gand. *Ghislaine-Léonie-Irène-Marie-Josèphe*, fille de Jean,

(356, 5<sup>o</sup> ou...). **N** — 5 février, à Anvers. *Yvonne-Françoise-Camille-Julie-Marie-Josèphe*, fille de Pierre.

**CARPENTIER** (360, IV). **D** — 27 juillet, à Anderlecht. *Émile-Désiré-Constant*, né à Anvers le 24 juillet 1846, époux de *Marie-Louise Bissé*.

**CARTON de WIART**. **N** — 10 septembre, à Bruxelles. François-Xavier..., fils de Henri et de Juliette Verhaegen. (*Annuaire de 1889*, p. 211, A.)

**M** — 16 mai, à Bruxelles. Voyez Casier.

**CASIER** (378, II, 3<sup>o</sup>) **D** — 22 avril, à Sosoye. *Germaine-Marie-Josèphe-Jeanne-Sidonie*, religieuse sous le nom de Dame *Benedicte*, O. S. B., née à Gand le 12 novembre 1874, fille du baron Victor.

**M** — 16 mai, à Bruxelles. Joseph-Victor-Marie *Ryelant*, né à Bruges le 7 avril 1870, fils de feu Louis et de Marie-Louise Casier (377, 2<sup>o</sup>), et Marguerite-Pauline *Carton de Wiert*, née à Liège le 8 mai 1872, fille de Hassan-Eusèbe-Rodolphe et d'Élisabeth Morel.

**de CETERS** (381, III). **D** — 29 mars, à Paris. Baron *Amédée-Pierre-Marie*, né à Berchem-lez-Anvers le 6 septembre 1839, époux de Marie-Charlotte-Berthe *de Caix de Saint-Aymour*.

**CHRISTYN de RIBAUCCOURT** (417, 4<sup>o</sup>). **M** — 4 juillet, à Perck. Voyez Desmaisières (598, 2<sup>o</sup> ou II).

**CIAMBERLANI**. **D** — 25 février, à Duffel. Hippolyte-Françoise-Angélique, née à Munster (Westphalie) le 4 août 1821, fille du baron Vincent-Joachim-Joseph et d'Alexandrine Staffort.

**Le CLÉMENT de SAINT-MARCO** (428-29, 2<sup>o</sup>). **M** — 30 septembre, à Kain. Armand-Alexis-Ghislain *Latteur*, né à Mons le 9 octobre 1856, fils de Jules-Henri-Alexis et de Marie-Josèphe-Aurélie-Hubertine Petit, et Léa-Eva, née à Tournai le 30 mars 1879, fille de feu le chevalier Ernest-Alexandre.

de **CLERCK de WAROUX** (433, 9<sup>o</sup>). **D** — 2 novembre, à Nejer-Canne. Adélaïde-Charlotte, née à Alleur le 28 septembre 1834, épouse d'Oswald-Yve Poswick. (*Annuaire* de 1866, p. 246, 2.)

de **COCK** (438, 6<sup>o</sup>). **M** — 12 avril, à Anvers. Voyez van der Dussen de Kestergat (659, 10<sup>o</sup>).

**COMHAIRE de SPRIMONT** (457, 11). **D** — 9 août, à Ixelles. Marie-Amélie-Jeanne-Andrée-Josèphe-Catherine-Charlotte Moreau, née à Liège le 19 mars 1857, épouse du baron Charles.

de **CONINCK de MERCKEM** (459, 1<sup>o</sup>). **D** — 8 mars, à Paris. Voyez van Hoobrouck ten Hulle (1065, III<sup>bis</sup>).

**COPPENS** (466, 5<sup>o</sup> ou IV). **N** — 25 avril, à Louvain. Baron Paul-Marie-Joseph-Philippe-Antoine-Ghislain, fils du baron Armand.

**COPPIETERS 't WALLANT** (472, 6<sup>o</sup>). **M** — 18 avril, à Louvain. Robert-Joseph-Louis-Jean-Baptiste-Marie-Ghislain, né à Bruges le 17 septembre 1871, et Geneviève-Frédérique-Eugénie-Adrienne-Joséphine Corbisier, née à Bruxelles le 24 novembre 1875, fille d'Eugène-Emmanuel-Adrien-Ernest et de Léontine-Constance Carleer.

(472, 7<sup>o</sup>). **D** — 6 juin, à Dolo (Congo). Léopold-Charles-Narcisse-Marie-Ghislain, né à Bruges le 25 septembre 1873, fils d'Alfred.

**COPPIETERS STOCHOVE** (474, 2<sup>o</sup>). **D** — 20 juillet, à Bruges. Hélène-Adèle-Célestine-Albertine-Marie-Ghislaine, née à Bruges le 13 février 1848, fille de feu Bernard.

**CORBISIER de MÉAULTSART** (505, 1<sup>o</sup> ou III). **N** — 2 janvier, à Bruxelles. Philippe-Anne-Marie-Fernand, fils de Gaston.

**CORNET de GREZ d'ELZIUS** (511, 4<sup>o</sup> ou V). **M** — 26 juillet, à Muysen, lez-Malines. Comte Ferdinand-Charles-Gommaire-Ghislain, né à Bruxelles le 25 novembre 1869, et Hélène-Élisabeth-Alexandrine Deudon d'Heysbroeck, née à Bruxelles le 27 novembre 1873 (610, III).

**CORNET de PEISSANT** (514, 4<sup>o</sup> ou IV<sup>bis</sup>). **N** — 12 juin, à s'Gravenwezel. Comte *Charles-Marie-Joseph-Ghislain-Joachim*, fils du comte Louis.

(514, 6<sup>o</sup> ou IV<sup>ter</sup>). **N** — 2 janvier, à Beyghem. Comtesse *Ghislaine - Julia - Marie - Antoinette - Josèphe - Marguerite-Adrienne*, fille du comte Étienne.

(514, 8<sup>o</sup> ou IV<sup>quater</sup>). **N** (renseignée incomplètement en 1899) 19 mai 1898, à Blehen. Comte *Raymond-Emmanuel-Marie-Joseph-Ghislain-Louis-Gérard*, fils du comte Charles ; comtesse *Maria-Hippolyte-Ghislaine-Antoinette-Joséphine*, jumelle du précédent.

**de la COSTE** (525, 5<sup>o</sup>). **D** — 15 mars, à Bruxelles. Thérèse-Henriette-Joséphine-Marie-Ghislaine, née à Anvers le 24 mai 1828. Elle était la dernière de sa famille.

**de CREEFT** (540, III). **M** — 9 novembre, à Liège. Voyez de Meeus (1494, 1<sup>o</sup> ou III).

(541, 8<sup>o</sup> ou III<sup>4</sup>). **M** — 4 octobre, à Gand. *Joseph-Antoine-Marie*, né à Gand le 17 juin 1857, et *Georgine-Pauline-Eulalie Harzé*, née à Gand le 7 août 1866, fille d'Oswald-Louis-Eugène et de Georgine-Marie-Clotilde-Adolphine Wulfart, décédés.

(542, 9<sup>o</sup> ou III<sup>5</sup>). **N** — 7 juillet, à Anvers. *Albine-Hortense-Bertha-Charlotte*, fille de Paul.

(543, 1<sup>o</sup>). **D** — 18 octobre, à Saint-Trond. Jean-Louis-Charles-Antoine, né à Saint-Trond le 8 décembre 1804.

**de la CROIX d'OGIMONT** (546, 2<sup>o</sup>). **M** — 16 mai, à Rudervoorde. Voyez de Meester (1488, 4<sup>o</sup> ou IV).

**de CROMBRUGGHE de LOORINGHE** (570, 1<sup>o</sup> ou IV). **N** — 7 septembre, à Bruges. Baronne Marie-Antoinette-Françoise-Ghislaine-Apolline, fille de baron Auguste.

(572, 1<sup>o</sup> ou IV). **N** — 30 octobre, à Bruges. Baron *François-Antoine-Alfred-Marie-Joseph-Ghislain*, fils du baron Victor.

(573, 8<sup>o</sup>). **D** — 17 février, à Ixelles. Baron *André-Edmond-Marie-Joseph-Job-Alphonse-Ghislain*, né à Moere le 22 juillet 1889, fils du baron Oscar.

**van DELFT** (591, 4°). **M** — 1<sup>er</sup> septembre à Tongre-Notre-Dame. *François* (dit Franz)-Joseph-Charles-Louis-Marie-Auguste, né à Oret le 15 juillet 1875, et *Suzanne-Camille-Emilie Berghmans*, née à Saint-Gilles, lez Bruxelles, le 12 septembre 1876, fille d'Emile-Ernest-Edouard et d'Anne-Lucinte-Charlotte De Vylder.

**DESMAISIÈRES** (598, 2° ou II). **M** — 4 juillet 1899, à Perck. Vicomte *Albert-Eugène-Joseph-Ghislain*, né à Bruxelles le 12 octobre 1860, et la comtesse *Claire-Marie-Berthe Christyn de Ribaucourt*, née à Bruxelles le 24 mai 1874 (417, 4°).

**DESMANET** (dit **de GRIGNART** (605, 1°). **D** — 14 décembre, à Mons. *Albert-Louis-Gustave-Ghislain*, né à Mons le 20 juin 1829.

**DEUDON d'HEYSBROECK** (610, III). **M** — 26 juillet, à Muysen, lez-Malines. Voyez Cornet de Grez d'Elzius (511, 4° ou II).

**DHONT** (617, 4° ou II<sup>bis</sup>). **N** — 14 août, à Bruges. *Yvonne-Joséphine-Antoinette-Marie-Ghislaine*, fille de Stanislas.

**de DOETINGHEM** (629, 1° ou II). **M** — 12 avril, à Louvain. Louis-Charles-François-Joseph-Marie, né à Dinant le 23 avril 1868, et Marie-Laure-Valentine-Françoise-Ghislaine *Hayoit de Termicourt*, née à Louvain le 31 mai 1871, fille d'Emile et de Rosalie-Philomène Legrand.

**DOMIS de SEMERPONT** (631, II). **D** — 22 juillet, à Beyghem. Baron *Jules-Jean-Paul-Marie-Ghislain*, né à Bruxelles le 8 novembre 1828, époux de la baronne Florence *de T'Serclaes* (2342, 7° A).

**de DONNÉA** (638, 1°). **M** — 15 avril, à Liège. Voyez de Borchgrave d'Altena (211, 4°).

(638, » ou IV). **M** — 5 septembre, à Beaufays. Chevalier *Gustave-Marie-Hubert-Ghislain*, né à Hasselt le 9 janvier 1872, et Julie-Adèle-Marie-Alexandrine, dite Lily, *de Spirlet*, née à Aix-la-Chapelle le 26 novembre 1878 (2209, 2°).

**de DORDOLOT** (645, 1<sup>o</sup> ou III<sup>bia</sup>). **N** — 14 juillet, à Floreffe. Albert-Jules, fils de Joseph.

**DRION du CHAPOIS** (648, 1<sup>o</sup> ou II). **N** — 16 octobre, à Seneffe. François-Adolphe-Ghislain-Camille, fils d'Adolphe.

**van der DUSSEN de KESTERGAT** (659, 10<sup>o</sup>). **M** — 12 avril, à Anvers. Honoré-Oscar-Louis-Emmanuel-Charles-Ghislain, né à Molenbeek-Saint-Jean le 28 mars 1858, et Marie-Alphonsine-Florence-Gabrielle-Josèphe *de Cock*, née à Anvers le 7 juillet 1874 (438, 6<sup>o</sup>).

**van ELEWYCK** (667, 7<sup>o</sup>). **D** — 23 mai, à Ypres. Voyez de Ghelcke (828, 2<sup>o</sup>)

(667, 8<sup>o</sup>), **M** — 6 avril, à Grez-Doiceau. Gustave-Joseph-Charles *Wielemans*, né à Molenbeek le 18 octobre 1864, veuf de Marie-L.-L.-J. Colenbuen de Stazele (503, 2<sup>o</sup>), fils de feu André-Félix, général-major, et de Catherine-Caroline-Hennekens, et Françoise-Xavière-Marie-Hélène-Louise-Ghislaine, née à Louvain le 27 octobre 1867.

**van der ELST** (...). **N** — 11 juillet, à Ixelles. Marie-Gérardine-Julienne-Philomène-Josèphe, fille du chevalier Léon.

**ERNST** (671, I). **D** — 27 novembre, à Louvain. Ulric-Christien-*Emile*, baron romain, né à Louvain le 18 juin 1828, veuf de Marie-G.-S.-K. de Dieudonné de Corbeek-over-Loo (624, 1<sup>o</sup>), époux de Louise-Marie-Joséphine Maertens. (*Annuaire* de 1897, p. 105, 3<sup>o</sup>.)

**ERREMBULT de DUDZELE** (680, I). **D** — 11 octobre, à Saint-Josse-ten-Noode. Comtesse Marie-Hélène *d'Abensperg et Traun*, née à Vienne le 6 avril 1824, veuve du comte Gaston.

**della FAILLE de LEVERGHEM** (718, 2<sup>o</sup> ou V). **N** — 23 décembre 1897, à Berchem, lez-Anvers. Marie-Antoinette-Anne-Alexandra-Joséphine, et Léopoldine.

**N** — 18 janvier 1899, au même lieu. *Lydie*-Emmanuelle-Ghislaine-Marie-Joséphine, filles de Gustave.

(718, 4<sup>o</sup>). **M** — 1<sup>er</sup> juin, à Deurne. Voyez Paul de Barchifontaine (1799, 5<sup>o</sup>).

de **FAILLY** (722, 2<sup>o</sup> ou II<sup>bis</sup>). **N** — 14 avril, à Meerbeke. *Marie-Louise-Elisabeth-Léontine-Anne-Cornélie*, fille d'Arthur.

de **FAVEREAU. M** — 18 février, à Bruxelles. Jean-Baptiste-Louis *Dupont*, né à Namur le 17 septembre 1837, veuf de Joséphine Le Rutte, fils de Jean-Baptiste-Joseph et de Marie-Josèphe Colart, et Victoire-Adèle, nés à Weris le 12 août 1847, fille de Jérôme-Joseph et d'Anne de Pieltin, décédés. (*Annuaire* de 1870, p. 120, 4<sup>o</sup>.)

**LE FEVERE de TENHOVE** (736, 4<sup>o</sup> ou III). **N** — 6 août, à Gendbrugge. *Fernand-Irenée-Marie-Josèphe-Ghislain*, fils de Gustave.

(737, 7<sup>o</sup>). **D** — 16 février, à Menton (Alpes maritimes, France). *Irène-Pauline-Marie-Joséphine-Ghislaine*, fille d'Irenée.

de **FICQUELMONT** (740, III). **D** — 29 septembre, à Gand. Comte Edouard, né à Molenbeek-Saint-Jean le 31 août 1823, époux d'Alix Schoorman. (*Annuaire* de 1858, p. 215.)

de **FIERLANT** (747, III<sup>bis</sup>). **D** — 28 août, à Bruxelles. Baron *Charles-Jean*, né à Gheel le 7 novembre 1824, veuf de Virginie-Colette Dormer. (*Annuaire* de 1856, p. 103.)

de **FORMANOIR de la CASERIE** (764, 3<sup>o</sup>). **M** — 23 novembre, à Celles, lez-Tournai. Voyez de Wouters de Bouchout (2660, IV).

**DEL FOSSE et d'ESPIERRE** (773, IV). **N** — 13 mai, à Maulde. *Marie-Madelaine-Adolphine-Caroline-Louise-Ghislaine-Antoinette-Josèphe*, fille d'Auguste.

(773, 3<sup>o</sup> ou IV<sup>bis</sup>). **N** — 6 mai, à Tournai. *Marie-Louise-Françoise-Florence-Josèphe-Antoinette-Gérardine-Ghislaine*, fille d'Armand.

**GAMARD** (794, 1<sup>o</sup>). **N** — 31 janvier, à Bruxelles. *Marie-Alix* . . . ., fille de Fernand Mouriau et de Berthe.

de **GARCIA de la VEGA** (798, 8<sup>o</sup>). **D** — 31 octobre, à Ixelles. Baronne *Léonie-Charlotte-Dieudonnée*, née à Flos-

toy le 24 février 1837, veuve d'Eugène de Rossius et épouse divorcée de Félicien de Savoye.

**GEELHAND de la BISTRATE** (802, 2°). **D** — 6 janvier, à Bruxelles. Voyez Moretus (1625, IV).

(804, III). **D** — 6 août, à Konings-Hoyck. *Albéric-Marie-Joseph-Aloïse*, né à Anvers le 1<sup>er</sup> mai 1838, époux d'Elisa M.-G.-D. Dons de Lovendeghem. (*Annuaire* de 1882, p. 193.)

de **GÉRADON** (811, 2° ou IV<sup>bis</sup>). **N** — 26 décembre, à Bruxelles. *Yvonne-Jeanne-Marie-Joséphine*, fille de Jules. (811, 3°). **M** — 9 février, à Liège. Voyez del Marmol (1452, 3°).

(813, 5°). **M** — 9 novembre, à Gand. Voyez de Hemptinne (981, 2°).

de **GHELCKE** (828, 2°). **D** — 23 mai, à Ypres. *Jeanne-Françoise-Germaine-Marie-Cornélie-Ghislaine*, née à Poperinghe le 16 mai 1873, épouse de Théodore, chevalier van Elewyck (667, 7°).

de **GHELLINCK d'ELSEGHEM** (836, 8°). **M** — 24 octobre, à Aertrycke. Chevalier *Charles-Jean-Baptiste-Marie-Ghislain-Louis-Vincent* de Paul-Joseph, né à Gand le 10 août 1875, et *Clotilde-Alice-Marie-Charlotte-Ghislaine van Caloen*, née à Bruges le 28 novembre 1876 (331, 2°).

**LE GILLON** (sec. série). **D** — 11 mai, à Ixelles. Voyez de Limburg-Stirum (1343, III).

**GOETHALS** (872, III). **N** — 25 mars, à Gand. Comte *René-Louis-Florent-Joseph-Marie*, fils du comte Dorsan.

de **GOUSSENCOURT** (1756, II<sup>bis</sup>). **N** — 3 janvier, à Fontaine-l'Évêque. Antoine - Marie - Ludovic - Stanislas-Joseph-Ghislain, fils de Louis.

de **GRADY de CROËNENDAEL** (904, 4°). **D** — 16 avril, à Bilsen. Anne-Jeanne-Lambertine-*Désirée*, née à Liège le 8 mai 1809, veuve d'Henri Gielen.

**GREINDL** (913, 4°). **M** — 19 septembre, à Ixelles. *Gabrielle-Laure-Marie-Joseph-Vincent* de Paul-Ghislaine *Woeste*, née à Bruxelles le 7 janvier 1874, fille de Charles-

Frédéric-Auguste, et de la baronne Marie-Louise-Augustine Eléonore-Josèphe-Charlotte Greindl, et *Ivan Lutens*, né à Bruxelles le 8 janvier 1871, fils de feu Emile et d'Elisabeth-Charlotte Mussche.

(914, 3<sup>o</sup>). **N** — 3 juillet, à Ixelles. Baron *André-Louis-Marie*, fils du baron Léon.

**LE GRELLE** (921, III). **D** — 3 juillet, à La Haye (Hollande). Voyez de Burbure de Wesembeek (302, 3<sup>o</sup>).

(924, 6<sup>o</sup>). **N** — 1<sup>er</sup> février, à Anvers. Comte *Jean-Charles-Antoine-Marie-Ghislain*, fils du comte Henri.

(924, 12<sup>o</sup>). **M** — 16 octobre, à Anvers. Voyez Moretus (1624, 4<sup>o</sup>).

**GUYOT** (914, 4<sup>o</sup>). **D** — 5 août, à Anvers. Adélaïde (dite *Adèle*)-Hyacinthe, née à Anvers le 16 septembre 1812.

**de la HAMAYDE**. **D** — 3 mars, à Obigies. Marthe-Louise-Marie, née à Jollain-Merlin le 8 novembre 1878, fille de Thierry et de Caroline Le Vaillant. (*Annuaire* de 1874, p. 167, XIV.)

**van HAVRE** (968, 3<sup>o</sup> ou VI). **N** — 4 août, à Anvers. Chevalier *Roger-Charles-Marie-Ubald-Ignace*, fils du chevalier Georges.

**van den HECKE** (974, 8<sup>o</sup>). **D** — 23 novembre, à Gand. *Thérèse-Marie-Joséphine-Ghislaine*, née à Gand le 21 novembre 1807.

**de HEMPTINNE** (976, I). **D** — 13 juin, à Gand. *Eugénie-Jeanne-Ghislaine Walravens*, née à Bruxelles le 16 septembre 1823, fille de Philippe-Pierre et de Henriette Quinet, épouse du comte Charles.

(981, 2<sup>o</sup>). **M** — 9 novembre, à Gand. *Guibert-Noël-Eugène-Jules-Ghislain*, né à Gand le 27 décembre 1877, et *Berthe-Clémence-Emilie-Claire-Marie-Ghislaine-Colette de Geradon*, née à Gand le 17 mai 1876 (813, 5<sup>o</sup>).

**de HEMRICOURT de GRUNNE** (988, 1<sup>o</sup> ou IV). **N** — 26 juillet, à Horion-Hozémont. Comtesse *Élisabeth-Jeanne-Marie-Josèphe-Anne-Ghislaine*, fille du comte Léon.

(988, 2<sup>o</sup>). **M** — 3 mai, à Bruxelles. Voyez du Parc (1781, 5<sup>o</sup> ou II<sup>ter</sup>).

**de HEUSCH** (1029, III). **D** — 29 avril, à Schaerbeek. Voyez du Monceau de Bergendal (1589, 2<sup>o</sup>).

**van der HEYDEN à HAUZEUR** (sec. serie). **D** — 30 septembre, à Ciplly. Damide-Thérèse-Julie-Joséphine, née à Ciplly le 25 janvier 1836, fille du chevalier Philippe et de Julie-Cécile Roisin, veuve de François Drion. (*Annuaire*, de 1899, p. 86, 2<sup>o</sup>.)

**de HOLLAIN** (1045, III). **D** — 20 mars, à Mons. *Victor-Ernest-Auguste*, né à Anvers le 10 juin 1845, époux de Sophie Senault.

**HOLVOET** (1853, 2<sup>o</sup>). **M** — 9 mai, à Bruges. *Henri-Jean-Léon Franquet*, né à Verviers le 23 septembre 1859, fils d'Hector-Adolphe-Joseph et de Virginie-Agnès Wasson, et Marguerite-Frédérique-Marie-Ghislaine, née à Bruges le 2 juin 1871.

**de HONTHEIM** (1062, 5<sup>o</sup>). **M** — 18 novembre, à Gand. Chevalier *Charles-Paul-Albert*, né à Bruxelles le 13 juin 1871, et *Raphaëlle-Marguerite-Marie-Ghislaine Cannaert*, née à Gand le 12 avril 1871, fille de *Gaston-Evariste-Guillaume-Marie-Joseph-Ghislain* et de *Berthe-Marie-Ghislaine van Tieghem de ten Berghe* (p. 2314, 5<sup>o</sup>).

(1062, 6<sup>o</sup>). **M** — 21 octobre, à Bruxelles. Chevalier *Jules-Joseph-Henri*, né à Bruxelles le 3 février 1873, et *Germaine-Léocadie-Alexandrine-Désirée-Catherine Cambier*, née à Thuin le 22 juillet 1878, fille de feu *Louis-Nestor-Albert* et de *Laure-Marie-Désirée Piérad*.

**van HOOBROUCK d'ASPRE** (1064, 2<sup>o</sup> ou IV). **N** — 24 février, à Bruxelles. *Charles-Georges-Léon*, fils du baron Georges.

**van HOOBROUCK ten HULLE** (1065, III<sup>bis</sup>). **D** — 8 mars, à Paris. *Constant-Bruno-Marie-Hubert*, né à Gand le 3 octobre 1823, époux de *Florence de Coninck de Merckem* (459, 1<sup>o</sup>).

**van HOOBROUCK de MOOREGHEM** (2068, II). **D** — 22 avril, à Schaerbeek. *Alban-François-Colette-Marie-Ghislain*, né à Eename le 4 mars 1833, époux de *Mathilde-Marie-Françoise van Hoobrouck ten Hulle*, née à Gand le 22 septembre 1828. (*Annuaire* de 1873, p. 137, d.)

**d'HOOP** (1073, 5°). **N** — 15 octobre, à Saint-Gilles, lez-Bruxelles. *Jean-Léon-Emile*, fils d'Ernest.

**HOUTART** (1079, 1° ou III). **N** — 29 novembre, à Tournai. *Geneviève-Marie-Gabrielle-Julie-Eleuthère-Ghislaine*, fille de Maurice.

**de LE HOYE** (1087, 6° ou IV<sup>bis</sup>). **N** — 4 mars, à Nivelles. *Mathilde-Marie-Joséphine-Jeanne-Ghislaine*, fille de Victor.

**d'HUART** (1095, 4°). **M** — 2 juin, à Ixelles. Baron *René-Albert-Marie-Ignace*, né à Achêne le 17 juillet 1874, et la vicomtesse *Emma-Marie-Ghislaine de Spoelberch*, née à Ixelles le 27 novembre 1872 (2215, 2°).

(1096, IV). **N** — 27 décembre, à Bruxelles. Baron *Jean-Marie-Joseph-François-Xavier-Ghislain*, fils du baron *Fernand*.

**HUUGHE de PEUTEVINE** (sec. série) **D** — 10 mai, à Bruxelles. Baron *Gericke d'Herwynen*, *Joseph-Louis-Henri-Alfred*, né à Dillenbourg (Nassau) le 18 février 1810, fils de *Johan-Eberhard-Paul-Eruse* et de *Jeannette Lauten*, époux d'*Élisabeth-Colette*.

(Sec. série.) **D** — 12 septembre, à Bruxelles. Voyez *Powis de Ten Bossche* (1891, 1°).

**HYNDERICK** (1100, 6°). **M** — 9 juillet, à Etterbeek. Chevalier *Charles-Marie-Louis-Joseph-Félix-Ghislain*, né à Ypres le 12 septembre 1865, et *Ida-Marie-Annette Desmedt*, née à Furnes le 23 juin 1868, fille de feu *Gustave-Marie-Joseph-Louis* et de *Marie-Philomène Bernier d'Hongerswal*.

**IWEINS d'EECKHOUTTE** (1112, 3° ou III<sup>bis</sup>). **N** — 3 octobre, à Beveren-Waes. *Germaine-Léonic-Marie-Josèphe-Ghislaine*, fille d'*Adrien*.

**de JAMBLINNE de MEUX** (1125, 4°). **M** — 10 mars, à

Bruxelles. *Georges-Adrien Le Docte*, né à Ixelles le 16 août 1857, fils de Maximilien-Henri et de Marie-Catherine-Philippine-Elisabeth-Dorothée Horion, et la baronne *Berthe-Elisa-Julie-Marie*, née à Ixelles le 18 août 1861, qui avait contracté une première alliance.

**JANSSENS de BISTHOVEN** (1129, II). **N** — 6 février, à Bruges Ghislaine-Marie-Angèle-Godeliève-Octavie-Antoinette, fille de Léon.

**DU JARDIN** (1131, 1<sup>o</sup>). **D** — 4 mars, à Ixelles. Voyez de Witte (2627, I).

**LE JEUNE** (1133, II). **D** — 19 avril, à Saint-Josse-ten-Noode. Auguste-Joseph-Jean, né à Eccloo le 27 décembre 1836, époux de Marie-Mathilde Rosaux.

**de JOIGNY de PAMELE** (sec. série). **D** — 23 juillet, à Bruxelles. Voyez Rodriguez d'Evora y Vega (sec. série).

**JOLY** (2522, 8<sup>o</sup>). **N** — 27 mai, à Forest. *Georges-Adolphe-Marie-Joseph*, fils de Léon.

**de JONGHE d'ARDOYE** (1145, 1<sup>o</sup> ou IV). **N** — 28 mai, à Bruxelles. Comtesse *Hélène-Pauline-Julie-Marie-Ghislaine*, fille du comte André.

**de KERCHOVE de DENTERSHEM** (1163, II). **D** — 10 avril, à Destelbergen. Voyez de Limon (1351, 1<sup>o</sup>).

**de KERCHOVE d'EXAERDE** (1174, 3<sup>o</sup>). **M** — 28 octobre, à Bellem. Voyez d'Overschie de Neeryssche (1770, 4<sup>o</sup>).

**de KEYSER** (1222, 2<sup>o</sup> ou III). **N** — 20 octobre, à Destelbergen. *Albert-Evariste-Joseph-Marie-Ghislain*, fils de Fernand.

**de KINT de ROODENBEKE** (1511, 4<sup>o</sup>). **M** — 2 octobre, à Paris. *Henry-François-Joachim Joseph*, né à Verlaine, sous Tohogne, le 6 juillet 1864, et *Anatolie-Blanche-Louise de Fayet*, fille de feu *Gustave-Pierre*, vicomte de Fayet, et de *Marie-Jeanne-Victorine de Gaudechart*.

**de LALIEUX** (1247, II). **D** — 28 novembre 1896, à Cologne (Prusse). *René-François-Marie-Ghislain* (né le 16 août 1895), fils d'Emile.

de **LAMBERTS-CORTENBACH** (1260, 11<sup>a</sup>). **D** — 22 février, à Namur. Voyez de la Barre d'Erquelinnes (74, C).

de **LAMINNE** (1263, 11<sup>bis</sup>). **D** — 19 août, à Ciney. Chevalier Marie-René, né à Liège le 15 mars 1852, veuf de Marie-Eugénie-Henriette-Joséphine Debraconier.

**LEFEBVRE** (sec. série). **D** — 1<sup>er</sup> décembre, à Tournai. Henriette-Wilhelmine-Egédie de *Cazes de Glucksbiere*, née à Paris le 25 novembre 1824, fille d'Elie, duc de Cazes de Glucksbiere, et de Louise-Wilhelmine-Egédie de Beaupoil de Saint-Aulaire, veuve du baron Alphonse.

**LE MAIRE de SARS-LE-COMTE** (1300, 111<sup>bis</sup>). **D** — 5 mars, à Marcouville (Eure, France). Alban-Edouard-Isidore, né à Mons le 13 novembre 1833, époux de Marie-Frédérique-Charlotte-Suzanne Le Cordier.

**LE MAIRE. N** — 11 décembre, à Malines. *Frédéric-Henri-Joseph-Ghislain*, fils d'Albert-Edouard-Joseph-Ghislain et de Marie-Louise-Ghislaine-Antoinette Broers.

de **LICHTERVELDE** (1310, IV, 1<sup>o</sup>). **D** — 13 avril, à Gages. *Madeleine-Marie-Adélaïde-Joséphine-Sybille-Ghislaine-Gertrude*, née à Gand le 18 novembre 1883, fille de Gaston.

de **LIEDEKERKE** (1323, 1<sup>o</sup> ou IV). **N** — 3 juin, à Ixelles. Comtesse *Nicolé-Régine*, fille du comte Jacques.

de **LIMBURG-STIRUM** (1343, II). **D** — 11 mai, à Ixelles. Comte *Samuel-Marie-Joseph-François*, né à Anvers le 2 juin 1824, veuf de Zoé, baronne de Le Gillon (sec. série).

(1344, III<sup>ter</sup>). **D** — 10 mars, à Bruxelles. Marie-Josèphe-*Ferdinande Cerfontaine*, née à Liège le 8 mai 1826, fille de Théodore et de Catherine Stas, épouse du comte Philippe.

de **LIMON** (1351, 1<sup>o</sup>). **D** — 10 avril, à Destelbergen. *Eugénie-Thérèse-Marie-Ghislaine*, née à Gand le 9 juillet 1824, veuve du comte Charles de Kerchove de Denterghem (1163, II).

**de LOEN d'ENSCHEDÉ** (1363, IV). **D** — 16 mars, à Paris. Baron (comte romain) *Fernand-Antoine-Charles-Albert*, né à Tournai le 8 décembre 1833, époux de Julie Stas de Richele (2222, 1°).

(1364, 6° ou V). **M** — 27 juin, à Saint-Gilles, lez-Bruxelles. Baron *Herman-Jules-Joseph-Eugène-André-Marie-Ghislain*, né à Villers-devant-Orval le 7 août 1870, et Marie-Claire-Isabelle-Colette-Jeanne-Léontine-Gabrielle-Ghislaine *van de Velde*, née à Saint-Gilles le 12 août 1876, fille d'*Edouard* et de feu la baronne Louisa van Zuylen van Nyevelt van de Haar (2706, 3°).

**de LONGRÉE** (1369, 2°). **D** — 21 juin, à Ixelles. Sophie-Adolphine-Henriette-Hubertine, née à Heinsberg (Prusse) le 9 juillet 1820, veuve d'Hippolyte-Edouard Cochetoux.

**van LOO** (1372, II). **D** — 25 mai, à Gand. *Julien-Bernard*, né à Gand le 7 juin 1813, veuf de *Clémence-Marie-Françoise Euerard*.

**de LOOZ-CORSWAREM** (1380, III<sup>bis</sup>). **D** — 2 octobre, à Saint-Gilles, lez-Bruxelles. Voyez *ô Sullivan de Terdeck* (2273, 5°).

**de LOSSY** (1387, A). **D** — 21 février, à Hérinnes. *Flore-Marie-Aimée-Désirée*, née à Hérinnes le 26 septembre 1849.

**LUNDEN** (1393, II<sup>bis</sup>). **D** — 12 novembre, à Deurne. *Albéric-Hyacinthe-Edouard-Marie*, né à Malines le 24 mars 1840, veuf d'Anne de Baillet (53, D), époux de *Valentine-Ferdinande-Marie van Hal*.

**de MACAR** (1398, II). **D** — 23 septembre, à Sprimont. Voyez de Potesta (1862, 2°).

**de MADRE de NORGUET**. **D** — 3 juillet, à Norguet (La Buissière, Pas-de-Calais). Sara-Louise-Marie, née à Lille le 23 mars 1843, veuve de Gustave Quecq d'Henripret. (*Annuaire* de 1899, p. 117, 1°.)

**de MAERE** (1408, III). **D** — 14 juillet, à Casteau. Voyez de Séjournet de Ramegnies (2161, 4°).

**MAERTENS** (2010, 3<sup>o</sup>). **M** — 9 février, à Gand. Voyez Bethune (133, 1<sup>o</sup>.)

**D** — 27 mars, à Saint-Gilles, lez-Bruxelles. Céline, née à Gand le 24 août 1837, fille de Joseph. (*Annuaire* de 1897, p. 105, 1<sup>o</sup>.)

**Le MAISTRE d'ANSTAING** (1419, 1<sup>o</sup>). **D** — 24 janvier, à Saint-Omer (Pas-de-Calais). Charles-Louis-Joseph-César *Taffin de Givenchy*, né à Saint-Omer le 27 mars 1824, veuf de Louise.

**van MARCKE de LUMMEN**. **D** — 9 septembre, à Bruges. Louis-Eugène-Joseph-Marie, né en mars 1869, fils de Pierre-Jacques-Gérard et d'Eugénie-Virginie-Marie Houlaert, dé-cédés.

**del MARMOL** (1452, 3<sup>o</sup> ou IV). **M** — 9 février, à Liège. Baron *Joseph-Marie-Théodore-Mathilde-Constant-Henri-Ghislain-Ernest*, né à Courcelles le 26 avril 1874, et *Marie-Ghislaine-Valentine-Félicie-Charlotte de Gérardon*, née à Liège le 11 juin 1877 (811, 3<sup>o</sup>).

**de MARNIX de SAINTE-ALDEGONDE** (1457, 2<sup>o</sup>). **D** — 28 mai, à Bruxelles. Comte *Gérard-Alexis*, né à Lierre le 1<sup>er</sup> septembre 1851, époux d'Alice de Theux de Montjardin (2288, 7<sup>o</sup>).

**van der MEERSCHEN** (1477, 1<sup>o</sup> ou II). **N** — 25 décembre, à Ixelles. *Hélène-Marie-Hermine-Eugénie*, fille d'Eugène.

(1477, 4<sup>o</sup>). **M** — 7 novembre, à Bruxelles, *Paul-Modeste-Marie-Ghislain Guillemain*, né à Grammont le 30 juillet 1864, fils de feu Edouard et d'*Emma-Marie-Antoinette De Cock*, et *Marie-Louise-Joséphine*, née à Bruxelles le 24 novembre 1872.

**de MEESTER de BETZENBROECK** (1487, 2<sup>o</sup> ou IV<sup>bis</sup>). **N** — 26 novembre, à Bruxelles. *Cécile-Marie-Ghislaine*, fille de Ferdinand.

**de MEESTER** (1488, 4<sup>o</sup> ou IV). **M** — 16 mai, à Rud-dervoorde. *Gaston-Raymond-Marie*, né à Bruxelles le

5 avril 1877, et *Isabelle-Stéphanie-Marie-Louisé-Ghislaine de la Croix d'Ogimont*, née à Ath le 10 avril 1878 (546, 2°).

**de MEEUS** (1494, 1° ou III). **M** — 9 novembre, à Liège. Comte *Francis-Ferdinand-Marie-Eugène*, né à Ohain le 4 juin 1867, et *Marie-Caroline-Hubertine-Joséphine de Creeft*, née à Liège le 16 mars 1877 (540, III).

(1494, 4° ou III<sup>bis</sup>). **M** — 25 avril, à Bruxelles, Comte *Albert-Charles-Eugène-Maric*, né à Ohain le 11 août 1871, et *Marie-Charlotte-Elisabeth-Alice Delloye*, née à Huy le 25 avril 1868, fille de Charles-Emile et de Marie-Pétronille-Louise Lamarche, décédés.

**de MELOTTE** (1498, 2° ou IV<sup>bis</sup>). **N** — 5 novembre, à Fumal. Chevalier *Charles-Marie-Joseph*, fils du chevalier *Georges*.

**de MENTEN de HORNE** (1520, 2°). **N** — 12 mai, à Liège. *Geneviève*... , fille d'*Henri Urban* et de la baronne *Nathalie* (1521, III). **D** — 6 mai, à Saint-Trond. Voyez *Wyns de Raucour* (2677, 3°).

(1522, 8°). **M** — 2 février, à Ixelles. Voyez de *Roest d'Alkemade* (2845, 6°).

**de MERODE** (1530, 1°). **D** — 26 mars, à Hyères (Ariège). Comtesse *Marie-Josèphe-Hildegarde-Ghislaine*, née à Bruxelles le 8 novembre 1820, veuve d'*Adrien*, duc de *Levis-Mirepoix*, duc de *San-Fernando-Luis*.

(1533, III). **N** — 27 août, à Trélon (Nord, France). Comtesse *Albertine-Ghislaine*...., fille du comte *Herman* (p. 30).

**du MESNIEL de SOMMERY**. **D** — 12 mai, à Bruges. *Auguste-Louis-Marie-Alphonse*, né à Bruges en 1858, fils de *Louis*, comte de *Sommery*, et de *Régine Kosiec*, décédés, époux de *Béatrice-Mary-Agnès Sperling*.

**de MOERMAN d'HARLEBEKE** (1565, II). **D** — 23 janvier, à Gand. Voyez *Pycke de ten Aerden* (1939, 1°).

**de MOFFARTS** (1571, 1° ou V). **M** — 31 janvier, à Liège. Baron *Paul-Florentin-Laurent-Marie*, né à Saint-Trond le 2 décembre 1874, et la baronne *Pauline-Philippine*.

Fulvie *de Rosen*, née à Liège le 26 novembre 1875 (2057, 1<sup>o</sup>).

**du MONCEAU de BERGENDAL** (1587, 1<sup>o</sup>). **M** — 21 septembre, à Grez-Doiceau. Voyez Verhaeghe de Naeyer (2402, 1<sup>o</sup>).

(1589, 2<sup>o</sup>). **D** — 27 avril, à Schaerbeek. Agnès-*Reine-Julie-Marie*, née à Bruxelles le 2 juin 1851, veuve du baron Arthur *de Heusch* (1029, III).

**MONTENS** (1594, II). **N** — 3 février, à Anvers. *Ghislaine-Marie-Josèphe*, fille d'Emmanuel.

(1594, 9<sup>o</sup>). **D** — 20 février, à Schooten. Voyez Ullens (2365, 5<sup>o</sup>).

**de MOREAU** (1608, 4<sup>o</sup>). **N** — 15 août, à Bruxelles. Chevalier Alphonse-Caroline-Marie-Ignace-Ghislain, fils du chevalier Léopold.

**MOREL de WESTGAVER** (1617, III). **N** — 19 septembre, à Gand. *Madeleine-Josèphe-Marie-Suzanne-Pauline-Ghislaine*, fille d'Albert.

(1617, 1<sup>o</sup> ou III). **N** — 2 octobre, à Courtrai. *Pierre-Marie-Joseph-Jules-René-Ghislain*, fils de Joseph.

**MORETUS** (1624, 4<sup>o</sup>). **M** — 16 octobre, à Anvers. *Oswald-Ferdinand-Marie-Joseph*, né à Anvers le 11 avril 1876, et la comtesse *Anne-Engelberte-Josèphe-Ghislaine Le Grelle*, née à Anvers le 2 novembre 1878 (924, 12<sup>o</sup>).

(1625, IV). **D** — 6 janvier, à Bruxelles. *Ferdinand-Aloys-Joseph-Marie*, né à Edeghem le 2 juillet 1839, époux de *Mathilde Geelhand* (802, 2<sup>o</sup>).

(1626, 2<sup>o</sup> ou V). **M** — 5 mai, à Anvers, Aloïse de Gonzague-Marie-Joseph-Louis, né à Hoboken le 13 juillet 1874, et *Elisa-Marie-Joséphine-Albertine Moretus*, née le 1<sup>er</sup> août 1877 (1628, 4<sup>o</sup>).

**MOUCHET BATEFFORT de LAUBESPIN** (2523, II). **N** — 10 mai, à Paris. *Albert-Antoine-Lionel-Victor*, fils du comte Camille.

**de MUNCK** (1643, II). **D** — 3 septembre, à Mons. *Adolphe-Jean-Marie-François*, né à Bruxelles le 8 juillet

1826, époux d'*Odile-Catherine-Joseph-Ghislaine Cordier*, dite de Roucourt.

**van der NOOT d'ASSCHE** (1689, 3<sup>o</sup>). **N** — 22 juillet, à Bruxelles. Comtesse *Elisabeth-Catherine-Adrienne-Marie-Anne*, fille du comte Edouard.

**NOTHOMB** (1701, 3<sup>o</sup>). **M** — 22 août, à Mettlach (Prusse). Baron *Gérard-Charles-Adolphe*, né à Berlin le 8 octobre 1872, et *Paule... de Boch*.

**ORBAN de XIVRY** (1723, 1<sup>o</sup>). **D** — 31 octobre, à Bouvignes. *Alexandre-Amand*, né à Bouvignes le 16 juillet 1827, fils d'*Alexandre* et de *Rosalie-Anne-Josèphe de Mendieta*, époux de *Lucie*.

**OTTO de MENTOCK**. **D** — 13 janvier, à Saint-Josse-ten-Noode. *Louis-Marie-Ghislain*, né le 21 juin 1824. (*Annuaire* de 1860, p. 278, 2<sup>o</sup>.)

**d'OUTREMONT** (1745, 3<sup>o</sup>). **D** — 7 mars, à Monaco. Comte *Etienne-Charles-Marie-Antoine*, né à Paris le 9 juillet 1858, fils de feu le comte *Charles*.

(1750, III<sup>bis</sup>). **N** — 20 juin, à Bruxelles. Comte *Emmanuel-Emile-Edouard-Marie-Ghislain*, fils du comte *Georges*.

(1751, 3<sup>o</sup>). **M** — 16 mai, à Bruxelles. Comte *Ferdinand-Maurice-Emile-Marie*, né à Bruxelles le 20 janvier 1870, et *Jeanne-Clotilde de Theux*, née à Nil-Saint-Vincent-Saint-Martin (*sic*) le 25 septembre 1871 (2288, 5<sup>o</sup>).

**van OUTRYVE d'YDEWALLE** (1765, 2<sup>o</sup> ou IV<sup>bis</sup>). **N** — 13 novembre, à Villers-le-Peuplier. Chevalier *Emmanuel-Eugène-Marie-Joseph-Antoine-Ghislain*, fils du chevalier *Eugène*.

**d'OVERSCHIE de NEERYSSCHE** (1770, 4<sup>o</sup>). **M** — 28 octobre, à Bellem. Baron *Charles-Guillaume-Marie-Ghislain*, né à Hucorgne le 29 octobre 1873, et *Edith-Coralie-Paule-Marie-Ghislaine de Kerchove d'Exaerde*, née à Bellem le 16 novembre 1875 (1174, 3<sup>o</sup>).

**PAPEIANS de MORCHOVEN**, dit van der **STREPEN** (1777, 1<sup>o</sup>). **D** — 18 mars, à Lokeren. François, né à Schel-

lebel le 3 décembre 1829, veuf de Marie-Séraphine-Benoîte Debbaudt.

**du PARC** (1781, 5<sup>o</sup> ou II<sup>ter</sup>). **M** — 3 mai, à Bruxelles. *Emile-Joseph-Alphonse-Antoine-Raphaël-Marie-Augustin*, né à Vlamertinghe le 4 mai 1871, et la comtesse *Marguerite-Marie-Charlotte-Amicie de Hemricourt de Grunne*, née à Thieusies le 17 juillet 1875 (988, 2<sup>o</sup>).

(1781, II). **N** — 30 août, à Bruxelles. Gratiën-Gabriel-Jean-Marie, fils du vicomte Maurice.

**de PARTZ de COURTRAI** (1786, 6<sup>o</sup>). **D** — 27 février, à Jandrain-Jandrenouille. *Camille Polet*, né à Jandrain le 22 août 1844, époux de Mathilde.

**de PATOUL** (1791, 3<sup>o</sup>). **D** — 3 décembre, à Bruxelles. *Joséphine-Albertine-Hubertine*, née à Mons le 25 avril 1809, veuve de *Camille-Louis-Joseph de Hennin de Boussu-Walcourt*.

(1793, 1<sup>o</sup> ou IV). **N** — 23 octobre, à Bruxelles. Chevalier *Robert-Marie-Joseph-Ghislain*, fils du chevalier Maurice.

**de PAUL de BARCHIFONTAINE** (1799, 5<sup>o</sup>). **M** — 1<sup>er</sup> juin, à Deurne. *Charles-Prosper-Emile-Alexandre-Marie-Joseph*, né à Barbençon le 3 février 1875, et *Marie-Alexandrine-Eléonore-Caroline-Josèphe della Faille de Leverghem*, née à Wilryck le 3 juillet 1874 (718, 4<sup>o</sup>).

**de PÉLICHY** (1818, 8<sup>o</sup>). **D** — 27 février, à Gand. *Valérie-Thérèse-Colette-Marie-Ghislaine*, née à Gand le 20 avril 1842, fille de feu Théodore.

**PIERS de RAVESCHOOT** (1850, III<sup>bis</sup>). **D** — 31 mars, à Gand. *Joseph-Charles-Marie-Ghislain*, né à Olsene le 24 juin 1860, époux de Maude Smyth Pigotte.

**de PITTEURS-HIEGAERTS** (1840, III). **N** — 11 décembre, à Ordange. Baron *Gérard-Guillaume-Léon-Laurent-Marie-Ghislain*, fils du baron Léon.

**de POTESTA** (1861, 1<sup>o</sup> ou V). **N** — 15 mars, à Bruxelles. *Elisabeth-Marie-Emilie-Léonide-Josèphe*, fille de Louis.

(1862, 2<sup>o</sup>). **D** — 23 septembre, à Sprimont. Marie-Louise-Delphine, née à Liège le 10 janvier 1828, épouse du baron Ferdinand de Macar (1398, II).

(1863, V). **N** — 22 juillet, à Hermalle, sous-Huy. René-Edouard-Marie, fils d'Edouard.

**van POTTELSBERGHE de LA POTTERIE** (1865, 2<sup>o</sup>). **D** — 26 décembre, à Deinze. Marie-Thérèse-Ghislaine, née à Gand le 6 mai 1841, veuve de Jean-Paul-Georges-Marie-Thérèse *Blommaert*.

**POULLET** (1885, III) **N** — 31 juillet, à Louvain. *Antoinette-Cécile-Alberte-Josèphe*, fille de Prosper.

**POWIS de TEN BOSSCHE** (1891, 1<sup>o</sup>). **D** — 12 septembre, à Bruxelles. Chevalier Louis-Charles-Adolphe-Ghislain, né à Bruxelles le 4 décembre 1826, veuf de Wilhelmine Huughe de Peutevine (sec. série).

**van PRAET** (1893, II). **D** — 18 février, à Schooten. *Nathalie-Françoise-Pétronille-Marie van den Bossche*, née à Gand le 13 février 1818, fille de Louis-Jean et d'Eugénie-Jeanne Huyttens, veuve de Charles Stalens et de feu le chevalier Charles, père du suivant.

(1894, III). **D** — 14 octobre, à Schooten. Chevalier *Werner-Louis-Marie-Joseph*, né à Anvers le 2 juin 1858, époux de Jeanne de Biolley (153, 2<sup>o</sup>).

**de PRELLE de la NIEPPE** (1904, 2<sup>o</sup>). **M** — 23 novembre, à Liège. *Georges-Charles-Louis*, né à Saint-Gilles, lez-Bruxelles, le 1<sup>er</sup> janvier 1875, et *Gabrielle-Fanie-Marie-Josèphe Dewandre*, née à Hautmont le 8 décembre 1880, fille de Georges-Marie-Joseph et de Sophie Minette.

**du PUIS du PONT de SAINS** (1933, 2<sup>o</sup>). **D** — 8 mai, à Schaerbeek. *Henriette-Adélaïde-Ernestine-Virginie*, née à Visé le 3 mai 1831, fille de feu Louis.

**de PUYSIEULX** (sec. série). **D** — 26 décembre, à Ixelles. Flore-Marie-Henriette *Hubert de Salmont*, née à Mons le 24 septembre 1824, épouse de Louis *Beckx*, veuve de François-Xavier-Joseph-Emile. (*Annuaire* de 1896, p. 156, V.)

**PYCKE de ten AERDEN** (1939, 1<sup>o</sup>). **D** — 23 janvier, à Gand. Marie-Désirée-Adélaïde-Ghislaine, née à Gand le 28 février 1825, veuve du vicomte Léon de Moerman d'Harlebeke (1565, II).

(1940, III). **D** — 26 juillet, à Lovendegem. *Théodule-Aloïs-Marie-Edmond-Ghislain*, né à Gand le 15 mars 1826, époux d'Elise Robert de Saint-Symphorien (2016, 1<sup>o</sup>).

**PYCKE de PETEGHEM** (1942, 5<sup>o</sup> ou IV<sup>ter</sup>). **N** — 27 septembre, à Peteghem. Baronne *Aliette-Mathilde-Marie-Ghislaine-Gabrielle*, fille du baron Maximilien.

**de RENESSE (BREIDBACH)** (1971, 5<sup>o</sup> ou IV). **N** — 26 septembre, à Bruxelles. Comtesse *Claire-Bernardine-Lucie-Marie-Ghislaine*, fille du comte Maximilien.

(1971, 7<sup>o</sup>). **D** — 5 avril, à Ixelles. Comtesse *Marguerite-Emilie-Marie-Ghislaine*, née à Bruxelles le 1<sup>er</sup> février 1877, épouse de Louis Antoine-Marie-Charles, vicomte de Pons.

**de RIQUET de CARAMAN-CHIMAY** (1994, 2<sup>o</sup>). **N** — 22 juin, à Chimay. Jules-Marie-Marcel-Mathéo-Alphonse, prince Alphonse de Caraman-Chimay, fils du prince Alphonse.

**ROBERT de SAINT-SYMPHORIEN** (2016, 1<sup>o</sup>). **D** — 26 juillet, à Lovendegem. Voyez Pycke de ten Aerden (1940, III).

**de ROBIANO** (2023, 3<sup>o</sup>). **D** — 27 décembre, à Bruxelles. Comtesse *Alix-Marie-Angélique*, née à Eltville (Prusse) le 6 septembre 1846, épouse du comte Charles van der Burch (309, 2<sup>o</sup>).

**ROBYNS de SCHNEIDAUER** (2034, 3<sup>o</sup>). **M** — 2 février, à Paris (16<sup>e</sup> arr.). *Eugène-Paul-Marie*, né à Schaerbeek le 3 février 1871, et Marie-Louise *Moreira*, née à Bruxelles le 1<sup>er</sup> novembre 1877, fille de François-Antoine et de Marie-Thérèse Rudge.

**RODRIGUEZ d'EVORA Y VEGA** (sec. série). **D** — 23 juillet, à Bruxelles. Marquise Emerence-Marie-Joséphine-Waudru-Ghislaine, née à Mons le 24 février 1815, veuve du baron *Godefroid-Frédéric-Ernest-Marie de Joigny de Pamele* (sec. série).

**de ROEST d'ALKEMADE** (2045, 6°). **M** — 2 février, à Ixelles. *Frédéric-Paul-Victor-Marie-Antoine-Ghislain*, né à Bruxelles le 17 octobre 1867, et *Marie-Ghislaine-Charlotte de Menten de Horne*, née à Saint-Trond le 4 juin 1855, veuve de Félicien de Marotte de Montigny (1522, 8°).

**ROLY de VIEN. D** — 17 septembre, à Liège. *Julie-Charlotte-Françoise-Florence Bouhaye de Printhagén*, née en 1823, veuve d'Etienne-Charles-Louis.

**de ROSEN** (2057, 1°). **M** — 31 janvier, à Liège. Voyez de Moffarts (1571, 1° ou V).

**ROTSART de HERTAING** (2064, 10°). **M** — 6 juillet, à Bruges. *Léon-Marie-Joseph-Hélène-Philippe-Charles Delebecque*, né à Gand le 5 octobre 1870, fils d'Alfred-Joseph et de Marie-Hortense van der Bruggen, et *Anne-Jeanne-Albine-Idesbalde-Marie-Ghislaine*, née à Bruges le 7 novembre 1870 (1).

**D** — 27 avril, à Schaerbeek. *Hector-Idesbalde-Ernest*, né à Bruges le 26 avril 1826, veuf de Marie-Adélaïde Thérèse-Augustine du Sart de Bouland, époux de Rosalie Petit.

**de ROUILLE** (2067, 3°). **D** — 11 octobre, à Bruxelles. *Aglaé-Augusta-Antoinette*, née à Ath le 2 mars 1820, fille de feu le comte Edouard.

**du ROY de BLICQUY** (2074, IV). **N** — 23 juillet, à Polleur. *Cécile-Hélène-Marie-Josèphe-Ghislaine*, fille d'Edouard.

(2074, 2°). **M** — 6 octobre, à Ixelles. *Henri-Gustave-Marie Willemain*, né à Paris le 12 mars 1869, fils de Jean-Pierre et de Marie Besnard, et *Alice-Camille-Caroline-Marie-Isabelle*, née à Feluy le 29 septembre 1874.

(2076, 1° ou IV). **N** — 20 mai, à Bruxelles. *Christiane-Marie-Juliette-Fernande-Ghislaine*, fille d'Albert.

**de SCHIETÈRE de LOPHEM** (2140, III). **D** — 8 avril, à

(1) Ne figure pas à sa place ; voyez aux *Additions* du fascicule 10 et au fascicule 11.

Bruges. Mathilde-Marie-Catherine-Ghislaine-Huberte *Roels*, née à Bruges le 10 mars 1826, veuve du chevalier Charles.

**de SÉJOURNET de RAMEIGNIES** (2161, 4<sup>o</sup>). **D** — 14 juillet, à Casteau. *Marguerite-Laure-Ernestine-Marie-Josèphe-Ghislaine*, née à Rameignies le 18 mai 1859, épouse de Fernand de Maere (1408, III).

(2161, 6<sup>o</sup>). **N** — 17 octobre, à Gand. *Marie-Antoinette-Madeleine-Alberte-Marguerite-Josèphe-Ghislaine*, fille de Raoul.

**de SELLIERS de MORANVILLE** (2166, 2<sup>o</sup>). **M** — 5 juillet, à Saint-Gilles, lez-Bruxelles. Voyez de Villers Grandchamps (2463, 1<sup>o</sup>).

**de la SERNA de la LAGUNA de TERMINOS** (2175, 1). **D** — 12 mars, à Ixelles. *Julie-Marie-Josèphe van Damme*, née à Bruges le 9 juillet 1838, veuve du comte Pierre.

(2176, 1<sup>o</sup>). **D** — 20 juillet, à Jumet. Comte Charles (dit Carlos)-Ferdinand-Marie, né à Bruges le 2 août 1839.

**SNOY d'OPPUERS** (2189, 2<sup>o</sup>). **D** — 16 août, à Winzele. Voyez de Baré de Comogne (69, IV).

**de SPIRLET** (2209, 2<sup>o</sup>). **M** — 3 septembre, à Beaufays. Voyez de Donnée (638, » ou IV).

**de SPOT. M** — 8 février, à Etterbeek. *René-Oscar-Jean de Grave*, veuf de *Marie-Louise-Clémence-Delphine-Ernestine*, né à Gheluvelt le 26 avril 1855, et *Alice-Fanny-Charlotte-Eugénie van Sulper*, née à Bruxelles le 5 novembre 1869, fille de feu Jean-Joseph-Auguste et d'Octavie-Louise Mussche.

**de SPOELBERCH** (2215, 2<sup>o</sup>). **M** — 2 juin, à Ixelles. Voyez d'Huart (1095, 4<sup>o</sup>).

**STAS** (2221, 2<sup>o</sup>). **D** — 1<sup>er</sup> juillet, à Bruxelles. *Marie-Constance-Bernardine-Joséphine*, née à Bruxelles le 9 février 1848, épouse d'Albert van den Hove.

**STAS de RICHELLE** (2222, 1<sup>o</sup>). **D** — 16 mars, à Paris. Voyez de Loen d'Enschede (1363, IV).

**van der STEGEN de PUTTE** (2234, 1<sup>bis</sup>). **D** — 7 novem-

bre, à Humbeek. Angélique *de la Barre*, née à Bruxelles le 9 novembre 1812, veuve de Léopold-Louis (1).

**van der STEGEN de SCHRIECK** (2239, 3<sup>o</sup>). **M** — 22 juillet, à Linden. Comte Marie-Joseph-Léon-Félix-Hilarion-Philippe-Théophile-Ghislain, né à Bruxelles le 25 avril 1875, et la comtesse Marie-Albertine-Ghislaine-Gobertine *de Beaufort*, née à Linden le 9 septembre 1879 (86, 5<sup>o</sup>).

**de STEIN d'ALTENSTEIN** (2241, II). **D** — 24 novembre, à Namur. Baron Julien-Guy-Marie-Charles-Ghislain, né à Ixelles le 25 août 1855, époux de Louisa Delvaux.

(2242, II<sup>bis</sup>). **N** — 22 décembre, à Tournai. Marie-Elise-Odile, fille du baron Armand.

**van der STRATEN PONTHOZ** (2265, 7<sup>o</sup>). **D** — 3 juillet, à Bruxelles. Voyez de Beaufort. (*Annuaire* de 1898, p. 51, 1<sup>o</sup>.)

(2266, II<sup>bis</sup>). **D** — 12 mars, à Bruxelles. Comte Ignace-Joseph, né à Clavier le 23 avril 1814, veuf de Marie-Claire-Armande de Biolley (150, 3<sup>o</sup>).

**O' SULLIVAN de TERDECK** (2273, 5<sup>o</sup>). **D** — 2 octobre, à Saint-Gilles, lez-Bruxelles. Eugénie-Angéline-Jeanette, née à Bruxelles le 10 mars 1817, veuve du prince Guillaume de Looz-Corswarem (1380, III<sup>bis</sup>).

**de THEUX de MEYLAND et de MONTJARDIN** (2288, 5<sup>o</sup>). **M** — 16 mai, à Bruxelles. Voyez d'Oultremont (1751, 3<sup>o</sup>).

(2288, 7<sup>o</sup>). **D** — 28 mai, à Bruxelles. Voyez de Marnix de Sainte-Aldegonde (1457, 2<sup>o</sup>).

(2288, IV). **N** — 18 mars, à Bruxelles. Chevalier Guy-Alfred-Joseph-Ghislain, fils du chevalier Charles.

**van TIEGHEM de ten BERGHE** (2315, III). **D** — 15 décembre, à Gand. Chevalier Jean-Marie-Charles-Ghislain, né à Gand le 14 octobre 1840, époux de Rosalie-Pélagie *van den Bogaerde*.

**du TRIEU de TERDONCK** (2331, 6<sup>o</sup>). **D** — 13 juillet, à

(1) Non mentionnée à cette page.

Blaesveld. Voyez de Wargny (2583, II<sup>bis</sup>).

(2332, II 1<sup>o</sup>). **N** — 14 novembre 1887, à Muysen. *Paul-Marie-Joseph-Ghislain*.....

(2332, 2<sup>o</sup>). **N** — 14 novembre 1888, à Muysen. *Emmanuel-Marie-Joseph-Ghislain* ;

(2332, 4<sup>o</sup>). **N** — 9 décembre 1890, à Muysen. *Cécile-Marie Josèphe-Colette-Ghislain* ;

(2332, 7<sup>o</sup>). **N** — 9 juillet 1894, à Muysen. *Hélène-Marie Josèphe-Ghislain* ;

(2332, 8<sup>o</sup>). **N** — 29 septembre 1895, à Muysen. *Charles-Marie-Joseph-Ghislain* ;

(2332, 9<sup>o</sup>). **N** — 2 mai 1898, à Muysen. *Joseph-Gustave-Marie-Ghislain* ;

(2332, 10<sup>o</sup>). **N** — 17 septembre 1899, à Muysen. *Stanislas Marie-Joseph-Ghislain*, enfants de Joseph.

**de T'SERCLAES** (2342, 7<sup>o</sup>. **A**) **D** — 22 juillet, à Beyghem. Voyez Domis de Semerpont (631, II).

(2344, V). **N** — 15 août, à Bruxelles. Baronne *Marie-Antoinette*....., fille du baron Ryklof.

**d'UDEKEM d'ACOZ** (2357, 2<sup>o</sup>), **N** — 24 juin, à Gand. *Yves-Antoine-Henri-Marie-Ghislain*, fils d'Erard, comte *Pigault de Beaupré*, et de Louise.

**ULLENS** (2365, 5<sup>o</sup>) **D** — 20 février, à Schooten. *Zoé-Henriette-Colette-Marie*, née à Anvers le 1<sup>er</sup> avril 1873, épouse de Joseph Montens (1594, 9<sup>o</sup>).

**d'URSEL** (2378, 7<sup>o</sup>). **N** — 2 février, à Sempst. Comte *François-Marie-Joseph-Hippolyte-Louis*. fils du comte Auguste.

**de VAUX**. **D** — 11 juin, à Liège. Benoît-Adolphe, né à Liège le 15 février 1825, époux de Léonie Gernaert, fils de Jean-Adolphe-Joseph et de Gabrielle-Clémentine Gernaert.

**VERCKEN** (2394, II<sup>bis</sup>). **N** — 18 mars 1898, à Paris. *Louis-Gustave-Pierre*, fils de René.

**VERHAEGHE de NAEYER** (2402, 1<sup>o</sup>). **M** — 21 septembre, à Grez-Doiceau. *Léon-François*, né à Gand le 10 février

1839, veuf de Sevastie Photiades, et la comtesse Henriette-Jeanne-Julie-Louise du Monceau de Bergendal, née à Bruxelles le 23 avril 1865 (1587, 1<sup>o</sup>).

de **VICQ de CUMPTICH** (2416, III). **N** — 18 janvier, à Ixelles. *Olga-Antoinette-Ghislaine-Marie-Joséphine-Henriette-Pauline*, fille du baron Hector.

de **VILLENFAGNE de LOEN** (2454, III). **N** — 26 janvier, à Hermalle-sous-Argenteau. Baron *Alfred*....., fils du baron Alfred.

de **VILLEGAS** (2444, II<sup>ter</sup>, 2<sup>o</sup>). **D**. — 3 juillet, à Saint-Gilles. Voyez de Bagenrieux (49, III).

de **VILLERS GRANDCHAMPS** (2463, 1<sup>o</sup>). **M** — 5 juillet, à Saint-Gilles-lez-Bruxelles. *Fernand*-Paul-Edmond-Gérard, né à Ixelles le 8 juin 1878, et *Marie-Octavie-Adélaïde-Ghislaine de Selliers de Moranville*, née à Saint-Josse-ten-Noode le 4 février 1878 (2166, 2<sup>o</sup>).

de **VINCK de WINNEZEELE** (2475, III). **N** — 28 octobre, à Anvers. Baron *Henri-Louis-Baudouin-Alfred-Marie-Joseph-Ghislain*, fils du baron Alfred.

de **VINCK** (2476, III<sup>ter</sup>). **N** — 14 septembre, à Zillebeke. Baron *Yves-Alfred-Paul-Hubert-Marie-Ghislain*, fils du baron Gaston.

de **VIVARIO** (2539, 3<sup>o</sup> A). **D** — 18 août, à Premesques (Nord, France). Félix-Séraphin-Joseph d'*Hespel*, né à Premesques le 30 mars 1831, époux de la baronne Esther.

de **WAEL** (2554, 5<sup>o</sup>). **D** — 18 mars, à Saint-Josse-ten-Noode. *Marcel-Léon-Urbain*, né à Schaerbeek le 29 décembre 1896, fils de Jean.

van de **WALLE** (2577, 2<sup>o</sup>). **D** — 4 février, à Bruges. *Baudouin* - Marie - Joseph - Anatole - Antoine - Ghislain, né à Bruges le 26 mai 1893, fils de Maurice.

de **WARGNY** (2583, II<sup>bis</sup>). **D** — 13 juillet, à Blaesveld. Chevalier *Alphonse-Constantin-Marie*, né à Malines le 31 mars 1829, époux de Virginie du Trieu (3331, 6<sup>o</sup>).

**WAUTERS de BESTERFELD** (2589, 2<sup>o</sup>). **D** — 25 juillet,

à Sichem. *Léontine-Françoise-Constance-Marie*, née à Bruxelles le 25 février 1849, épouse d'Eugène Bosquet.

**de WAVRIN-VILLERS au TERTRE** (2597, 5<sup>o</sup>). **N** — 22 décembre 1893, à Ronsele. *Geneviève-Joséphine-Marie-Louise-Idesbalde-Frédérique-Ghislaine* n'est pas décédée comme cela a été indiqué à cette page.

**WELLENS** (2602, 5<sup>o</sup>). **M** — 21 juin, à Athènes (Grèce). *Antoinette*...., née le 5 octobre 1864, et *Léopold*.... *Breyre*, né à Liège le ....

**WERBROUCK** (2605, 3<sup>o</sup>). **M** — 5 avril, à Jambleville (Seine-et-Oise). *Renée-Marguerite-Élisabeth*, née à Belleville-Orcau le 30 octobre 1878, et Edmond, baron *de Marcay*, né au Havre en mars 1877.

**van de WERVE** (2612, 3<sup>o</sup>). **N** — 21 juin 1895, à Pulle. *Gaëtane-Hélène-Antoinette-Marie-Josèphe-Ghislaine*, fille de Ludovic.

(2614, III). **N** — 22 mars 1867. Baron *Gaston*. (Rectification.)

**de WITTE** (2627, I). **D** — 4 mars, à Ixelles. *Louis-Charles-Bruno*, né à Limon de Matanzas (île de Cuba) le 15 avril 1822, époux de la baronne *Élisa Du Jardin* (1131, 1<sup>o</sup>).

(2628, 6<sup>o</sup>). **N** — 20 avril, à Ixelles. *Louise-Berthe-Antoinette-Elisa*, fille de *Léon*.

**de WOLFF de MOORSEL** (2642, 1<sup>o</sup>). **D** — 9 juin, à Uccle. Baron *Émile-Charles-André-Ghislain*, né à Mons le 10 novembre 1866, époux de *Marie-Émilie Haubec*.

**de WOUTERS d'OPLINTER** (2658, 5<sup>o</sup>) **N** — 11 septembre, à Ixelles. *Marguerite-Marie*, fille du chevalier *Fernand*. (2659, 3<sup>o</sup>). **D** — 15 juin, à Assebroeck, lez-Bruges. *Marguerite-Marie-Joséphine-Antoinette-Hubertine de Browne de Tiège*, née à Anvers le 28 avril 1875, épouse du chevalier *Frédéric*.

**de WOUTERS de BOUCHOUT** (2660, IV). **M** — 23 novembre, à Celles-lez-Tournai. Chevalier *Joseph-Armand-Marie-Ghislain*, né à Malines le 22 septembre 1871, et *Marie-Thé-*

rèse-Caroline-Emma de Formanoir de la Cazerie, née à Liège le 25 avril 1872 (764, 3°).

(2662, 4°). **N** — 31 mars, à Melckwaser. *Nelly-Marie-Josèphe*, fille du chevalier Alphonse.

**WYNS de RAUCOUR** (2677, 3°). **D** — 6 mai, à Saint-Trond. *Thérèse-Virginie-Ghislaine*, née à Bruxelles le 13 février 1821, veuve du chevalier de Menten de Horne (1521, III).

(2677, III). **D** — 7 avril, à Bruxelles. *Héloïse-Marie-Françoise Legrand*, née à Ixelles le 18 juin 1825, veuve du chevalier Louis.

**van YPERSELE de STRIHOU** (2680, 1°). **N** — 13 septembre, à Waremmes. *Marie-Élisabeth-Constance-Joséphine*, fille de Reynold von *Haefen* et de Béatrice.

(2680, 3°). **M** — 18 mai, à Ixelles. *Joseph-Marie-Jean-Corneille Nève*, né à La Hulpe le 25 août 1857, fils de feu Edmond-Louis-Barthold-Joseph et d'Eugénie Lammens, et *Louise-Marie-Jeanne-Claire*, née à Saint-Josse-ten-Noode le 20 avril 1872.

**d'YVE de BAVAY** (2689, 5°). **N** — 29 avril 1838. Comtesse *Louise*. (Rectification.)

**de ZANTIS de FRYMERSON** (2695, IV). **N** — 16 décembre, à Bruxelles. *Suzanne-Clémence-Marie*, fille de Joseph.

**de ZUALART** (2700, 1°). **N** — 18 pluviôse an XI. *Hippolyte-Louise-Ferdinande*;

(2700, 2°). **N** — 7 messidor an XII. *Françoise-Charlotte*, dite *Fanny*;

(2700, 4°). **N** — 2 juin 1806. *Phanie-Louise-Joséphine*.

**van ZUYLEN van NYVELT** (2706, III). **M** — 11 avril, à Bruxelles. Baron *Adolphe-Gustave-Georges-Edouard-Joseph-Ghislain*, né à Ostende le 2 mai 1876, et *Marie-Louise-Caroline Hutt*, née à Saint-Josse-ten-Noode le 7 août 1880, fille de Mathias-Joseph et de Barbe Pottgresser.

(2708, 1°). **N** — 22 novembre, à Bruges. Baronne *Marie-Josèphe-Antonie-Colette-Gérardine*, fille du baron Albert.

## ADDITIONS ET CORRECTIONS

ANNUAIRE DE 1900

P. 7, ARENBERG. La naissance mentionnée à cette page a été omise au relevé de 1898, p. 211.

P. 74, DE DHAEM. L'auteur cité page 63 vient de publier des pièces provenant des archives d'une famille très honorable. Nous y voyons un fragment de la famille *van Dame*, attesté, par acte notarié, par un membre de cette famille. Cet acte n'a pas été utilisé, ayant dû être mis en concordance avec les autres faux ; lui-même est un faux.

Nous copions textuellement :

« I. Jean Bapt. de Damme, escuier, Sgnr. de Barlestein, fils de N. de Damme et de B. de Berlemont, épousa A. de Gavre, fille de Jean de Gavre et de Françoise de Frezin, etc , dont :

A. Gérard de Damme, escuier (Sgnr. de Barlestein), grand baillif d'Alost, espousa Cornille de Renesse, etc. (Cette mention est barrée et reportée de la même écriture, mais d'une autre encre entre B et C par celle-ci) : Gérard de Damme, escuier, grand baillif d'Alost, espousa Cornille de Renax.

B. Jean de Damme, escuier, espousa Anne de Marneffe (1), dont : a. (Jean) Michel de Damme, escuier, espousa Jeanne de Wiltheim, héritière en partie de la comté et sgnrie d'Esneux, dont : aa. Philippe de Damme, mort en (Espagne) Allemagne,

(1) Cette alliance est rapportée p. 25r, 5° de l'*Annuaire* de 1880.

lieutenant colonel au service de S. M. ; *bb.* Augustin de Damme, augustin à Huy ; *cc.* Jeanne de Damme, espousa François *Deluienne* (1).

*C.* Jean (*on a ajouté au XVIII<sup>e</sup> siècle : Baptiste*) de Damme, seigneur de Hevinguen (*ceci a été ajouté postérieurement par une autre main*), espousa Anne de *Wiltheim*, dont : *a.* Hubert de Damme, résident de S. M. I., espousa Anne-Louise, baronne de *Berlo*. »

La suite se trouve indiquée aux pages 75 et 76, où les quatre enfants sont renseignés sous les n<sup>os</sup> 2<sup>o</sup>, 3<sup>o</sup>, 4<sup>o</sup> et IV.

Au bas de ce fragment de généalogie on voit une attestation que fait devant un notaire, A. Gilkinet, notaire royal à Liège, Jeanne de Dame, qui s'intitule « *héritière comparsonnière d'Esneux* et ayant eu vision de la présente descende ou généalogie, a déclaré et attesté par son serment icelle estre véritable a la prière que lui en a fait noble Pier Philippe de Dame, escuyer, seigr. de Nieunhoven, Francquenée, etc., son cousin issu de germain, laquelle attestation elle a offert et promis de renouveler par devant tous con-saux juges, et justices qu'il appartiendra, *toties quoties*.

Ce fut ainsy fait et attesté au lieu de Marneffe en la residence d'icelle damoiselle en présence, etc., etc. »

1673, 1<sup>er</sup> septembre, à Marneffe.

On trouve également dans ces archives les pièces citées dans l'exposé de la page 79.

P. 141. DE PAUW. Une confusion s'est produite entre le père et le fils ayant le même prénom. Après la ligne 3 ajoutez : *Maximilien de Pauw était directeur de la prison baronnière et messenger des échevins d'Exaerde*; fonctions qu'il faut rayer à l'article de son fils (XII), Maximilien de

(1) Dans l'*Histoire du Comté d'Esneux* par SIMONIS, on lit : « Michel van Damme, écuyer, épousa Jeanne de *Wiltheim*, dont : 1<sup>o</sup> Philippe, décédé sans alliance; 2<sup>o</sup> Jeanne, epousa 1<sup>o</sup> N. *Zander*; 2<sup>o</sup> François del *Lovenne*, lieutenant-colonel au quartier de Moha, en 1665. »

Pauw. A celui-ci remplacer les mots rayés par : *Mayeur d'Exaerde*.

P. 146. 3<sup>o</sup> André-Jean-Louis *van Iseghem* est né en 1830 et non en 1838.

### ANNUAIRE DE 1899

DE CASSAL, p. 57, l. 10, rayez *Vicomte*; l. 11, membre des Etats; supprimez : *de l'état noble*.

P. 74. Ajoutez : Jean de Cassal épousa Marie Anne *Robles*, dont il eut : Jean-François, né à Bruxelles, baptisé à Notre-Dame de la Chapelle le 13 novembre 1672.

DE MADRE, p. 105, l. 31, né le 23 juillet 1755, décédé à Fives le 14 août 1834.

P. 117, 1<sup>o</sup> Gustave Quecq d'Henripret, décédé à Lille le 30 juillet 1876.

DE WAHA, p. 176, l. 22, épousa à Bruxelles, à l'église de la Chapelle : l'inscription porte la date du 31 janvier 1730.

P. 177, 2<sup>o</sup> Cornélie-Marguerite-Marie-Louise, héritière de son frère, décéda à Sorbey le 6 mai 1794; elle épousa, par contrat passé à Achène le 1<sup>er</sup> décembre 1729, Jean-Evrard, vicomte *de la Fontaine*, comte d'Harnoncourt, chevalier seigneur de Sohet, Domny, Villy Malmaison, etc, chambellan du duc de Lorraine, né à Ville le 11 mai 1695, décédé en 1771, inhumé le 23 juillet dans la chapelle de Rouvroy, fils de Philippe-François, chevalier, et de Jeanne-Marguerite, marquise de Lambertye.

Mariage N. et D., p. 229. Changez l'année; c'est 1898 et non 1899.

## TABLE

Famille royale . . . . .	1
Conseil héraldique . . . . .	4
NOTICES : <i>d'Arenberg</i> . . . . .	6
<i>de Beaufort-Spontin</i> . . . . .	10
<i>de Béthune</i> . . . . .	12
<i>de Chimay-Caraman (de Riquet de Caraman)</i> . . . . .	15
<i>de Croy</i> . . . . .	19
<i>de Grimberghe et Rubempré (de Mérode)</i> . . . . .	28
<i>de Ligne</i> . . . . .	32
<i>de Looz-Corswarem</i> . . . . .	36
<i>de Rheina-Wolbeck (de Lannoy de Clervaux)</i> . . . . .	39
<i>d'Ursel</i> . . . . .	40
<i>de Waterloo (Cowley-Wellesley-Wellington)</i> . . . . .	46
GÉNÉALOGIES : Baudier . . . . .	49
<i>de Dhame.</i> . . . . .	61
<i>de Gerlache</i> . . . . .	84
<i>de Gerlais.</i> . . . . .	102
<i>de Middelbourg et de Midelborch.</i> . . . . .	124
<i>de Pauw</i> . . . . .	134
Petit . . . . .	148
Petit de Libersart et <i>de Bethomez</i> . . . . .	153
<i>de Posson.</i> . . . . .	157
<i>de Senocq.</i> . . . . .	190
La Noblesse du Verdunois . . . . .	207
Alliances, Naissances et Décès . . . . .	211
Additions et corrections . . . . .	243
Table . . . . .	247

